

Paul SALAÜN

CONTEMPLONS JÉSUS AVEC MARIE

MÉDITATION DU ROSAIRE

PAROLES ET MÉDITATIONS

SOMMAIRE

I – MYSTÈRES JOYEUX :

1 – L'Annonciation.....	p.2
2 – La Visitation.....	p.7
3 – La naissance de Jésus.....	p.13
4 – La présentation de Jésus au temple.....	p.19
5 – Le recouvrement de Jésus au temple.....	p.25

II – MYSTÈRES LUMINEUX :

1 – Le Baptême de Jésus.....	p.32
2 – Les noces de Cana.....	p.39
3 – La prédication de Jésus.....	p.45
4 – La Transfiguration.....	p.52
5 – La Sainte Cène.....	p.58

III – MYSTÈRES DOULOUREUX :

1 – L'agonie à Gethsémani.....	p.65
2 – La flagellation.....	p.73
3 – Le couronnement d'épines.....	p.85
4 – Le portement de croix.....	p.94
5 – Jésus sur la croix.....	p.105
Méditations pour le Samedi Saint.....	p.117

IV – MYSTÈRES GLORIEUX :

1 – La Résurrection : A - Le mystère du Corps du Christ.....	p.120
1 – La Résurrection : B - Le triomphe de la Miséricorde.....	p.131
2 – L'Ascension.....	p.143
3 – La Pentecôte.....	p.153
4 – L'Assomption de Marie.....	p.163
5 – Le Couronnement de Marie.....	p.172

Premier mystère joyeux : L'ANNONCIATION

Prière au Père

La Parole de Dieu : Galates 4,4-5.

Lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi de Moïse, afin de racheter ceux qui étaient soumis à la Loi, et pour que nous soyons adoptés comme fils. (1)

Prière d'action de grâce :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

C'est lui qui, pour sauver les hommes, devait naître parmi les hommes ; c'est lui que l'ange annonce à la Vierge Immaculée, et qu'à l'ombre de l'Esprit Saint elle accueille par la foi ; lui qu'elle porte avec tendresse dans sa chair. Il venait accomplir les promesses faites à Israël, combler, et même dépasser, l'espérance des nations.

C'est par lui que les saints assemblés devant toi adorent ta gloire : à leur hymne de louange laisse-nous joindre notre [prière]. (Préface de la messe de l'Annonciation)

Notre Père

(1) Sauf indication contraire, les textes sont dans la traduction officielle liturgique (TOL).

1 – Le Père intervient dans notre histoire.

La Parole de Dieu : Lc 1,26.

L'ange du Seigneur fut envoyé par Dieu ...

Méditation :

Père infiniment bon, c'est toi qui prends l'initiative d'envoyer ton Fils sur terre. Tu avais créé l'homme à ton image pour vivre avec lui une communion d'amour. Mais à cause du péché originel, il s'est coupé de toi et a perdu ton amitié. Alors, dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes, tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés par les prophètes dans l'espérance du salut. Et voici « *la plénitude des temps* », « *les temps sont accomplis* » (Ga 4,4) : tu nous envoies ton propre Fils pour qu'il soit notre Sauveur. (4) Il vient nous révéler l'immensité de ton amour pour nous (cf. Jn 3,16) ; et il est le nouvel Adam qui répondra parfaitement à ton amour, inaugurant ainsi une humanité nouvelle.

Ave

2 – Jésus va s'incarner dans un « trou » perdu.

La Parole de Dieu : Lc 1,26

...dans une ville de Galilée, appelée Nazareth.

Méditation :

Père, tu as choisi comme lieu « d'atterrissage » pour ton Fils non pas la ville sainte, Jérusalem, où se trouve ton temple sacré, mais Nazareth, « petite localité de Galilée, à la périphérie de l'empire romain, et aussi à la périphérie d'Israël. » (François, Angelus du 8-12-13)

Ainsi tu manifestes ta profonde humilité, et signifies ta volonté de rejoindre les plus pauvres en Israël, ceux que les « savants » méprisent (Cf. Jn 1,46), « ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort », à cause du péché. (Is 9,1, cité en Mt 4,16, lu à Noël)

En venant dans cette « Galilée des nations », tu annonces aussi que ton salut est non seulement pour Israël, mais pour tous les hommes ; c'est là que Jésus commencera sa mission, et c'est là qu'il confiera aux apôtres la mission de porter l'Évangile au monde entier (cf. Mt 28,16-20).

Ave

3 – Dieu a choisi la Vierge Marie

La Parole de Dieu : Lc 1,27

L'ange du Seigneur fut envoyé par Dieu à une jeune fille vierge accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie.

Méditation :

Avec l'ange nous nous tenons à la porte de ta maison ; nous te contemplons, Marie, toute belle dans la fleur de tes quinze ans ; tu es profondément recueillie dans la prière...

L'évangéliste nous dit – et redit – que tu es *vierge*, soulignant ainsi que tu as choisi de l'être et de le rester, pour être entièrement consacrée au Seigneur.

Pourtant tu es accordée en mariage à Joseph ; tu as dû lui faire part de ton choix, et cet « *homme juste* » (Mt 1,19) a accepté, en t'épousant, de le respecter.

C'est Dieu qui a mis dans ton cœur ce désir de virginité, afin que tu lui sois toute donnée ; et il la respectera au point de la consacrer dans la conception de son Fils. C'est pourquoi nous continuons à t'appeler avec respect : Vierge Marie. **Ave**

4 – Marie « comblée-de-grâce »

La Parole de Dieu : Lc 1,28

L'ange entra chez elle et dit : « Réjouis-toi (2), comblée-de-grâce (3), le Seigneur est avec toi. »

(2) J'opte pour la traduction de la BJ, à la suite de R.Laurentin et de Benoît XVI (cf. EJ p 46 à 48), nous verrons pourquoi au point suivant. La TOL traduit : « Je te salue ». (3) La TOL met des traits d'union : c'est le nom que l'ange donne à Marie.

Méditation :

Comblée-de-grâce, c'est avec une crainte respectueuse que je te salue, car je suis pécheur ; mais c'est aussi avec une admiration et un amour sans borne pour toi, la toute pure, qui vas devenir la mère de Jésus, et ainsi déjà ma Mère.

En effet, tu es « comblée de l'amour de Dieu depuis toujours » (4). Avant même la fondation du monde, le Père t'a choisie gratuitement pour être la mère de son divin Fils ; c'est pourquoi il t'a préservée du péché originel dès ta conception immaculée ; et il t'a comblée de son Esprit Saint durant toute ta vie plus que toute autre créature. Ainsi tu brilles par ta sainteté comme l'aurore avant le jour. Que tu es belle, ô Marie, comblée-de-grâce ! (5)

Ave

(4) Benoît XVI, homélie du 8-12-10.
dans le CEC au n°2676

(5) Chaque Ave Maria reprend cette salutation. Cf. son commentaire

5 – Marie Mère du Sauveur

La Parole de Dieu : Lc 1,29-31

A cette parole, elle fut bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. »

Méditation :

Vierge Marie, comme il est légitime que tu sois bouleversée par la révélation de cet amour de prédilection de Dieu pour toi ! Tu t'interroges ; l'ange te révèle alors ta vocation : tu vas devenir mère de Jésus, mère du Sauveur ! En effet, tu le sais bien, Jésus signifie « le-Seigneur-sauve » (cf. Mt 1,21). Quelle allégresse tu as dû éprouver en apprenant cette bonne nouvelle : la venue imminente, au milieu de son peuple, du Sauveur promis, et cela par toi. C'est vraiment à juste titre que l'ange t'a saluée en disant : *Réjouis-toi !*

Ave

6 – Marie Mère du Messie

La Parole de Dieu : Lc 1,32-33

L'ange poursuit : Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.

Méditation :

Vierge Marie, lorsque tu as entendu ces paroles de l'ange, ton cœur a dû battre très fort : toi qui t'étais nourrie de la Parole de Dieu, tu y as reconnu, en effet, la promesse que, mille ans auparavant, Dieu avait faite à David de lui donner un descendant, le Roi-Messie, dont le règne durerait toujours. (Cf. 2 S 7,12-16) Le temps de la longue attente d'Israël est terminé. Ce Messie vient, et c'est toi que Dieu a choisie pour le mettre au monde ! Jésus sera le Roi-Berger du nouveau peuple de Dieu, son modèle de sainteté (Cf. CEC n°459). Il confèrera son onction, par l'Esprit Saint, à ceux qui croiront en lui, et ils deviendront ainsi les « chrétiens ». (« Messie », « oint », est traduit en grec par « Christ », qui a donné « chrétien ». Cf. CEC n°436 à 440 ; 695)

Ave

7 - Marie « épouse de l'Esprit Saint »

La Parole de Dieu : Lc 1,34-35a

Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre... »

Méditation :

Vierge Marie, en entendant ces paroles de l'ange, sans doute une crainte sacrée t'a-t-elle saisie, car elles font allusion à la nuée qui couvrait l'arche d'alliance dans le temple, et qui signifiait la présence de Dieu au milieu de son peuple. (Cf. ex 40,35)

Or ce qui était figure dans l'ancien testament va devenir réalité en toi : la gloire de Dieu va descendre sur toi ; toi qui es déjà comblée-de-grâce par l'Esprit Saint depuis ta conception, tu vas recevoir une nouvelle effusion de l'Esprit en vue de ta mission : donner un corps humain au Fils de Dieu !

Tu deviens ainsi « l'épouse fidèle » de l'Esprit Saint (Paul VI, MC n°26), et en toi va se réaliser une nouvelle création : celle du nouvel Adam, qui se trouve dès lors « oint par l'Esprit Saint dès le début de son existence humaine. » (CEC n°486)

Ave

8 – Marie Mère du Fils de Dieu.

La Parole de Dieu : Lc 1,35b

L'ange conclut : *C'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu.*

Méditation :

Vierge Marie, quand tu as entendu cette révélation de l'ange, tu as dû être stupéfaite. Tu attendais ardemment la venue du Messie promis, et tu connaissais bien les prophéties annonçant la venue de Dieu lui-même au milieu de son peuple (par exemple Malachie 3,1). Or l'ange te révèle que ton fils, Jésus, sera non seulement le Messie, mais aussi le Fils de Dieu, Dieu lui-même fait homme !

Nul plus que toi n'a conscience de la grandeur et de la sainteté de Dieu ; et voilà que le Saint veut se faire enfant en ton sein ! Celui par qui tout a été créé, celui que la terre et le ciel ne peuvent contenir, voilà qu'il veut se faire créature toute petite dans tes entrailles maternelles ! Comment est-ce possible ?

Ave

9 – Le signe et la foi de Marie

La Parole de Dieu : Lc 1,36-37

L'ange ajouta : *Or voici que, dans sa vieillesse, Elisabeth, ta parente, a conçu elle aussi un fils, et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu.*

Méditation :

Vierge Marie, les révélations de l'ange sont si extraordinaires que, pour confirmer ta foi, il te donne un signe : Elisabeth, qui était stérile, est maintenant *enceinte d'un fils, dans sa vieillesse, car rien n'est impossible à Dieu.*

Cette bonne nouvelle te fait penser aussi à Sara, l'épouse d'Abraham, qui a conçu bien tard Isaac, le fils de la promesse !

Dieu est tout-puissant ! La promesse transmise par l'ange, il peut la réaliser. « *Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu !* » (Jn 11,40)

Ave

10 – Par son fiat, Marie devient Mère de Dieu

La Parole de Dieu : Lc 1,38

Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Méditation :

Comblée-de-grâce, tu as dit oui ! Humblement tu offres tout ton être à Dieu, tu te fais *la servante du Seigneur*. Ainsi va pouvoir enfin se réaliser « le plus grand événement de notre

histoire » ! (Benoît XVI) En effet, par ton oui tu deviens « l'épouse du Saint-Esprit » pour enfanter le Fils du Père éternel, dans ton esprit par la foi, et dans ta chair par l'opération du Saint-Esprit. En ton sein « s'unissent le ciel et la terre, le Dieu Créateur et sa créature, et Dieu devient homme ! » (Benoît XVI)

Comme ton Fils est le Fils de Dieu, c'est à juste titre que, depuis le concile d'Éphèse, l'Église émerveillée t'appelle la Théotokos, la Mère de Dieu.

Alors qu'au début de l'humanité Ève avait dit oui au serpent, faisant ainsi œuvre de mort, ton oui à Dieu, Vierge Marie, fait de toi la nouvelle Ève, la Mère du Fils en qui nous devenons fils et filles de Dieu. *Tu es Bénie entre toutes les femmes !*

« Je te prie, Vierge Sainte : que de cet Esprit qui t'a fait engendrer Jésus, je reçoive moi-même Jésus. Que mon âme reçoive Jésus par cet Esprit qui a fait que ta chair a conçu ce même Jésus. Que j'aime Jésus en cet Esprit dans lequel tu l'adores toi-même comme ton Seigneur, et tu le contemples comme ton Fils. » (Prière de Saint Ildefonse in MC n°26)

Ave

Joseph, le juste époux de la Vierge Marie

La Parole de Dieu : Lc 1,27

Marie était *accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph.*

Méditation :

Heureux es-tu, Joseph, d'avoir eu l'honneur et la chance d'être l'époux de Marie, la femme la plus belle et la plus sainte que la terre ait portée !

Dieu t'a choisi pour être son époux parce que tu étais *de la maison de David*, et parce que tu étais *un homme juste* (Mt 1,19). En outre il t'a donné, pour remplir ta vocation d'époux, toutes les grâces dont tu avais besoin, heureux es-tu ! Saint Joseph, intercède pour tous les époux de la terre !

Prière :

Je te salue, Joseph, fils de David, juste époux de la Vierge Marie, Mère du Christ. Saint Joseph, père nourricier de Jésus, guide nos pas vers celui qui est le vrai pain de vie, amen. (Chapelet à saint Joseph, autorisé par Benoît XV)

Doxologie

La Parole de Dieu :

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu (le Père). (Lc 1,26)

(Jésus) sera appelé Fils de Dieu. (Lc 1,35)

L'Esprit Saint viendra sur toi. (Lc 1,35)

Gloria

Prière finale :

« Que ta grâce, Seigneur notre Père, se répande en nos cœurs : par le message de l'ange, tu nous as fait connaître l'incarnation de ton Fils bien-aimé ; conduis-nous par sa Passion et par sa croix jusqu'à la gloire de la résurrection. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, » (57) et par l'intercession de la sainte Vierge Marie, sa Mère et notre Mère. Amen !

Deuxième mystère joyeux : LA VISITATION

Prière au Père

Prière d'action de grâce (Préface de la fête):

« Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

En ce jour où nous célébrons la Visitation de la bienheureuse Vierge Marie, nous voulons te chanter, te bénir et te glorifier. Car elle a conçu ton Fils unique lorsque le Saint-Esprit la couvrit de son ombre, et, gardant pour toujours la gloire de sa virginité, elle a donné au monde la lumière éternelle, Jésus Christ, notre Seigneur.

Par lui, avec tous les saints, » nous osons dire :

Notre Père...

1 – Marie modèle de charité

La Parole de Dieu : Lc 1,39

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagnaise, dans une ville de Judée.

Méditation :

Vierge Marie, tu es comblée de l'Esprit Saint qui est l'Amour. Dès que tu as appris qu'Élisabeth était enceinte, tu es partie, « poussée par la charité » (St Jean-Paul II) pour te rendre *avec empressement* auprès d'elle. Tu veux la congratuler, rendre grâce avec elle pour cette immense joie de sa maternité, et te mettre généreusement à son service, car sa fin de grossesse risque d'être difficile à son âge.

En même temps tu lui apportes Jésus, le Sauveur présent en ton sein, et te fais ainsi « disciple missionnaire ».

Avec vous, sainte Marie et sainte Élisabeth, nous rendons grâce à Dieu pour le don merveilleux de la maternité, et nous confions à sa miséricorde les femmes qui ne peuvent pas ou ne veulent pas avoir d'enfant, et toutes celles qui avortent...

Ave.

2 – Jean reçoit l'Esprit Saint

La Parole de Dieu : Lc 1,40-41a

*Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.
Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.*

Méditation :

Comblée-de-grâce, lorsque, remplie d'amour et de joie, tu es arrivée auprès de ta cousine Élisabeth, tu l'as saluée avec effusion.

A ce moment, Jésus a communiqué l'Esprit Saint au petit Jean dans le sein de sa mère, comme l'ange l'avait annoncé à Zacharie dans le temple (cf. Lc 1,15). Ainsi le Christ a fait de son précurseur un prophète.

Alors Jean *a tressailli d'allégresse* (Lc 1,44), comme jadis David avait bondi d'allégresse devant l'arche d'alliance qu'il amenait à Jérusalem.

Vierge Marie, tu es l'arche de la nouvelle Alliance que Jésus réalise en toi entre Dieu et l'humanité, et tu nous apportes le Sauveur! Bénie sois-tu !

Ave

3 – Élisabeth prophétise

La Parole de Dieu : Lc 1, 41b-44

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. »

Méditation :

Comblée-de-grâce, en venant saluer ta cousine, tu as permis à Jésus de communiquer l'Esprit Saint à Jean, mais aussi à sa mère. D'abord au précurseur, et ensuite à celle qui le porte en son sein.

L'Esprit Saint révèle alors à Élisabeth ton secret, Marie : *le fruit béni de tes entrailles* est le Messie attendu, *le Seigneur !*

Elle peut alors *pousser un grand cri*, car c'est l'antique prophétie de Sophonie qui se réalise : *Pousse des cris de joie, fille de Sion. (...) le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut.* (So 3,14-18)

Alors elle te bénit avec ces mots que nous ne nous laissons pas de reprendre : *Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Ave*

4 – Heureuse celle qui a cru !

La Parole de Dieu : Lc 1, 45

Élisabeth ajouta : *« Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »*

Méditation :

Un jour une femme, au milieu de la foule, s'est écriée à l'adresse de Jésus : *Heureuse la mère qui t'a portée en elle, et dont les seins t'ont nourri !* (Lc 11,27) Comblée-de-grâce, ta grandeur insurpassable vient non pas d'abord de ce privilège, mais de ce que tu as cru à l'accomplissement de la promesse de l'ange !

Au contraire d'Ève qui a cru aux paroles perfides du serpent et s'est défiée de Dieu, tu as cru à la Parole de Dieu, et tu es devenue la Mère du Sauveur.

Toi, la « Mère des croyants » (CEC n°2676), notre parfait modèle, intercède pour que grandisse notre foi, et qu'ainsi *le Christ habite toujours plus en notre cœur par la foi !* (Ep 3,17) **Ave**

5 – Le magnificat

La Parole de Dieu : Lc 1, 46-49

Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! (...)

Méditation :

Vierge Marie, les paroles d'Élisabeth ont rempli ton cœur d'une joie divine. Tu reconnais les merveilles que le Seigneur a faites pour toi ; mais dans ton humilité, tu t'effaces complètement, et tu en rends toute la gloire à Dieu. Ton cœur, habité par l'Esprit, est rempli d'allégresse, et de ta bouche jaillit une louange débordante qui magnifie le Seigneur.

Ave

6 – Marie modèle de charité

La Parole de Dieu : Lc 1, 56

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois.

Méditation :

Vierge Marie, tu es venue chez Élisabeth pour la congratuler, mais surtout pour te mettre à son service. En effet, elle est âgée : ton aide lui sera vraiment utile. Et tu lui apportes en même temps le bien le plus précieux : la présence de Dieu caché réellement en toi. Tu deviens ainsi pour nous le modèle de la vraie charité, de cet « amour qui se nourrit de la rencontre avec le Christ » (Benoît XVI), et qui « *rend service* » (1 Co 13,4). Tu vis vraiment cette exhortation de saint Paul : « *Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle. (...) Restez dans la ferveur de l'Esprit. (...) Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin. (...) Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie. (...)* » (Rm 12,10-15) (25)

Ave

7 – La naissance de Jean-Baptiste

La Parole de Dieu : Lc 1, 57-64 ; 67-70 ; 76-77.

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. (...)

Zacharie fut rempli d'Esprit Saint et prononça ces paroles prophétiques : « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple. Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur, comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens. (...)

Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés. (...) »

Méditation :

Vierge Marie, sans doute as-tu été témoin de ces joyeux événements, et tu as participé à l'allégresse suscitée par la naissance de Jean, le futur Baptiste. Alors tu as continué à rendre grâce à Dieu pour sa miséricorde : *Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.* (Lc 1,50) Miséricorde pour Élisabeth qui connaît la joie de la maternité ; miséricorde dans le nom de Jean, qui signifie : « Dieu fait grâce » ; miséricorde pour Zacharie qui retrouve la parole et prophétise.

En écho à ton magnificat, Zacharie bénit Dieu pour le salut promis qui déjà se réalise – car le Sauveur est en toi, Comblée-de-grâce -, et il révèle la vocation de Jean, son fils : celui-ci sera le précurseur du Messie ! Oui, vraiment, nous pouvons nous réjouir avec cette famille, et rendre gloire à Dieu pour sa miséricorde !

Ave

8 – Zacharie prophétise la venue du Sauveur

La Parole de Dieu : Lc 1,68-69 ; 76-79.

« Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple. Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur. (...) Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés, grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix. »

Méditation

Vierge Marie, toi qui étais nourrie de la Parole de Dieu, lorsque tu as entendu les paroles inspirées de Zacharie, sans doute te sont revenues les prophéties anciennes annonçant le Messie comme un astre : celle de Balaam déjà, à l'époque de Moïse (Nb 24,17), et celle de Malachie au Vème siècle : *Pour vous qui craignez mon nom, le soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.* (Ml 3,20) Et quand Zacharie a évoqué *ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort*, tu as sûrement pensé à Isaïe 9,1, auquel ces mots font écho.

Oui, Jésus est *l'astre d'en haut qui vient nous visiter* : sa lumière illuminera la nuit de Noël, son étoile guidera les mages, et, grâce à l'Évangile et à l'Église, le Christ deviendra la lumière du monde.

Ave

9 – L'annonciation à Joseph

La Parole de Dieu : Mt 1,18-24

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.

Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse.

Méditation :

Saint Joseph, lorsque Marie est revenue de chez Élisabeth, tu as découvert qu'elle était enceinte. Alors Dieu a envoyé son ange confirmer ton mariage avec elle, et te donner la noble mission d'être le père adoptif de Jésus. Ainsi, grâce à toi, le Messie est bien le descendant de David, ton ancêtre (cf. Lc 2,4).

Ave

10 – L’avent de Marie et Joseph à Nazareth

La Parole de Dieu : Mt 1,24-25

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l’ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse, mais il ne s’unit pas à elle, jusqu’à ce qu’elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Méditation :

Vierge Marie, tout a été clarifié par Dieu : l’enfant que tu portes, conçu de l’Esprit Saint, est le Fils de Dieu, et Joseph, ton époux, en sera le père nourricier. Comme toutes les mamans, tu te prépares à la naissance de l’enfant qui se forme en toi, et tu l’aimes de tout ton amour de maman.

Mais en même temps tu médites les paroles de l’ange. L’enfant s’appelle Jésus, « *le Seigneur sauve* ». L’ange a précisé à Joseph que *c’est lui qui sauvera son peuple de ses péchés*. (Mt 1,21) Comment cela se fera-t-il ?

Jésus est le Messie attendu. Sera-t-il roi comme David ? Cela paraît peu vraisemblable. De quelle royauté s’agira-t-il ?

Jésus est le Fils de Dieu. Ton fils est le Fils de Dieu ! Seule une grâce toute spéciale peut te permettre de réaliser ce mystère insondable.

Et tu aides Joseph à y ouvrir son cœur, dans la foi, pour qu’il devienne le père de Jésus.

Ave

Joseph père de Jésus

La Parole de Dieu : Mt 1,20-21

Voici que l’ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l’enfant qui est engendré en elle vient de l’Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c’est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c’est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

Méditation :

Joseph, *homme juste*, en prenant chez toi Marie, et en nommant son enfant, tu deviens également le père de Jésus. Heureux es-tu d’avoir été choisi par Dieu, *source de toute paternité* (Ep 3,15), pour être son représentant sur terre auprès de son divin Fils. Quand tu lui as dit oui, il t’a donné part à son amour infini pour Jésus, et t’a comblé de toutes les qualités nécessaires pour ta mission de père.

Saint Joseph, modèle des pères, intercède pour les pères de la terre : qu’à ton exemple, et avec le secours du Saint-Esprit, ils remplissent leur belle mais difficile mission auprès de leurs enfants.

Prière :

Je te salue, Joseph, toi que la Grâce divine a comblé ; le Sauveur a reposé dans tes bras et grandi sous tes yeux ; tu es béni entre tous les hommes, et Jésus, l’enfant divin de ta virgine épouse, est béni.

Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, prie pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu’à nos derniers jours, et daigne nous secourir à l’heure de notre mort. Amen.

Doxologie

Gloria

Méditation :

Le mystère de la Visitation est le mystère de la charité. Celle-ci trouve sa source dans le Père, s'est incarnée en Jésus, et nous est communiquée par l'Esprit Saint. Marie &tait remplie de cette charité et l'a vécue en visitant Élisabeth. Qu'elle intercède pour nous, afin que nous vivions cette charité à l'égard de tous ceux vers qui Dieu nous envoie !

Prière finale :

« Dieu tout-puissant, tu as inspiré à la Vierge Marie, qui portait en elle ton propre Fils, de visiter sa cousine Élisabeth ; accorde-nous d'être dociles au souffle de l'Esprit afin que nous puissions nous aussi te magnifier éternellement. Par Jésus Christ, notre Seigneur... Amen ! (Collecte de la messe de la Visitation)

Troisième mystère joyeux : LA NAISSANCE DE JÉSUS

Prière au Père

Prière d'action de grâce (Préfaces de la fête):

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car la révélation de ta gloire s'est éclairée pour nous d'une lumière nouvelle dans le mystère du Verbe incarné : maintenant, nous connaissons en lui Dieu qui s'est rendu visible à nos yeux, et nous sommes entraînés par lui à aimer ce qui demeure invisible.

Dans le mystère de la Nativité, celui qui par nature est invisible se rend visible à nos yeux ; engendré avant le temps, il entre dans le cours du temps. Faisant renaître en lui la création déchue, il restaure toute chose et remet l'homme égaré sur le chemin de ton Royaume.

Par lui s'accomplit en ce jour l'échange merveilleux où nous sommes régénérés : lorsque ton Fils prend la condition de l'homme, la nature humaine en reçoit une incomparable noblesse ; il devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels.

C'est pourquoi, avec les saints qui proclamaient ta gloire dans le ciel, nous voulons te bénir en disant :

Notre Père...

1 – Une naissance qui concerne «*toute la terre*».

La Parole de Dieu : Luc 2,1

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre.

Méditation :

Fils bien-aimé du Père, tu es né à l'époque où l'empereur Auguste, l'homme le plus puissant de ce temps-là, recensait *toute la terre*. Tu as choisi de naître dans un contexte favorable, « dans le cadre de la grande histoire universelle » (Benoît XVI), comme le proclame la solennelle annonce de la nativité durant la nuit de Noël. En effet, tu es venu sauver non seulement les Juifs, mais aussi *toute la terre*.

Le long temps de l'attente du Messie est terminé ; aujourd'hui commence l'histoire du salut. Toi « le Fils unique de Dieu, devenu fils d'homme, tu transformes une multitude d'hommes en fils de Dieu ! » (St Augustin) Et au terme de l'histoire humaine tu nous rassembleras tous autour de toi dans le Royaume éternel du Père.

Ave

2 – Le Messie naît à Bethléem.

La Parole de Dieu : Lc 2,3-5

Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.

Méditation :

Le prophète Natân avait annoncé à David un descendant (cf. 2 S 7,5-16) ; Plus tard Michée a prophétisé qu'il naîtrait à Bethléem, et serait le Pasteur de son peuple (cf. Mi 5,1-3).

David était berger à Bethléem quand il a reçu l'onction royale du prophète Samuel (cf. 1 S 16,1-13) ; toi, Jésus, depuis ta conception tu es *le Christ Seigneur* (Lc 2,11). De Bethléem, David est parti vaincre le géant Goliath (cf. 1 S 17,4-54) ; toi, Jésus, tu vaincras Satan dans la tentation (cf. Lc 4,1-13), puis définitivement à la Croix (cf. Jn 16,11). Ensuite David est devenu le roi-berger des douze tribus d'Israël qu'il a unifiées en un peuple (cf. 2 S 5,1-3) ; toi, Jésus, tu rassembleras Israël et les païens (cf. Ep 2,14-18) dans l'Eglise, et, devenu *Roi des nations* (Ap 15,3), comme un *vrai berger* (Jn 10) tu les conduiras au Royaume du Père.

Ave

3 – Le Fils de Dieu s'est fait pauvre.

La Parole de Dieu : Lc 2,6-7

Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

Méditation :

Comblée-de-grâce, lorsque Jésus est né tu as éprouvé une joie immense. Peut-être, comme Ève, t'es-tu écriée : *J'ai acquis un homme avec l'aide du Seigneur !* (Gn 4,1) Tu es la nouvelle Ève par qui le Père s'acquiert déjà une descendance nouvelle en Jésus : l'immense famille des croyants.

La naissance du Fils de Dieu est un événement inouï. Vierge Marie, tu contemples « le ciel sur la terre, et la terre dans le ciel ; l'homme en Dieu et Dieu en l'homme ; celui que le monde entier ne peut contenir enfermé dans le corps d'un tout petit ! » (St Pierre Chrysologue) Quelle grandeur ! Et quel abaissement ! Les mages chercheront le roi des Juifs dans le palais royal (cf. Mt 2,1-2), lieu du pouvoir, de la richesse, de la gloire et du bien-être. Or le Messie est né « dans une famille pauvre, dans l'humilité d'une étable » (CEC n°525), dans une grotte.

Marie, Mère de Jésus et notre Mère, aide-nous à accueillir Jésus dans la grotte impure de nos cœurs, pour que, purifiés par lui, nous devenions enfants de Dieu !

Ave.

4 – Les bergers reçoivent la visite d'un ange.

La Parole de Dieu : Lc 2,8-9

Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

Méditation :

Seigneur Jésus, toi qui seras le Pasteur d'Israël et le Berger de l'humanité, tu as voulu que ta naissance soit annoncée d'abord à des bergers. Or ceux-ci étaient des pauvres, qui vivaient à la périphérie de la ville, mais aussi de la société juive qui les méprisait. Ils représentent ici les pauvres d'Israël, dont Marie faisait partie, qui veillaient patiemment dans la nuit, attendant le Messie.

Seigneur Jésus, tu t'es fait petit enfant et es né misérablement pour rejoindre tous les petits, tous les pauvres, afin qu'ils puissent s'approcher de toi sans peur, recevoir la lumière de ton amour, et la rayonner ensuite autour d'eux.

Ave

5 – L’annonce de la naissance de Jésus.

La Parole de Dieu : Lc 2,10-14

Alors l’ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd’hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l’ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu’Il aime. »

Méditation :

Seigneur Jésus, autant ta naissance a été discrète, cachée, autant son annonce aux bergers est solennelle : *la gloire du Seigneur se manifeste, la lumière de Dieu illumine la terre, et une troupe céleste innombrable loue Dieu.*

Ta naissance, Jésus, est *une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple, et elle apporte la paix de Dieu aux hommes, qu’Il aime.*

En effet, tu es *un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.* Nous croyons en toi, et nous unissons notre louange à celle des anges pour ta venue parmi nous, à Noël, aujourd’hui et tous les jours de notre vie !

Ave

6 – La visite des bergers à Jésus.

La Parole de Dieu : Lc 2,15-18,20

Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu’à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l’événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d’y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s’étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. (...) Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu’ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Méditation :

Seigneur Jésus, à peine né tu désires venir aussi dans le cœur des hommes. « Jésus naît, par sa grâce, dans le cœur des bergers qui sont les prémices de la chrétienté ». (Dom P. GUÉRANGER.) En effet les bergers croient les paroles de l’ange. Puis, au lieu de s’en satisfaire, ils ont le désir de voir le Sauveur qui vient de naître, et se rendent *en hâte* à la grotte. Là ils trouvent *Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.* Alors ils se trouvent confortés dans leur foi, et rapportent *ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.* Enfin, remplis de la joie de l’Esprit, en s’en allant, *ils glorifient et louent Dieu.* Foi, désir, adoration, témoignage, louange, joie : voilà ce qui habite le cœur où demeure Jésus !

Ave

7 – Marie la contemplative.

La Parole de Dieu : Lc 2,19

Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

Méditation :

Vierge Marie, merci d'avoir retenu *tous ces événements, toutes ces paroles*. C'est grâce à toi, par l'intermédiaire de saint Luc, que nous les connaissons aujourd'hui et pouvons nous en émerveiller.

Tu les *méditais dans ton cœur*. Dans un silence contemplatif, tu les laissais descendre au plus profond de ton cœur, dans ce pur sanctuaire intérieur habité et illuminé par l'Esprit Saint. C'est là que, grâce au don d'intelligence, ces titres : Sauveur, Christ, Seigneur, ont pris pour toi toute leur signification ; et grâce au don de sagesse, l'Esprit Saint t'a préparée à vivre saintement, dans la paix et la joie, ta vocation de Mère du Fils de Dieu.

Ave

8 – La circoncision de Jésus

La Parole de Dieu : Lc 2,21.

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Méditation :

Seigneur Jésus, par le rite de la circoncision, tu portes en ta chair le signe de l'alliance entre Dieu et son peuple (cf. Gn 17,11), selon sa promesse : *Mon alliance deviendra dans votre chair une alliance perpétuelle.* (Gn 17,13).

Mais tu n'es pas seulement un membre quelconque du peuple de Dieu : tu représentes celui-ci tout entier ! Tu es *la descendance d'Abraham* (Ga 3,16) à partir de laquelle *seront bénies toutes les nations de la terre* (Gn 12,3 ; 18,18).

Aujourd'hui tu verses un peu de sang pour entrer dans cette alliance conclue avec Abraham ; à la croix tu verseras tout ton sang pour inaugurer l'Alliance nouvelle et éternelle source de bénédiction pour toute l'humanité.

Alors sera pleinement justifié le saint nom que l'Ange avait indiqué au Nom du Père, et que tu reçois en ce jour : Jésus, *le Seigneur sauve* (Mt 1,21). C'est Joseph qui te le donne (cf. Mt 1,21), mais Luc ne le dit pas : Joseph s'efface devant le Père des cieux. Ce salut nous est communiqué au baptême, qui est la « *circoncision du cœur, celle qui relève de l'Esprit* » (Rm 2,29) et fait de nous, en toi Jésus, des fils et filles bien-aimés de Dieu.

Ave

9 – L'adoration des mages

La Parole de Dieu : Mt 2,1-2, 9-11.

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. » (Hérode, en prenant appui sur la prophétie de Michée (37), les orienta vers Bethléem) Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Méditation :

Vierge Marie, quand, après les pauvres bergers juifs, tu as vu arriver ces riches savants étrangers, peut-être as-tu pensé à la prophétie d'Isaïe : *sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois vers la clarté de ton aurore.* (Is 60,2-3) Tu accueilles ces visiteurs avec bonté, « vrai siège de la Sagesse, vraie Mère du Roi » (Paul VI), « image parfaite de l'Eglise qui donne au monde la lumière du Christ » (Benoît XVI), « et tu présentes à l'adoration des mages le Rédempteur de tous les peuples. » (Paul VI)

Quant à eux, en notre nom, « ils offrent leurs dons symboliques : par l'encens ils confessent Dieu, par l'or le Roi, par la myrrhe sa mort future. » (Saint Pierre Chrysologue)

Ave

10 – Noël annonce Pâques.**Introduction :**

« L'événement de Bethléem doit être considéré à la lumière du Mystère pascal : ils font l'un et l'autre partie de l'unique œuvre rédemptrice du Christ. L'incarnation et la naissance de Jésus nous invitent déjà à diriger notre regard vers sa mort et sa résurrection : Noël et Pâques sont toutes deux des fêtes de la rédemption. Noël en est le moment initial, et Pâques le moment final. » (Benoît XVI)

Méditation :

Seigneur Jésus,
à Noël règne la paix romaine instaurée par Auguste « le sauveur » ;
à Pâques le représentant de l'empereur romain te condamnera et te fera crucifier !
À Noël, à Bethléem, il n'y a pas de place pour tes parents à l'hôtellerie ;
à Pâques la foule te rejettera en hurlant vers Pilate : « À mort ! Crucifie-le ! »
À Noël, Hérode l'ancien oriente les mages vers Bethléem, mais y massacre ensuite les enfants innocents; à Pâques Hérode le jeune s'alliera à Pilate pour te condamner.
À Noël tu nais la nuit, toi la Lumière, car le monde est dans les ténèbres du péché ;
à Pâques tu plongeras dans ces ténèbres durant ton agonie et par ta mort en croix.
À Noël Marie garde tous ces événements dans le silence de son cœur uni au tien ;
à la croix elle se tiendra debout en silence, inébranlable dans la foi.
À Noël, Jésus, tu verses un peu de sang au moment de ta circoncision ;
à la croix tu verseras tout ton sang pour inaugurer l'Alliance nouvelle et éternelle.
À Noël les mages compatissants t'offrent de la myrrhe ;
à Pâques les femmes viendront embaumer ton corps de parfums et d'aromates.
À Noël, enveloppé de langes tu es hébergé dans une grotte ;
à Pâques, enveloppé d'un linceul ton corps sans vie sera déposé dans un tombeau.
À Noël, les anges illuminent la nuit par leur présence et leur louange ;
à Pâques ils illumineront le tombeau vide et proclameront ta résurrection !
À Noël, à Bethléem – « la maison du pain » -, tu as été déposé dans une mangeoire,
Durant la Cène tu nous partageras ton corps en nourriture dans l'Eucharistie.

Ave

Joseph serviteur de Jésus et Marie

Méditation :

Joseph, juste époux de la Vierge Marie et père de Jésus selon la loi, avec quel amour, reçu du Père des cieux, tu as vécu la naissance miraculeuse de Jésus !

Alors toi, le descendant de David, tu t'es mis au service du *roi des Juifs qui vient de naître* (Mt 2,2), au service du « Roi dont les serviteurs sont eux-mêmes des rois. » (LG 36) Car « *l'amour rend service* » (1 Co 13,4). Avec zèle tu as tout mis en œuvre pour que Marie trouve le confort minimum pour s'occuper au mieux de Jésus. Puis, quand la menace d'Hérode vous a obligés à partir précipitamment en Égypte, tu as assuré la protection et la subsistance de votre famille en exil. Tu as bien mérité le titre de « custos » (« gardien »), par lequel l'Église t'honore.

Tu as été « le serviteur fidèle et prudent de la sainte Famille » (Préface de saint Joseph) : c'est à juste titre que l'Église te confie ses soucis, à l'exemple de saint François de Sales :

Prière :

Glorieux saint Joseph, époux de Marie, accordez-nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par Jésus-Christ. O vous dont la puissance s'étend à toutes nos nécessités, et sait rendre possibles les choses les plus impossibles, prenez paternellement les intérêts de vos enfants : nous recourons à vous avec confiance. Faites que, sous votre paternelle conduite, toutes nos causes d'inquiétude tournent à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Amen.

Doxologie.

La Parole de Dieu : Lc 2,13-14a

Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux (...) ».

Méditation :

Père Très saint, nous te rendons grâce et nous te louons avec les anges pour la miséricorde infinie que tu nous as manifestée en nous envoyant ton Fils, conçu de l'Esprit Saint, Jésus, le Christ, notre Sauveur.

Gloria

Bénédition solennelle de Noël :

Dans son amour infini, Dieu a donné son Fils au monde pour en dissiper les ténèbres. Par le mystère de la nativité du Christ, il a fait resplendir ce jour béni:

Qu'il vous sauve de l'aveuglement du péché et qu'il ouvre vos yeux à sa lumière.

Amen.

Il a voulu que les bergers reçoivent d'un ange l'annonce d'une grande joie pour tout le peuple :

Qu'il mette en vos cœurs cette même joie et vous prenne comme messagers de sa Bonne

Nouvelle: « Aujourd'hui, il vous est né un Sauveur ».

Amen.

Par l'incarnation de son Fils, il a scellé l'Alliance du ciel et de la terre:

qu'il vous donne sa paix, qu'il vous tienne en sa bienveillance,

qu'il vous unisse dès maintenant à l'Église du ciel. Amen.

Quatrième mystère joyeux : LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE

Prière au Père

Prière d'action de grâce :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Aujourd'hui, ton Fils éternel est présenté dans le Temple, et l'Esprit Saint, par la bouche de Syméon, le désigne comme la gloire de ton peuple et la lumière des nations. Joyeux nous aussi d'aller à la rencontre du Sauveur, nous te louons avec les anges et tous les saints, (Préface de la fête de la Présentation de Jésus au Temple) et nous te disons :

Notre Père...

1 – Marie et Joseph obéissent à la Loi.

La Parole de Dieu : Lc 2,22a

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem...

Méditation :

Selon la Loi, toute mère d'un garçon est impure pendant sept jours, et doit, trente trois jours plus tard, être purifiée par un rite d'expiation. (Cf. Lv 12,1-8.)

Comblée-de-grâce, tu n'as pas besoin d'être purifiée, toi l'Immaculée, toi la mère du Saint qui vient purifier le monde de ses péchés !

Pourtant, tu obéis à la Loi. Plus tard Jésus félicitera ceux qui agissent ainsi : « *Celui qui observera les plus petits commandements et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le Royaume des cieux* » (Mt 5,19). Et Jésus précisera : « *Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je suis venu non abolir, mais accomplir.* » (Mt 5,17) Vierge Marie, en obéissant à la Loi, tu « contribues ainsi à l'accomplissement des promesses. » (Benoît XVI)

En outre, tu sais bien que le péché d'Ève a consisté d'abord en une désobéissance au commandement de Dieu. Toi, la nouvelle Ève, tu choisis d'obéir humblement à une Loi qui ne te concerne pas, fidèle par avance à celui qui, pour nous sauver, se fera « *obéissant jusqu'à la mort* » (Ph 2,8). **Ave**

2 – Jésus vient au Temple pour la première fois et est consacré au Seigneur

La Parole de Dieu : Lc 2,22b-23

Les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur.

Méditation :

Seigneur Jésus, bien loin de te racheter selon la coutume juive, Marie et Joseph te consacrent au Seigneur. Cela correspond bien à ta volonté de Fils de Dieu. « *En entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je*

suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. » (He 10,5-7)

Seigneur Jésus, en entrant pour la première fois dans le Temple, rempli de la gloire de Dieu, tu réalises et accomplis ce qui était la visée même de cette institution de l'Ancien Testament : en toi, l'Emmanuel, Dieu réside au milieu de son peuple. Mais déjà une transformation profonde s'opère : en réalité, c'est toi le nouveau Temple ! Tu parleras plus tard du temple de ton corps (Cf. Jn 2,19-22), « t'identifiant ainsi au Temple, et te présentant comme la demeure définitive de Dieu parmi les hommes » (CEC n°586).

Ave

3 – Jésus s'offre à son Père par les mains de Marie

La Parole de Dieu : Lc 2, 24

Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes.

Méditation :

Saint Joseph et sainte Marie, obéissant à la Loi, vous offrez en sacrifice pour le péché *un couple de tourterelles ou deux petites colombes*. Si vous aviez été plus riches, vous auriez offert un agneau. Mais en réalité ces sacrifices d'animaux, bien qu'ils soient prescrits par la Loi, ne sont pas agréables à Dieu. (Cf. He 10,5-7)

Le seul sacrifice qui plaise au Père est celui de Jésus, « *l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* » (Jn 1,29). Voilà le vrai « sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait » (16) qui rachète le monde.

Alors, Marie, nous t'invitons avec saint Bernard : « Offre ton Fils, Vierge sainte, et présente au Seigneur le fruit béni de tes entrailles. Offre pour notre commune réconciliation la victime sainte qui plaît à Dieu » (in MC 20). « Viendra le jour où ce fils ne sera plus offert dans le Temple, ni dans les bras de Syméon, mais hors de la cité sur les bras de la croix. Viendra le jour où il ne sera plus racheté par le sang d'une victime, mais rachètera les autres par son propre sang, parce que Dieu l'a envoyé comme rédemption pour son peuple. »

Alors, « quand le Christ livre son corps sur la croix, tous les sacrifices de l'ancienne Alliance parviennent à leur achèvement. » (Préface du temps pascal V)

Ave

4 – Jésus est le prêtre de la nouvelle Alliance

La Parole de Dieu : Lc 2,25-27

Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras.

Méditation :

Seigneur Jésus, lorsque tu entres dans le Temple avec tes parents, tu es accueilli par le vieillard Syméon. *C'était, précise saint Luc, un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui.* Était-il prêtre ? Certains, comme Cajetan, pensent que oui, parce qu'il te reçoit dans ses bras et bénit Dieu.

Mais Luc ne le dit pas, pour signifier qu'en réalité le vrai prêtre c'est toi, Seigneur Jésus. Tu es à la fois le Temple nouveau, la victime qui plaît au Père, et l'unique grand prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle.

La liturgie l'explicite en proposant comme deuxième lecture un passage de l'épître aux Hébreux. Toi, le Verbe de Dieu, tu t'es fait homme en prenant chair de la Vierge Marie. *Il (te) fallait (te) rendre en tout semblable à (tes) frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple.* (Hé 2,17) Aujourd'hui dans le Temple, ce mystère se réalise déjà en espérance.

Ave

5 – Jésus, rempli de la gloire de Dieu, rencontre son peuple

La Parole de Dieu : Lc 2,28-32

Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

Méditation :

Seigneur Jésus, en écho aux prophéties d'Isaïe promettant la consolation d'Israël (Is 40,1), son salut (Is 40,5), Syméon te salue comme « *la gloire d'Israël* ». C'est là un titre divin (24). En ce jour, dans le Temple de Jérusalem, le vieillard t'accueille comme son Dieu.

Lorsque tu commenceras ta mission, Dieu n'habitera plus seulement le temple ; il sera partout où tu seras, et ceux qui croiront en toi pourront à travers toi *adorer le Père en esprit et en vérité*, comme tu le diras à la Samaritaine (cf. Jn 4,19-24).

Aujourd'hui, le Temple nouveau, c'est ton Église (Cf. 1 Co 3,16), dont tu es la pierre d'angle, et dont nous sommes les pierres vivantes (Cf. 1 P 2,4-5). Tu viens à nous et tu veux nous remplir de ta gloire, de ta lumière, de ton Esprit Saint. Aussi, comme jadis Syméon et Anne (Cf. Lc 2,36-38), nous venons à ta rencontre, et nous t'accueillons comme notre lumière, comme notre Rédempteur et notre Sauveur.

Ave

6 – Jésus est lumière pour les nations plongées dans les ténèbres

La Parole de Dieu : Lc 2,33-34

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction. (...) »

Méditation :

Seigneur Jésus, à la suite d'Isaïe (Cf. Is 42,6 ; 49,6), Syméon a proclamé que tu es « *la lumière des nations* ». Tu viens sauver non seulement Israël, mais aussi « les païens », c'est-à-dire tous les hommes !

Pour cela tu vas affronter le prince des ténèbres, et plonger au cœur des ténèbres du mal et du péché. En allant « *jusqu'au bout de l'amour* » (Jn 13,1), par ta passion et ta résurrection tu vas triompher du mal, du péché et de la mort.

Tu places les hommes devant un choix décisif : ceux qui refusent ta lumière et font le mal « *chutent* » dans les ténèbres du péché ; mais ceux qui accueillent ta lumière et agissent en union avec Dieu sont « *relevés* » de la mort du péché. (Cf. Jn 3,19-21)

Seigneur Jésus, nous t'accueillons, et nous choisissons de marcher à ta lumière. Qu'elle illumine notre intelligence par la foi, et embrase notre cœur par la charité. Donne nous ton Esprit Saint pour que nous la rayonnions autour de nous, afin qu'elle éclaire tous ceux que nous rencontrons, et finisse par illuminer « *toutes les nations* ».

Ave

7 – Marie et le glaive

La Parole de Dieu : Lc 2,35

Syméon (...) dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant (...) sera un signe de contradiction, et toi, ton âme sera traversée d'un glaive.

Méditation :

Vierge Marie, comme ton cœur a dû tressaillir lorsque tu as entendu cette prophétie de Syméon ! L'archange Gabriel à l'Annonciation, et l'ange à Noël ont révélé qui est Jésus, et quelle est sa mission : il est le Fils de Dieu, le Messie, le Sauveur. Mais ils n'ont pas précisé comment il remplirait celle-ci...

Aujourd'hui Syméon annonce qu'il le fera comme le serviteur souffrant évoqué en Isaïe 53, et que toi, sa mère bien-aimée, tu seras associée, par ta souffrance, à l'œuvre de notre rédemption !

Le jour de l'Annonciation, tu as donné à Dieu un consentement total et inconditionnel. Aujourd'hui, en présentant Jésus à son Père dans le Temple, tu renouvelles ton oui, et tu t'offres avec lui pour la gloire de Dieu et le salut du monde : tu es vraiment bénie entre toutes les femmes !

Ave

8 – La fuite en Égypte

La Parole de Dieu : Mt 2,13-14

Après le départ des mages, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte.

Méditation :

Hérode était un tyran jaloux de son pouvoir, prêt à tout pour le préserver. Considérant Jésus comme une menace, il n'hésitera pas, pour se débarrasser de lui, à ordonner le massacre de tous les jeunes enfants de Bethléem ! (Cf. Mt 2,16-18) Il se montre ainsi un suppôt de Satan furieux contre le Messie (Cf. Ap 12,4-6).

Avertis par un ange, Joseph et Marie fuient alors aussitôt en Égypte avec l'enfant pour s'y réfugier. C'est ce qu'avaient fait jadis Jacob et ses fils, et dans ce pays, les Hébreux étaient devenus nombreux et forts (Ex 2,7).

Vierge Marie, le terrible glaive annoncé par Syméon commence à blesser ton cœur. Heureusement tu peux t'abriter sous « la protection attentive de Joseph » (Saint Jean-Paul II), et surtout Jésus est sauf : son heure n'est pas encore venue !

Avec vous, Marie et Joseph, nous prions pour tous les migrants qui doivent fuir leur pays où leur vie est menacée. Nous prions aussi pour tous les enfants innocents qui souffrent ou sont massacrés dans le monde, et en particulier pour les millions d'enfants avortés...

Ave

9 – Le Père fait sortir son Fils d'Égypte

La Parole de Dieu : Mt 2,14-15 ; 19-21

Joseph (...) prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : « D'Égypte, j'ai appelé mon fils ».

Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël.

Méditation :

Seigneur Jésus, après la mort du tyran Hérode, vient l'heure pour toi de vivre ta sortie – ton « exode » – d'Égypte. *D'Égypte, j'ai appelé mon fils*, dit Dieu par la bouche de ses prophètes (Os 11,1 ; Mt 2,15).

Jésus, tu es le Fils unique du Père. Mais, devenu homme et fils d'Abraham, tu t'identifies au peuple choisi, qui avait été réduit en esclavage en Égypte, et que Dieu a sauvé par la main de Moïse. Tu es « le véritable Israël que Dieu entoure de sa protection. »

Ce retour d'Égypte annonce la Pâque définitive par laquelle tu vas faire naître un Israël nouveau qui rassemblera pour le Père « *une multitude de fils* » (Hé 2,10). Ce peuple c'est l'Église, ton Corps mystique : tu veux y faire entrer tous les hommes, en les arrachant au pharaon spirituel, Satan ; en les libérant du péché par le baptême ; en les faisant entrer dans l'Alliance nouvelle et éternelle ; en les conduisant vers la terre promise, le ciel, où « l'Église aura sa consommation dans la gloire céleste » (CEC n° 769).

Seigneur Jésus, tu es « *le fils* » (Mt 2,15), « le véritable Israël » ; mais tu es aussi le nouveau Moïse, plus grand que Moïse, « le libérateur définitif » (CEC n° 530). Nous rendons grâce au Père qui a fait de nous ses fils, par toi, avec toi et en toi!

Ave

10 – La petite enfance de Jésus à Nazareth

La Parole de Dieu : Mt 2,22b-23 ; Lc 2,40

Joseph, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Méditation :

Saint Joseph, guidé par Dieu, tu as amené Marie et Jésus à Nazareth. Jésus y passera sa petite enfance, et c'est pour cela qu'il sera appelé *Nazaréen*.

À Nazareth, Jésus, tu as grandi et t'es fortifié comme tout enfant des hommes. Mais quelque chose de singulier émanait de toi, car *la grâce de Dieu était sur toi*. Cela au sens fort : ta nature humaine était unie en ta personne au Verbe de Dieu, si bien que tu avais une « connaissance intime et immédiate de ton Père », et « ta connaissance humaine exprimait la vie divine de ta personne » (CEC n°473).

C'est pour cela que tu étais *rempli de sagesse*, car ta connaissance humaine était unie « à la Sagesse divine en la personne du Verbe incarné. » (Ibid.)

Ta Mère aussi était *comblée de grâce*, mais elle restait un être humain ; c'est pourquoi elle a vécu tout ce temps en sachant qui tu étais, mais dans la foi. **Ave**

Saint Joseph le « juste »

Méditation :

Saint Joseph, dans les événements que nous venons de méditer, tu étais très présent, quoique discret.

En venant au Temple avec Marie pour y présenter l'Enfant, alors que ce n'était pas obligatoire, tu as de nouveau manifesté que tu étais « *un homme juste* » (Mt 1,19). En effet, selon le psaume 1, le juste « *trouve sa joie dans la loi du Seigneur* » ; et, selon Jérémie, « *il se confie dans le Seigneur* » (Jr 17,7).

Ayant accepté la mission que Dieu t'avait confiée – d'épouser Marie et d'être le père adoptif de Jésus -, tu étais à son écoute, et tu t'es laissé guider par Lui dans cette période difficile : il t'a envoyé son ange pour t'avertir de fuir en Égypte avec l'enfant et sa mère (Mt 2,13) ; Puis, après la mort d'Hérode, l'ange t'a dit de revenir en terre d'Israël et de t'installer à Nazareth (Mt 2,19-23).

Là, pendant la petite enfance de Jésus, tu as joué ton rôle de père, recevant du Père toutes les grâces nécessaires pour être son reflet auprès de son Fils : tu l'as aimé et éduqué de la façon la plus parfaite.

Saint Joseph, intercède auprès du Père pour les pères de la terre, afin qu'à ton exemple, et avec la grâce du Saint-Esprit, ils sachent aimer, guider et éduquer les enfants que Dieu leur a confiés, spécialement durant la petite enfance.

Prière de Léon XIII :

Nous recourons à vous dans notre tribulation, ô bienheureux Joseph, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte épouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni à la Vierge immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de regarder avec bonté l'héritage que Jésus-Christ a conquis au prix de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très prévoyant gardien de la sainte Famille, la race élue de Jésus Christ ; préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption ; soyez-nous propice et assistez-nous du haut du ciel, ô notre puissant Libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres ; et, de même que vous avez arraché autrefois l'enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité. Accordez à chacun de nous votre perpétuelle protection, afin que, soutenus par votre exemple et votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir, et obtenir la béatitude éternelle dans les cieux. Amen »

Doxologie

Méditation :

Dans le mystère de la Présentation, le Fils se consacre au Père pour nous sauver et pour faire de nous les enfants du Père. L'Esprit Saint baigne toute cette scène de lumière et d'Amour, et c'est par lui que, le jour de notre baptême, nous devenons, en Jésus, les fils bien-aimés du Père.

Gloria

Cinquième mystère joyeux : LE RECOUVREMENT DE JÉSUS AU TEMPLE

Prière au Père

Prière d'action de grâce :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car il t'a plu, dans ta sagesse et ta bonté, de te révéler en personne et de nous faire connaître le mystère de ta volonté : tu veux faire de nous tous tes enfants adoptifs par le Christ, ton Fils, notre Seigneur.

En demeurant chez toi, dans le Temple, ton Fils nous révèle notre vocation profonde : partager ta vie dans l'Esprit Saint, ô notre Père, toi qui nous aimes et veux notre bonheur pour l'éternité. (Texte composé à partir de *Dei Verbum* n° 2)

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, et nous disons d'une seule voix :

Notre Père...

1 – Jésus chez son Père

La Parole de Dieu : Lc 2,41-43

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.

Méditation :

Seigneur Jésus, le jour de la Présentation, tu es entré pour la première fois dans le Temple de Jérusalem, et la gloire de Dieu était sur toi.

Aujourd'hui, à douze ans, tu entres dans le Temple comme Fils : ta première parole rapportée par l'évangéliste le montre clairement : *il me faut être chez mon Père.* (Lc 2,49)

C'est le Père qui t'a envoyé parmi nous, pour que tu nous révèles son immense amour de Père, et son dessein de faire de nous ses enfants.

Tu n'as que douze ans, mais tu manifestes que tu connais le Père, et que tu n'as pas d'autre désir que d'accomplir sa volonté. Tu t'es « consacré totalement à cette mission découlant de ta filiation divine. » (CEC n° 534) Celle-ci prime, pour toi, sur les affections humaines les plus légitimes (Cf. Lc 8,21).

Ave

2 – Jésus au milieu des docteurs de la Loi

La Parole de Dieu : Lc 2,44-46

Le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions.

Méditation :

Seigneur Jésus, lorsque tu t'es trouvé au milieu des docteurs de la Loi, tu as été attiré par eux. En effet, ils avaient pour fonction propre la recherche de la vérité, la mission de guider le peuple dans l'accueil de la Loi, et de le préparer à la venue du Messie.

Toi qui es venu pour être le témoin de la Vérité, tu brûles de les conduire à la vérité tout entière ; d'autant plus que cette Vérité, c'est toi (Cf. Jn 14,6). Tu viens achever et parfaire la Révélation de l'amour infini du Père pour les hommes, qu'il veut sauver et adopter comme ses enfants bien-aimés !

Comme le dit le Concile : « La profonde vérité que cette Révélation manifeste, sur Dieu et sur le salut de l'homme, resplendit pour nous dans le Christ, qui est à la fois le Médiateur et la plénitude de toute la Révélation. » (DV 2)

Ave

3 – Jésus est notre seul Maître

La Parole de Dieu : Mt 23,1-11

Jésus (...) déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. (...) Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : (...) ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. Pour vous, ne vous faites pas donner le titre de Rabbi, car vous n'avez qu'un seul maître pour vous enseigner, et vous êtes tous frères. (...) Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres (14), car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur.

Méditation :

Seigneur Jésus, durant ta vie publique, tu te heurteras aux scribes et aux pharisiens. Tu critiqueras non pas leur fonction : ils enseignent en effet la Loi donnée par Moïse ; mais la manière dont ils le font : ils ne mettent pas en pratique les préceptes qu'ils enseignent, et recherchent non la gloire de Dieu, mais la leur propre.

Seigneur Jésus, tu es le seul Rabbi parfait, le seul docteur de la Loi, le seul guide, qui mérite une confiance absolue. En effet, tu fais ce que tu dis, et tu ne cherches que la gloire de ton Père, dont tu révéles l'amour infini pour les hommes.

Aujourd'hui, tous ceux qui dans l'Église exercent une fonction d'enseignement, des théologiens aux catéchistes, doivent la vivre dans l'humilité, et dans la docilité à l'Esprit Saint qui seul permet « d'accéder à la vérité tout entière » (Jn 16,13).

Ave

4 – Jésus écoute et interroge les docteurs de la Loi

La Parole de Dieu : Lc 2,46

Ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions.

Méditation :

Seigneur Jésus, dans le Temple, tu es assis, comme le Maître ; tu écoutes et poses des questions. Ton cœur est sans doute tout brûlant tandis que vous parlez des Écritures (Cf. Lc 24,32).

En effet « les livres de l’Ancien Testament permettent à tous de connaître qui est Dieu et qui est l’homme, non moins que la manière dont Dieu dans sa justice et sa miséricorde agit envers les hommes. » (DV 15) Ils ont formé le peuple dans l’espérance du salut que toi, Jésus, tu viens réaliser.

Certes, les auteurs de ces livres sont des hommes imparfaits (cf. Ex 4,10 ; Is 6,5) ; mais ils ont tous été inspirés par le Saint-Esprit (cf. 2 P 1,19-21 ; CEC n° 107).

Certes leurs livres comportent « de l’imparfait et du caduc » (DV 15). La Parole, dans l’Ancien Testament, était *fragmentaire et variée* (Hé 1,1). Durant ta vie publique, Jésus, tu devras par exemple rappeler quel est le premier commandement (Mt 23,35-40) et écarter ceux qui ne sont que préceptes humains (cf. Mt 15,10-20) ; tu devras corriger certaines lois, comme celle du divorce qui n’est pas conforme au dessein initial de Dieu (cf. Mt 19,1-9), et renforcer, contre les sadducéens, la foi en la résurrection des morts (cf. Mt 22,23-33) ; etc.

Mais aujourd’hui encore, ces livres de l’Ancien Testament, tes fidèles, ô Christ, « doivent les accepter avec vénération : en eux s’exprime un vif sens de Dieu ; en eux se trouvent de sublimes enseignements sur Dieu, une sagesse salutaire au sujet de la vie humaine, d’admirables trésors de prières ; en eux enfin se tient caché le mystère de notre salut. » (DV 15) **Ave**

5 – Jésus est le Verbe de Dieu

La Parole de Dieu : Jn 1,9.14a

Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. (...) Et le Verbe s’est fait chair, il a habité parmi nous (...).

Méditation :

Seigneur Jésus, au milieu des docteurs de la Loi, tu es *le Verbe fait chair*, la Parole d’amour de Dieu aux hommes, par laquelle « il nous a tout dit ensemble et en une seule fois » (Saint Jean de la Croix), « la Parole unique, parfaite et indépassable du Père » (CEC n° 65).

Tu es « réellement depuis toujours », et depuis toujours tu es Dieu (*Verbum Domini*, n° 6).

C’est par toi et pour toi que tout a été créé, et le Père nous a créés à ton image (VD 9).

En Marie, comblée-de-grâce, *tu t’es fait chair et tu as habité parmi nous* (VD 9), donnant ainsi au Verbe un visage, que les apôtres ont pu *contempler* (Jn 1, 1).

Durant ta vie publique tu annonceras aux hommes « *les paroles de la vie éternelle* » (Jn 6,68), la bonne nouvelle du salut, et réaliseras celui-ci à travers le mystère pascal (VD 10). Tu achèveras ainsi la Révélation en la complétant : tout ce qui a été annoncé « *de façon fragmentaire et variée* » (Hé 1,1) et préfiguré de façon voilée dans l’Ancien Testament, sera ainsi « *accompli* » (Jn 19,30) et définitivement parfait.

Ave

6 – Jésus est la Sagesse incarnée

La Parole de Dieu : Lc 2,47

Jésus les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l’entendaient s’extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

Méditation :

Seigneur Jésus, pour les gens tu es un adolescent de Nazareth, fils de Marie et de Joseph. D’où te vient donc ton intelligence exceptionnelle ?

Avant ta venue, les Juifs ont beaucoup médité sur la sagesse, affirmant même qu'elle s'est incarnée dans la Torah (cf. Ba 3,38-4,1). Aujourd'hui, Seigneur Jésus, tu manifestes que c'est toi la Sagesse de Dieu, par qui tout a été créé (cf. Pr 8,22-31 ; sg 9,1-3), et qui s'est incarnée (cf. 1 Co 24-30). Saint Luc le souligne (cf. Lc 2,40 ; 2,52).

Tu viens du Père, tu vis avec et pour le Père (cf. Lc 2,49) ; tu es venu révéler et réaliser son dessein d'amour pour les hommes qu'il veut tous sauver. Cela passe avant tout, même avant ton amour pour tes parents !

Ton intelligence remarquable vient de ce que tu es Dieu, rempli de l'esprit d'intelligence (cf. Is 11,1-2). Dans les Écritures, même imparfaites, tu discernes la Révélation que ton Père a faite de lui-même et de son dessein de salut, Révélation que tu vas conduire à sa perfection par ton enseignement et par le don de ta vie pour notre salut.

Ave

7 – La sagesse de Dieu, folie pour le monde

La Parole de Dieu : Lc 2,48a

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement.

Méditation :

Seigneur Jésus, dans ton amour premier pour le Père, tu n'as pas craint de plonger tes parents dans l'angoisse, puis dans l'étonnement. *C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple (Lc 2,46).*

Ces trois jours sont une prophétie de ta passion, de ta mort et de ta résurrection. Ce mystère de l'amour plus fort que le mal et la mort provoquera un étonnement bien plus grand encore : il apparaîtra comme « *un scandale pour les Juifs et une folie pour les païens* » (1 Co 1,23). Pourtant c'est alors que la sagesse de Dieu sera manifestée de façon éclatante, et Marie chantera de nouveau son magnificat : *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !*

Souvent, comme Marie, de prime abord nous ne comprenons pas la sagesse de la croix glorieuse, et nous, pécheurs, nous nous rebellons. Pourtant, Seigneur Jésus, tu n'es jamais plus proche de nous que quand nous sommes dans l'épreuve : si nous nous tournons alors vers toi, tu nous y rejoins pour nous aider à la porter, pour la transfigurer par ton amour, et lui donner ainsi, par toi, avec toi et en toi, une valeur rédemptrice. Tu nous aides alors à raviver en nous le don de sagesse reçu de l'Esprit Saint à notre baptême (Cf. 1 Co 2,6-16) : il nous fait entrer dans la sagesse de Dieu !

Ave

8 – L'épreuve de Marie

La Parole de Dieu : Lc 2, 48b-51

Sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

(...) Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

Méditation :

Mère du Sauveur, pendant trois jours tu as *cherché celui que ton cœur aime* (Ct 3,1). L'ayant retrouvé, tu ne lui adresses pas de reproche, mais tu lui exprimes ta grande souffrance, qui a été d'autant plus intense que tu l'aimes d'un amour parfait.

Sa réponse te surprend : « *Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ?* » Comblée-de-grâce, tu sais que Jésus est le Fils du Père éternel, mais tu ne sais pas que votre séparation, un jour, sera douloureuse ! Lorsque « *sera venue l'heure pour lui de passer vers le Père* » (Jn 13,1), il s'avancera librement au devant de ses ennemis : il sera jugé et condamné par ces docteurs de la Loi qui l'écoutent aujourd'hui et par le Sanhédrin qui refusera de croire en lui ; il sera crucifié par les Romains, et mis au tombeau pendant trois jours, te laissant seule à attendre sa résurrection.

Aujourd'hui Jésus te prépare à cette heure. Pour toi, « quelque chose de l'épée de la souffrance dont avait parlé Syméon (Lc 2,35) devient perceptible » (Benoît XVI). En attendant tu « *gardes dans ton cœur tous ces événements* », tu les médites, et l'Esprit Saint, par le don de sagesse, te prépare à vivre le mystère de la Croix rédemptrice auquel Jésus t'associera.

Ave

9 – L'épreuve de Joseph

La Parole de Dieu : Lc 48b-49

Sa mère lui dit : « (...) Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »

Méditation :

Ton père et moi... Saint Joseph, c'est la seule fois où Luc t'appelle « père » de Jésus. Cette paternité adoptive, tu l'as assumée depuis que l'ange t'a invité à prendre chez toi Marie, ton épouse, *puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint* (Mt 1,20). Tu es conscient d'être « le dépositaire du mystère de Dieu » (Saint Jean-Paul II). Ta paternité va prendre une nouvelle dimension, car c'est toi, désormais, qui vas former Jésus à son futur métier.

C'est pour cela que Jésus, guidé par le don de sagesse, décide de te préciser dans quel esprit tu devras vivre ta responsabilité. Le Verbe de Dieu ne s'est pas incarné pour être charpentier, aussi noble ce métier soit-il ! Il est venu parmi nous pour accomplir l'œuvre du Père et pour ramener à lui tous ses enfants dispersés. C'est ce que Jésus te rappelle à travers sa réponse : « Ce n'est pas [toi] mon Père, mais c'est un Autre – Dieu lui-même. C'est à lui que j'appartiens. » (Benoît XVI)

Après cet épisode, Jésus te sera soumis (Lc 2,51) ; mais toi tu le formeras humainement avec un amour purifié, conscient que sa vocation est d'être tout donné aux œuvres de son Père, notamment à travers son enseignement.

Ave

10 – La Sainte Famille à Nazareth

La Parole de Dieu : Lc 2,51-52

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Méditation :

Après cet épisode où il a fait « resplendir l'obéissance la plus grande dans laquelle il vivait, Jésus revient à la situation normale de sa famille – dans l'humilité d'une vie simple et dans l'obéissance à l'égard de ses parents terrestres. » (Benoît XVI)

Seigneur Jésus, tu mènes désormais « une vie quotidienne sans apparente grandeur, vie de travail manuel, vie religieuse juive soumise à la Loi de Dieu, vie dans la communauté » (CEC n° 531).

Ta soumission « accomplit parfaitement le quatrième commandement, et est l'image temporelle de ton obéissance filiale à ton Père céleste » (CEC n° 532).

Marie et Joseph, votre amour a été purifié et renforcé par l'épreuve. Vous êtes pour toutes les familles « un modèle d'amour conjugal, de collaboration, de sacrifices, de confiance dans la divine Providence, de travail et de solidarité » (Benoît XVI).

Mère du Sauveur, pour toutes les mamans tu es un modèle d'amour parfait, et toi, saint Joseph, un modèle parfait pour tous les pères.

A vous, Jésus, Marie et Joseph, Sainte Famille de Nazareth, à la suite de saint Jean-Paul II, nous confions toutes les familles de la terre. (Cf. FC 86)

Ave

Saint Joseph travailleur

La Parole de Dieu : Lc 2,51

Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis.

Méditation :

Saint Joseph, à Nazareth tu reprends ton métier de charpentier, et Jésus commence docilement son apprentissage avec toi.

Le métier de charpentier est beau, car il te permet de prolonger l'œuvre de la création ; il est très utile à tes concitoyens et très estimé par eux.

Mais il est difficile. Tu ne disposes pas de tous nos outils modernes ; il te faut porter de lourdes charges et, à la force de tes bras, scier, raboter, percer, assembler.

Depuis le péché originel, « *c'est à la sueur de [son] visage que [l'homme] gagnera son pain* » (Gn 3,19). Le travail est devenu une peine qui peut écraser.

Mais toi, Joseph, par ta charité tu humanises ton travail, tu le supportes avec courage, tu le fais même avec joie, car tu travailles avec Jésus pour la Ste Famille !

Prière :

Saint Joseph, Maître de la vie intérieure, apprends-nous à vivre au quotidien dans l'intimité de Jésus et de Marie et dans l'abandon confiant à l'Amour du Père.

Saint Joseph, Protecteur de la famille de Nazareth, nous te confions l'avenir de nos familles. Qu'elles soient des foyers d'accueil et d'amour. Aide-nous dans l'éducation chrétienne de nos enfants.

Saint Joseph, Modèle des travailleurs, nous te confions notre travail quotidien : qu'il contribue au bien-être de tout homme ! Aide-nous à l'accomplir en esprit de service. Nous te prions pour toutes les personnes à la recherche de travail.

Saint Joseph, Gardien fidèle de l'Église, à qui Dieu a confié la garde des mystères du salut, inspire les chrétiens à être des témoins fidèles de l'Évangile, toujours et partout, au cœur du monde si douloureusement en quête de fraternité et de paix. (Cardinal L.J. Suenens)

Doxologie

Introduction :

Seigneur Jésus, au Temple tu es resté chez ton Père ; tu es venu nous révéler l'immensité de son amour et de sa miséricorde pour nous !

Tu es le Fils bien-aimé du Père, le Verbe de Dieu, la Sagesse incarnée, notre seul Maître, notre Rédempteur et notre Sauveur.

Tu es rempli de l'Esprit Saint qui te donne en plénitude tous ses dons, en particulier les dons d'intelligence et de sagesse.

Par toi, avec toi et en toi, nous disons :

Gloria...

Prière de François à la Sainte Famille (27/10/13)

Jésus, Marie et Joseph,
vers vous, Sainte Famille de Nazareth,
aujourd'hui nous tournons le regard
avec admiration et confiance;
en vous nous contemplons
la beauté de la communion dans l'amour véritable;
à vous nous confions toutes nos familles,
afin que se renouvellent en elles les merveilles de la grâce.
Sainte Famille de Nazareth,
école séduisante du saint Évangile:
apprends-nous à imiter tes vertus
avec une sage discipline spirituelle,
donne-nous un regard limpide
qui sache reconnaître l'œuvre de la Providence
dans les réalités quotidiennes de la vie.

Sainte Famille de Nazareth,
gardienne fidèle du mystère du salut:
fais renaître en nous l'estime du silence,
rends nos familles cénacles de prière,
et transforme-les en de petites églises domestiques,
renouvelle le désir de la sainteté,
soutiens la noble peine du travail, de l'éducation,
de l'écoute, de la compréhension réciproque et du pardon.

Sainte Famille de Nazareth,
réveille dans notre société la conscience
du caractère sacré et inviolable de la famille,
bien inestimable et irremplaçable.
Que chaque famille soit une demeure accueillante de bonté et de paix
pour les enfants et pour les personnes âgées
pour qui est malade et seul,
pour qui est pauvre et dans le besoin.
Jésus, Marie et Joseph,
nous vous prions avec confiance, nous nous remettons à vous avec joie. Amen !

Premier mystère lumineux : LE BAPTÊME DE JÉSUS AU JOURDAIN

Prière au Père

Action de grâce au Père :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Aujourd'hui, sur les eaux du Jourdain, tu veux inaugurer le baptême nouveau: Une voix descend du ciel pour attester que ta Parole habite chez les hommes, et l'Esprit, manifesté sous l'aspect d'une colombe, consacre ton Serviteur Jésus, pour qu'il aille annoncer aux pauvres la bonne nouvelle. (Préface de la fête du Baptême du Seigneur.)

En prenant la condition humaine, il a guidé vers la lumière de la foi l'humanité qui s'en allait dans les ténèbres; et par le bain qui fait renaître, il a donné aux hommes, nés dans le péché, de devenir vraiment fils de Dieu. (Préface du 4^{ème} dimanche de carême)

En jeûnant quarante jours au désert, il consacrait le temps du carême; lorsqu'il déjouait les pièges du Tentateur, il nous apprenait à résister au péché (...). (Préface du premier dimanche de carême)

C'est pourquoi, avec les saints dans le ciel, nous pouvons te bénir sur la terre et te prier en disant :

Notre Père...

1 – Jean vient au Jourdain

La Parole de Dieu : Luc 3,1-3a

L'an quinze du règne de l'empereur Tibère, Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée, Hérode étant alors au pouvoir en Galilée, son frère Philippe dans le pays d'Iturée et de Traconitide, Lysanias en Abilène, les grands prêtres étant Hanne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean, le fils de Zacharie. Il parcourut toute la région du Jourdain.

Méditation :

Seigneur Jésus, vers l'âge de trente ans (Lc 3,23), tu inaugures ta vie publique. Cet événement va interpeller les juifs, mais il concerne aussi la « Galilée des nations », sur laquelle règne Hérode, les païens, comme ceux sur qui règne Philippe, et tous les hommes, qui sont alors sous la domination de Tibère César.

Conduit par l'Esprit, Jean est venu *au Jourdain*.

Depuis l'origine, ce fleuve est pour Israël symbole de vie. C'est dans sa vallée que s'établit Loth lorsqu'il se sépara d'Abraham : « *Il vit que toute la région du Jourdain était bien irriguée. (...) Elle était comme le jardin du Seigneur.* » (Gn 13,10)

Après la sortie d'Égypte et la traversée du désert, c'est en franchissant le Jourdain que le peuple élu entra dans la terre promise. Comme le passage de la mer Rouge, cette traversée fut un nouveau passage de la mort à la vie, et une confirmation de l'alliance avec Dieu (cf. Jos 3). (Cf. CEC n° 1222)

Plus tard, c'est en se plongeant dans les eaux du Jourdain que le Syrien Naaman, qui était lépreux, fut purifié (cf. 2 R 5). (Par la suite, le judaïsme multiplia les ablutions rituelles en signe de purification ; et, à l'époque de Jean, les rabbins baptisaient les païens qui se convertissaient au judaïsme.)

Le Jourdain est donc symbole de vie, de renaissance, d'alliance, de purification : c'est le lieu idéal pour le baptême proposé par Jean.

Ave

2 – Jean proclame un baptême de conversion

La Parole de Dieu : Luc 3,3-6

Il parcourut toute la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés, comme il est écrit dans le livre des oracles d'Isaïe, le prophète : Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. (...) et tout être vivant verra le salut de Dieu.

Méditation :

Jean, tu commences ta mission de prophète. Dès le sein de ta mère tu as reçu l'Esprit Saint, et, à ta naissance, ton père a prophétisé que tu serais le précurseur du Messie. Ton heure est venue, et tu as conscience d'être le prophète annoncé par Isaïe pour préparer la venue du Christ. (Cf. Jn 1,23)

C'est pourquoi tu appelles vigoureusement tes contemporains à la conversion, les invitant à revenir à une observance renouvelée de la Loi, et tu leur proposes un baptême en vue du repentir et de la conversion.

Un grand espoir se lève dans le peuple juif : Dieu se taisait depuis si longtemps ! Il n'y avait plus de prophètes. Or voici, Jean, que tu parais. Jésus dira que tu es *bien plus qu'un prophète, que parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne n'est plus grand que [toi]*. (Lc 7, 26.28) (Cf. CEC n° 719)

Certains se demandent si tu n'es pas le Messie, mais tu leur affirmes que non. Cependant l'Esprit Saint t'a révélé qu'il est déjà au milieu de son peuple, et qu'il va se manifester bientôt (cf. Jn 1,19-28).

Ave

3 – « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ».

La Parole de Dieu : Jn 1,29.

Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ».

Méditation :

Seigneur Jésus, ta démarche surprend : tu n'as commis aucun péché, toi l'Innocent, le Saint ; et tu n'as pas à te convertir, car tu es *toujours tourné vers le Père* (Jn 1,1). Pourquoi veux-tu te faire baptiser par Jean ? La formule inspirée de Jean permet de le comprendre : d'où viens-tu ? Tu viens *de Dieu* ; pour quoi ? Pour *enlever le péché du monde* ; comment ? En t'identifiant au serviteur souffrant « *conduit comme un agneau à l'abattoir* » (Is 53,7), en te faisant agneau pascal, immolé pour nous arracher à la mort du péché et nous donner la vie de Dieu (cf. Jn 19,36).

En descendant dans le Jourdain avec une extrême humilité, Jésus, tu te rends solidaire de tous ces pécheurs qui se repentent, tu prends déjà sur toi tous leurs péchés, et ceux de l'humanité tout entière; en plongeant dans le Jourdain – anticipation de ta mort sur la croix (cf. Lc 12,50) -, tu sanctifies les eaux pour notre baptême afin qu'elles nous purifient de tout péché – purification qui, « avec le sacrifice pascal, deviendra totale et universelle » (Benoît XVI) ; et en sortant du fleuve – préfiguration de ta résurrection -, tu annonces notre nouvelle naissance au baptême.

Père infiniment bon, alors que les pécheurs sont comme morts spirituellement, nous ne te rendrons jamais assez grâce car, dans ta miséricorde, au baptême tu nous pardonnes tous nos péchés, aussi graves soient-ils, et nous donnes ta vie ! (Cf. Mt 18, 23-27) (cf. CEC n° 1263-1264) **Ave**

4 – L’Esprit Saint descend sur Jésus

La Parole de Dieu : Luc 3,21-22a

Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu’après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s’ouvrit. L’Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus.

Méditation :

Seigneur Jésus, depuis le péché d’Adam les cieux étaient restés fermés, et le peuple attendait une nouvelle révélation céleste (cf. Is 63,19).

Aujourd’hui les cieux s’ouvrent au-dessus de toi, car tu es le nouvel Adam : tu vis en pleine communion avec le Père, et tu inaugures une création nouvelle. C’est pourquoi l’Esprit, qui planait sur les eaux lors de la création du monde (Gn 1,2) (Cf. CEC n° 1224), descend sur toi qui viens réconcilier les hommes avec Dieu.

L’Esprit descend sur toi *comme une colombe*. Après que Dieu, par le déluge, eut purifié la terre de toutes ses iniquités (Gn 6,5), c’est une colombe avec un rameau d’olivier (Gn 8,11) qui a annoncé à Noé la renaissance de la vie ; Alors le patriarche est sorti de l’arche, et Dieu a fait alliance avec lui (Gn 9). (Cf. CEC n° 701)

Toi, Jésus, tu viens accomplir ce qui a été préfiguré dans ces événements antiques. C’est pourquoi l’Esprit Saint vient sur toi, et te marque d’une onction royale, sacerdotale et prophétique. Royale, car, en te faisant le Serviteur souffrant, tu vas vaincre Satan, le mal et la mort, pour nous obtenir la vie éternelle (Cf. CEC n° 735). Sacerdotale, car, grand prêtre de l’Alliance nouvelle et éternelle, tu ne cesseras d’intercéder auprès du Père pour nous, pécheurs, et de nous obtenir le pardon que Dieu ne nous refuse jamais (Cf. CEC n° 734). Prophétique, car tu vas commencer ta mission messianique et annoncer aux juifs d’abord, puis à tous les hommes, le salut de Dieu.

Or c’est cette même onction de l’Esprit Saint que nous recevons au baptême : elle nous configure à toi, ô Christ, roi, prêtre et prophète ! (Cf. CEC N° 1241) **Ave**

5 – Le Père reconnaît son Fils

La Parole de Dieu : Lc 3,22b

... et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Méditation :

Qu’elle est impressionnante, cette Parole ! Dieu, le Père Tout-Puissant, « l’au-delà de tout », « l’indicible », « l’inconnaissable » (Saint Grégoire de Naziance), s’exprime publiquement et reconnaît Jésus de Nazareth comme son Fils !

Seigneur Jésus tu es vraiment « Dieu, né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ». Dès ta conception l’Archange l’a annoncé à Marie, et à Noël il l’a redit aux bergers. Aujourd’hui, c’est le Père lui-même qui le proclame devant tout le peuple en attente du Messie.

Ainsi, Père, tu bénis la mission que Jésus va commencer. Ton Fils a accepté de venir sur terre pour nous révéler ton immense amour pour nous, et pour nous sauver. (Cf. CEC n° 457 à 460) Pour cela, il devra, comme Isaac, *le fils unique qu'Abraham chérit* (Gn 22,2), être offert en sacrifice. Tu *as tant aimé le monde*, Père, que tu vas le livrer pour nous sauver (Jn 3,16) ! Ton Fils a accepté ce dessein de ton amour ; et c'est parce qu'il fait en tout ta volonté (Cf. CEC n° 606) que tu « *trouves en [lui] ta joie* » (Lc 3,22).

Or, lorsque nous sommes baptisés, Père infiniment bon, après nous avoir pardonné tous nos péchés, tu nous reconnais comme tes enfants et nous dis : « Tu es mon fils (ma fille) bien-aimé(e) ! » Nous vivons alors une nouvelle naissance (Cf. CEC n° 1265), et tu nous donnes l'Esprit Saint qui « *répand ton amour dans nos cœurs* » (Rm 5,5), et nous rend capables de t'aimer : « *Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !* » (Rm 8,15).

Alors que les non baptisés sont comme orphelins et peinent à trouver un sens à leur vie, nous ne pourrons jamais assez te remercier, Père bien-aimé, pour la grâce immense que tu nous fais en nous adoptant comme tes enfants en Jésus !

Ave

6 – Jésus accueille ses premiers disciples

La Parole de Dieu : Jn 1,35-37

Le lendemain encore, Jean se trouvait là avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus.

Méditation :

Seigneur Jésus, après ton baptême, la première chose que tu fais c'est d'accueillir tes premiers disciples. D'abord – d'après ce texte – André et Jean ; puis Simon Pierre à qui André témoignera sa joie d'avoir trouvé le Messie (cf. Jn 1,40-42), Philippe, leur compatriote, (cf. Jn 1,43-44), et Nathanaël (cf. Jn 1,45-51).

Ces hommes vont constituer le premier noyau communautaire autour de toi ; et, plus tard, après avoir agrandi et formé cette communauté de disciples, tu leur confieras la mission de témoigner de toi pour faire grandir l'Église. Celle-ci est « dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. » (Vatican II, Constitution *Lumen gentium*, n° 1)

Le baptême n'est pas une démarche individualiste ; il fait de nous les membres de ton Corps mystique, Seigneur Jésus. (Cf. CEC n° 1267) « *Dès lors, (...) ne sommes-nous pas les membres les uns des autres ?* » (Ep 4,25) Puisque nous n'avons qu'un Père, nous sommes tous frères les uns des autres, et l'Esprit Saint nous est donné pour que nous nous aimions comme toi, Jésus, tu nous as aimés ! (Cf. CEC n° 735)

Et nous sommes tous responsables de la vie et de la croissance de l'Église : Saint Pierre nous le rappelle : *Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.* (1 P 2,9)

Seigneur Jésus, aide-nous à être des « disciples missionnaires » ! (François, Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n° 120)

Ave

7 – Jésus triomphe de Satan et de la tentation

La Parole de Dieu : Lc 4,1-2a

Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable.

Méditation :

Seigneur Jésus, pour faire advenir le règne de Dieu, tu vas te heurter à un adversaire sournois et redoutable : Satan. Tu le connais : « *Dès le commencement il s'est attaché à faire mourir l'homme* » ; c'est « *le père du mensonge* » (Jn 8,44).

L'Esprit t'a conduit à travers le désert ; à la fin le diable vient te tenter. De même qu'il avait détourné Adam et Ève de Dieu, il cherche à pervertir ton attitude filiale envers ton Père, et à t'entraîner sur les voies d'un messianisme « mondain ».

Il avait trompé nos premiers parents en flattant leur orgueil et en suscitant chez eux la triple concupiscence. () Cf. Gn 3,6 ; 1 Jn 2,16 ; CEC n° 400 et 405) De même, « *si tu es le Fils de Dieu* » (Lc 4,3), il te suggère d'utiliser ton pouvoir pour te faire plaisir (Lc 4,3-4), pour t'enrichir et dominer (Lc 4,5-8), ou pour épater les gens et en retirer une gloire mondaine (Lc 4,9-12). (D'ailleurs, c'est cela que le peuple attend du Messie !)

Mais toi, Seigneur Jésus, tu repousses le tentateur avec « *le glaive de la Parole* » (Ep 6,17), et tu vas faire l'inverse de ce qu'il te suggère : toujours humblement obéissant au Père, tu vas aller « *jusqu'au bout de l'amour* » (Jn 13,1), acceptant de subir les pires tortures, d'être totalement dépouillé sur la croix, où tu mourras comme un esclave, « *raillé par les gens et rejeté par le peuple* » (ps 22,7). Mais c'est ainsi que tu remporteras un triomphe décisif sur Satan.

Seigneur Jésus, à notre baptême tu nous donnes part à ta victoire sur le diable : nous renonçons à lui, et tu nous en libères par l'exorcisme (Cf. CEC n° 1237). Alors tu nous donnes l'Esprit Saint, avec tous ses dons, en particulier les dons de discernement et de force, pour que nous triomphions avec toi des tentations dans le combat spirituel. Tu nous invites à demander chaque jour cette grâce au Père : « *ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.* » (Mt 6,13) (Cf. CEC aux n° 2846 à 2854)

Ave

8 – Jésus commence sa mission dans la puissance de l'Esprit

La Parole de Dieu : Lc 4,14 ; Mt 4,23

Lorsque Jésus, dans la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région.

Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

Méditation :

Seigneur Jésus, alors que « *dès ta conception tu possèdes en plénitude l'Esprit Saint* » (CEC 536), le jour de ton baptême, le Père t'a « *conféré l'onction d'Esprit Saint et de puissance* » (Ac 10,38). Celle-ci est en vue de ta mission messianique, tu l'affirmeras à la synagogue de Nazareth (cf. Lc 4,18).

Cette onction, prophétique et charismatique, te donnera de parler « *avec autorité* » (Lc 4,32), et d'accomplir des signes – guérisons, exorcismes et miracles – (cf. Lc 4,40-41) qui attesteront que tu viens de Dieu et que tu accomplis ses œuvres (cf. Jn 5,36). Ton baptême apparaît ainsi comme ta Pentecôte personnelle.

Tes apôtres connaîtront aussi deux temps dans leur expérience de l'Esprit : le premier à Pâques, où ils reçoivent l'Esprit pour le pardon des péchés (cf. Jn 20,19-23), sont confortés dans leur foi en la résurrection (cf. Jn 20,24-29) et rassemblés dans l'unité avec Marie (cf. Ac 1,12-14). Puis, le jour de la Pentecôte, ils reçoivent une effusion de l'Esprit qui leur donne la force pour le témoignage (cf. Ac 1,8 ; 2,2), et les charismes qui vont avec, comme celui de guérison (cf. Ac 3).

Aujourd'hui encore, Seigneur Jésus, tu continues à nous communiquer l'Esprit Saint : à notre baptême pour le pardon de nos péchés, le don de la Vie et notre incorporation à l'Eglise ; et dans le sacrement de confirmation afin que nous soyons des pierres vivantes de ton Eglise et des témoins zélés de ton Évangile. Et pour que ce témoignage soit plus fort, tu accordes à certains, notamment au sein du Renouveau, des charismes qui sont à accueillir « avec reconnaissance » pour le bien de tous. (CEC n° 800)

Ave

9 – Jésus baptise dans l'Esprit-Saint

La Parole de Dieu : Jn 1,32-33

Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint." »

Méditation :

Jean était bien conscient de la différence essentielle entre son baptême et celui que Jésus allait instaurer. Aux Juifs qui l'interrogeaient il répondit : « *Moi je baptise dans l'eau* » (Jn 1,26), tandis que Jésus « *baptise dans l'Esprit Saint* » (Jn 1,33). De fait le baptême de Jésus nous communique l'Esprit Saint avec des effets qui sont bien symbolisés par l'eau (Cf. CEC n° 694 et 1238), l'onction (Cf. CEC n° 695 et 1241) et le feu (Cf. CEC n° 696).

En outre, comme l'Esprit Saint *demeure* en Jésus, de même il *demeure* en nous pour toujours. Devenus des créatures nouvelles, nous devons vivre désormais « dans le Christ », et « dans l'Esprit ». (Cf. CEC n° 1709) Toutes les grâces nécessaires pour cela nous sont données en germe au baptême. (Cf. CEC n° 1266)

Cependant il dépend de nous que cette grâce grandisse et porte du fruit – les fruits de l'Esprit () Cf. CEC n° 736 et 1832) -. Si nous sommes négligents, nous pouvons pécher gravement, nous couper de Dieu, et vivre ainsi la « seconde mort ». (CEC n° 1861) Pour éviter « le feu éternel » (Mt 25,41), le feu de l'enfer (CEC n° 1034), mieux vaut s'ouvrir au feu de l'Esprit (Cf. CEC n° 696), et se laisser embraser par lui !

Ce feu, Jésus l'a reçu le jour de son baptême, les apôtres à la Pentecôte, et nous le jour de notre confirmation (CEC n° 1302-1303). C'est lui qui fait de nous les disciples missionnaires dont l'Eglise a besoin pour annoncer au monde la joie de l'Évangile. (François, *Evangelii gaudium*, n° 120)

Ave

10 – Marie : la première baptisée dans l'Esprit

La Parole de Dieu : Lc 1,28-30

L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Méditation :

Ô Marie, tu es la première à avoir été baptisée dans l'Esprit, et ce dès ta conception immaculée. (Cf. CEC n° 490 à 493) Ainsi tu es *Comblée-de-grâce*, toute Sainte, « le chef-d'œuvre de la mission du Fils et de l'Esprit dans la plénitude du temps. » (CEC n° 721)

En effet, tu as été, « par pure grâce, conçue sans péché comme la plus humble des créatures, la plus capable d'accueil au Don ineffable du Tout-Puissant. » (CEC n° 722) Tu n'as pas connu la souillure du péché originel, et tu n'as commis pendant ta vie aucun péché (Cf. CEC n° 493) ; que tu es belle, ô Marie !

Tu es la nouvelle Ève, la femme restaurée dans sa beauté originelle, « enrichie dès le premier instant de sa conception d'une sainteté éclatante absolument unique » (Vatican II, *Lumen gentium*, n° 56.). Sainte Marie, fille bien-aimée du Père, mère admirable du Fils, et temple de l'Esprit, prie pour nous, pauvres pécheurs !

Ave

Doxologie**La Parole de Dieu : Mt 28,18-19**

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Méditation :

Nous avons été baptisés *au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*. C'est dans cette foi, avec l'amour répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, et en communion avec toute l'Église, famille des enfants du Père et Corps mystique du Christ, que nous disons :

Gloria**Prière finale :**

Dieu éternel et tout-puissant, quand le Christ fut baptisé dans le Jourdain, et que l'Esprit Saint reposa sur lui, tu l'as désigné comme ton Fils bien-aimé ; accorde à tes fils adoptifs, nés de l'eau et de l'Esprit, de se garder toujours dans ta sainte volonté ; par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen. (Collecte de la messe du Baptême du Seigneur)

Deuxième mystère lumineux : LES NOCES DE CANA

Action de grâce au Père :

Père très saint, nous proclamons que tu es grand et que tu as créé toutes choses avec sagesse et par amour: tu as fait l'homme à ton image, et tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, toi son Créateur, il règne sur la création

Comme il avait perdu ton amitié en se détournant de toi, tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort. Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. Tu as multiplié les **alliances** avec eux, et tu les as formés, par les prophètes, dans l'espérance du salut. (Prière eucharistique n° IV)

Tu as conclu la nouvelle alliance avec ton peuple, et tu l'as racheté par le mystère de la mort et de la résurrection, pour le faire participer à la nature divine, dans le Christ, et le rendre cohéritier de ta gloire ;

tu as voulu que l'union de l'homme et de la femme manifeste la prodigieuse action de ta grâce, et que le sacrement [du mariage] nous redise le merveilleux dessein de ton amour. (Préface du mariage) C'est pourquoi, avec tous les saints, nous proclamons ta gloire en disant :

Notre Père

1 – Il y eut une noce

La Parole de Dieu : Jn 2,1a

Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée.

Méditation :

Père infiniment bon, en créant l'homme, tu lui as donné tout ce dont il avait besoin pour sa vie humaine : l'eau et l'huile, le pain et le vin, etc., et tu désirais vivre avec lui une communion d'amour comme celle qui se vit au sein de la Sainte Trinité.

Quand, après le péché originel, l'humanité s'est coupée de toi, tu n'as pas repris tes dons, et, dans ta miséricorde, tu as tout fait pour renouer la communion avec les hommes. Tu as choisi Israël ; tu as fait alliance avec lui, te comparant toi-même à « *un jeune homme qui épouse une vierge* » (Is 62,5), et tu l'as comblé de tes bénédictions (cf. Ez 16,8-14).

Mais ton peuple a été constamment comme une épouse infidèle à l'alliance, et s'est prostitué avec les idoles des peuples voisins (cf. Ez 16,15-34).

Cependant, Père, tu n'as pas voulu rompre l'alliance avec lui : tu as fait miséricorde à l'infidèle, et lui as promis une alliance éternelle (cf. Ez 16,59-60 ; Os 2,16-25). Tes prophètes ont annoncé que le Messie réaliserait cette alliance, et ont comparé ces noces à « *un festin de viandes grasses et de vins capiteux* » (Is 25,6).

Maintenant l'heure est venue pour la conclusion de cette alliance nouvelle, éternelle et universelle. C'est pour cela, Père bien-aimé, que tu as envoyé ton Fils sur terre : le signe de Cana va le révéler.

Ave

2 – La Mère de Jésus est présente aux noces

La Parole de Dieu : Jn 2,1b

La mère de Jésus était là.

Méditation :

Lorsqu'il y a un mariage, on aime savoir qui sont l'époux et l'épouse. Or, Vierge Marie, c'est toi qui es nommée la première...

Jean t'appelle non pas Marie de Nazareth, mais *la mère de Jésus*. Par cette expression, lui qui écrit après saint Luc résume tout l'Évangile de l'Enfance (Lc 1-2).

Comblée-de-grâce, le Père t'a « épousée » pour que, par toi, son Fils puisse épouser la nature humaine. Tu as mis au monde le Verbe de Dieu : tu es la Théotokos ; c'est là ton plus beau titre de gloire aux yeux de *toutes les générations* (Lc 1,48).

Mère de Jésus, tu es présente aux noces de Cana. Le verset suivant va nous dire qui est l'époux : c'est ton fils, le Roi Messie. Or, aux noces du Roi, il convient que sa mère soit présente et honorée ! (Cf. 1 R 2,19)

Cana n'est qu'une anticipation symbolique : les noces entre ton Fils et l'humanité se réaliseront parfaitement à la Croix. Alors tu seras là de nouveau, Mère de Jésus ; associée au Christ, nouvel Adam, tu deviendras la nouvelle Ève, la mère des hommes rachetés par Jésus, et rassemblés dans l'Église son épouse.

Ave

3 – Jésus est aux noces avec ses disciples

La Parole de Dieu : Jn 2,2

Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.

Méditation :

« *Voici l'Époux* » (Mt 25,6) ! La promesse du Père s'accomplit : Dieu, en son Fils, vient épouser l'humanité et inaugurer l'Alliance nouvelle et éternelle.

« Par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni à tout homme » (*Gaudium et spes*, n° 22). Seigneur Jésus, tu t'es ainsi rendu solidaire de tous les hommes. Mais il faudra que tu les purifies du péché pour qu'ils puissent former le peuple-épouse que Dieu désire. Cette Alliance nouvelle et éternelle sera scellée dans ton sang versé sur la croix (cf. 1 Co 11,25) ; et c'est l'eau jaillie de ton cœur, symbole du baptême, qui nous purifie : « *Le Christ a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée.* » (Ep 5,25-27)

À Cana, ce mystère est seulement anticipé. Mais tu sais, Jésus, que tu es l'Époux – tu le diras un peu plus tard : « *Les invités de la noce pourraient-ils donc être en deuil pendant le temps où l'Époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors ils jeûneront.* » (Mt 9,15) Quant à tes disciples, ils sont le germe du futur peuple-épouse.

Les noces seront scellées à la Croix, et tes disciples deviendront alors l'Église-épouse en recevant l'Esprit Saint à ta résurrection et à la Pentecôte. (Cf. Vatican II, *Lumen gentium*, n° 6 § 4 ; n° 7 § 9.)

Ave

4 – Le vin manque

La Parole de Dieu: Jn 2,3a

Or, on manqua de vin.

Méditation :

Le vin symbolise la fête, la joie de l'amour ; et, dans l'Antiquité, on y recherchait même, par l'ivresse, une sorte d'extase, de contact avec Dieu.

Or l'humanité blessée, pécheresse, ne peut se procurer à elle-même cette joie divine. Quant à Israël, le peuple-épouse convoqué à l'alliance avec Dieu, il s'est montré incapable, à cause de ses infidélités et de ses « *prostitutions* » avec les idoles, de parvenir à la fête d'une communion parfaite avec Dieu, à la joie des noces avec le Seigneur.

Déjà le prophète Isaïe, dans le chant du bien-aimé à sa vigne (Is 5,1-7), soulignait tous les bienfaits dont Dieu avait comblé son peuple, et déplorait que celui-ci – la vigne du Seigneur – n'ait donné que de mauvais raisins.

Seigneur Jésus, tu reprendras cette image dans la parabole des vigneronniers homicides (Mt 12,1-12). Ceux-ci, bien loin de donner un fruit de justice, te mettront à mort.

Et lorsque, sur la croix, au moment de tes noces définitives avec l'humanité, tu crieras « *J'ai soif* » (Jn 19,28), ils ne t'apporteront que du vinaigre – du vin aigre – (Jn 19,29).

Le bon vin manquera jusqu'à ce que tu offres le vin nouveau : le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui donne aux hommes la vie et la joie éternelles, et que tu nous partages dans l'Eucharistie.

Ave

5 – La Mère de Jésus intercède.

La Parole de Dieu : Jn 2,3b

La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »

Méditation :

Vierge Marie, modèle de charité, tu es attentive au problème qui se pose, et tu te soucies des besoins de ces jeunes mariés : besoin matériel – le manque de vin -, mais aussi moral – leur réputation est en jeu -, et spirituel – la fête risque d'être gâchée, et leur union entachée de ce ratage -.

C'est pourquoi, avec un cœur maternel, tu te tournes vers Jésus. Or tu ne dis pas : « Ils n'ont plus de vin », comme s'il suffisait de réparer de ce problème matériel ; mais tu dis : « *Ils n'ont pas de vin* ». Il manque à ces époux, comme à la vigne bien-aimée du Seigneur, un vin d'une autre nature qu'ils sont incapables de se procurer eux-mêmes. Tu ne sais pas très bien ce qu'est ce vin nouveau – plus tard tu le découvriras (Cf. CEC n° 2618) -, mais tu crois que ton Fils peut le donner.

« En tant que Mère, [tu] désires que se manifeste la puissance messianique de [ton] Fils, c'est-à-dire sa puissance salvifique destinée à secourir le malheur des hommes, à libérer l'homme du mal qui pèse sur sa vie sous différentes formes et dans des mesures diverses » (St Jean-Paul II) En fait, Mère de Jésus et notre Mère, à ton Fils notre Seigneur tu « demandes pour chacun de nous le « vin nouveau », c'est-à-dire l'amour, la grâce qui nous sauve » (François), « les dons qui assurent notre salut éternel » (LG 62).

Ave

6 – Jésus d'abord écarte sa mère

La Parole de Dieu : Jn 2,4

Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »

Méditation :

Seigneur Jésus, tu as conscience d'être le Messie, le Bien-aimé qui vient épouser l'humanité et lui apporter le vin des noces éternelles. Mais tu sais que cela ne se réalisera qu'à la Croix, dans ton acte d'amour suprême : alors ce sera *ton heure*.

À la Croix, ta Mère aussi sera présente, et, comme aujourd'hui, tu l'appelleras *femme* (Jn 19,26), lui faisant ainsi comprendre qu'elle est la nouvelle Ève victorieuse du mal et du péché (cf. Gn 3,15), associée à l'enfantement de l'humanité nouvelle rachetée et nourrie par ton Sang, toi l'Agneau de Dieu, le nouvel Adam.

Pour l'heure, Seigneur Jésus, tu écarteras ta Mère. Tu commences ta vie publique et, dorénavant, tu n'écouteras que la voix du Père (cf. Jn 5,19) et les inspirations de l'Esprit. Marie devra donc s'effacer, tout en t'accompagnant durant ton ministère. Mais en prenant sur elle le souci des mariés de Cana, elle a anticipé sa maternité spirituelle, et tu la bénis généreusement : à sa demande tu vas accomplir le miracle inaugural de ta carrière messianique : le changement de l'eau en vin, symbole annonciateur des noces de la Croix, du festin eucharistique et des noces eschatologiques de Dieu avec l'humanité.

Ave

7 – La Mère de Jésus s'adresse aux servants

La Parole de Dieu : Jn 2,5

Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »

Méditation :

Comblée-de-grâce, tu es *l'humble servante* du Seigneur (Lc 1,48). Tu n'as pas été blessée par la réponse de ton Fils, et, comme Jean-Baptiste, tu acceptes avec joie de t'effacer désormais pour que lui grandisse (cf. Jn 3,29-30). Tu laisses Jésus entièrement libre d'accueillir ou pas ta demande, et, si oui, de l'exaucer comme il le juge le mieux.

L'Esprit Saint te donne la certitude que ton Fils va faire quelque chose. Tu te tournes alors vers *ceux qui servaient*. Ceux-ci ne sont pas des esclaves, comme souvent dans l'Antiquité. Jean les appelle en grec *diakonois*, mot qui a donné le mot *diacre* ; et en latin on a traduit par *ministris* – ministres (serviteurs) -. C'est dire que cette parole s'adresse à nous aujourd'hui: même si nous ne sommes pas diacres ou ministres dans l'Église, nous participons en effet au sacerdoce commun des fidèles (cf. LG 34).

Vierge Marie, Mère de Jésus et notre Mère, tu nous dis : « *Tout ce qu'il vous dira, faites-le.* » Tu nous invites à obéir à la Parole de ton Fils et à y être dociles. À l'inverse d'Adam et Ève qui ont désobéi à Dieu (Cf. CEC n° 397), tu nous as donné le modèle d'une parfaite obéissance au Seigneur dès le départ; et à Cana, à cause de ta confiance et de ton obéissance à ton Fils, le Messie a pu « manifester sa puissance salvifique » (St Jean-Paul II). Mais cela n'a été possible que parce que les servants ont eux-mêmes obéi à Jésus ! (Cf. v. 7 et 8) **Ave**

8 – Jésus dit aux servants de remplir d'eau six jarres

La Parole de Dieu : Jn 2,6-7

Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.

Méditation :

Seigneur Jésus, tu as été touché par la confiance inébranlable et par l'obéissance aimante de ta mère ; c'est pourquoi tu l'exautes au-delà de ce qu'elle a demandé, et, pour elle, tu réalises ton premier miracle.

Tu le fais avec une générosité surprenante : en effet ces six jarres contiennent environ 520 litres ! (Benoît XVI) « L'abondance de Cana est un signe indiquant que (...) l'heure des noces de Dieu avec son peuple a commencé dans la venue de Jésus » (Benoît XVI).

Ces jarres servaient *pour les purifications rituelles des Juifs*. Ces rites, comme le baptême de Jean, ne pouvaient purifier le cœur des hommes. Il faudra, Seigneur Jésus, que jaillissent de ton cœur transpercé l'eau et le sang pour que nous soyons totalement purifiés par eux, et introduits ainsi dans l'Alliance nouvelle et éternelle. Ce mystère se réalisera à Pâques, dans le mystère de ta passion, de ta mort et de ta résurrection ; c'est à celle-ci que fait allusion la notation initiale du récit : *Le troisième jour* (Jn 2,1)

Aujourd'hui, nous qui avons été purifiés dans le bain du baptême, « le bain des noces » (CEC n° 1617), nous sommes devenus « *l'épouse sainte et immaculée* » (Ép 5,26-27), et nous pouvons prendre part au « repas des noces » (Ibid.), à l'eucharistie où est servi le vin nouveau : le sang de l'Agneau. Nous devenons alors capables, par la grâce de l'Esprit Saint, de vivre la Loi nouvelle, la Loi d'amour !

Ave

9 – Le maître du repas dit au marié : « Tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant ! »

La Parole de Dieu : Jn 2,8-10

Il leur dit : « Maintenant, puisiez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Méditation :

Seigneur Jésus, à ta demande les servants, obéissants, portent de l'eau changée en vin au maître du repas. Celui-ci représente ton Père, qui t'a envoyé épouser l'humanité et procurer à ton Épouse le vin nouveau.

Déjà, dans la création, Dieu a tout donné à l'homme, notamment « *le vin qui réjouit le cœur de l'homme* » (Ps 104 [103],15) . Nous ne savons pas assez te remercier, ô Père, pour ce miracle permanent de la vigne, qui procure le raisin pour le vin en quantités immenses !

Le pain fortifie notre corps, le vin réjouit notre cœur, mais il manquait un aliment pour notre âme spirituelle, un vin qui nous communique la joie de Dieu, l'Esprit Saint.

Ce vin est préfiguré à Cana. En effet le maître du repas – le Père – dit au marié – à toi, Jésus - : « *Tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant.* » Non pas « le meilleur », car alors il n'y aurait eu qu'une différence de degré entre celui-ci et le précédent, mais « *le bon* », comme sera le vin de l'Alliance nouvelle et éternelle.

Ce vin, Jésus, c'est ton sang jailli de ton cœur sur la croix, au moment de tes noces avec l'humanité ; et tu nous le partages dans chaque eucharistie. Alors nous devenons la vigne nouvelle, greffée sur toi, Jésus, qui en es le cep (cf. Jn 15), et nous pouvons porter un bon fruit, un fruit de justice et d'amour.

Seigneur Jésus, nous entrons dans ton « eucharistie », ton « action de grâce » au Père pour un don si grand, si merveilleux !

Ave

10 – La gloire de Jésus et la foi des disciples

La Parole de Dieu : Jn 2,11 :

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

Méditation :

Seigneur Jésus, le changement de l'eau en vin à Cana est un « *signe* ». Par ce prodige, tu montres que les temps messianiques sont arrivés ; mais ce *signe* renvoie à une réalité qui ne sera effective que plus tard, lorsque ton « *heure* » sera venue.

Cependant, ce *signe* déjà *manifeste ta gloire*. Tes disciples sont confirmés dans leur **foi** que tu es le Messie (cf. Jn 1,41.45.49). Mais ils ont du Messie une conception encore bien imparfaite ; c'est pourquoi au moment de ta glorification par la croix, pour eux incompréhensible, tous sauf Jean t'abandonneront. Ce n'est qu'après ta résurrection et l'envoi de l'Esprit Saint, manifestations suprêmes de ta gloire, qu'ils comprendront enfin, et que leur foi sera fermement établie.

Alors ils porteront la bonne nouvelle *jusqu'aux extrémités de la terre* (Ac 1,8), invitant tous les hommes à la foi, au baptême et au festin des noces (cf. Mt 22,9).

Nous te rendons grâce, Seigneur Jésus, car, grâce à eux, nous pouvons recevoir tous les jours *le bon vin, le vin nouveau* dans l'Eucharistie.

Ave

Doxologie

La Parole de Dieu: Jn 2,10

Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Méditation :

Père très Saint – symbolisé par le *maître du repas* -, dans l'ancien Testament tu t'es présenté comme l'Époux du peuple d'Israël ; mais celui-ci s'est comporté comme une épouse infidèle et comme une prostituée.

À la plénitude des temps, tu as envoyé ton Fils – symbolisé par *le marié* – épouser notre humanité, et purifier les hommes de leurs péchés pour qu'ils puissent devenir un peuple épouse – l'Église – *saint et immaculé dans l'amour* (Ep 1,4 ; 5,27).

Puis tu as envoyé l'Esprit Saint poursuivre l'œuvre de ton Fils : il purifie l'épouse au baptême, et la nourrit au festin des noces de l'Eucharistie.

Au terme de l'histoire, l'Église épouse connaîtra la joie des noces éternelles, dans la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Gloria

Troisième mystère lumineux : LA PRÉDICATION DE JÉSUS

Action de grâce au Père :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, maître du ciel et de la terre,
par notre Seigneur, Jésus, le Christ.

Par ton Verbe, tu as créé le monde et par lui tu gouvernes toute chose avec justice.
C'est lui, Verbe fait chair, que tu nous as donné pour médiateur,
lui qui nous a dit tes propres paroles et nous appelle à le suivre.

Il a manifesté son amour pour les petits et les pauvres, les malades et les pécheurs;
il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés.
Sa parole et ses actes ont annoncé au monde que tu es vraiment un Père
et que tu prends soin de tous tes enfants.

Il est le chemin qui mène vers toi, il est la vérité qui rend libre, il est la vie qui comble de joie.
Et c'est par lui, ton Fils bien-aimé, que tu rassembles en une seule famille des hommes si
divers, créés pour la gloire de ton Nom, rachetés par le sang de la croix et marqués du sceau
de ton Esprit.

(Préfaces des prières eucharistiques III : Jésus chemin vers le Père, et IV : Jésus modèle de charité.)

C'est pourquoi, dès maintenant et pour l'éternité, nous célébrons ta gloire
avec tous les saints du ciel et dans la joie nous disons :

Notre Père...

1 – Jésus révèle la Miséricorde du Père

La Parole de Dieu : Lc 4,16-21

Jésus vint à Nazareth, où il avait été élevé. Selon son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. » Jésus referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre. »

Méditation :

Seigneur Jésus, à ton baptême tu as reçu l'onction de l'Esprit Saint, puis tu as appelé tes premiers disciples. À Cana tu as opéré ton premier signe. À présent, dans la synagogue de Nazareth, tu commences ta prédication.

Tu affirmes d'abord que le Père t'a envoyé *porter aux pauvres la Bonne nouvelle*, qu'il veut leur faire miséricorde : il t'a envoyé *annoncer aux captifs de Satan leur libération* (cf.3), et à ceux qu'il a rendus *aveugles qu'ils retrouveront la vue* grâce à l'illumination de la foi et du baptême (cf. CEC n°1216) ; le Père t'a envoyé *remettre en liberté* ceux qui sont esclaves du péché (cf. CEC n°1263), et *annoncer une année favorable* pendant laquelle tu vas multiplier les miracles pour manifester aux hommes combien leur Père les aime !

Aujourd'hui, par l'Église, tu continues à *porter cette Bonne Nouvelle aux pauvres* : la Miséricorde du Père pour eux est infinie et n'est pas épuisée !

Ave

2 - Jésus nous appelle à la conversion

La Parole de Dieu : Mt 4,17

À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. »

Méditation :

Seigneur Jésus, depuis le péché originel, le drame de l'humanité est que les hommes sont coupés de Dieu et morts spirituellement. *« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu »*, dira saint Paul (Rm 3,23). Ils ont ainsi perdu leur dignité d'enfants de Dieu, et sont esclaves du péché.

Seigneur Jésus, tu es venu révéler aux hommes que le Père continue à les aimer, et à vouloir réaliser le dessein qu'il a formé pour eux avant même la fondation du monde (cf. Ép 1,3-6). Tu leur révéles la miséricorde infinie du Père qui veut leur pardonner tous leurs péchés et les réconcilier avec lui. C'est pour cela que tu les appelles à la conversion.

Tu nous invites tous à nous identifier au fils prodigue de la parabole (Lc 15) qui, prenant conscience de sa misère, se souvient que chez son Père il avait de la nourriture en abondance, se convertit, et décide de revenir vers celui-ci.

Alors, Jésus, tu te fais bon berger, tu viens chercher ta brebis perdue, tu la portes sur ton cœur blessé, pour la purifier et la fortifier, et tu la ramènes au Père qui l'accueille avec une infinie miséricorde.

Avec joie le Père prend dans ses bras son enfant qui revient à lui ; il lui pardonne tous ses péchés, et lui rend sa dignité de fils pour laquelle il a été créé de toute éternité. Alors il y a de la joie dans le ciel (Lc 15,7) et dans le cœur de l'enfant rétabli dans sa dignité.

Ave

3 – Jésus chasse les démons

La Parole de Dieu : Mc 1,23-27

Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.

Méditation :

Seigneur Jésus, ta prédication est accompagnée de signes qui manifestent que tu es le Messie ; et le premier de ceux-ci consiste à chasser des démons.

Cela n'est pas surprenant, car, aux origines de l'humanité, c'est le diable, Satan, qui a trompé Adam et Ève, et qui les a poussés à se détourner de Dieu, provoquant ainsi leur mort spirituelle. Tu diras plus tard que *« Depuis le commencement, il a été un meurtrier. Il ne s'est pas tenu dans la vérité, parce qu'il n'y a pas en lui de vérité. Quand il dit le mensonge, il le tire de lui-même, parce qu'il est menteur et père du mensonge. »* (Jn 8,44)

Déjà tu l'as affronté et en as triomphé dans la tentation au désert. Maintenant tu libères tous ceux qu'il tient enchaînés, en multipliant les exorcismes (cf. Mc 3,15 ; 6,7.13 ; 16,17).

« *C'est pour détruire les œuvres du diable, affirmera saint Jean, que le Fils de Dieu s'est manifesté.* » (1 Jn 3,8) « La venue du Royaume de Dieu est la défaite du royaume de Satan (cf. Mt 12,26). » (CEC n° 550)

Ave

4 – Jésus guérit les malades

La Parole de Dieu : Mc 1,29-34

Aussitôt sortis de la synagogue, ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André. Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Aussitôt, on parla à Jésus de la malade. Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait.

Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons. La ville entière se pressait à la porte. Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons.

Méditation :

Seigneur Jésus, après avoir chassé les démons, tu guéris les malades. Tu manifestes ainsi la volonté du Père de restaurer ses enfants : il n'a voulu ni la maladie, ni le péché. Dans le monde, la maladie est la conséquence du péché originel (cf. CEC n° 1506). Elle est parfois provoquée par un esprit mauvais, comme chez cette femme que Satan tenait courbée depuis 18 ans (Lc 13,10-17). Elle peut découler d'un péché personnel (par exemple la gourmandise), mais pas forcément. À tes disciples demandant qui de l'aveugle-né ou de ses parents a péché, tu répondras : « *Ni lui ni ses parents n'ont péché* » (Jn 9,3).

Rempli de compassion pour les malades, Jésus, durant ta mission tu proclameras la bonne nouvelle du Royaume, « *guérissant toute maladie et toute langueur* » (Mt 9,35). Béni sois-tu pour ta compassion et ta bonté.

Ave

5 – Jésus pardonne les péchés

La Parole de Dieu : Lc 5,18-25

Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ; ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus. (...) Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus. Voyant leur foi, il dit : « Homme, tes péchés te sont pardonnés. » Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner : « Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes ! Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit : « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés te sont pardonnés", ou dire : "Lève-toi et marche" ? Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité sur la terre pour pardonner les péchés, – Jésus s'adressa à celui qui était paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. » À l'instant même, celui-ci se releva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu.

Méditation :

Seigneur Jésus, tu es venu manifester la miséricorde du Père. Tu chasses les démons ; tu guéris les maladies ; mais le plus important pour toi est de libérer les hommes du péché afin qu'ils soient réconciliés avec Dieu.

Ce paralytique est handicapé par sa maladie, mais, plus profondément, il est paralysé par son péché, que toi seul connais, et qui l'empêche de revenir vers son Père. C'est pourquoi tu commences par lui pardonner ses péchés, avant de guérir son corps, en signe de cette libération profonde que tu as opérée en lui.

Cela choque les pharisiens, car *qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ?* Précisément, en pardonnant les péchés, tu attestes que tu es non seulement un prophète, le Messie attendu par les Juifs, mais que tu es le Fils de Dieu, Dieu avec nous, l'Emmanuel, comme Marie en avait eu la révélation à l'Annonciation.

Ave

6 – Jésus énonce la loi nouvelle. Le premier commandement

La Parole de Dieu : Mt 22,35-38

Un docteur de la Loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement.

Méditation :

Moïse a fondé la religion juive en lui donnant la Loi de la part de Dieu ; et il a annoncé la venue d'un prophète comme lui (Dt 18,15). Seigneur Jésus, tu es ce prophète, plus grand que Moïse car tu viens de Dieu : tu es le Fils du Père, c'est pourquoi tu peux énoncer la loi nouvelle, la loi universelle et éternelle.

Le premier commandement de celle-ci, déjà donné jadis à Moïse, est : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.* Tu le vis à la perfection, Jésus, et tu nous commandes d'aimer le Père comme toi, par la grâce de l'Esprit Saint, *de tout notre cœur*, c'est-à-dire du plus profond de notre être spirituel créé pour Dieu ; *de toute notre âme*, c'est-à-dire en mobilisant toutes nos facultés humaines : volonté, imagination, affectivité... ; *et de tout notre esprit*, c'est-à-dire en cherchant à toujours mieux te connaître pour mieux t'aimer.

Respecter ce commandement implique aussi l'observation du second : *« Tu n'invoqueras pas le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal »* (Dt 5,11), et du troisième : *« Observe le jour du sabbat, en le sanctifiant »* (Dt 5,12). (Sur les trois premiers commandements, cf. CEC n° 2083 à 2195.) La Vierge Marie a vécu ces commandements à la perfection !

Ave

7 – Le second commandement est semblable au premier

La Parole de Dieu : Mt 22,39-40

« Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

Méditation :

Seigneur Jésus, en déclarant que le second commandement est semblable au premier, tu nous fais comprendre que la charité envers le prochain est aussi importante que l'amour pour Dieu. Durant toute ta vie publique, tu as été débordant d'amour, de compassion, de miséricorde pour ton prochain, spécialement pour les petits, les pauvres, les malades, les exclus. Tu nous commandes de t'imiter : *« Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »* (Jn 15,12), et tu nous donnes la capacité d'aimer grâce au Saint-Esprit, par le don de la charité.

C'est là le témoignage que tu veux que nous donnions au monde : « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* » (Jn 13,35)

Ave

8 – Jésus nous commande d'aimer nos ennemis.

La Parole de Dieu : Mt 5,43-48

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien ! Moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

Méditation :

Seigneur Jésus, durant ta vie publique, tu ne t'es pas limité à fréquenter les juifs pieux de ton temps. Au contraire, tu es allé vers les brebis perdues d'Israël, vers les pécheurs, pour leur manifester la miséricorde du Père et les appeler à la conversion. Tu ne t'es pas laissé arrêter par l'incompréhension, l'hostilité, voire la haine.

Durant ta passion, tu as affronté directement cette haine meurtrière, et tu en as triomphé par ton « *amour jusqu'au bout* » (Jn 13,1), par le don de ta vie et par ta résurrection. Voilà jusqu'où tu as aimé tes ennemis : tu es mort pour les sauver et les réconcilier avec leur Père qui ne cesse de les aimer.

Tu as donné ta vie pour nous alors que nous étions encore « *ennemis* » (Rm 5,10). C'est pourquoi tu peux nous demander d'aimer comme toi nos ennemis, et tu nous en rends capables par le don de force communiqué par l'Esprit Saint : le témoignage des martyrs de tous les temps l'atteste avec éclat. « *Heureux les miséricordieux !* » (Mt 6,36)

Ave

9 – Marie premier disciple de Jésus

Texte : Lc 8,19-21

La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver, mais ils ne pouvaient pas arriver jusqu'à lui à cause de la foule. On le lui fit savoir : « Ta mère et tes frères sont là dehors, qui veulent te voir. » Il leur répondit : « Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. »

Méditation :

Vierge Marie, Syméon te l'a annoncé : *Jésus sera un signe de contradiction* (Lc 2,34). Cela commence dans sa propre famille : ses frères (ses cousins) viennent le trouver parce qu'ils n'approuvent pas son comportement (ils restent *dehors*) et veulent le ramener « à la raison ». Ils t'ont amenée avec eux pour que tu appuies leur démarche.

Mais toi, depuis l'Annonciation et Noël, tu *écoutes la parole de Dieu*, tu la retiens et la *médites dans ton cœur* (cf. Lc 2,19) : tu es devenue ainsi le premier disciple de ton Fils.

Depuis sa conception tu l'as aimé *de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit* (Mt 22,37). Désormais tu vas le suivre durant sa vie publique ; *tu aimeras ton prochain comme toi-même* (Mt 22,39), comme à Cana où tu as intercédé pour les époux qui *n'avaient pas de vin* (Jn 2,3), et en servant Jésus et les disciples avec quelques femmes.

Tu iras avec Jésus *jusqu'au bout de l'amour* ; debout au pied de la croix, *ton âme traversée d'un glaive* (Lc 2,35), *tu aimes vos ennemis, et prie pour ceux qui vous persécutent* (Mt 5,44), implorant pour eux avec Jésus le pardon du Père, ô Mère de Miséricorde !
Ave

10 – Les pharisiens refusent la miséricorde

Texte : Mt 23,1-3.5.23.27-28

Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples, et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas.

Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens. (...)

Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme sur la menthe et le cumin, mais vous avez négligé ce qui est le plus important dans la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité. Voilà ce qu'il fallait pratiquer sans négliger le reste. (...)

Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis à la chaux : à l'extérieur ils ont une belle apparence, mais l'intérieur est rempli d'ossements et de toutes sortes de choses impures. C'est ainsi que vous, à l'extérieur, pour les gens, vous avez l'apparence d'hommes justes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal.

Méditation :

Seigneur Jésus, tu portes un jugement sévère sur les pharisiens, hommes le plus religieux de ton époque.

Tu es venu manifester la miséricorde du Père et appeler les hommes à la conversion. Mais eux se croient justes, et ont *l'apparence d'hommes justes, mais à l'intérieur ils sont pleins d'hypocrisie et de mal*. Aveugles sur leur péché, ils refusent de se convertir, et vont s'en prendre de plus en plus violemment à toi, Jésus.

Tu es venu parfaire la loi de Moïse. Or les pharisiens ont fait de celle-ci un absolu, une idole, et l'ont transformée en un *pesant fardeau* pour le peuple ; ils accordent de l'importance à des détails, et oublient l'essentiel : *vous avez négligé ce qui est le plus important dans la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité*.

Seigneur Jésus, tu leur rappelles le premier et le second commandement ; mais les pharisiens s'enorgueillissent devant Dieu (cf. Lc 18,9-14), et condamnent ceux qui n'observent pas la loi, comme cette femme adultère qu'ils voulaient lapider (cf. Jn 8).

Tu les appelles à l'amour des ennemis ; mais toi, qu'ils considèrent comme leur pire ennemi, ils vont comploter contre toi, t'arrêter et te faire mourir (cf. Mt 26,3)!

Seigneur Jésus, garde nous de devenir comme les pharisiens. Pardonne nos péchés, et rends-nous capables d'aimer toujours mieux, et davantage, comme Marie.

Ave

Doxologie

La Parole de Dieu : Jn 3,34

Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, car Dieu lui donne l'Esprit sans mesure.

Méditation :

Seigneur Jésus, tu es venu révéler le Père. Le Père et toi vous êtes un (Jn 10,30) ; le Père est en toi comme toi tu es dans le Père (Jn 10,38) ; le Père est avec toi (Jn 8,29) et tu fais en tout sa volonté (Jn 5,31). Durant ta vie publique, tu fais l'œuvre du Père (Jn 5,19), et tu dis les paroles du Père (Jn 3,34). Dans ton discours sur la loi nouvelle (Mt 5 – 7), tu nous donnes la loi du Père et nous invites à la vivre. Tu pries le Père et nous apprends à prier en disant : « Notre Père... » (Mt 6,9-13)

En même temps, Seigneur Jésus, tu nous révéles l'Esprit Saint. Tu as été conçu par l'Esprit Saint dans le sein de Marie (Mt 1,20 ; Lc 1,35), et tu es ainsi rempli de l'Esprit Saint dès ta conception. À ton baptême tu as reçu une nouvelle effusion de l'Esprit Saint (Mt 3,16 ; Lc 3,22), et tu remplis ta mission dans la puissance de l'Esprit Saint (Mt 12,28 ; Lc 4,18). Les hommes n'ont pas encore l'Esprit Saint car tu n'as pas été glorifié (Jn 7,39). Mais avant ta Pâque, tu annonces que tu vas l'envoyer, qu'il sera avec nous pour toujours (Jn 14,16), qu'il nous conduira à la vérité tout entière (Jn 16,13) ; et, après ta résurrection, tu promets qu'il sera une force pour l'évangélisation (Lc 24,49).

Sois béni Jésus, Fils de Dieu, qui, à notre baptême, fais de nous les enfants du Père et nous donnes l'Esprit Saint.

Gloria

Quatrième mystère lumineux : LA TRANSFIGURATION DE JÉSUS

Action de grâce au Père :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.
Car après avoir prédit sa mort à ses disciples, il les mena sur la montagne sainte;
en présence de Moïse et du prophète Elie, il leur a manifesté sa splendeur
le jour où son corps semblable au nôtre fut revêtu d'une grande lumière;
il préparait ainsi le cœur de ses disciples à surmonter le scandale de la croix ;
Il nous révélait ainsi que sa passion le conduirait à la gloire de la résurrection ;
il laissait transparaître en sa chair la clarté dont resplendira le corps de son Église.
(Préfaces de la fête de la Transfiguration et du deuxième dimanche de carême.)
C'est pourquoi, avec les saints dans le ciel, nous pouvons te bénir sur la terre
et te prier en disant :

Notre Père...

1 – La confession de Césarée et l'annonce de la passion

La Parole de Dieu : Lc 9,18-22

En ce jour-là, Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Au dire des foules, qui suis-je ? » Ils répondirent : « Jean le Baptiste ; mais pour d'autres, Élie ; et pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité. »

Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Pierre prit la parole et dit : « Le Christ, le Messie de Dieu. »

Mais Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de le dire à personne, et déclara : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. »

Méditation :

Seigneur Jésus, durant ta vie publique, tu as manifesté que tu étais le Messie, le Fils de Dieu, mais sans l'affirmer clairement pour éviter des erreurs d'interprétation. Cependant, l'heure de la révélation de ton identité approche, c'est pourquoi tu interrogas les disciples sur ce que les gens pensent de toi, et surtout tu leur demandes : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* »

Pierre, éclairé par l'Esprit Saint, proclame que tu es « *Le Christ, le Messie de Dieu.* » Mais aussitôt tu précises que tu vas remplir ta mission de Messie non comme un général triomphant de ses ennemis, mais comme le serviteur souffrant annoncé par Isaïe (53,1-12): il faut *qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite.* Cela est bien déroutant !

Ave

2 – La protestation de Pierre et la sévère réplique de Jésus

La Parole de Dieu : Mt 16,22-23

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées sont non pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Méditation :

Seigneur Jésus, tu t'es réjoui de la réponse de Pierre affirmant que tu étais le Messie. Tu lui as déclaré alors : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église* » (Mt 16,18). Lorsque ton apôtre est docile aux inspirations de Dieu, sa foi est un roc pour l'Église !

Mais à présent, avec une réaction tout humaine, il veut s'opposer à ta volonté de donner ta vie pour le salut du monde. Tu le reprends sévèrement : *Passe derrière moi, Satan !*

À travers Pierre, c'est Satan qui continue à te tenter, Jésus, à t'opposer des obstacles pour te détourner de ta mission salvatrice.

Celui qui veut être ton disciple doit « *passer derrière toi* », prendre sa croix (Mt 10,38) et te suivre *jusqu'au bout de l'amour* pour le salut du monde ! Comme l'a fait Marie !

Ave

3 – Jésus emmène trois apôtres sur la montagne pour prier

La Parole de Dieu : Lc 9,28

Environ huit jours après avoir prononcé ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier.

Méditation :

L'indice de temps initial suggère que c'est la fête des tentes, détail qui aura son importance par la suite.

La montagne, dans la Bible, est le lieu des théophanies, de la rencontre avec Dieu. Moïse, en particulier, était monté sur le mont Sinaï pour y rencontrer Dieu et recevoir de lui les dix commandements, alors que la nuée couvrait la montagne (Ex 19 ; 24). Et Élie, menacé par la reine Jézabel, était venu sur le mont Horeb y rencontrer Dieu, et y reprendre des forces pour sa mission. (1 R 19)

Jésus de même, avant l'épreuve de ta passion, tu montes sur la montagne pour prier : tu vas rendre grâce à ton Père pour son amour infini, et pour son dessein de salut pour toute l'humanité, qui va passer par ta passion, ta mort et ta résurrection.

Tu veux aussi entraîner tes apôtres dans ta prière, afin que, désormais, ils vivent les événements difficiles qui vont arriver, non pas à la manière humaine, mais selon Dieu, même si un glaive doit leur transpercer l'âme, comme Syméon l'a annoncé à Marie.

Ave

4 – Jésus est transfiguré devant ses apôtres

La Parole de Dieu : Lc 9,29

Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.

Méditation :

Seigneur Jésus, dans la prière – qui est ta relation intime avec le Père dans l'Esprit - se révèle ta véritable identité : tu es non seulement le Christ, mais le Fils de Dieu même, « *Lumière née de la Lumière* », comme nous le professons dans le credo à la suite de saint Jean (Jn 1,4-5.9) Tu manifestes à tes apôtres « *la gloire que tu avais auprès du Père avant que le monde fût.* » (Jn 17,5)

En toi, c'est Dieu lui-même qui se révèle : tu es « *la parfaite révélation de la sainteté et de la miséricorde du Père.* » (Benoît XVI, Homélie du 20 mars 2011.)

Et cette gloire resplendissante de ton corps transfiguré anticipe la gloire, par delà ta passion ta mort et ta résurrection, de ton Corps spirituel éternellement vivant ! **Ave**

5 – Apparition de Moïse et Élie

La Parole de Dieu : Lc 9,30-31

Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.

Méditation :

Seigneur Jésus, transfiguré sur la montagne, tu t'entretiens avec Moïse et Élie.

Moïse a reçu la Loi sur le mont Sinaï, puis il a entraîné le peuple dans l'alliance avec Dieu. Lorsque le peuple a rompu cette alliance en adorant le veau d'or, Moïse, sur la montagne, a intercédé pour que Dieu lui pardonne et renoue l'alliance avec lui (cf. Ex 32-34).

Élie, rempli de zèle pour Dieu, après avoir fait massacrer les prêtres de Baal, a dû fuir au désert pour échapper à la vengeance de Jézabel. Fortifié par un ange, comme le sera Jésus à Gethsémani, il est parvenu à l'Horeb, où Dieu l'a confirmé dans sa mission. (cf. 1 R 18-19)

Moïse et Élie - la Loi et les Prophètes - ont fait la volonté de Dieu pour sauver le peuple de ses péchés et l'entraîner à être fidèle à l'alliance avec Dieu.

Sur le Thabor, Seigneur Jésus, ils parlent avec toi de ton « *départ* » (littéralement : de ton « *exode* ») à Jérusalem : tu vas y affronter l'ennemi du genre humain, Satan, pour libérer les hommes du péché et de la mort ; par ta passion, ta mort et ta résurrection, tu vas inaugurer l'Alliance nouvelle et éternelle annoncée par la Loi et les Prophètes, et attendue par Marie.

Ave

6 – Pierre voudrait dresser trois tentes

La Parole de Dieu : Lc 9,32-33

Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait.

Méditation :

Les apôtres sont *accablés de sommeil* comme ils le seront à Gethsémani (cf. Lc 22,45). Aujourd'hui ils *restent éveillés, et voient ta gloire*, Jésus ; alors ils ne seront pas capables de veiller une heure avec toi (cf. Mt 26,40)...

Alors que Moïse et Élie s'éloignent, Pierre propose de faire trois tentes : *une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie*. En effet c'est la fête des tentes, et l'une des significations de celle-ci est que, dans la vie future, les justes habiteront des tentes éternelles (cf. Lc 16,9).

Seigneur Jésus, en te voyant avec Moïse et Élie, Pierre a pensé que les temps messianiques étaient arrivés.

Mais *il ne savait pas ce qu'il disait* : le Royaume eschatologique n'est pas pour tout de suite : pour l'inaugurer, Jésus, tu devras d'abord vivre ta passion, ta mort et ta résurrection!

En outre, Seigneur Jésus, tu n'as pas besoin de tente, car tu es le Temple nouveau, non fait de main d'homme, dans lequel Dieu veut rassembler toute l'humanité !

Ave

7 – La nuée et la voix du Père

La Parole de Dieu : Lc 9,34-35

Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

Méditation :

Seigneur Jésus, comme au jour de ton baptême la voix du Père se fait entendre à partir de la nuée qui symbolise l'Esprit Saint. Ce jour-là, pour annoncer le dessein de salut du Père, tu t'es chargé symboliquement de nos péchés, tu es descendu dans le fleuve comme dans un tombeau, et tu en es ressorti vainqueur du péché et de la mort. Au moment décisif où tu es sur le point de réaliser effectivement notre salut, le Père te bénit et te redit tout son amour.

Le Père t'a choisi ; tu es son élu. Or c'est en toi, Seigneur Jésus, que le Père nous a choisis *avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour* (Ép 1,4). Sois béni, car c'est par ta passion, ta mort et ta résurrection que tu vas nous rendre *saints, immaculés devant lui, dans l'amour*. Grâce à ton sacrifice nous allons devenir par toi les enfants bien-aimés du Père.

Pour cela, il nous suffira de t'écouter, et de croire en ta Parole. Tu es le Verbe de Dieu qui nous dis les Paroles du Père ; tu es la Loi nouvelle de l'amour ; ta Parole est vérité, même quand elle affirme que tu dois souffrir, et ta Loi est délivrance, car c'est pour nous sauver que tu vas vivre ton « exode » à Jérusalem !

Ave

8 – Le sens de la Transfiguration

La Parole de Dieu : Mt 17,6-9

Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Méditation :

Seigneur Jésus, en entendant la voix du Père, tes disciples tombent à terre, puis tu les relèves. Ils vivent symboliquement comme une mort et, grâce à toi, une résurrection.

Puis en descendant de la montagne, tu leur fais comprendre qu'en leur donnant à contempler ta divinité, tu as voulu les préparer à vivre le scandale de la croix.

Comme on le chante dans un hymne ancien: «Tu t'es transfiguré sur la montagne, et, autant qu'ils en étaient capables, tes disciples ont contemplé ta Gloire, Christ Dieu, afin que, lorsqu'ils Te verraient crucifié, ils comprennent que ta passion était volontaire et qu'ils annoncent au monde que Tu es vraiment le rayonnement du Père» (Liturgie byzantine, *Kontakion de la fête de la Transfiguration*).

Ave

9 – La résurrection de Lazare

La Parole de Dieu : Jn 11

01 Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. (...) 04 En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » (...) 07 Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » (...) 14 Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, 15 et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » 17 À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. (...) 21 Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. 22 Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » 23 Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » 24 Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » 25 Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; 26 quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » 27 Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. » (...) 34 Il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » 35 Alors Jésus se mit à pleurer. 36 Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » 37 Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » 38 Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. 39 Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » 40 Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » 41 On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. 42 Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » 43 Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » 44 Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » 45 Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

« Ce passage de l'Évangile nous invite à contempler le miracle de la résurrection de Lazare [Le nom de Lazare vient de l'hébreu *'El'asar* = Dieu a aidé, celui qui est assisté par Dieu] à « Béthanie » *la maison de la miséricorde, de la grâce et de la bénédiction.*

La résurrection de Lazare est une anticipation et prophétie de la résurrection de Jésus qui aura lieu à Jérusalem le jour de Pâques. Jésus laisse mourir Lazare comme Jésus sera laissé mourir sur la croix par le Père. Humainement cela est scandaleux. Jésus aime Lazare (l'Évangile le souligne souvent), or il le laisse mourir : pourquoi ? Et Dieu le Père aime son Fils, qu'il indique comme étant son bien-Aimé, or il le laissera mourir sur la croix. Pourquoi ? Comment croire que le dernier mot ne revient pas à la mort, mais au Dieu amour qui donne la vie et ne s'interrompt pas avec la fin de la vie biologique ? En demandant que le Christ augmente notre foi et en contemplant le Christ dans sa vie, sa mort et sa résurrection.

Le fait de Lazare ressuscité est aussi un « signe » que la vie, quand elle est vécue en amitié avec le Christ, n'est pas vaincue par la mort. Celui qui aime ne meurt pas, car il se donne et vit dans l'autre. Et puis, qui est aimé par le Christ ne meurt pas, « il dort » et il est réveillé par le Christ. La résurrection c'est croire en Jésus, car celui qui vit et croit en lui ne mourra jamais (cf. *Jn* 11,26), Jésus le ressuscitera à la fin des temps ; l'Amour est plus fort que la mort ! » Mgr F. FOLLO, sur Zenit le 4 avril 2014)

Ave

10 – Le grand prêtre et les pharisiens décident de faire mourir Jésus

La Parole de Dieu : Jn 11,47-53

Quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait. Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient: « Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes. Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. » Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien ; vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. » Ce qu'il disait là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. À partir de ce jour-là, ils décidèrent de le tuer.

Méditation :

Seigneur Jésus, tu as annoncé ta résurrection aux apôtres ; tu les as invités à y croire en te manifestant à eux transfiguré sur la montagne, puis en ressuscitant ton ami Lazare.

Ce miracle extraordinaire a suscité la foi de nombreux Juifs qui étaient venus exprimer leurs condoléances à Marthe et Marie (cf. Jn 11,45). Mais les pharisiens, informés, refusèrent de croire, et s'endurcirent au point de vouloir t'éliminer.

Cependant, au cours d'une réunion du Sanhédrin, le grand prêtre, malgré lui, devint prophète quand il affirma : « *il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas.* » C'est même pour tous les hommes, Jésus, que tu vas donner ta vie, afin de les sauver et de les rassembler dans l'Église !

Ave

Doxologie

La Parole de Dieu : Lc 9,34-35

Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre. (...) Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

Méditation :

Sur la montagne de la transfiguration, comme au baptême de Jésus, c'est la Sainte Trinité qui se manifeste. La voix du Père sort de la nuée, qui symbolise le Saint-Esprit, pour reconnaître en Jésus le Fils de Dieu.

Le mystère pascal qui s'annonce sera l'œuvre d'amour de la Très Sainte Trinité. Grâce au don total de Jésus, nous allons mourir au péché, renaître à la vie nouvelle des enfants bien-aimés du Père, par le don de l'Esprit Saint.

Pour la grâce inestimable de notre salut, Seigneur nous te glorifions.

Gloria

Cinquième mystère lumineux : LA SAINTE CÈNE

Action de grâce au Père :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ, notre Seigneur.
Dans le dernier repas qu'il prit avec ses Apôtres,
afin que toutes les générations fassent mémoire du salut par la croix,
il s'est offert à toi, comme l'Agneau sans péché, et tu as accueilli son sacrifice de louange.
C'est lui le prêtre éternel et véritable, qui apprit à ses disciples comment perpétuer son sacrifice;
il s'est offert à toi en victime pour notre salut;
il nous a prescrit d'accomplir après lui cette offrande pour célébrer son mémorial;
Quand nous mangeons sa chair immolée pour nous, nous sommes fortifiés;
quand nous buvons le sang qu'il a versé pour nous, nous sommes purifiés.
Quand tes fidèles communient à ce sacrement, tu les sanctifies pour que tous les hommes,
habitant le même univers, soient éclairés par la même foi et réunis par la même charité.
Nous venons à la table d'un si grand mystère nous imprégner de ta grâce
et connaître déjà la vie du Royaume.
Voilà pourquoi le ciel et la terre t'adorent;
ils chantent le cantique de l'Alliance nouvelle,
(Préfaces du Jeudi Saint et de la fête du Saint Sacrement)
et nous-mêmes nous osons dire :

Notre Père...

1 – Le repas de l'Amour jusqu'au bout

La Parole de Dieu : Jn 13,1

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.

Méditation :

Seigneur Jésus, ça y est : ton *heure* est venue, l'heure qu'attendait l'humanité depuis la faute originelle, l'heure annoncée par les prophètes de l'Ancien Testament, l'heure décisive où tu vas manifester la gloire du Père, et réaliser le salut du monde.

C'est la Pâque juive : la célébration de la sortie d'Égypte, à la suite de Moïse, des Hébreux libérés de l'esclavage ; la célébration du passage de la mer Rouge et de la renaissance du Peuple élu ; la célébration de l'Alliance au Sinaï où Dieu s'est engagé à protéger son peuple et celui-ci à être fidèle à ses commandements...

Seigneur Jésus, tu vas vivre la Pâque nouvelle et éternelle. Toi qui es plus grand que Moïse, tu vas libérer l'humanité tout entière de l'emprise de Satan et de l'esclavage du péché ; par le baptême de ta passion, de ta mort et de ta résurrection, tu vas nous faire naître à la vie nouvelle des enfants du Père, et nous faire entrer, par le don de l'Esprit Saint, dans l'Alliance nouvelle et éternelle scellée en ton sang.

Tout cela tu vas le faire par amour pour ton Père et par amour pour nous les hommes qu'il veut sauver. Et tu vas *jusqu'au bout de l'amour* en acceptant de donner ta vie pour réaliser le dessein d'amour du Père.

Tout cela est inauguré dans le dernier repas où tu célèbres la Pâque avec tes disciples : tu y anticipes ta mort et ta résurrection, et institues ainsi l'Eucharistie, le sacrement qui nous communique ton amour jusqu'à ta venue dans la gloire à la fin des temps.

Ave

2 – Le lavement des pieds

La Parole de Dieu : Jn 13,2-11

Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.

Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »

Méditation :

Seigneur Jésus, le désir de ton Père est que tous les hommes, séparés de lui depuis le péché originel, se laissent réconcilier avec lui, afin qu'il leur rende leur dignité de fils et filles bien-aimés. Pour cela, il faut qu'ils soient purifiés de leurs péchés : sinon ils ne pourraient pas prendre place au banquet des noces dont l'Eucharistie est l'anticipation.

Pour nous purifier, Seigneur Jésus, tu as accepté de venir prendre sur toi tous nos péchés, et, en t'offrant sur la croix comme l'agneau pascal, de nous obtenir le pardon du Père qui nous réconciliera avec lui.

En lavant les pieds de tes apôtres, tu t'identifies déjà au serviteur souffrant du livre d'Isaïe : « *Il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.* » (Is 53,12)

Seigneur Jésus, à notre baptême tu nous as pardonné tous nos péchés et réconciliés avec ton Père, et, si nous péchons à nouveau, tu nous pardonnes à nouveau dans le sacrement de la réconciliation. Sois béni pour ta miséricorde infinie !

Ave

3 – Le discours d'adieu

La Parole de Dieu : Jn 13-17

Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? » (13,12)

(Puis il parle longuement avec eux.)

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (13,34-35)

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. » (14,6)

« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous. » (14,15-17)

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. » (14,23)

Méditation :

Seigneur Jésus, le moment est venu pour toi de passer de ce monde au Père. Tu parles longuement à tes apôtres comme à des amis, et tu les prépares ainsi à te découvrir vivant en eux par ta Parole. Tu es le Verbe éternel de Dieu, et celui qui t'accueille te permet de demeurer en lui, avec le Père et l'Esprit Saint.

Tu es alors présent en tes disciples comme celui qui aime, et tu les rends capables d'aimer comme toi. Dans chaque Eucharistie tu nous communique la charité qui nous unit à toi et nous unit les uns aux autres.

Cela est rendu possible par le don du Saint-Esprit qui nous est fait au baptême. Ce don est ravivé dans chaque Eucharistie, et l'Esprit Saint, qui est l'Amour du Père et du Fils, nous rend capables d'entrer dans cette communion d'amour et de la vivre également entre nous.

C'est aussi l'Esprit Saint qui nous permet de comprendre la Parole à chaque messe, qui la rend vivante pour nous, et qui te permet, Jésus, de venir demeurer en celui qui la reçoit avec amour, pour qu'elle transforme sa vie. Gloire à toi, ô Christ, Parole éternelle du Dieu Vivant !

Ave

4 – La bénédiction

La Parole de Dieu : Mt 26,26a

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain, prononça la bénédiction (...).

Méditation :

Seigneur Jésus, c'est avec bonheur que tu t'appropries les prières de bénédiction du repas solennel juif. Tu te tournes vers ton Père qui a tout créé, et qui t'a envoyé restaurer la création pervertie par le péché des hommes.

Tu le bénis pour le pain et le vin « fruits de la terre et du travail des hommes », et pour tout ce qu'il a fait de beau, de bon et de juste dans la création. Ce sont le pain et le vin qui vont devenir ton Corps et ton Sang, pain de la vie éternelle et vin des noces de l'Agneau.

Tu bénis aussi ton Père pour son œuvre de salut lors de la sortie des Hébreux d'Égypte avec Moïse. Nouveau Moïse tu te prépares à libérer toute l'humanité de Satan et du péché pour la faire entrer dans l'Alliance nouvelle et éternelle !

Tu bénis enfin ton Père pour son amour et sa fidélité : il continue, jour après jour, à partager à son peuple la nourriture pour son corps, et le pain de sa Parole, qui le prépare à la venue du Messie. Et maintenant l'heure est venue où il va lui donner le vrai pain de la Vie !

Ave

5 – L'institution de l'Eucharistie

La Parole de Dieu : Mt 26,26-28

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. »

Méditation :

Seigneur Jésus, après avoir pris le pain, tu as rendu grâce au Père pour ce fruit de la terre et du travail de l'homme, pour ce pain fait de grains broyés rassemblés en une nourriture vitale pour le corps. Puis tu l'as béni. Ainsi, par la puissance de ta Parole divine : *ceci est mon corps*, et par la grâce de l'Esprit saint, tu as réalisé le miracle de la transsubstantiation ! Désormais, ce pain est ton Corps mystique, ton Corps eucharistique.

Puis tu as fait de même avec le vin, fruit de la terre et du travail des hommes, le vin fait de grains pressés rassemblés en cette boisson (cf. ps. 104,15). Tu l'as béni et en as fait *ton sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés*.

Dans ce pain et ce vin, selon la foi de l'Église, « sont " contenus vraiment, réellement et substantiellement le Corps et le Sang conjointement avec l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ, et, par conséquent, *le Christ tout entier* " (Cc Trente : DS 1651). " Cette présence, on la nomme 'réelle', non à titre exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas 'réelles', mais par excellence parce qu'elle est *substantielle*, et que par elle le Christ, Dieu et homme, se rend présent tout entier " (MF 39). » (CEC 1374)

Seigneur Jésus, nous ne saurons jamais assez te rendre grâce pour un si grand mystère ! Que l'Esprit Saint nous aide à y entrer toujours davantage.

Ave

6 – Le mémorial

La Parole de Dieu : Lc 22,19

« Faites cela en mémoire de moi. »

Méditation :

Seigneur Jésus, tu as transformé le pain et le vin en ton Corps et en ton Sang au cénacle, à Jérusalem, il y a environ 2000 ans. Or tu as voulu que cela ne reste pas un fait historique du passé, mais qu'il se renouvelle chaque jour pour ton Église ; c'est pourquoi tu en as fait un mémorial. Lorsque, après la consécration, nous chantons l'anamnèse, nous faisons mémoire de ta Pâque, et nous proclamons l'actualisation de ton unique sacrifice qui nous sauve. Celui-ci devient pour nous présent et actuel, et ainsi « l'œuvre de notre rédemption s'opère » (LG 3) Sois béni pour une si grande merveille !

Ave

7 – L'institution du sacerdoce

La Parole de Dieu : Lc 22,19

« Faites cela en mémoire de moi. »

Méditation :

Seigneur Jésus, pour que la sainte Cène soit effectivement un mémorial, tu as fait de tes apôtres les prêtres de la nouvelle Alliance, pour qu'ils la perpétuent. Tu leur as toi-même communiqué le pouvoir sacré de prononcer *in persona Christi*, en ton Nom et à ta place, les paroles que tu as prononcées lors de la dernière Cène. Lorsqu'ils le font, l'Esprit Saint descend sur le pain et le vin et les transforme à nouveau en ton Corps et en ton sang livrés pour nous. Dès les débuts de l'Église ils ont commencé à le faire, et ils continueront jusqu'à ce que tu viennes dans la gloire à la fin des temps. Béni sois-tu, Jésus, pour tes prêtres !

Ave

8 – En recevant le Corps du Christ, c'est Jésus lui-même que nous recevons.

La Parole de Dieu : Mt 26,26-28

Jésus dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. »

Méditation :

Seigneur Jésus, lorsque tes apôtres ont communié au pain devenu ton corps, et au vin devenu ton sang, c'est toi-même qu'ils ont reçu réellement en eux ! Sans doute n'ont-ils pas réalisé le caractère extraordinaire de ce mystère !

Aujourd'hui de même, lorsque nous communions, c'est toi qui viens demeurer en nous, toi le Fils bien-aimé du Père, le Christ, notre Seigneur ; toi par qui nous avons été créés et rachetés ; toi qui nous promets le salut et la vie éternelle auprès de Dieu !

Devant un si grand mystère, comme le centurion nous disons : « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri !* »

Or c'est précisément pour cela que tu viens en nous : pour nous guérir du péché et nourrir en nous la vie des enfants bien-aimés du Père ! Alors que nous assimilons la nourriture de la terre pour qu'elle alimente notre corps, dans la communion eucharistique, c'est toi Jésus, le vrai pain de vie, qui nous assimiles à toi, pour que nous devenions toujours davantage fils et filles du Père à ton image, par toi, avec toi et en toi !

Sois béni, Seigneur Jésus, car dans la communion à ton corps et à ton sang sacrés, tu nous purifies, tu nous vivifies, tu nous sanctifies. « Ce que l'aliment matériel produit dans notre vie corporelle, la communion le réalise de façon admirable dans notre vie spirituelle. La communion à la Chair du Christ ressuscité, " vivifiée par l'Esprit Saint et vivifiante " (PO 5), conserve, accroît et renouvelle la vie de grâce reçue au Baptême. » (CEC 1392) Pour cette merveille, Seigneur Jésus, nous te rendons grâce !

Ave

9 – Nous qui avons part au même Corps, nous ne faisons plus qu'un seul Corps

La Parole de Dieu : 1 Co 10,16-17

La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

Méditation :

Seigneur Jésus, tu n'es pas venu seulement sauver chacun de nous individuellement ; tu as voulu faire de nous la famille des enfants du Père. Comme c'est par toi, avec toi et en toi que nous le devenons, c'est aussi par toi, avec toi et en toi, que se réalisent notre communion et notre unité entre chrétiens. Au baptême nous sommes déjà devenus membres de ton Corps Mystique, l'Église. Lorsque, dans la communion, nous avons part à ton Corps eucharistique, tu renforces cette unité et nous donnes la grâce de la vivre toujours mieux avec nos frères.

L'hostie symbolise à merveille ce mystère. En effet elle est faite à partir de nombreux grains de blé broyés et rassemblés, qui nous représentent. Consacrée par l'Esprit Saint, elle devient ton Corps. Et lorsque nous communions, nous te recevons réellement, mais nous sommes aussi unis mystiquement à tous les baptisés membres de ton Corps Mystique – ceux de la terre et ceux du ciel – et concrètement à ceux qui communient en même temps que nous à ton unique Corps.

En te recevant, Seigneur Jésus, nous recevons l'Esprit-Saint qui est l'Amour, et tu fais grandir en nous ta charité, cet amour jusqu'au bout que tu as vécu pour nous dans ta passion, ta mort et ta résurrection, cet amour qui pardonne tout, et qui va jusqu'à l'amour des ennemis. Grâce à cet amour grandit l'unité dans l'Église, dans nos familles, et dans le monde !

Ave

10 – L'Eucharistie change notre vie et nous prépare aux noces éternelles

La Parole de Dieu :

Celui qui déclare demeurer en lui doit, lui aussi, marcher comme Jésus lui-même a marché. (1 Jn 2,6)

Vous ne pouvez pas boire à la coupe du Seigneur et en même temps à celle des démons (1 Co 10,21). *Je ne vous félicite pas pour vos réunions : elles vous font plus de mal que de bien. Tout d'abord, quand votre Église se réunit, j'entends dire que, parmi vous, il existe des divisions.* (1 Co 11,17-18)

Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Et celui qui aura mangé le pain ou bu la coupe du Seigneur d'une manière indigne devra répondre du corps et du sang du Seigneur. (1 Co 11,26-27)

Méditation :

Seigneur Jésus, lorsque nous communions à ton Corps et à ton Sang, nous devenons un avec toi, et un avec nos frères. C'est pourquoi notre communion nous engage à vivre comme toi, à aimer comme toi, à vivre la charité que tu nous communique par l'Esprit Saint.

À aimer le Père comme tu nous l'as commandé : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.* » (Mt 22,38) ; et donc à mettre à leur juste place toutes les personnes et activités que nous faisons parfois passer avant lui dans notre vie : notre conjoint, nos enfants, notre travail, le sport, le bien-être, etc.

Notre communion nous engage aussi à aimer nos frères comme tu l'as commandé : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Mt 22,39), et à aimer même nos ennemis (Mt 5,44). Nous communions *d'une manière indigne* si nous avons dans le cœur de la haine pour quelqu'un, si nous entretenons des divisions dans notre famille ou, comme les Corinthiens, dans notre communauté.

Mais tu viens à notre aide, Jésus, jour après jour : tu nous renouvelles dans ton amour, nous donnes la capacité de pardonner et de devenir des artisans d'unité, dans notre famille, dans l'Église et dans le monde.

Ton Eucharistie devient ainsi l'énergie puissante qui transforme le monde, jusqu'à ce que tu viennes dans la gloire. Alors tu rassembleras tous les justes dans ton royaume d'amour, de justice et de paix, et ce sera le banquet de tes noces avec ton Épouse sauvée ; alors ce sera la joie pour l'éternité dans la communion avec la Sainte Trinité !

Ave

Doxologie

La Parole de Dieu : Jn 6

32 *Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. »*

51 *« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »* 63 *« C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. »*

Méditation :

Dieu notre Père, c'est toi qui nous donnes notre pain quotidien : le pain eucharistique devenu le Corps de ton Fils par la puissance de l'Esprit Saint ! Béni sois-tu, car lorsque nous communions au vrai Pain de Vie nous devenons un avec ton Fils, et nous entrons, par l'Esprit, dans une communion d'amour toujours plus profonde avec toi. Que cette communion nous purifie et nous sanctifie pour que nous soyons dignes de participer un jour au banquet des noces éternelles avec Jésus, ton Fils, notre Seigneur, et l'Esprit Saint !

Gloria

Prière de Benoît XVI :

Par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, que l'Esprit Saint allume en nous la même ardeur dont les disciples d'Emmaüs firent l'expérience (cf. *Lc 24, 13-35*) et qu'il renouvelle dans notre vie l'émerveillement eucharistique pour la splendeur et la beauté qui resplendissent dans le rite liturgique, signe efficace de la beauté infinie elle-même du saint mystère de Dieu. Ces disciples se levèrent et retournèrent en hâte à Jérusalem pour partager leur joie avec leurs frères et leurs sœurs dans la foi. En effet, la vraie joie est de reconnaître que le Seigneur demeure parmi nous, compagnon fidèle de notre chemin. L'Eucharistie nous fait découvrir que le Christ, mort et ressuscité, se manifeste comme notre contemporain dans le mystère de l'Église, son Corps. Nous sommes rendus témoins de ce mystère d'amour. Souhaitons-nous mutuellement d'aller pleins de joie et d'émerveillement vers l'Eucharistie, pour faire l'expérience de la vérité de la Parole par laquelle Jésus se sépara de ses disciples et pour l'annoncer aux autres: **« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde »** (*Mt 28, 20*). (*Sacramentum Caritatis 97*)

Premier mystère douloureux : L'AGONIE DE JÉSUS À GETHSÉMANI

Prière au Père

La Parole de Dieu : Jn 3,16-17

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. (1)

Action de grâce et méditation :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur. Avant même la fondation du monde, tu as décidé de créer l'homme et de le combler des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ (Ep 1,3) ; et tu l'as destiné par avance à devenir pour toi fils adoptif par Jésus Christ (Ép 1,5).

Malheureusement, trompé par Satan, par orgueil il s'est détourné de toi, a désobéi à ta Loi, et est tombé au pouvoir de la mort. À cause de cela « une véritable invasion du péché a inondé le monde (CEC 401). » Cette expérience du péché est universelle (cf. Rm 1-3), et tous, en naissant, nous sommes contaminés par le péché originel qui nous coupe de toi, Père.

Mais toi, Père infiniment bon, « tu ne nous as pas abandonnés au pouvoir de la mort. Dans ta miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver. Tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés, par les prophètes, dans l'espérance du salut.

« Tu as tellement aimé le monde, Père très saint, que tu nous as envoyé ton propre Fils, lorsque les temps furent accomplis, pour qu'il soit notre Sauveur.

« Conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie (mystères joyeux), il a vécu notre condition d'homme en toute chose, excepté le péché, annonçant aux pauvres la bonne nouvelle du salut; aux captifs, la délivrance; aux affligés, la joie (cf. mystères lumineux). » (Prière eucharistique IV)

Il nous a révélé ton immense amour, et ton infinie miséricorde (cf. CEC 458). Nouvel Adam, il a répondu parfaitement à ton amour, et nous a montré comment vivre en fils bien-aimés ; il est notre modèle de sainteté (cf. CEC 459).

Maintenant, Père très Saint, il va accomplir l'essentiel de sa mission : il va nous sauver en nous réconciliant avec toi (cf. CEC 457), et nous obtenir d'avoir part à la vie éternelle des enfants de Dieu (cf. CEC 460).

Pour accomplir le dessein de ton amour, Jésus, librement, va aller *jusqu'au bout de l'amour* (Jn 13,1) et livrer sa vie pour nous.

C'est « son heure » (Jn 12,27).

L'heure où il va affronter Satan et le vaincre de façon décisive ;

L'heure où il va obtenir le pardon de tous les péchés du monde et réconcilier avec toi, Père miséricordieux, les hommes qui croiront en lui ;

L'heure où il va rendre possible la réalisation du dessein que tu avais formé avant la création du monde : faire de tous les pécheurs qui seront baptisés dans la mort et la résurrection du Christ, l'immense famille de tes enfants bien-aimés ;

L'heure où il va vaincre la mort et nous donner la vie éternelle.

« Alors qu'il était innocent il a voulu souffrir pour les coupables, et sans avoir commis le mal il s'est laissé juger comme un criminel; en mourant, il détruit notre péché; en ressuscitant, il nous fait vivre et nous sanctifie. » (Préface des Rameaux)

(1) Le texte des citations bibliques est celui de la traduction officielle liturgique.

Vraiment, Père infiniment bon, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, car les mystères douloureux (puis glorieux) que nous allons méditer constituent le point culminant de la révélation de l'amour ! Ils marquent l'achèvement de l'histoire ancienne - avant Jésus-Christ -, et le début des temps nouveaux. Ceux-ci dureront jusqu'au jour où, à la fin des temps, *tu récapituleras toutes choses dans le Christ* (Ép 1,10), pour une béatitude éternelle au ciel, dans ton Royaume d'amour.

Notre Père

1 – Jésus est l'agneau pascal qui va être immolé

La Parole de Dieu : Lc 22,7 et 14-15

07 *Arriva le jour des pains sans levain, où il fallait immoler l'agneau pascal.*
14 *Quand l'heure fut venue, Jésus prit place à table, et les Apôtres avec lui.*
15 *Il leur dit : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! »*

Méditation

L'événement qui nous sauve s'inscrit dans la grande fête juive de la Pâque.

Alors que les hébreux étaient esclaves de Pharaon en Égypte, Dieu leur ordonna d'immoler un agneau par famille, afin que son sang les protège du fléau qui allait frapper leurs oppresseurs : la mort des premiers-nés du peuple et du bétail (cf. Ex 12,1-14).

Seigneur Jésus, tu as *désiré d'un grand désir manger cette pâque* avec tes disciples ; tu as alors consacré le pain et le vin, et en as fait ton Corps livré et ton Sang versé en signe de l'Alliance nouvelle et éternelle. C'est toi le véritable *Agneau pascal* qui va être *immolé* pour libérer les hommes de l'esclavage de Satan, et pour leur donner la vie éternelle !

Tu as *désiré d'un grand désir* vivre non seulement ce repas, mais aussi cette Pâque, que tu vas vivre en tant qu'Agneau immolé. C'est par amour pour ton Père, avec lequel tu veux réconcilier tous les hommes, et par amour pour nous, dont tu veux faire tes frères, que tu te prépares à donner ta vie. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » (Jn 15,13)

Pendant le repas, tu as chanté les psaumes d'action de grâce à Dieu pour la pâque juive qui les a libérés de l'esclavage. Puis, avec tes disciples, tu vas te rendre à Gethsémani (cf. Mt 26,30-31) où va commencer ta passion, durant laquelle va s'accomplir la Pâque nouvelle : l'immolation de l'Agneau pour la libération de l'humanité esclave du péché.

Ave

2 – « C'est l'heure des ténèbres »

La Parole de Dieu :

Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter (...) : « C'est maintenant votre heure et le pouvoir des ténèbres. » (Lc 22,52-53)

« Il vient, le prince du monde. Certes, sur moi il n'a aucune prise, mais il faut que le monde sache que j'aime le Père, et que je fais comme le Père me l'a commandé. » (Jn 14,30)

« Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors. » (Jn 12,31)

Méditation :

Seigneur Jésus, à Noël tu es né durant la nuit parce que l'humanité entière était plongée dans le péché. Alors *le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* (Is 9,1) : Toi, *Le Verbe*, tu étais *la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.* (Jn 1,9)

Lorsque tu as commencé ta mission, tu as apporté cette lumière aux hommes (cf. Jn 8,12). Mais *les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière !* (Jn 3,19-20a) En fait, ceux qui refusaient de croire en toi étaient les disciples du prince des ténèbres (cf. Jn 8,44).

Maintenant c'est l'heure du combat décisif de la Lumière contre les ténèbres. Seigneur Jésus, tu vas permettre à Satan de t'attaquer, de t'envelopper de ténèbres ; et tu vas vivre contre lui un combat – une agonie (2) – terrible ; mais tu vas plonger au cœur de ces ténèbres pour les dissiper par ton *amour jusqu'au bout* (Jn 13,1) pour le Père et pour nous, et par ta résurrection, car sur toi *Satan n'a aucune prise ! Maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors.*

(2) Étymologiquement, le mot agonie signifie « combat ».

Ave

3 – À Gethsémani

La Parole de Dieu :

Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani. (Mt 26,36a)

Il y avait là un jardin, dans lequel il entra avec ses disciples. (Jn 18,1)

Il leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »

Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée. (Mt 26, 36b-37)

Méditation :

Seigneur Jésus, après ta marche dans les ténèbres, avec tes disciples tu parviens à Gethsémani. Ce nom signifie « pressoir des olives ». C'est le lieu que tu as choisi pour y vivre ton agonie, car tu vas être broyé par la souffrance dans ton ultime combat contre Satan.

Tu vas être broyé comme le grain et le raisin, et ton corps livré deviendra Pain de Vie et sang eucharistique.

Tu vas être broyé comme les olives qui produisent l'huile ; celle-ci, consacrée, deviendra la matière du sacrement de confirmation qui nous communique l'Esprit Saint.

À Gethsémani, tu es descendu dans un jardin qui rappelle celui du Paradis, où a été commis le péché originel. Tu vas t'identifier à Adam, prendre sur toi son péché et tous les péchés qui ont résulté de sa faute, pour en obtenir ensuite de ton Père le pardon, et pour rouvrir le Paradis aux hommes que tu vas racheter par ton sang.

Sois, béni, Seigneur Jésus, pour ton infinie miséricorde ; tu vas réaliser vraiment la prophétie du serviteur souffrant : *C'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.* (Is 53,5)

Ave

4 – Jésus prend sur lui tout le péché du monde

La Parole de Dieu : Mt 26,37b

Jésus commença à ressentir tristesse et angoisse.

Méditation :

Seigneur Jésus, un jour tu as exulté sous l'action de l'Esprit Saint et loué ton Père de s'être révélé aux tout-petits (cf. Lc 10,21). La plénitude de la joie vient en effet de la communion parfaite des enfants de Dieu avec leur Père qui les aime infiniment.

Or le péché a coupé les hommes de celui-ci, et les a plongés dans la tristesse. C'est pourquoi au moment où tu permets à Satan de t'attaquer et de déverser sur toi tout les péchés du monde, tu plonges dans un abîme de tristesse qui envahit toute ton âme.

Certes, Fils de Dieu, tu restes Saint et sans péché. Mais dans ton âme humaine les flots dégoûtants du péché se répandent et te remplissent d'amertume. C'est l'heure où, comme le bouc émissaire du rite juif du pardon (cf. Lv 16), tu te charges de tous les péchés du monde : ceux d'Adam et Ève, tous ceux qui ont été commis depuis, tous ceux qui seront commis contre toi, tous ceux qui seront commis jusqu'à la fin du monde – et donc tous *mes* péchés.

Et tu ne t'en charges pas seulement d'une manière extérieure ; tu les prends en toi, tu t'identifies à Adam et à tous les hommes pécheurs, *tu te fais péché*, comme dira saint Paul (2 Co 5,21), afin que par toi nous soyons rendus justes.

Tu vis alors une telle contradiction entre ta sainteté divine et toute l'horreur du péché, que tu en es complètement bouleversé : livide, hagard, méconnaissable. Tu es vraiment le serviteur souffrant, *écrasé à cause de nos fautes* (Is 53,5).

Tu diras à sainte Marguerite-Marie, à propos de ton agonie à Gethsémani : « C'est ici où j'ai le plus souffert intérieurement qu'en tout le reste de ma Passion, me voyant dans un délaissement général du Ciel et de la terre ; chargé de tous les péchés des hommes, j'ai paru devant la sainteté de Dieu... Il n'y a pas de créature qui puisse comprendre la grandeur des tourments que je souffris alors. »

Par ton Esprit Saint, aide-nous, Seigneur Jésus, à comprendre quelque chose de ce mystère, à regretter sincèrement tous nos péchés, et à pleurer de compassion pour toi.

Ave

5 – Jésus face à la souffrance et à la mort

La Parole de Dieu : Lc 22,44

Pris d'angoisse (4), Jésus priaît avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre.

(4) Traduction de la TOB

Méditation :

Seigneur Jésus, en tant que Fils de Dieu, à aucun moment tu n'as manqué de confiance en ton Père, ni d'espérance en ta victoire finale sur Satan et en ta résurrection.

Mais à Gethsémani, tu sais que tu vas connaître des tortures atroces durant ta Passion, et que tu vas mourir dans des souffrances effroyables sur la croix. C'est pourquoi dans ton humanité tu connais l'angoisse ; tu n'es pas masochiste ; tu n'acceptes de subir cette terrible épreuve que pour notre Rédemption.

En effet, l'humanité tout entière est esclave de Satan et plongée spirituellement dans le péché. Or « les péchés des hommes, consécutifs au péché originel, sont sanctionnés par la mort (cf. Rm 5,12 ; 1 Co 15,56). » (CEC n° 602) Comment sauver les hommes ?

Dans son Amour fou pour eux, le Père t'a demandé, ô Jésus, de subir le châtement encouru par les pécheurs que nous sommes tous, et pour nous racheter – c'est le sens du mot Rédemption - de payer ainsi notre immense dette !

Comme le chante l'Église dans l'exultet : « C'est toi qui as remis pour nous au Père éternel le prix de la dette encourue par Adam; c'est toi qui répandis ton sang par amour pour effacer la condamnation du premier péché. »

Tu le sais, Jésus, mais cela n'empêche pas que, dans ton humanité, tu frémisses d'horreur devant cette coupe que tu vas devoir boire pour nous racheter, devant cette épreuve horrible de la torture et de la mort, dont tu goûtes déjà toute l'amertume au point que *ta sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre!*

Ô Jésus, pardonne-nous de t'avoir fait tant souffrir, et reçois toute notre action de grâce pour le salut que tu nous as ainsi obtenu et offert gratuitement !

Ave

6 – La prière de Jésus à son Père

La Parole de Dieu : Mt 26,39

Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

Méditation :

Seigneur Jésus, le poids du péché du monde est si lourd, et celui des souffrances que tu endures si pesant que tu *tombes face contre terre*. Mais en même temps cette attitude signifie ton adoration du Père et ton abandon à son amour.

Dans le terrible combat que tu mènes, ton humanité est si ébranlée que tu cherches un soutien. Tu te tournes vers ton Père en l'appelant *Abba, Papa*, comme le petit enfant qui sait pouvoir s'appuyer sur la force invincible de son père.

Et tu lui dis ton horreur de la souffrance qu'il va te falloir endurer : « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi !* » Mais s'il en était ainsi, tu ne ferais pas la volonté du Père qui veut que tous les hommes soient sauvés, tu lui désobéirais comme Adam, et l'humanité resterait à jamais plongée dans le péché et dans la mort !

C'est pourquoi, au prix d'un effort surhumain, proprement divin, tu alignes ta volonté humaine sur ta volonté divine, et tu ajoutes : « *Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux.* » Ainsi, nouvel Adam, tu obéis humblement au Père, et, pour accomplir le dessein de son amour, tu choisis librement d'aller au devant de ta Passion, pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Alors notre salut commence, car « ton *oui* efface le *non* de nos premiers parents au jardin d'Eden ! » (Saint Jean-Paul II, *Le Rosaire de la Vierge Marie* 22) Ceux-ci sont tombés dans la méfiance, l'orgueil, l'égoïsme, la désobéissance, la mauvaise autonomie... Toi Jésus tu redis ta confiance à ton Père, tu fais preuve d'humilité, d'altruisme totalement désintéressé, tu obéis et fais la volonté du Père jusqu'à accepter de donner ta vie pour nous... Ainsi tu annules tous les péchés d'Adam et rends possible notre réconciliation avec le Père d'infinie miséricorde.

Vraiment, nous ne pouvons que nous émerveiller devant tant d'amour, et te rendre grâce d'avoir accepté de vivre à notre place la Passion qui nous sauve ! Béni sois-tu, Seigneur Jésus !

Ave

7 – Dans la force de l'Esprit

La Parole de Dieu : Lc 22,43

Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le reconfortait.

Méditation :

Seigneur Jésus, dans ta terrible agonie, tu t'es humilié devant ton Père et lui as demandé son aide ; c'est pourquoi il envoie un ange te reconforter.

En venant à Gethsémani, tu as chanté le psaume 118 (117) : *« Dans mon angoisse j'ai crié vers le Seigneur, et lui m'a exaucé, mis au large. Le Seigneur est pour moi, je ne crains pas ; que pourrait un homme contre moi ? Le Seigneur est avec moi pour me défendre, et moi, je braverai mes ennemis. »*

Le reconfort que l'ange t'apporte, c'est d'abord la force du Saint-Esprit : *« Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, c'est selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit que tu as donné par ta mort la vie au monde ! »* (Prière du prêtre avant la communion.)

En outre il te conforte dans ta mission rédemptrice. Après le péché d'Adam et Ève, et leur exclusion du Paradis, Dieu *posta, à l'orient du jardin d'Éden, les Kéroubim, armés d'un glaive fulgurant, pour garder l'accès de l'arbre de vie* (Gn 3,43). À présent, Jésus, l'ange te reconforte : tu vas rouvrir à l'humanité *l'accès de l'arbre de vie* en lui obtenant, sur la croix, le pardon de tous ses péchés !

Seigneur Jésus, tu vois alors l'immense foule des sauvés – dont nous sommes - : c'est cette foule immense de tous les saints, dont Jean aura la vision (cf. Ap 7,9-17). Cela te console dans ton agonie, et conforte ta volonté d'aller jusqu'au bout de l'amour pour nous sauver. Bien plus, ton cœur est *dans la joie et dans l'allégresse* : tu vis *la béatitude des persécutés pour la justice, et ta récompense est grande dans les cieux* (Mt 5,10-11).

Avec tous les saints nous t'acclamons : *« Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »* (Ap 7,12)

Ave

8 – Jésus appelle ses disciples à la vigilance

La Parole de Dieu : Mt 26,37-41

Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant. (...)

Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

Méditation :

Seigneur Jésus, tu es le seul Rédempteur. Mais ton agonie provoque chez toi une telle angoisse mortelle que, en tant qu'homme, tu attends de tes trois apôtres un reconfort ; c'est pourquoi tu leur dis : *« Restez ici et veillez avec moi. »*

Mais cette vigilance est importante pour eux aussi. Tu leur dis : *Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation*. La tentation dont il est question ici est gravissime : en effet, dans l'épreuve, notre ennemi, Satan, cherche à détourner les hommes de Dieu, à les couper de leur Seigneur, comme il a réussi à le faire aux débuts de l'humanité ! On ne peut résister à cette tentation qu'en veillant, et en priant pour en recevoir la grâce de Dieu, car *la chair est faible !*

Les apôtres l'expérimentent : Jésus, tu *les trouves endormis*. Or le sommeil est ici comme une mort spirituelle qui les coupe de Dieu. Tu l'as suggéré, Jésus, dans la parabole des dix vierges (Mt 25) : celles qui se sont endormies ont été exclues du banquet de tes noces avec l'humanité rachetée !

Seigneur Jésus, nous ne voulons pas être comme elles à cette heure tragique : gardons-nous vigilants, et apprends-nous à prier : « *Père, ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.* » (Mt 6,13) **Ave**

9 – Jésus marche librement au devant de ses bourreaux

La Parole de Dieu : Mt 26,44-46

Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

Méditation :

Seigneur Jésus, durant les affres de ton agonie, tu t'es chargé de tous les péchés du monde. Ton âme en a été horrifiée, mais c'est pour racheter tous les péchés du monde, tous nos péchés, que tu es venu ! Tu as accepté de boire cette coupe, et l'arme de la prière t'a donné la victoire : en toi l'esprit a triomphé de la faiblesse de la nature. Maintenant, avec la force de l'Esprit Saint, tu t'avances librement, fermement, au-devant de tes bourreaux, comme un guerrier prêt pour la bataille décisive contre « l'homme fort » (Mt 12,29), c'est-à-dire Satan. C'est ton heure, l'heure de sauver tous les hommes !

Pour ce combat, ta seule arme c'est la charité : l'obéissance au dessein d'amour de ton Père qui veut nous sauver, et *l'amour jusqu'au bout* pour nous. Alors que l'humanité tout entière est plongée dans la nuit et la mort du péché, tu vas te *livrer aux mains des pécheurs*, souffrir et mourir, pour triompher de toute peur, de toute haine, de tout désespoir, et même de la mort, et pour nous obtenir la vie éternelle des enfants de Dieu.

Dans ce combat titanesque, tu es déjà vainqueur. Saint Jean le signifie en rapportant un fait mystérieux qui se passe au moment où les gardes viennent t'arrêter : *Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : « Qui cherchez-vous ? » Ils répondirent : « Jésus le Nazaréen. » Il leur dit : « C'est moi, je le suis. » Judas, qui le livrait, se tenait avec eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi, je le suis », ils reculèrent, et ils tombèrent à terre.* (Jn 18,4-6) Seigneur Jésus, lorsque tu dis : *je le suis*, tu prononces ton Nom divin (cf. Ex 3,14), et affirmes clairement ta divinité. Alors les suppôts de Satan, sidérés, *reculèrent, et ils tombèrent à terre*. Par delà leur apparent triomphe, ils sont déjà vaincus !

Librement tu vas livrer ton corps entre leur mains, don total que tu as anticipé durant la Sainte Cène : « *Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père.* » (Jn 10,17-18) C'est l'heure où tu livres ta vie, mais au matin de Pâques tu vas *la recevoir de nouveau*, et ta Résurrection – suggérée par ton injonction : *Levez-vous !* - manifester de façon éclatante la victoire définitive de l'Amour sur le péché et sur la mort !

Ave

10 – C'est pour nous sauver que Jésus se livre

La Parole de Dieu : Jn 18,7-9

Jésus leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus le Nazaréen. » Jésus répondit : « Je vous l'ai dit : c'est moi, je le suis. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. » Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés ».

Méditation :

Seigneur Jésus, par amour tu te livres pour nous libérer de Satan et du péché.

Aux origines, Adam et Ève ont fait un mauvais usage de leur liberté, si bien qu'ils sont devenus esclaves du péché et ont été chassés du Paradis. À Gethsémani, Nouvel Adam, tu te livres entre les mains des pécheurs pour guérir notre liberté blessée, nous aider à la réorienter vers le Père, et nous rouvrir le Paradis. « Il vient nous libérer, Jésus Christ », chantons-nous. Sois béni, Seigneur Jésus, notre Libérateur, notre Rédempteur et notre Sauveur !

Ave

Doxologie

Prière :

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit tu as donné, par ta mort, la vie au monde... (Prière du prêtre avant la communion)

Méditation :

Père infiniment bon, tu as tellement aimé le monde que tu nous as donné ton Fils pour qu'il soit notre Sauveur. Ce que tu avais demandé à Abraham, et dont tu l'as finalement dispensé – sacrifier son fils bien-aimé -, toi tu l'as fait : pour nous montrer à quel point tu nous aimes, tu as sacrifié ton Fils unique, celui que tu chérissais, en réparation de nos péchés.

Seigneur Jésus, toi le Saint, l'Innocent, à Gethsémani tu as pris sur toi tous nos péchés, et, dans ta miséricorde, tu as accepté de subir à notre place le châtiment que nous méritions, pour nous réconcilier avec ton Père et notre Père, et nous donner part à ta Vie, nous diviniser.

Tu l'as fait dans la puissance de l'Esprit, qui a comblé ton humanité de ses dons, afin que tu aies la force de supporter ton horrible passion pour vaincre définitivement Satan, l'ennemi du genre humain.

Notre salut est l'œuvre de la Très Sainte Trinité, c'est pourquoi avec ferveur nous disons :

Gloria

Prière finale :

Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure,
toi qui n'as pas refusé ton propre Fils,
mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes;
Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour:
nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort;
soutiens-nous comme tu l'as soutenu,
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.
Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen. (Prière du Vendredi Saint.)

Deuxième mystère douloureux :

DE L'ARRESTATION À LA FLAGELLATION

Prière au Père

La Parole de Dieu : Rm 8,31-32

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ?

Méditation :

Dieu notre Père, nous sommes bouleversés par ton immense amour pour nous : ce que tu avais demandé à Abraham : sacrifier son fils pour te prouver son amour, et dont tu l'avais finalement dispensé (cf. Gn 22), tu l'as fait pour nous : *Tu n'as pas épargné ton propre Fils*, ton unique, ton bien-aimé (Mt 17,5), *et tu l'as livré pour nous tous*, pour nous sauver !

Lorsqu'un père de la terre voit son fils chéri souffrir et marcher vers la mort, il connaît une terrible angoisse, peut-être de la révolte, et en même temps un amour tel qu'il voudrait le sauver, si possible en prenant sa place. Toi, Père Saint, tu n'as connu ni angoisse, ni révolte, car tu es Dieu ; mais ton cœur était rempli d'amour pour Jésus qui acceptait de se livrer par amour, et d'amour pour nous que tu désirais réconcilier ainsi avec toi.

Lorsque la Bible nous dit que tu t'affliges devant la méchanceté des hommes (cf. Gn 6,5-6), cela ne veut pas dire que tu t'affliges sur toi-même, comme s'il te manquait quelque chose ! Tu t'affliges pour l'homme, qui se perd en refusant ton amour.

Toi qui es capable de livrer ton Fils pour nous, et de le voir subir toutes les tortures de sa passion, tu manifestes que ta toute-puissance est amour, et que ton amour est tout-puissant.

Jésus s'est identifié au fils prodigue de la parabole (Lc 15), et il va descendre au plus profond de notre misère pour y chercher tous les prodiges perdus. Ton amour l'accompagne, et, au seuil de ta maison, tu guettes son retour victorieux ; alors tu prendras ton Fils dans tes bras, tu lui redonneras « *la gloire qu'il avait auprès de toi avant que le monde fût* » (Jn 17,5), et feras ainsi de lui « *le premier-né d'une multitude de frères* » (Rm 8,29).

Notre Père

1 – La trahison de Judas

La Parole de Dieu : Mt 26,47-50a ; Lc 22,48

Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa.

Jésus lui dit : « Compagnon (5), ce que tu es venu faire, fais-le ! » (Mt 26,47-50a)

Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? » (Lc 22,48)

(5) Les Bibles traduisent « ami », « mon ami » ; cependant le mot grec est non pas **φίλος** (philos), ami, mais **ἑταῖρος** (hétairos), compagnon. Cf. mon commentaire ci-dessous.

Méditation :

Seigneur Jésus, alors que, déjà vainqueur, tu t'avances librement, royalement, vers ta Passion, arrive *Judas, l'un des Douze*. Certes, tu savais qu'il te trahirait, et tu l'as annoncé (cf. Jn 13,21-30). Néanmoins tu es « *troublé intérieurement* » (Jn 13,21), car cette trahison est pour toi une véritable crucifixion morale.

Comment Judas en est-il arrivé là ? Tu l'avais choisi pour ses qualités.

Mais c'était un zélateur : il attendait un Messie qui libérerait Israël des Romains. Tant que tu accomplissais des signes éclatants, il t'a suivi ; mais il ne comprenait pas la dimension spirituelle de ta mission.

Et il y avait en lui une faille : il aimait l'argent. Comme tu lui avais confié la bourse, il espérait sans doute devenir ministre des finances dans ton Royaume.

Cet amour de l'argent le poussait même à puiser dans les caisses : *c'était un voleur*, écrit saint Jean (Jn 12,6). Entre Dieu et l'argent, il penchait vers le second (cf. Mt 6,24)

C'est pourquoi il ne comprenait pas la gratuité de ton amour. Lors de l'onction de Béthanie, il a protesté quand il a vu Marie « gaspiller » un flacon de parfum de 300 deniers en le versant sur tes pieds (cf. Jn 12,1-10)

Comme tu as donné raison à Marie, Seigneur Jésus, Judas en a été ulcéré, et c'est aussitôt après qu'il est allé voir les grands prêtres *et leur a dit* : « *Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ?* » *Ceux-ci lui fixèrent 30 pièces d'argent.* (Mt 26,15).

Judas a abordé le dernier repas dans ces dispositions : amertume, défiance, rancune, trahison. Lorsque tu as mis en lumière ces sentiments, Jésus, il a choisi les ténèbres et *Satan est entré en lui* (Jn 13,27). Judas est devenu « *esclave du désordre qui conduit à la révolte contre Dieu* » (Rm 6,19), esclave de Satan ; et celui-ci, qui *est le père du mensonge* (Jn 8,44) lui a suggéré de dissimuler sa perfidie en te trahissant, Jésus, par un baiser.

Toi, Seigneur Jésus, tu n'es pas dupe de sa perfidie, et tu souffres profondément pour Judas (cf. Ps 54,13-14). Dans ta miséricorde, tu ne l'accuses pas, tu ne le condamnes pas ; au contraire, tu veux le conduire à la conversion et à la repentance.

Tu ne l'apostrophes pas en le qualifiant de traître ; tu l'appelles « compagnon ». Non pas « ami », car Judas n'a pas su accéder à cette relation avec toi, comme les autres apôtres (cf. Jn 15,15). Cependant tu lui rappelles par ce mot *compagnon* la dignité de son élection : il était *l'un des Douze*, et avait vocation à devenir l'une des colonnes de l'Église !

Au lieu de cela, il s'est prostitué avec l'idole de l'argent. Ainsi, par delà Judas, dont le nom renvoie à l'un des douze fils de Jacob et a donné le mot « juif », Seigneur Jésus tu penses à toutes les prostitutions du peuple juif avec les idoles, que dénonçaient les prophètes (par exemple Osée 2). D'ailleurs le mot grec traduit par « compagnon », peut signifier, au féminin, « courtisane, prostituée ».

Mais remontant plus loin encore, Seigneur Jésus, derrière Judas tu vois Adam et Ève, les premiers à avoir trahi la confiance du Père, à avoir mis la main sur la création, et à avoir brisé l'alliance primordiale entre Dieu et l'humanité. Tu prends ainsi sur toi non seulement la trahison de Judas, mais encore toutes les infidélités du peuple élu, et la trahison d'Adam et Ève qui a coupé l'humanité tout entière de Dieu ; et tu viens, toi le nouvel Adam, réconcilier tous les hommes avec le Père, pourvu qu'ils se convertissent.

À commencer par Judas. Dans ta miséricorde, tu lui montres sa faute : « *Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ?* » Bien loin de le condamner, tu l'invites, en lui posant une question, à la conversion et au repentir. Et sans doute dans ton cœur tu pries déjà : « *Père, pardonne-lui : il ne sait pas ce qu'il fait !* »

Père infiniment bon, nous te prions pour la conversion des gens cupides et avares, des riches égoïstes (cf. Jc 5,1-6), de tous ceux qui, par amour de l'argent, commettent des crimes qui « conduisent les hommes dans la ruine et la perdition » (cf. 1 Tm 6,9-10).

Nous te prions aussi pour la conversion de tous ceux qui, comme Judas, ont trahi Jésus et son Église. Qu'ils reviennent à la communion avec leur Sauveur et avec son Église.

Nous te prions encore pour tous ceux qui souffrent d'une trahison : les enfants trahis par leurs parents ; les parents trahis par leurs enfants ; les conjoints trahis par leur conjoint ;

les amis trahis par leur ami ; tous ceux qui sont victimes de trahison dans la vie sociale et professionnelle. Jésus, soutiens-les dans leur épreuve et donne-leur la grâce de pardonner comme toi !

Ave

2 – L’arrestation de Jésus

La Parole de Dieu : Mt 26,14-15 ; 50b et 55-56

[Auparavant] *l’un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d’argent.*

[Après que Judas eut donné un baiser à Jésus], *ils s’approchèrent, mirent la main sur Jésus et l’arrêtèrent.*

À ce moment-là, Jésus dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j’étais assis en train d’enseigner, et vous ne m’avez pas arrêté. »

Méditation :

Au moment de la pâque juive, les Hébreux étaient esclaves en Égypte, et Dieu a envoyé Moïse pour les libérer.

Seigneur Jésus, Fils de Dieu, en t’incarnant déjà tu as pris « *la condition d’esclave* » (Ph 2,7), car l’humanité tout entière était esclave du péché. À présent, tu vas même jusqu’à épouser la condition des esclaves de l’Antiquité, car la somme remise par les grands prêtres à Judas équivalait au prix d’un esclave (cf. Ex 21,32). Mais après t’être offert en rançon pour la multitude, tu libèreras de l’esclavage du péché ceux qui croiront en toi, et qui, par le baptême, recevront la liberté des enfants de Dieu (cf. Rm 6,15-23).

Seigneur Jésus, toi qui peu de jours auparavant (Mt 21) as été accueilli solennellement à Jérusalem comme le Messie, tu es traité maintenant comme *un bandit*. Tu seras d’ailleurs crucifié entre deux bandits (cf. Lc 23,32-33). Il est vrai que toi, l’Innocent, tu t’es chargé, à Gethsémani, de tous les péchés du monde. C’est pourquoi tu acceptes de subir le supplice infâmant des esclaves et des bandits : la crucifixion. Mais ta souffrance offerte en expiation de nos péchés va permettre à tous les bandits, à tous les pécheurs de la terre qui se convertiront, de recevoir le pardon du Père, et de retrouver ainsi leur dignité de fils bien-aimés.

Père miséricordieux, nous te prions pour tous ceux qui, innocents, sont arrêtés et traités comme des bandits, notamment pour les chrétiens dans certains pays du monde.

Nous te prions aussi pour tous ceux qui sont traités comme des esclaves : esclaves domestiques, esclaves au travail, esclaves sexuels, etc. Qu’ils retrouvent la liberté et leur dignité, nous t’en supplions !

Ave

3 – L’abandon des disciples

La Parole de Dieu : Mt 26,51-52.56b

L’un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l’oreille. Alors Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l’épée périront par l’épée. »

Alors tous les disciples l’abandonnèrent et s’enfuirent.

Méditation :

Au moment où les gardes mettent la main sur Jésus, Pierre, toujours fougueux, fait preuve d'un certain courage : il est prêt à se battre, et à mourir pour Jésus (cf. Mt 26,35). Mais toi Jésus tu l'arrêtes. C'est ton heure, et tu as choisi librement de donner ta vie pour nous sauver, accomplissant ainsi les Écritures *selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi* (Mt 26,54).

Pierre, qui n'a pas voulu entendre l'annonce de la passion (cf. Mt 16,21-23), et qui rêve toujours d'un Messie triomphant qui libèrerait Israël des Romains, est complètement désorienté, et les disciples le sont également. Ils sont confrontés au scandale d'un Messie serviteur souffrant qui va triompher du péché et de la mort par son seul amour : en livrant sa vie pour nous sur la croix !

Alors, cédant à la tentation, *tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent*. C'était toi Jésus, le bon berger, qui les rassemblais ; toi arrêté, ils sont perdus, et c'est le sauve-qui-peut ! Cependant, bon berger, tu veilles toujours sur eux : tu savais ce qui allait se passer (cf. Mt 26,30-31), et tu as prié le Père de les protéger (cf. Jn 17,12) ; en outre déjà dans ton cœur tu pries : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Lc 23,34)

Père très bon, nous te prions pour tous les disciples qui, aujourd'hui comme hier, abandonnent Jésus devant le scandale de la croix, du mal et de la souffrance...

Nous te confions aussi toutes les personnes qui vivent la terrible épreuve de l'abandon: les enfants abandonnés par leur maman ou par leur papa ; les époux abandonnés par leur conjoint ; les personnes âgées délaissées ; les pauvres abandonnés par la société, etc....

Qu'ils sentent ta présence à leurs côtés, toi qui jamais ne les abandonneras, comme tu l'as promis (cf. Is 49,15). **Ave**

4 – Le jugement de Jésus par le grand prêtre et le sanhédrin

La Parole de Dieu : Mt 26,57.59-60.63-66

Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens.

Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort.

Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. »

Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. »

Méditation :

Seigneur Jésus, te voici devant le grand prêtre, l'homme le plus important de la société juive. C'est l'homme du Temple : lui seul peut entrer une fois par an dans le Saint des Saints et prononcer le Nom divin ; il est chargé de garder la Loi et de préparer la venue du Messie ; intermédiaire entre Dieu et le peuple, il offre au nom de celui-ci des sacrifices, en particulier pour le pardon des péchés (cf. Hé 5,1-4).

Le drame est qu'il n'a pas cru en toi : il n'a pas su, ni voulu reconnaître en toi le Messie annoncé par les prophètes ; au contraire même, il te considère comme un imposteur, et a donc décidé que tu devais mourir (cf. Jn 11,45-54).

Dans son orgueil et son aveuglement, le grand prêtre est ainsi devenu un suppôt de Satan : celui-ci est menteur et meurtrier dès l'origine (cf. Jn 8,44) ; or *les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort*. Ce procès de Jésus est une parodie « stalinienne » dont le résultat est décidé d'avance.

Seigneur Jésus, quand le grand prêtre te demande : « *Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu* », tu reconnais que oui : « *C'est toi-même qui l'as dit !* » Mais tu précises que tu n'es pas un messie temporel ; tu es venu révéler le Père, et réconcilier les hommes avec lui : « *En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel.* »

Alors, aveuglés par leur manque de foi, le grand prêtre t'accuse de blasphème et le Conseil te condamne à mort. (Le Conseil, mais pas tout le peuple juif, qui ne peut être rendu collectivement responsable de ta mort ! Cf. CEC 597 ci-après)

Grande est ta souffrance, Seigneur Jésus, car, en te condamnant, c'est ton Père qu'ils rejettent. Comme ils n'ont pas voulu reconnaître les œuvres que tu as faites au nom du Père, « *leur péché est sans excuse* », as-tu affirmé (cf. Jn 15,23-25). Ils « *agissaient ainsi à la fois par « ignorance » (cf. Lc 23,34 ; Ac 3,17-18) et par « l'endurcissement » (Mc 3,5 ; Rm 11,25) de « l'incrédulité » (Rm 11,20).* » (CEC n° 591) (Cf. les improperes du Vendredi Saint !)

En agissant ainsi, le grand prêtre s'est disqualifié aux yeux de Dieu. Désormais c'est toi, Jésus, l'unique Grand Prêtre de la religion nouvelle. Tu vas offrir une fois pour toutes le sacrifice qui va nous réconcilier avec Dieu, et devenir ainsi le Grand Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle en ton Sang (cf. Hé 5 à 10).

Ton sang, tu vas le verser aussi pour ceux qui te condamnent à mort. Déjà dans ton cœur tu pries : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* » (Lc 23,34) S'ils se convertissent, comme l'ont fait Nicodème et Joseph d'Arimathie, le Père leur pardonnera !

Père juste, nous te prions pour les juifs, nos frères aînés dans la foi, qui ont été accusés injustement de déicide, et victimes d'antisémitisme durant des siècles. Qu'ils reconnaissent Jésus comme leur Messie afin qu'il n'y ait plus qu'un seul peuple de Dieu.

Nous te prions aussi pour les chrétiens persécutés par des fanatiques religieux, se réclamant de l'islam ou de l'hindouisme, qui les massacrent au nom de Dieu. Unis à Jésus condamné injustement, qu'ils reçoivent de l'Esprit Saint la force des martyrs !

Nous te prions aussi pour tous ceux qui sont accusés injustement et condamnés, dans l'Église, dans les familles et dans la société : handicapés, divorcés, homosexuels, juifs, arabes, gens de couleur, etc. Qu'ils expérimentent ta miséricorde qui ne juge pas, qui relève et qui rend à chacun sa dignité.

Ave

5 – Les gardes maltraitent Jésus

La Parole de Dieu : Lc 22,63-65

Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le rouaient de coups. Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient : « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? » Et ils proféraient contre lui beaucoup d'autres blasphèmes.

Méditation :

Seigneur Jésus, te voici comme Abel, le juste, frappé par Caïn (cf. Gn 4). Ainsi tu t'identifies à tous les innocents qui ont été persécutés, maltraités, depuis les origines de l'humanité, ou qui le sont aujourd'hui, et tu viens donner sens à toutes ces injustices.

Pour les gardes, tu n'es plus un être humain comme eux, tu es un condamné, un malfaiteur, un blasphémateur, un objet entre leurs mains. L'homme, à la différence de l'animal, a cette redoutable capacité de vilipender autrui pour bloquer en lui-même les sentiments humains – notamment de compassion –, et transformer l'autre en objet sur lequel il peut alors dévouer son agressivité et toute sa méchanceté. Il est bien secondé en cela par Satan qui se déchaîne à travers lui !

Seigneur Jésus, les gardes commencent à te faire souffrir de toutes les manières ; physiquement : ils te *rouaient de coups* ; moralement : *ils se moquaient de toi* ; et surtout spirituellement : *ils proféraient contre toi beaucoup d'autres blasphèmes*.

Or toi, Jésus, comme le serviteur souffrant, tu te tais. *Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche.* (Is 53, 7) Et saint Pierre, qui a peut-être été témoin de la scène, ajoute : *Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice.* (1 P 2,23)

Luc souligne un détail significatif : *Ils lui avaient voilé le visage*. Cela permet aux gardes de te narguer, Jésus : « *Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ?* » Mais ce détail révèle que toi, Jésus, qui es Dieu, le Saint, l'Innocent, tu ne peux pas voir le mal. Celui-ci te restera toujours extérieur. Et face au mal, tu ne peux réagir que par un sur-amour, qui prend la forme du pardon offert en vue de la réconciliation avec le Père. Devant les gardes tu ne dis rien, mais tu offres tes souffrances pour eux, et, intérieurement, tu pries déjà : « *Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* » (Lc 23,34)

Père des pauvres, nous te prions pour tous ceux qui sont victimes de mauvais traitements, dans les familles (enfants et femmes battus), dans la société (souffre-douleur harcelés à l'école ou au travail ; handicapés et personnes âgées maltraitées) et dans le monde (tous ceux que les pays riches laissent mourir de faim ou s'entretuer dans des guerres absurdes et interminables, etc.). En eux, c'est Jésus qui continue sa passion aujourd'hui : console-les, et inspire aux responsables d'œuvrer pour la justice et pour la paix partout dans le monde.

Ave

6 – Le reniement de Pierre

La Parole de Dieu : Mt 26,69-75

Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » Mais il le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. »

Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. »

Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. » Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. »

Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

Méditation :

Pierre, après s'être enfui au moment de l'arrestation de Jésus, a décidé de suivre son Maître de loin. Conscient de la responsabilité que celui-ci lui a confiée (cf. Mt 16,18-19), il est là, « dans la cour du palais du grand prêtre, afin, si possible, d'obtenir des informations sur l'évolution de la situation de Jésus. » (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II*, p. 92.)

Mais il est *dehors*. *Dehors* physiquement, certes, mais surtout spirituellement. Il n'a pas conscience de ce qui se joue – le mystère de notre Rédemption –, car il n'a pas voulu ou pas pu entendre l'annonce répétée par Jésus de sa passion, de sa mort et de sa résurrection (cf. Mt 16,21-23).

Aussi lorsqu'une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » Pierre le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. » Pierre, le chef de l'Église à naître, renie son Maître devant une jeune servante du grand prêtre ! Peut-être cherche-t-il à se préserver ainsi en vue de sa mission ; mais si c'est le cas, comment remplirait-il sa mission en se coupant de celui qui la lui a confiée ? En reniant celui qu'il est chargé d'annoncer ?

Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. »

Cette fois-ci le reniement s'aggrave, et le fossé se creuse encore plus entre Pierre et Jésus. Sans doute par peur, le disciple renie son Maître en faisant un faux serment, et en affirmant : « Je ne connais pas cet homme. » Il vient de passer trois ans avec lui, et il ne le connaît pas ? Quel culot !

Pourtant il y a quelque chose de vrai dans cette affirmation de Pierre. Le Jésus qu'il connaît, c'est celui qui chassait les démons, qui guérissait les malades, qui remettait en place les pharisiens, qui apaisa une tempête et lui permit de marcher sur la mer (cf. Mt 14,22-33), qui multiplia le pain pour la foule (cf. Mt 15,32-39), qui fut transfiguré devant lui (cf. Mt 17,1-9), et qui entra triomphalement à Jérusalem (cf. Mt 21,1-11). Par contre, Pierre ne connaît pas ce Jésus, défiguré à Gethsémani, qui s'est laissé arrêter sans aucune résistance, qui, sans se défendre, a été condamné à mort par le Sanhédrin, et qui est maintenant le jouet de tous les mauvais traitements des gardes. Non, Pierre ne connaît pas cet homme. Il se heurte au scandale de la croix, et se désolidarise de ce Jésus, aggravant ainsi sa faute, et blessant douloureusement le cœur de son Seigneur.

Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. » Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. »

Une troisième fois Pierre a l'occasion de s'affirmer comme disciple de Jésus, et cette fois il se mit à protester violemment et à jurer. À présent il ne pense plus qu'à lui, et pour sortir de ce mauvais pas, il n'hésite pas à enfreindre le 8^{ème} commandement. Mais « les offenses à la vérité sont des infidélités foncières à Dieu et sapent les bases de l'alliance » (CEC 2464). Pierre a succombé à la tentation, car le mensonge est une œuvre diabolique (cf. Jn 8,44). L'apôtre qui, il y a peu à Césarée, a proclamé que Jésus est le Messie (Mt 16,16) est tombé bien bas : il vient de le renier honteusement trois fois !

Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Pierre réalise alors l'horreur de sa faute, mais Jésus pose sur lui un regard miséricordieux (Lc 22,61), priant à nouveau pour que sa foi ne défaille pas (cf. Lc 22,32). Alors Pierre sortit et, dehors, pleura amèrement. Cette humiliation lui a appris l'humilité (cf. 1 P 5,5-6) : il reconnaît son péché et attend le pardon de Jésus. *Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés* (Mt 5,5).

Seigneur Jésus, humblement nous t'en prions, intercède auprès du Père pour les pasteurs défaillants qui refusent la croix et prônent des idées mondaines ; pour tous les croyants qui te renient lorsqu'ils sont dans de douloureuses épreuves ; pour tous ceux qui sont reniés par un proche : enfants par un parent ; parents par un enfant ; époux par un conjoint, etc. Qu'ils reviennent tous à toi, afin que, le jour du jugement, tu n'aies pas à les renier devant ton Père qui est aux cieux (cf. Mt 10,33). **Ave**

7 – Le suicide de Judas

La Parole de Dieu : Mt 21,1-5

Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur. Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Que nous importe ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre.

Méditation :

C'est en voyant Jésus condamné que Judas semble réaliser l'énormité de sa faute, comme si, en allant voir les grands prêtres avant l'arrestation de Jésus (Mt 26,14-15), il avait pensé seulement à l'argent qu'il allait gagner, et n'avait pas eu conscience de ce qu'il faisait réellement. C'est ainsi que procède Satan dans la tentation : il nous fait croire que ce que nous allons faire n'est pas grave ; mais lorsque la faute a été commise, il se fait accusateur et en souligne toute la gravité pour pousser le pécheur au désespoir.

Pris de remords, Judas reconnaît : « *J'ai péché en livrant à la mort un innocent.* » Ce remords est bon : c'est la voix de sa conscience qui lui fait comprendre que ce qu'il a fait est mal. Que va-t-il faire ? Fuir sa mauvaise conscience ou demander le pardon de Dieu ?

Pour se débarrasser de ce poids de culpabilité énorme qui le plonge dans l'angoisse, Judas retourne voir les grands prêtres et leur rend l'argent reçu d'eux. Comme s'il voulait revenir en arrière et récrire l'histoire ; mais ce n'est pas possible. En rendant l'argent, peut-être essaye-t-il de rejeter la responsabilité de ce qui est arrivé sur les grands prêtres, comme Adam accusant Ève de l'avoir tenté. Mais ceux-ci lui laissent tout le poids de la culpabilité : « *Que nous importe ? Cela te regarde !* » Les méchants sont solidaires pour faire le mal, mais quand vient l'accusation, c'est chacun pour soi et chacun accuse l'autre !

Judas aurait mieux fait d'aller vers l'unique grand Prêtre, Jésus, pour implorer le pardon de Dieu. *Si quelqu'un vient à pécher, - écrira saint Jean - nous avons un défenseur devant le Père, Jésus Christ, qui est juste* (1 Jn 2,1). Et même si le poids de la culpabilité est énorme, gardons confiance en sa miséricorde, *car, si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur et il discerne tout* (1 Jn 3,20). Certes, ce n'était pas facile d'aller voir Jésus à ce moment-là ; mais Judas aurait pu aller vers Marie : elle ne l'aurait pas rejeté, et l'aurait invité à garder confiance en la miséricorde infinie de Dieu.

Judas n'a pas eu l'humilité de demander pardon. Au lieu de cela, il s'est replié sur lui-même, et Satan, dont le nom signifie « l'accusateur », a eu beau jeu de lui montrer l'énormité de son crime pour le pousser au désespoir. Judas a perdu toute confiance en Dieu ; il n'a plus confiance en personne, pas même en lui. Il s'est coupé de l'Amour, s'est laissé envahir par la haine, et maintenant cette haine se retourne contre lui et le détruit. Il n'a pas voulu aller vers Jésus ou vers Marie : il n'a plus d'espérance de salut. Sa culpabilité le mine et son angoisse l'envahit tout entier. Satan, *le meurtrier* (Jn 8,44) lui suggère alors un « bon » moyen de s'en débarrasser : le suicide. Alors Judas *se retira et alla se pendre.*

Seigneur, nous te prions pour tous ceux qui, écrasés par le remords et le sentiment de culpabilité, sont désespérés et tentés par le suicide. Qu'ils comprennent qu'il y a une autre voie pour sortir de leur enfer : se jeter dans les bras miséricordieux du Père, pour recevoir son pardon qui libère et redonne la vie !

Ave

8 – Jésus devant Pilate

La Parole de Dieu : Jn 18,28.33.36-38 ; 19,10-11

28 Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au Prétoire. C'était le matin. (...)

33 Alors Pilate (...) appela Jésus et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? » (...) 36 Jésus déclara : « Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. » Pilate lui dit : « Alors, tu es roi ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui dis que je suis roi. Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix. » Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? » (...) 10 Pilate lui dit alors : « Ne sais-tu pas que j'ai pouvoir de te relâcher, et pouvoir de te crucifier ? » 11 Jésus répondit : « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut. »

Méditation :

Seigneur Jésus, après t'avoir condamné à mort, les grands prêtres et le sanhédrin, n'ayant pas le droit de t'exécuter, t'amènent devant Pilate, le gouverneur romain. Ils mettent alors en avant le fait qu'en te déclarant le Messie, tu t'opposes à César (cf. Jn 19,12).

Voici donc en présence le représentant de l'empereur romain, qui est alors l'homme le plus puissant au monde, et toi, Jésus, « le roi des Juifs », le Roi de l'univers.

Évidemment, ta royauté n'a rien de temporel, tu le dis clairement au gouverneur : « *Ma royauté n'est pas de ce monde.* » Depuis le début de ta mission, tu as soigneusement écarté cette conception des choses, par exemple après avoir multiplié les pains (cf. Jn 6,15).

Seigneur Jésus, ta royauté est d'un autre ordre : « *Moi, je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité.* » Voilà qui confirme ce que pensait Pilate : tu n'es en rien un révolutionnaire ; mais cette déclaration l'interpelle en même temps. Va-t-il s'ouvrir au mystère que tu es en train de lui révéler ?

Toi qui as dit : « *Je suis la vérité* » (Jn 14,6), tu es venu manifester aux hommes que Dieu est amour et qu'il veut instaurer sur terre son royaume d'amour. Sur le plan politique, Dieu dirige le monde par sa Providence (Cf. CEC 302 à 308.). Les hommes politiques, le plus souvent inconsciemment, sont les instruments de celle-ci, comme tu le rappelles à Pilate : « *Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut.* » Mais, dans leur liberté, ils peuvent mal agir, et contrecarrer ainsi le dessein d'amour de Dieu (cf. Sg 6,1-6).

Dans ce contexte particulièrement tendu, le gouverneur se montre sceptique : *Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? »* Sa vérité est qu'il exerce le pouvoir au nom de l'empereur, et qu'il a intérêt à ne pas décevoir celui-ci pour ne pas compromettre sa propre carrière. D'ailleurs l'empereur se considère comme un dieu et on lui rend un culte ; et Pilate lui est tout dévoué. Entre le Fils de Dieu et son dieu, il a déjà choisi.

Seigneur Jésus, au début de ta vie publique, Satan, te montrant « *tous les royaumes du monde et leur gloire* », t'avait tenté : « *Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi.* » Tu as rejeté Satan et choisi ton Père : « *Arrière, Satan ! Car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* » (Mt 4,9-10)

Ceux qui choisissent l'idole du pouvoir cèdent à la concupiscence, deviennent esclaves de Satan, et dès lors leur pouvoir se pervertit. Pour assurer le sien, Pilate va te condamner à mort, Jésus, toi qui es innocent, et, qui plus est, le Fils de Dieu !

Père Saint, toi qui gouvernes le monde avec sagesse, nous te prions pour tous les gouvernants : qu'ils cherchent la vérité et exercent leur pouvoir en servant le bien véritable.

Nous te prions aussi pour tous ceux qui ont à subir un régime autoritaire, totalitaire : pour tous ceux – en particulier les chrétiens - qui sont arrêtés, accusés, torturés et tués injustement. Que la force de l'Esprit les soutienne ! **Ave**

9 – Jésus devant Hérode

La Parole de Dieu : Lc 23,6-9

Pilate demanda si l'homme était Galiléen. Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya devant ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là. À la vue de Jésus, Hérode éprouva une joie extrême : en effet, depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle. Il lui posa bon nombre de questions, mais Jésus ne lui répondit rien.

Méditation :

Pilate ne voulait pas te condamner à mort, Jésus, parce que le droit romain ne permettait pas de condamner un innocent, et sans doute parce qu'il ne voulait pas se laisser dicter ce qu'il avait à faire par le sanhédrin. Il t'envoya donc à Hérode, le tétrarque de Galilée.

Celui-ci n'avait qu'un pouvoir limité (3), mais il s'accrochait à ce qui lui restait de gloire liée à son titre. Comme ces mauvais rois-bergers que vilipendait Ézéchiël six siècles auparavant (cf. Éz 34), Hérode remplissait bien mal sa fonction. Il se souciait peu du jugement de Dieu, et était très dépendant des qu'en-dira-t-on.

Il vivait l'adultère avec Hérodiade, la femme de son frère. Comme Jean-Baptiste le lui reprochait, il l'avait fait emprisonner et voulait le tuer, mais il n'osait le faire « *par peur de la foule qui tenait Jean pour un prophète* » (Mt 14,5).

Pourtant un jour il fit décapiter Jean pour ne pas perdre la face après un serment fait devant tous ses convives le jour de son anniversaire (cf. Mt 14,6-11).

Ayant entendu parler de Jésus dont la gloire augmentait, il désirait le voir (cf. Lc 9,9). Pilate lui en donna l'occasion, et à nouveau ce fut le désir du sensationnel qui le motiva : *en effet, depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle.*

Hérode ne cherchait pas le Fils de Dieu pour croire en lui ; son dieu, c'était la gloriole, et une rencontre avec cet homme célèbre pouvait accroître son prestige. Il avait cédé à *la convoitise des yeux* (1 Jn 2,16), cette concupiscence qui détourne de Dieu pour amener le vaniteux à se centrer sur sa personne.

Toi, Seigneur Jésus, qui recherchais non ta gloire mais celle de ton Père, tu dénonçais sévèrement ce défaut chez les pharisiens (cf. Mt 23,5-8). En le retrouvant chez Hérode, tu lui signifias par ton silence la vanité de son attitude.

(3) « Il est vrai que Rome pouvait effectivement reconnaître des rois « régionaux », comme Hérode, mais ceux-ci devaient être légitimés par Rome et obtenir de Rome la description et la délimitation de leurs droits de souveraineté. » (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II* p.217.)

Hérode ne mérite pas son titre de roi d'Israël. C'est l'heure où se réalise la prophétie d'Ézéchiel annonçant un nouveau David qui fera paître le peuple de Dieu avec justice (cf. Éz 34,11-16). Seigneur Jésus, Fils de David, c'est toi le bon berger qui viens nous sauver : tu vas donner ta vie pour nous et inaugurer ainsi le royaume nouveau (cf. Jn 10).

Bien loin de rechercher la gloire aux yeux des hommes, tu vas passer par l'humiliation extrême de la croix ; mais c'est ainsi que ton Père va te glorifier (cf. Jn 17,1-2), et tu donneras de partager ta gloire à tous les humbles qui t'auront suivi sur ce dur chemin de la croix qui débouche sur la résurrection.

Père infiniment grand, nous te prions pour tous les vaniteux : les hommes politiques, les sportifs, les vedettes du monde du spectacle, et même ceux qui ont des responsabilités dans l'Église. Qu'ils se détournent de leur petite personne et t'adorent, toi, leur Créateur, et Jésus, leur Rédempteur, dans l'Esprit qui nous enseigne l'humilité par le don de crainte. **Ave**

10 - Jésus est flagellé

La Parole de Dieu : Lc 23,13-16 ; Mt 27,26

Alors Pilate convoqua les grands prêtres, les chefs et le peuple. Il leur dit : « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le relâcher après lui avoir fait donner une correction. »

Quant à Jésus, il le fit flageller.

Méditation :

Comme Hérode n'a rien fait pour toi, Seigneur Jésus, Pilate doit maintenant prendre une décision. Il affirme que tu es innocent ; mais en même temps il veut calmer la foule en furie ; c'est pourquoi, au mépris de toute justice, il te fait flageller, espérant que ce spectacle cruel apaisera la foule, et qu'il pourra alors te relâcher.

Cette flagellation est un supplice horrible : l'étude du linceul de Turin nous permet de nous en faire une pâle idée. C'est une torture physique barbare, mais aussi une torture morale, car tu es traité comme un malfaiteur ; et, puisque ton corps sacré est celui du Fils de Dieu, ce supplice est un véritable blasphème qui blesse Dieu lui-même que son peuple rejette.

Mais toi, Seigneur Jésus, comme le serviteur souffrant annoncé par Isaïe, tu souffres en silence : *Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche.* (Is 53,7) Tu acceptes ces terribles souffrances par obéissance au Père qui veut ainsi nous montrer à quel point il nous aime, et qui désire nous sauver (cf. Hé 5,7-9).

Par amour tu as accepté ces souffrances pour rejoindre l'humanité qui souffre à cause de tous ses péchés, et qui fuit désespérément dans la recherche éperdue du plaisir : hédonisme, consumérisme, gourmandise, alcoolisme, drogue, luxure, ... C'est la « convoitise de la chair » (1, Jn 2,4) ; cependant cette recherche conduit non pas au bonheur, mais souvent à la mort, au moins spirituelle, et parfois physique.

En supportant dans la force de l'Esprit l'horrible flagellation, Seigneur Jésus tu expies tous les péchés de l'humanité, et tu rejoins tous ceux qui, à travers les siècles, souffrent diverses formes de flagellation, surtout ceux qui sont innocents.

Seigneur Jésus, nous unissons à ta passion durant la flagellation, la souffrance

- de tous les enfants battus par leurs parents ou par d'autres personnes ;
- de tous les époux, et surtout des épouses qui sont battu(e)s par leur conjoint ;
- de tous ceux qui sont flagellés moralement par les paroles méchantes de leurs proches ;
- de tous les chrétiens qui sont bafoués : battus, insultés, torturés, dans certains pays...

Fortifie-les dans leur épreuve par le don de ton Esprit, et accorde leur la grâce d'avoir part, eux aussi, à ta résurrection !

Ave

Doxologie : Gloria

Prière finale :

Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure,
toi qui n'as pas refusé ton propre Fils,
mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes;
Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour:
nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort;
soutiens-nous comme tu l'as soutenu,
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.
Lui qui règne pour les siècles des siècles.
Amen.
(Prière du Vendredi Saint.)

TROISIÈME MYSTÈRE : LE COURONNEMENT D'ÉPINES

Prière au Père

La Parole de Dieu : Jn 19,5

Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : « Voici l'homme. »

Méditation :

Père Saint, lorsque tu as créé l'homme à l'image de ton Fils, tu en as fait une merveille, et tu l'as comblé de tes bénédictions (cf. Ép 1,3-6). « Tu lui as confié l'univers, afin qu'en te servant, toi son Créateur, il règne sur la création (Prière eucharistique IV). »

Mais Adam et Ève, trompés par Satan, ont voulu orgueilleusement se faire dieu sans toi, et ont entraîné leur malédiction : après eux, certains, poussés par la concupiscence, ont mis la main sur la création et ont imposé leur domination aux faibles et aux petits, allant jusqu'à les maltraiter et à les tuer. Dans le monde, ce fut « une véritable invasion du péché » (CEC 401).

Alors, Père, tu as voulu que, dans le mystère de sa pâque, Jésus rejoigne cette humanité pécheresse, blessée, humiliée ; et maintenant, après sa flagellation, il y est parvenu : « *Ecce homo !* » « *Voici l'homme.* »

Père très bon, c'est ton Fils, cet homme défiguré : « *il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.* » (Is 53,2-3) Comme toi et lui vous êtes un, en le méprisant, c'est toi que ton peuple méprise et rejette.

Alors tu peux lui dire : « O mon peuple, que t'ai-je fait? En quoi t'ai-je contristé? Réponds-moi. Peuple égaré par l'amertume, peuple au coeur fermé, souviens-toi! Le Maître t'a libéré. Tant d'amour serait-il sans réponse, tant d'amour d'un Dieu crucifié? » (Improperes du vendredi saint).

Et en même temps, Père miséricordieux, en Jésus tu vois tous tes enfants perdus : Jésus réduit à une totale impuissance représente l'humanité esclave de Satan et des tyrans ; Jésus, qui a pris sur lui tout le péché du monde, représente l'humanité plongée dans le péché ; Jésus, dont tout le corps n'est plus qu'une immense blessure, a pris sur lui toutes nos blessures, nos maladies, nos handicaps ; et Jésus va partager jusqu'au bout notre condition humaine en assumant la mort, conséquence du péché.

Mais toi, Père de tendresse, tu vas tout restaurer en ton Fils.

Comme Jésus est allé jusqu'au bout de l'amour, tu vas le ressusciter, le glorifier ; tu vas en faire le roi de l'univers.

Et en lui, le nouvel Adam tu vas restaurer tous les hommes : leur pardonner leurs péchés, guérir leurs blessures, les libérer et les fortifier par ton Esprit, leur rendre leur dignité de fils et filles bien-aimés, leur donner la vie éternelle.

Oui, le couronnement d'épines et le couronnement du Christ Roi de l'univers sont un même et unique mystère, le mystère de notre Rédemption !

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Tu as consacré prêtre éternel et Roi de l'univers ton Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur, afin qu'il s'offre lui-même sur l'autel de la Croix en victime pure et pacifique, pour accomplir les mystères de notre Rédemption, et qu'après avoir soumis à son pouvoir toutes les créatures, il remette aux mains de ta souveraine puissance un règne sans limite et sans fin : règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix. C'est pourquoi avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, et disons (préface du Christ Roi) :

Notre Père

1 – Le manteau rouge

La Parole de Dieu : Mt 27, 27-29

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge ; (...) et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! »

Méditation :

Seigneur Jésus, par dérision les soldats te revêtent d'abord d'un manteau rouge en guise de manteau pourpre. Le manteau est le symbole de la majesté royale, qui appartient d'abord à Dieu. Le psaume 103 (104) affirme : *Seigneur mon Dieu, tu es si grand ! Revêtu de magnificence, tu as pour manteau la lumière !* (v. 1-2) Et lorsque Dieu est apparu à Isaïe dans le temple, *les pans de son manteau remplissaient le Temple* (Is 6,1).

Lorsque les hommes pécheurs ont voulu rivaliser avec Dieu, cédant à la concupiscence de la gloire, ils se sont fait des manteaux somptueux.

Pour leur montrer la vanité de cette attitude, Seigneur Jésus, tu acceptes de porter ce manteau de soldat dérisoire en guise de manteau pourpre, et d'apparaître *comme un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple* (psaume 21,7).

C'est pourtant là que tu es roi, car ton amour est plus fort que tout le mal, que toute la souffrance qui t'accablent ; et c'est ainsi que tu nous rachètes.

C'est pourquoi le Père, après ta victoire sur l'ennemi, te confèrera une royauté qui n'aura pas de limite : 11 *Puis j'ai vu le ciel ouvert, et voici un cheval blanc : celui qui le monte s'appelle Fidèle et Vrai, il juge et fait la guerre avec justice.* 13 *Le vêtement qui l'enveloppe est trempé de sang, et on lui donne ce nom : « le Verbe de Dieu ».* 16 *Sur son vêtement il porte un nom écrit : « Roi des rois et Seigneur des seigneurs ».* (Ap 19)

Seigneur Jésus, tu nous donnes part à ta royauté ; aide-nous à la vivre, à ton exemple, et à l'exemple de Marie, en allant humblement jusqu'au bout de l'amour. **Ave**

2 – Le roseau en guise de sceptre

La Parole de Dieu : Mt 27,29

Les soldats lui mirent un roseau dans la main droite (...)

Méditation :

Le sceptre, qui prend parfois la forme d'une « main de justice », symbolise le pouvoir judiciaire du roi (cf. ps 45,7). Ce pouvoir appartient d'abord à Dieu, qui sait ce qui est bon pour les hommes, et qui leur a donné la Loi à respecter pour qu'ils vivent selon la justice.

Lorsqu'ils s'affranchissent de Dieu et deviennent autonomes, les hommes s'imposent par la force et les petits subissent toutes leurs injustices. Les prophètes n'ont cessé de dénoncer ce comportement, et certains l'ont payé de leur vie.

Toi, Seigneur Jésus, tu es venu rappeler et parfaire la Loi de Dieu ; mais les grands prêtres et les pharisiens, qui prétendaient défendre celle-ci, ce sont alliés au pouvoir judiciaire romain pour commettre la pire injustice : condamner à mort le Messie, le Fils de Dieu !

Tu as accepté de subir cette suprême injustice pour rejoindre tous ceux qui, dans le monde, subissent des injustices : ils pourront désormais se tourner vers toi.

Quant au Père, il va te rendre justice en te ressuscitant d'entre les morts (cf. Jn 16,8), et en faisant de toi le Juge des vivants et des morts. Du *Roi des rois et Seigneur des seigneurs* d'Ap 19 il est encore dit : *Lui-même conduira les nations avec un sceptre de fer* (Ap 19,15), et, à la fin des temps, Seigneur Jésus, quand tu viendras dans ta gloire, tu jugeras tous les hommes avec justice, et tu accorderas en partage aux uns le Royaume, et aux autres le châtement éternel (cf. Mt 25,31-46).

Seigneur Jésus, puisqu'au baptême nous avons été justifiés, aide-nous, par ton Esprit, à vivre dans la justice, à *avoir faim et soif de la justice* (Mt 5,6), et à lutter pour celle-ci, même si, pour cela, nous risquons des persécutions (cf. Mt 5,11-12) **Ave**

3 – La couronne d'épines

La Parole de Dieu : Mt 27,29

Puis, avec des épines, les soldats tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête.

Méditation :

Seigneur Jésus, pendant la flagellation, ta tête avait été épargnée. À présent les soldats, après avoir confectionné une sorte de casque avec des plantes épineuses, te l'enfoncent cruellement sur le crâne. La douleur que te causent ces épines est intolérable ! Pardon Jésus !

La couronne des rois, en or constellé de pierres précieuses, est un signe de richesse.

La tienne, Seigneur, est faite d'épines. Or celles-ci sont apparues sur terre après la faute d'Adam et Ève (cf. Gn 3,17-18) : elles symbolisent donc les péchés de l'humanité, en particulier son orgueil, et ceux du peuple élu qui l'empêchent de porter de bons fruits (cf. Is 5,6). D'ailleurs tu l'as affirmé dans la parabole du semeur : *il y en a d'autres qui ont reçu la semence dans les ronces : ceux-ci entendent la Parole, mais les soucis du monde, la séduction de la richesse et toutes les autres convoitises les envahissent et étouffent la Parole, qui ne donne pas de fruit.* (Mc 4,18-19)

Or, Seigneur Jésus, à Gethsémani, tu t'es chargé de tous les péchés du monde, et sur la croix tu vas obtenir de ton Père le pardon de tous ces péchés. *De riche que tu étais, tu t'es fait pauvre pour nous enrichir par ta pauvreté* (2 Co 8,9). C'est pourquoi le Père va faire de toi le Roi de l'univers, et ta couronne sera constellée de toutes les pierreries que seront tous nos péchés pardonnés !

Seigneur Jésus, tandis que nous te contemplons couronné d'épines, donne-nous d'avoir un regret sincère de nos péchés, en particulier de notre orgueil. Nous te rendons grâce parce que tu nous as obtenu le pardon du Père sur la croix, et que tu nous as donné part à ta royauté. Que notre couronne de gloire soit constituée par les bonnes œuvres que nous faisons par amour, comme la Vierge Marie, avec ta grâce ! **Ave**

4 – Jésus n'est plus qu'une plaie vivante

La Parole de Dieu : Mt 27,30

Après avoir craché sur lui, les soldats prirent le roseau, et ils frappaient Jésus à la tête.

Méditation :

Seigneur Jésus, les soldats, brutes sadiques, ne pensent qu'à t'humilier et à te faire souffrir. Chacun des coups de roseau sur ta tête provoque en toi une douleur atroce, qui vient s'ajouter à toutes celles que tu as reçues durant la flagellation et qui retentissent encore dans tout ton corps...

Tu es vraiment le serviteur souffrant annoncé par Isaïe : *il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. Or c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Mais c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.* (Is 53,2-5)

Tout cela à cause de nous : c'est nous qui aurions mérité ce châtiment à cause de nos innombrables fautes, et dans ton immense amour, Seigneur Jésus, tu as accepté de le subir à notre place ! C'est ainsi que tu nous as « rachetés », que tu es devenu notre « Rédempteur ».

Et *par tes blessures, nous sommes guéris.* Notre blessure la plus profonde est celle du péché ; mais celle-ci a entraîné l'irruption du mal et de la maladie dans le monde. C'est pourquoi, Jésus, durant ton ministère tu as pardonné les péchés et guéri des malades.

Aujourd'hui encore tu poursuis ton œuvre dans ton Église, en particulier à travers les sacrements : baptême, réconciliation et sacrement des malades, et par le charisme de guérison.

Seigneur Jésus, nous ne voulons pas être des ingrats ! Nous te demandons pardon, car c'est à cause de nous que tu as subi tous ces terribles outrages ; et nous te rendons grâce pour toutes les grâces de pardon, de guérison, de libération dont tu nous combles dans ton Église ! Beaucoup de ces grâces passent par Marie, notre Mère. **Ave**

5 – L'épreuve de foi de Marie

La Parole de Dieu : Lc 1,32-33

Le jour de l'Annonciation, l'Ange avait dit à Marie : *Ton fils sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin.* »

Méditation :

Vierge Marie, étais-tu présente au moment où Pilate a présenté à la foule haineuse ton fils défiguré par la torture ? L'Écriture ne le dit pas ; mais tu étais présente à la croix, sur laquelle était cloué l'écriteau : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs » (cf. Jn 19,19).

Alors que le glaive de douleur prédit par Siméon (cf. Lc 2,35) te transperçait l'âme, et que ton cœur de maman saignait en voyant combien ton fils souffrait, repensais-tu à la prophétie de l'Ange le jour de l'Annonciation (cf. Lc 1,32-33) ? Cette horrible mascarade, était-ce la royauté promise à Jésus ? Cette contradiction apparente entre les paroles de l'Ange et la situation présente de ton fils, roi humilié, était une redoutable épreuve pour ta foi !

Cependant, dans ton cœur rempli de confiance et d'amour, la foi n'a pas chancelé. À la différence des apôtres, tu avais bien entendu l'annonce répétée de Jésus : « *Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite.* » (Lc 9,22) C'est l'heure où se réalise la prophétie : Jésus *souffre beaucoup* et va être condamné à mort. Mais il a annoncé aussi que *le troisième jour, il ressuscitera*. Tu ne comprends pas bien cette promesse, mais tu t'y accroches, et tu tiens bon, dans la foi : tu seras *debout* au pied de la croix (Jn 19,25).

Vierge Marie, nous te prions pour tous nos frères et sœurs qui sont dans la nuit et dans la souffrance : console-les, et fortifie leur foi en la victoire finale, avec Jésus ressuscité !

Ave

6 – Jésus refuse la violence

La Parole de Dieu : Jn 18,36

Jésus déclara à Pilate : « *Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs.* »

Au moment de son arrestation il avait dit à Pierre, qui avait sorti son glaive : « *Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges.* » (Mt 26,52-53)

Méditation :

Seigneur Jésus, tu ne le sais que trop : l'homme pécheur qui veut se faire dieu, cède souvent à la concupiscence du pouvoir, et n'hésite pas, pour obtenir celui-ci ou pour le garder, à utiliser la violence et à écraser les faibles. C'est ce que fit Hérode lorsque, pour tenter de t'éliminer, il fit massacrer les enfants innocents de Bethléem (cf. Mt 2,16) ; et c'est ce qu'ont fait après lui tous les dictateurs, en tous temps et en tous lieux.

Au moment de ton arrestation, Pierre et les disciples auraient souhaité que tu uses de ton immense pouvoir pour échapper à tes ennemis, voire pour les exterminer. Et beaucoup, aujourd'hui encore, te reprochent de ne pas le faire pour empêcher le mal et pour résoudre tous les problèmes du monde !

Mais toi, Jésus, le Fils du Dieu tout-puissant, tu as refusé d'exercer ton pouvoir à la manière des tyrans ; tu n'as pas fait appel aux légions d'anges pour qu'ils te défendent. « *Ma royauté n'est pas de ce monde* », as-tu déclaré à Pilate. Ta seule arme, c'est ton amour tout-puissant, qui va te donner la patience et la force de subir ta Passion, pour triompher, par ton amour « *jusqu'au bout* » et ta résurrection, de Satan, du mal, du péché et de la mort.

Pour vaincre toute violence, Seigneur Jésus, tu en prends le contre-pied. Dans ton discours sur la montagne, tu as dénoncé même la colère contre son frère (cf. Mt 5,22), et tu as commandé : « *Eh bien ! Moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre.* » (Mt 5,39)

Dans ta Passion, tu nous donnes l'exemple. Dans la force de l'Esprit Saint, tu vis les béatitudes des doux et des persécutés pour la justice. Tu vas *jusqu'au bout de l'amour*, jusqu'à l'amour des ennemis et au pardon à tes persécuteurs ; et c'est ainsi que tu triomphes de Satan, du mal et du péché. Gloire et louange à toi, Jésus, notre Rédempteur !

Marie, ta Mère, t'imité en tout point. Nous la prions : **Ave**

7 – Jésus demande à ses disciples d'être des serviteurs.

La Parole de Dieu : Lc 22,24-26

Les Apôtres en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit : « Les rois des nations les commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert. »

Méditation :

Seigneur Jésus, tes apôtres ont souvent eu des réactions mondaines par rapport à leur futur rôle dans ton Royaume. Ils rêvaient de pouvoir, de gloire, et étaient capables d'ambition, de jalousie entre eux. Ces sentiments d'hommes pécheurs ne pouvaient les conduire qu'à l'échec : ils mèneront Judas à la trahison (annoncée par Jésus juste avant notre texte ; cf. Lc

22,21-23), et Pierre au reniement (annoncé par Jésus juste après ; cf. Lc 22,31-34).

C'est pourquoi Jésus, tu dénonces cette conception humaine, pécheresse, de l'autorité : « *Les rois des nations les commandent en maîtres...* » Or les apôtres en connaissaient de nombreux exemples : la pharaon au temps de Moïse ; Nabuchodonosor au temps de l'exil ; Antiochus au temps des Maccabées ; Hérode l'Ancien, le meurtrier des saints innocents ; l'empereur romain, etc. Et nous en connaissons de bien pires : Hitler, Staline, Mao Tsé-toung, Pol Pot, etc.

Tu veux, Jésus, que les futurs responsables de communauté aient une tout autre attitude : « *Pour vous, rien de tel ! Au contraire, que le plus grand d'entre vous devienne comme le plus jeune, et le chef, comme celui qui sert.* »

Tu leur en as donné l'exemple tout au long de ta vie publique, et particulièrement pendant le dernier repas, où tu leur as toi-même lavé les pieds, ce qui était alors la tâche de l'esclave. Puis tu leur as dit : « *Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appellez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites.* » (Jn 13,12-17)

Dans l'Église, il doit en être ainsi : les successeurs des apôtres sont les serviteurs du Peuple de Dieu ; et le plus grand d'entre eux, le Saint-Père, est « le serviteur des serviteurs ».

Il doit aussi en être ainsi dans la famille, cette petite église domestique ; et dans la société, où les responsables politiques devraient rechercher non la gloire et le pouvoir, mais la meilleure manière de servir leur peuple, en particulier les plus pauvres et tous les exclus !

« Domination ou service, égoïsme ou altruisme, possession ou don, intérêt ou gratuité : ces logiques profondément opposées se confrontent à toute époque et en tout lieu. Il n'y a aucun doute sur la voie choisie par Jésus : il ne se limite pas à l'indiquer par ses paroles aux disciples de l'époque et d'aujourd'hui : il la vit dans sa propre chair. » (Benoît XVI, Homélie au Consistoire du 18/2/2012)

Avec Marie, l'humble servante, qui toute sa vie n'a fait que servir Jésus et l'Église, demandons la grâce de vivre en serviteurs du Christ et de nos frères, particulièrement des plus petits, des plus pauvres et des souffrants. Prions pour les diacres et pour tous les mouvements caritatifs.

Ave

8 – Jésus serviteur de Dieu « obéissant jusqu'à la mort » (Ph 2,8)

La Parole de Dieu : Mt 20,28

« *Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* »

Méditation :

Aux origines de la création s'est déroulé un drame terrible, dont les conséquences incalculables perdurent. Lorsque Dieu, ayant décidé de créer l'humanité à son image, a demandé aux anges de servir les hommes, Lucifer a refusé : « Non serviam ! Je ne servirai pas ! », s'est-il écrié, et c'est ainsi qu'il est devenu Satan, le diable, révolté contre Dieu et acharné à perdre les hommes, entraînant de nombreux anges rebelles à sa suite, les démons (cf. CEC n° 392).

Adam et Ève étaient heureux au Paradis, mais Satan a suscité dans leur cœur la méfiance vis-à-vis de Dieu, et les a incités à la désobéissance. « Tout péché, par la suite, sera une désobéissance à Dieu et un manque de confiance en sa bonté » (CEC n° 397). « Depuis ce premier péché, une véritable « invasion » du péché inonde le monde » (CEC n° 401).

Or « *c'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu est apparu* » (1 Jn 3,8). Seigneur Jésus, tu es le Nouvel Adam à partir duquel va naître une humanité renouvelée. À l'opposé du premier Adam, tu obéis en tout à ton Père.

Comme l'humanité, entièrement plongée dans le péché, méritait la mort, le Père, qui voulait la sauver, a mis dans ton Cœur le désir de donner ta vie par amour pour la racheter. Durant l'agonie de Gethsémani, alors que toute ton âme était révoltée par l'horreur du péché, de la souffrance et de la mort, tu as obéi à la volonté de ton Père, par amour, pour nous sauver. À présent te voilà broyé par la souffrance, serviteur souffrant (cf. Is 53) portant le péché du monde, mais fortifié par l'Esprit Saint. Satan pense triompher, mais en réalité tu es vainqueur par ton obéissance et ton amour. « *En effet, de même que par la désobéissance d'un seul être humain la multitude a été rendue pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la multitude sera-t-elle rendue juste.* » (Rm 5,19)

Avec Marie, la nouvelle Ève, qui, comme toi, a aussi obéi en tout au Père tout au long de sa vie, nous rendons grâce pour l'œuvre de notre salut, et nous demandons la grâce de faire toujours comme elle la volonté du Père, quoi qu'il nous en coûte.

Ave

9 – L'extrême humilité de Jésus

La Parole de Dieu : Ph 2,6-8

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

Méditation :

Seigneur Jésus, ce qui a perdu Satan, et qui l'a poussé à refuser de servir, c'est son orgueil. Et cet orgueil, il l'a transmis à l'humanité. Après avoir suscité la méfiance dans le cœur d'Adam et Ève, il leur a inoculé le poison de l'orgueil. « Créé dans un état de sainteté, l'homme était destiné à être pleinement « divinisé » par Dieu dans la gloire. Par la séduction du diable, il a voulu être comme Dieu (cf. Gn 3,5), mais « sans Dieu, et avant Dieu, et non pas selon Dieu » (st Maxime le Confesseur). » (CEC n° 398) À partir de là l'orgueil est devenu le premier des péchés capitaux, et il nous contamine tous plus ou moins, qui que nous soyons.

C'est pour cela, Seigneur Jésus, que tu as pris le contre-pied de cette attitude de Satan et des hommes pécheurs : tu es le tout humble, dans ton être et dans tout ton comportement.

Dieu est amour. Au sein de la Sainte Trinité, chacun n'existe qu'en se donnant totalement aux deux autres. Ainsi l'humilité, qui est l'aspect le plus radical de l'amour, est-elle présente au cœur même de la Sainte Trinité. (cf. P. François VARILLON, *L'humilité de Dieu*, p.59, 70, 126.)

Lorsque tu te fais homme, Seigneur Jésus, tu t'*anéantis* (ekenôsen : c'est la *kénose*), *prenant la condition de serviteur (d'esclave), devenant semblable aux hommes.* Quel abaissement ! Et tout ton comportement, résumé par ton affirmation : « *Je suis doux et humble de cœur* », révèle ton humilité, et l'humilité du Père qui, dans son amour, t'a donné à nous.

Et maintenant, allant jusqu'au bout de l'amour, tu manifestes aussi la plus extrême humilité : *il s'est abaissé (humilié), devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.*

Ainsi tu as plongé au plus profond de notre misère, tu t'es chargé de nos péchés, et tu vas nous en obtenir le pardon du Père. Celui-ci va réaliser la prophétie d'Isaïe : « *C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.* » (Is 53,12)

Seigneur Jésus, avec Marie ton humble servante, nous nous tournons humblement vers toi : délivre-nous de notre orgueil !

Ave

10 – Jésus est condamné à mort

La Parole de Dieu : Jn 19,14-16

C'était le jour de la Préparation de la Pâque, vers la sixième heure, environ midi. Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi. » Alors ils crièrent : « À mort ! À mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Vais-je crucifier votre roi ? » Les grands prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié.

Méditation :

Quelle scène désolante et consternante ! Seigneur Jésus, au terme d'un procès qui a clairement fait comprendre à Pilate ton innocence, celui-ci, par crainte de la colère des Juifs, te condamne à mort et te livre entre leurs mains pour que tu sois crucifié ! Le Créateur est condamné par ses créatures ; le Roi de l'univers par le représentant de l'empereur ; le Grand Prêtre éternel par les responsables religieux juifs ; Celui qui jugera les vivants et les morts par des criminels ; le Saint par les pécheurs ; l'Innocent par les coupables !...

Seigneur Jésus, avec le recul du temps et de la distance, nous pouvons être tentés de considérer cet événement comme un problème historique, et de rendre responsables de ta mort les juifs rassemblés devant Pilate, ou le procureur romain, ou les deux ensemble.

Certains ont même rendu à tort l'ensemble du peuple juif responsable de ta mort, et ont justifié ainsi l'antisémitisme à travers les âges.

Mais l'Écriture nous rappelle que c'est à cause de nos péchés à nous tous que tu as été condamné à mort, ce qui, en d'autres termes, signifie que c'est moi-même, c'est nous, tous les pécheurs, qui t'avons condamné à mort ! Et c'est nous qui aurions mérité d'être à ta place !

Or cette mort, tu ne l'as pas subie, tu l'as choisie librement : par amour tu t'es offert au Père en sacrifice d'holocauste, pour nous racheter du péché, pour nous réconcilier avec Dieu, et pour nous donner la vie éternelle !

Seigneur Jésus, donne-nous ton Esprit Saint pour qu'il nous permette de comprendre l'immensité de ton amour, nous conduise au repentir, et nous rende capables d'accueillir tous les fruits merveilleux de ton offrande d'amour au Père.

Ave

Doxologie

Prière :

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit tu as donné, par ta mort, la vie au monde...

Méditation et texte:

En méditant ce mystère du couronnement d'épines, nous avons contemplé l'obéissance aimante de Jésus par rapport à la volonté salvatrice du Père, et nous avons réalisé combien il était soutenu par l'Esprit Saint, notamment par le don de force. En fait ce sont tous les dons du Saint-Esprit que Jésus a vécus durant sa Passion. Le Père Marie-Dominique PHILIPPE le montre dans son livre. C'est le don de sagesse, dit-il, qui a permis au Christ de tenir dans l'épreuve et de devenir le Prince de la Paix annoncé par Isaïe (Is 9,6).

« Jésus aime le Père jusqu'à la mort, et la mort de la Croix ; il est l'envoyé par excellence qui ne vit que de sa relation d'amour avec celui qui l'envoie et qui lui communique incessamment son amour. Cette unité qu'atteste le témoignage du Père se portant garant de son Fils (cf. Jn 8,18) est confirmée dans leurs relations mutuelles avec le Consolateur (cf. Jn 14,16.26).

Le don de sagesse réalise cette connaissance expérimentale, savoureuse et aimante, que Jésus goûte auprès de son Père, en l'amour de l'Esprit Saint qui lui est communiqué (cf. Jn 3,34), et qui relie le cœur de chair du Fils bien-aimé à la volonté aimante du Père, lui permettant par là de scruter les abîmes d'amour en lesquels le Père garde son Fils et son Église.

Le don de sagesse établit l'âme du Christ dans une paix parfaite. Par excellence et d'une façon unique, Notre Seigneur est Roi de la paix, *Princeps pacis (Is 9,6)* ; la paix qu'il vient instaurer est une paix divine, celle de son amour, celle de son cœur ; avant de nous la communiquer, il la possède en son âme car il est le premier sur qui règne la volonté du Père, le premier en qui la volonté du Père harmonise tout.

C'est dans les mystères douloureux qu'il nous faut spécialement contempler la manière dont le Christ vit de la béatitude des pacifiques. Au prétoire, où sa royauté qu'il vient d'affirmer devant Pilate est tournée en dérision : « *Les soldats tressèrent avec des épines une couronne qu'ils lui posèrent sur la tête ; puis ils le revêtirent d'un manteau pourpre.*

Ils s'avançaient vers lui et ils disaient : « Salut à toi, roi des Juifs ! » Et ils le giflaient. (...) Jésus donc sortit dehors, portant la couronne d'épines et le manteau pourpre. Et Pilate leur déclara : « Voici l'homme. » (Jn 19,2-5) Jésus, dans une paix totale, accepte d'être considéré par les hommes comme un fou, un insensé, comme celui dont on rit. Il accepte ce mépris et s'en sert divinement pour être plus présent aux siens, plus proche d'eux et se les réconcilier dans un amour royal et humble. »

(P. Marie-Dominique PHILIPPE, *Le mystère du Christ crucifié et glorifié*, p.99-100)

Gloria

Prière finale :

Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure,
toi qui n'as pas refusé ton propre Fils, mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes;
Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour:
nous voulons suivre le Christ qui marche librement vers sa mort;
soutiens-nous comme tu l'as soutenu, et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.
Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

(Prière du Vendredi Saint.)

Quatrième mystère douloureux : LE PORTEMENT DE CROIX

Prière au Père

La Parole de Dieu : Lc 15,18

« Je me lèverai, j'irai vers mon père. »

Méditation :

Père infiniment bon, tu as envoyé ton Fils sur la terre pour qu'il nous révèle ton amour infini pour nous, les hommes ; pour qu'il nous montre comment vivre en enfants de Dieu ; pour qu'il rachète la faute d'Adam et qu'il nous libère du péché qui nous maintient loin de toi.

Jésus a rejoint dans leur misère tous les fils prodigues que nous sommes ; il a pris sur lui toutes nos blessures et tous nos péchés ; et maintenant, bon pasteur miséricordieux, il va nous prendre sur ses épaules (Lc 15,5) et sur son cœur (Is 40,11) pour nous ramener vers toi qui nous attends au seuil de ta maison (Lc 15,20). Et ce chemin est le « chemin de croix ».

Jésus va l'entreprendre le cœur rempli d'amour, dans la force de l'Esprit. Les forces du mal auront beau se déchaîner, il poursuivra sa marche royale jusqu'au calvaire, où la croix deviendra l'échelle sainte par laquelle il entrera dans la gloire auprès de toi, Père, et par laquelle il fera descendre sur nous les flots de ta miséricorde.

« Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Voici les jours où Jésus, notre sauveur, souffrit sa passion et ressuscita dans la gloire. Voici les jours où nous célébrons déjà sa victoire sur le mal et le mystère de notre délivrance.

C'est pourquoi le ciel et la terre t'adorent; ils te chantent leur hymne toujours nouvelle, et nous-mêmes, unissant notre voix à celle des saints, nous disons :

(Deuxième préface de la Passion)

Notre Père...

1 – Jésus est chargé de sa croix

La Parole de Dieu : Jn 19,16-17

Les juifs se saisirent de Jésus. Portant lui-même sa croix, Jésus sortit...

Méditation :

Seigneur Jésus, te voilà chargé de ta croix. C'est un instrument de torture abominable ; et pourtant, selon la mystique Anne-Catherine Emmerich, lorsqu'elle t'a été apportée, tu l'as embrassée. Dans ton cœur tu rendais grâce au Père, car tu savais que, par cette croix, le salut du genre humain allait être réalisé !

C'est par un arbre, l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gn 2,17 ; 3,1-7), que Satan, au début de l'humanité, a trompé et perdu Adam et Ève. C'est grâce à l'arbre de la croix que toi, Jésus, tu vas vaincre définitivement le « père du mensonge » (Jn 8,44).

C'est par l'arbre de la connaissance du bien et du mal, au paradis, que le mal et la mort sont entrés dans le monde. C'est grâce à l'arbre de la croix, que le péché va être vaincu, que le paradis va être rouvert, et que la vie éternelle va être rendue aux hommes !

En outre, c'est le même arbre de la croix qui, d'instrument de torture, va devenir arbre de vie, portant des fruits de pardon, de guérison et de vie éternelle ; c'est l'arbre où tu vas être écartelé qui va devenir le grand signe plus dont l'intersection est ton cœur miséricordieux, Jésus, dont le montant vertical unit par toi les hommes au Père, et dont le montant horizontal unit en toi tous les hommes comme des frères.

C'est pourquoi nos croix, si nous les unissons à la tienne, Seigneur Jésus, peuvent devenir un lieu de transfiguration, de résurrection. Lorsque nous te les offrons, tu viens les porter avec nous, et en faire des lieux de pardon, de guérison et de vie nouvelle, qui nous apportent la paix, et parfois même la joie, fruits de l'Esprit jailli de ton Cœur.

Seigneur Jésus, ta croix nous proclame que dans le monde il y a un amour plus fort que nos faiblesses, plus fort que nos péchés, plus fort que la mort même. Par ta croix glorieuse tu nous rendras libres pour aimer comme toi et pour construire un monde réconcilié, fraternel!

Ave

2 – Jésus tombe pour la première fois

La Parole de Dieu : Gn 3,17

(Après le péché originel,) Dieu dit à l'homme : « *Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé le fruit de l'arbre que je t'avais interdit de manger : maudit soit le sol à cause de toi ! C'est dans la peine que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie.* »

Méditation :

Seigneur Jésus, dans ton amour extrême pour les hommes, tu es devenu l'un de nous. À présent, tu rejoins l'homme pécheur dans toute sa déchéance. Ta première chute évoque la première chute de l'humanité, le péché originel dont les conséquences ont été dramatiques pour nous tous. La conséquence évoquée ici est la pénibilité de la vie : alors que ton Père avait créé l'homme en parfaite santé, après le péché apparaissent la fatigue, la maladie, le handicap.

Toi qui portes ta croix difficilement et dans des souffrances atroces, tu as pris sur toi cette condition pénible de l'humanité résultant du péché. Tu es épuisé, Seigneur Jésus. Depuis ton arrestation, tu n'as ni mangé ni dormi. Et surtout, l'horrible flagellation t'a profondément traumatisé : tes chairs ont été déchirées par les lanières des fouets ; tes poumons, ton cœur et tes reins ont été fortement contusionnés ; tu as déjà perdu beaucoup de sang. À présent le lourd madrier de la croix déchire les chairs de ton épaule déjà blessée, et appuie sur la terrible couronne d'épines, provoquant une souffrance indicible. Accablé par la fatigue et la douleur, tu tombes une première fois.

Seigneur Jésus, tu as pris sur toi toutes nos fatigues : celles de tous ceux qui ont une activité ou un travail épuisants, de tous ceux qui ont faim, des vieillards diminués ;

tu as pris sur toi toutes les souffrances dues aux maladies, aux épidémies, au handicap ;

tu as pris sur toi toutes les blessures résultant des accidents et catastrophes naturelles ;

tu as pris sur toi toutes les blessures provoquées par la violence des hommes, par la torture, par la guerre, par les attentats...

Jésus, notre frère, tu tombes... Puis tu te relèves. Seigneur, nous t'en prions, relève tous nos frères épuisés, malades, blessés. Bénis tous ceux qui leur viennent en aide, en particulier les personnels médicaux, et les associations caritatives et humanitaires.

Que la Mère de miséricorde intercède pour eux.

Ave

3 – Jésus rencontre sa Mère

La Parole de Dieu : 2 Maccabées 7,20

Leur mère fut particulièrement admirable et digne d'une illustre mémoire : voyant mourir ses sept fils dans l'espace d'un seul jour, elle le supporta vaillamment parce qu'elle avait mis son espérance dans le Seigneur.

Méditation :

Vierge Marie, tu as suivi ton Fils durant sa passion, et tu seras debout au pied de la croix (Jn 19,25). Toute maman qui a vu souffrir intensément son enfant sans pouvoir rien faire pour lui, peut comprendre un peu de la souffrance de ton cœur de maman en cette heure tragique. Ta douleur est extrême, parce que ton cœur aimant est totalement ouvert, et que les souffrances de Jésus, auxquelles tu communies, ne peuvent être pires. C'est pour toi l'heure du glaive annoncé par Siméon (Lc 2,35) : il transperce ton âme, au point que tu as pu être appelée « reine des martyrs ».

Mais tu n'es pas abattue : à la croix tu te tiendras debout. Comme la mère qui encourageait ses sept fils à mourir martyrs dans l'espérance de la vie éternelle (cf. la Parole), tu encourages ton Fils qui donne sa vie pour le salut du monde, et qui a annoncé sa résurrection. Tu es forte de la force de l'Esprit !

Ta foi reste inébranlable. Même si tu ne comprends pas tout, tu sais que ton Fils fait tout avec sagesse et par amour. Et toi, « associée d'un cœur maternel à son sacrifice, tu offres à l'immolation de la victime née de ta chair le consentement de ton amour. » (LG 58) Comme Abraham prêt à immoler à Dieu Isaac, « *son fils unique qu'il chérit* » (Gn 22,2), toi, Vierge Marie, tu offres au Père éternel Jésus, « ton unique que tu chéris », pour sa gloire et pour le salut du monde.

Tu apparais ainsi comme la nouvelle Ève, la femme rétablie dans toute sa beauté et sa dignité originelle. Ève a écouté les mensonges du serpent (Gn 3) ; Vierge Marie, tu es la femme couronnée d'étoiles victorieuse de Satan (Ap 12). Ève s'est défiée de Dieu et lui a désobéi ; toi, Marie, tu gardes confiance dans le Père et obéis jusque dans cette terrible épreuve de la croix. Ève dans son orgueil s'est préférée elle-même à Dieu ; toi, Vierge sainte, tu as aimé jusqu'au bout comme Jésus, jusqu'à la croix où tu offres au Père ton Fils et le sien. Ève a été infidèle à Dieu ; toi, alors que tous abandonnaient Jésus, tu es restée fidèle dans l'espérance de sa résurrection. Ainsi, Mère de Dieu, « tu es le modèle de l'Église dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ ». (LG 63)

Vierge Marie, comme tu as été associée d'une manière unique au sacrifice rédempteur, certains théologiens voulaient te donner le titre de corédemptrice. Mais, considérant qu'il n'y a qu'un seul Rédempteur, ton Fils, et que tu as toi-même été rachetée par lui, le concile n'a pas retenu ce titre. Cela convient à ton humilité, et n'enlève rien à la gloire dont tu resplendis à jamais auprès de ton Fils, ni à l'admiration et à l'amour de tes enfants rachetés. Apprends-nous, notre Mère (Maman), à croire, à aimer et à espérer comme toi jusque dans les situations les plus difficiles que nous vivons.

Ave

4 – Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

La Parole de Dieu : Mc 15,21

Les soldats emmènent Jésus pour le crucifier, et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.

Méditation :

Seigneur Jésus, à terre, épuisé, peut-être as-tu crié ta détresse vers ton Père... Alors, de même qu'il a entendu la plainte du peuple hébreu esclave en Égypte (Ex 1,24), de même il t'a envoyé de l'aide en la personne de Simon de Cyrène. Simon veut dire « Dieu a entendu ».

Cependant on aurait attendu qu'un autre Simon te vienne en aide : Simon Pierre. Or celui-ci t'a renié et s'est enfui. Simon de Cyrène est un Africain, et ses fils, qui deviendront chrétiens, portent l'un un prénom grec : Alexandre, et l'autre un prénom romain : Rufus. Ainsi se trouve confirmée la prophétie de Jésus aux grands prêtres : *Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits.* (Mt 21,43)

Simon de Cyrène t'aide, Jésus, à porter ta croix. Il ne l'a pas choisi ; mais, sans doute ému de compassion, et touché par ton regard, il a accepté. Il prend ainsi sa part, toute modeste, dans l'œuvre de la Rédemption. Seigneur, tu ne veux pas nous sauver sans nous, et aujourd'hui encore ton Église continue ton œuvre, faisant sienne cette parole de saint Paul : *Maintenant je trouve la joie dans les souffrances que je supporte pour vous ; ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ dans ma propre chair, je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.* (Col 1,24) Lorsque nous supportons une croix que nous n'avons pas choisie, si nous l'unissons à la tienne, Jésus, nous pouvons lui donner avec toi une valeur rédemptrice.

Simon de Cyrène était sans doute un homme robuste. En sollicitant son aide (à travers la réquisition par les soldats), tu lui rappelles, Jésus, que la vocation de l'homme est de mettre sa force au service des plus faibles, et non, comme le font tant d'hommes, d'en profiter pour écraser et faire souffrir les petits (épouse, enfants, pauvres, handicapés, etc.). Saint Paul l'affirmait : *Nous les forts, nous devons porter la fragilité des faibles, et non pas faire ce qui nous plaît. Que chacun de nous fasse ce qui plaît à son prochain, en vue du bien, dans un but constructif. Car le Christ n'a pas fait ce qui lui plaisait, mais, de lui, il est écrit : Sur moi sont retombées les insultes de ceux qui t'insultent.* (Rm 15,1-3) **Ave**

5 – Véronique essuie le visage de Jésus

La Parole de Dieu : Isaïe 52,14

La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.

Méditation :

Seigneur Jésus, toi *le plus beau des enfants des hommes* (Ps 45,3), à présent te voilà *défiguré*, au point que *tu n'as plus apparence humaine* ! Ton visage est souillé de poussière après ta chute : tu as vraiment pris la condition d'Adam, « le terreux ». Ton visage est souillé de crachats et tuméfié par les coups : tu as pris sur toi toutes les souffrances et tous les péchés des hommes. Ton visage ruisselle de sang, ce sang de l'agneau qui va nous purifier de nos péchés et nous donner la vie éternelle. Tes yeux sont fermés pour ne pas voir le mal ; et ta bouche est close pour ne pas proférer de menace : tu ne l'ouvriras que sur la croix, pour dire la parole du pardon.

Véronique est émue de compassion devant ce visage, ses entrailles maternelles frémissent, comme devant un enfant qui vient de naître, et, avec délicatesse, avec tendresse, elle essuie ton visage Jésus. Telle est la vocation profonde de la femme dans ce monde où l'on souffre tant : apporter la consolation et le réconfort à ceux qui sont le plus éprouvés dans leur corps ou dans leur cœur, comme l'a fait la Vierge Marie. Véronique, intercède pour toutes les femmes qui se dévouent pour soulager les misères de leurs frères, de la naissance à la fin de la vie : personnels médicaux et sociaux, visiteurs de malades, associations caritatives, etc.

Véronique, derrière le visage défiguré de Jésus, as-tu reconnu le visage de Dieu ? Le visage de ton Rédempteur et Sauveur ? Aujourd'hui encore, aide-nous à reconnaître le visage du Christ souffrant dans les plus pauvres, et à leur manifester notre compassion ! Jésus a dit : *“Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”* (Mt 25,40)

Implorons aussi la compassion de Marie, notre Mère !

Ave

6 – Jésus tombe pour la deuxième fois

La Parole de Dieu : Is 53,4

En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé.

Méditation :

Seigneur Jésus, durant ta passion, tu as pris sur toi toutes les *souffrances* morales, toutes les *douleurs* qui affligent l'humanité !

Toi-même tu as expérimenté le rejet par ton peuple, les insultes et les condamnations des pharisiens et des grands prêtres, les moqueries des gardes juifs et des soldats romains.

Pire, tu as enduré l'incompréhension de tes disciples, leur lâcheté au moment de ton arrestation, le reniement de Pierre et la trahison de Judas.

Et par-dessus tout, tu vois la douleur indicible du cœur de ta Mère qui participe à tes souffrances !

Seigneur Jésus tu rejoins ainsi tous ceux dont la souffrance morale est intense :

les mères et les pères qui souffrent à cause de leurs enfants, et qui, sans pouvoir rien faire, les voient souffrir, mal agir, et parfois se détruire, par exemple à cause d'addictions...

Mais aussi tous les enfants qui souffrent parce que l'un ou l'autre de leurs parents ne les aime pas, les rejette, les violence physiquement ou moralement, abuse d'eux sexuellement, ou les abandonne complètement... Certains d'entre eux souffrent de la solitude ; d'autres sombrent dans la dépression ou la maladie psychique.

Seigneur Jésus, tu rejoins aussi tous les couples qui ne s'entendent pas, qui se déchirent, se séparent, divorcent, et, en se remarquant, s'exposent à d'autres problèmes...

Tu rejoins tous ceux qui, partout dans le monde, sont trahis, accusés injustement, condamnés à tort ou à raison, emprisonnés ; tous ceux qui voient les leurs mourir de faim ; tous ceux qui fuient la guerre, la violence, et vivent dans la pauvreté, l'insécurité et l'angoisse pour le lendemain...

Seigneur Jésus, tu veux faire à tous miséricorde, tu prends sur toi toutes leurs blessures, et veux les guérir par ton amour plus fort que la haine !

Ave

7 – Jésus rencontre les femmes de Jérusalem

La Parole de Dieu : Lc 23,27-31

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous." Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

Méditation :

« Seigneur Jésus, elle ne t'a pas reconnu, Jérusalem, ta ville. Elle, qui t'accueillit l'espace d'un jour avec des palmes et des chants, ne t'a pas reconnu. Souvent tu étais monté vers elle en pèlerinage, tu avais parlé dans son enceinte, multiplié les prodiges dans ses rues et sur ses places. C'est entre ses murs que tu voulus prendre ton dernier repas, que tu donnas en nourriture ton corps et ton sang. Pourtant, c'était ta ville bien-aimée, l'épouse choisie, parée pour son Époux. Mais à peine les chants s'étaient-ils tus, à peine les palmes s'étaient-elles défraîchies que cette même Jérusalem t'a vomi hors de ses murs, vers le Golgotha, le mont du Crâne. » (Cardinal G. DANNEELS, Chemin de croix au Colisée en 2003)

Pas toute Jérusalem, cependant. *Le peuple, en grande foule, te suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur toi, Jésus.* Les femmes, comme Véronique, sont pleines de compassion pour toi, et réalisent la prophétie de Zacharie : *Celui qu'ils ont transpercé, ils feront une lamentation sur lui, comme on se lamente sur un fils unique ; ils pleureront sur lui amèrement, comme on pleure sur un premier-né.* (Za 12,10)

Mais toi, Seigneur Jésus, tu sais que c'est en subissant cette terrible épreuve, acceptée librement et par amour, que tu vas sauver l'humanité du péché et de la mort. C'est pourquoi tu leur dis : *Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !*

Comme toi, Jésus, qui as pleuré sur la ville sainte : *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! Voici que votre temple vous est laissé : il est désert.* (Mt 23,37-38) Seigneur Jésus, tu es venu rassembler tous les enfants de Dieu dispersés, les sauver, les nourrir et les protéger, comme fait une poule avec ses poussins. Mais les poussins n'ont pas voulu de toi. Ils se sont alliés, pour te perdre, avec l'aigle romaine, et celle-ci, quarante ans plus tard, va les dévorer !

En effet, en l'an 70, après que les juifs se seront entre-déchirés, Titus prendra la ville, massacrera des dizaines de milliers d'habitants, réduira les survivants en esclavage, et détruira le temple définitivement. Ce sont tous ces malheurs que tu annonces aux femmes, Jésus !

Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, ajoutes-tu, que deviendra l'arbre sec ? L'arbre sec – le peuple qui tue les prophètes – va être abattu, massacré, disséminé ; mais toi Jésus, élevé sur l'arbre vert de la Croix, tu vas triompher, et, sous les rameaux de cet arbre nouveau qui vont s'étendre sur le monde entier (cf. Mt 13,31-32), tu vas rassembler un peuple nouveau. À la place du temple de la première alliance, sur la pierre angulaire que tu es va s'élever un temple nouveau : ton Église (cf. Ép 2,20-22). Et la Jérusalem qui t'a rejeté s'effacera devant la nouvelle Jérusalem, inaugurée ici-bas, mais destinée à s'épanouir dans les cieux pour l'éternité (cf. Ap 21).

Seigneur Jésus, nous te prions pour les Juifs, nos frères aînés dans la foi, qui ont été tellement persécutés à cause de leur foi. Qu'ils te reconnaissent comme leur Messie !

Ave

8 – Jésus tombe pour la troisième fois

La Parole de Dieu : Is 53,5

Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris.

Méditation :

Seigneur Jésus, dans ta passion, tu as porté toutes nos infirmités, et tu es tombé une première fois. Tu as pris aussi sur toi toutes nos souffrances morales, et tu es tombé une deuxième fois. Mais c'est surtout le poids de nos péchés qui te fait tomber une troisième fois ! Les anciens avaient imaginé qu'Atlas avait porté le monde sur ses épaules. Toi Jésus Christ, l'Agneau de Dieu, tu as pris sur toi tous les péchés de l'humanité !

Le péché d'orgueil d'Adam et Ève, mais aussi toutes les *révoltes* contre Dieu de leurs descendants, toutes les infidélités des Juifs à la loi, tous les péchés commis contre toi durant ta passion, tous les péchés des générations à venir, jusqu'à la fin des temps, et donc les nôtres, les miens, Seigneur Jésus !

Tu as pris sur toi toutes les *perversités* des hommes résultant du péché (cf. Gn 6,5 ; 19 ; Rm 1,24-32), perversités qui s'étalent ostensiblement aujourd'hui dans notre société !

Tu as pris sur toi tous nos péchés d'habitude, qui font que nous tombons et retombons, que nous nous décourageons, que certains, oubliant ta bonté et désespérant de ta miséricorde, finissent même par se suicider.

Tu as pris sur toi tous les péchés commis par les chrétiens, par les membres de ton Église, péchés qui te font souffrir intensément, et qui sont un triste contre-témoignage vis-à-vis du monde...

« Seigneur Jésus, le poids de notre péché, le poids de notre orgueil t'a terrassé. Mais tu as voulu venir à nous qui, en raison de notre orgueil, gisons à terre. Seigneur, aide-nous parce que nous sommes tombés. Seigneur Jésus Christ, tu as porté notre poids et tu continues à nous porter. C'est notre poids qui te fait tomber. Mais que ce soit toi qui nous relèves, car seuls nous n'arrivons pas à nous lever de la cendre ! Aide-nous à abandonner notre orgueil destructeur, en apprenant, par ton humilité, à nous relever de nouveau. Libère-nous de la puissance de la concupiscence. A la place d'un cœur de pierre, donne-nous à nouveau un cœur de chair, un cœur capable de voir. Détruis le pouvoir des idéologies, afin que les hommes reconnaissent qu'elles sont tissées de mensonges. Ne permets pas que le mur du matérialisme devienne insurmontable. Fais-nous percevoir à nouveau ta présence. Rends-nous sobres et attentifs pour pouvoir résister aux forces du mal et aide-nous à reconnaître les besoins intérieurs et extérieurs des autres, à les soutenir. Relève-nous, afin que nous puissions relever les autres. Donne-nous l'espérance au milieu de toute obscurité, afin que nous puissions devenir porteurs d'espérance pour le monde. » (Cardinal Joseph RATZINGER, Chemin de croix au Colisée en 2005)

Ave

9 – Jésus est dépouillé de ses vêtements

La Parole de Dieu : Jn 19,23-24

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.

Méditation :

Seigneur Jésus, quelles horribles souffrances tu as éprouvées lorsque les soldats t'ont dépouillé de tes vêtements ! Ils ont dû t'arracher d'abord la couronne d'épines ; puis, lorsqu'ils ont ôté ta tunique, celle-ci a rouvert toutes les plaies de ton corps atrocement flagellé ; et pour finir ils t'ont remis sans ménagement l'affreuse couronne ! Pardon, Jésus !

« Seigneur, dépouillé de tes vêtements, te voici en tout semblable aux plus pauvres. Pauvre tu naquis ; pauvre tu as vécu ; pauvre et nu tu retournes à ton Père. Sur le bois de la croix comme dans la crèche, tu t'es dépossédé de tout ! Tu ne gardes rien pour toi sauf une couronne d'épines, comme si, au milieu d'un tel dénuement, tu ne voulais pas que te soit enlevé le dernier signe déroutant de ta royauté. » (Cardinal Godfried DANNEELS, chemin de croix au Colisée 2003)

Tu es le pauvre, Seigneur Jésus ; mais ta nudité témoigne aussi que tu prends sur toi la honte de l'homme pécheur. C'est après le péché originel qu'Adam et Ève ont réalisé leur nudité (Gn 3,7), alors qu'auparavant *ils n'en avaient pas honte* (Gn 2,25). Bien plus tard, comparant les infidélités d'Israël aux adultères d'une épouse infidèle, les prophètes parleront de la honte de sa nudité (Ez 16,19 ; Lm 1,8 ; Os 2,12). Toi, Seigneur Jésus, tu prends sur toi la honte du peuple épouse infidèle, et par amour tu acceptes de subir le châtiment qu'elle a mérité, pour lui rendre sa condition de pureté originelle sous le regard de Dieu, et rouvrir le Paradis !

Livré aux regards impudiques de ceux qui te condamnent et se moquent de toi, tu as pris sur toi, Jésus, la honte et la terrible blessure de ceux qui sont victimes d'inceste, de pédophilie, de viol ; de tous ceux – filles et garçons, enfants et adultes - qui sont livrés à la pornographie, à la prostitution et aux unions contre nature (cf. CEC 2351 à 2357 ; 2388). Par la douloureuse passion de Jésus, Père infiniment miséricordieux, prends pitié de tous tes enfants qui sont dans ces tragiques situations !

Seigneur Jésus, les soldats partagent tes vêtements ; et ta *tunique sans couture*, ils ne la déchirent pas. Cette *tunique sans couture* rappelle le vêtement du grand prêtre. Toi le Grand Prêtre de la nouvelle Alliance, c'est bien là, en effet, que tu exerces ton sacerdoce royal : tu as pris sur toi tous nos péchés, et, par ton sacrifice parfait, tu vas obtenir du Père son pardon pour tous les pécheurs qui se repentiront.

En outre, les Pères ont vu dans cette *tunique sans couture* un symbole de l'Église : au baptême, les baptisés revêtent le Christ (Ga 3,27), ce qui est symbolisé par le rite du vêtement blanc (CEC 1243). Et cette Église une et sainte, rien ne doit la diviser ! Par la douloureuse passion de Jésus, Père infiniment miséricordieux, et par l'intercession de Marie, Mère de tous les baptisés, nous te prions pour que cesse la scandaleuse division des chrétiens, et que ton Église retrouve son unité !

Ave

10 – Jésus est cloué sur la croix

La Parole de Dieu : Lc 23,33 et 38

33 *Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.*

38 *Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »*

Méditation :

Seigneur Jésus, alors que tout ton corps n'est plus qu'une plaie douloureuse, tu vas subir maintenant les souffrances atroces de la crucifixion. Les soldats tirent et disloquent tes membres pour les ajuster à la croix, puis ils enfoncent dans tes poignets et dans tes talons d'énormes clous qui provoquent une douleur intolérable. Enfin ils redressent brutalement la croix, où tu restes suspendu, tout le poids de ton corps tirant sur tes membres transpercés et provoquant, pendant trois heures, une douleur insupportable...

Et toi, Jésus, « *homme de douleur et familier de la souffrance* » (Is 53,3), tu supportes en silence – et en priant – ce supplice inhumain : « *le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous. Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau conduit à l'abattoir.* » (Is 53,6-7) Oui, Seigneur Jésus, lorsque les clous cruels te transpercent et te martyrisent, ce sont *nos fautes* qui te torturent et que tu fais tiennes afin de nous en purifier !

Adam et Ève, poussés par la convoitise, avaient tendu les mains vers le fruit défendu : tes mains, Jésus, qui n'ont fait que donner, bénir et guérir, tu les offres aux bourreaux pour expier tous les péchés commis par nos mains avides qui prennent, qui frappent et qui tuent. Adam et Ève avaient marché vers l'arbre interdit ; tes pieds, Jésus, qui ont sillonné la Palestine pour apporter la bonne nouvelle du salut, tu les offres aux bourreaux pour expier toutes nos courses folles vers les lieux de perdition.

Mais cloué sur l'arbre du malheur et de la souffrance, par ta douleur acceptée et par ton amour sauveur, tu le changes en arbre rédempteur, et tu nous révéles ainsi combien le Père nous aime. Ce qu'il avait demandé à Abraham – sacrifier son fils unique, son bien-aimé (Gn 22) – et dont il l'avait finalement dispensé, le Père l'a fait pour nous : il a permis que tu sois crucifié pour nous, à notre place, et pour nous sauver ! Seigneur Jésus, élevé sur la croix, tu nous manifestes *la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur* (Ép 3,18) de son amour ; *la largeur*: tes bras étendus en croix sont ouverts pour accueillir les hommes du monde entier ; *la longueur*: tu offres ton salut à toutes les générations jusqu'à la fin du monde ; *la hauteur* : tu apportes aux hommes le pardon du Père, et viens les réconcilier avec lui ; *la profondeur* : tu es descendu jusqu'au fond de la misère humaine pour prendre sur toi les hommes blessés et pécheurs, et, bon berger, pour les ramener dans la maison du Père (cf. Lc 15) !

Ainsi le bois du supplice est devenu ton trône royal ; c'est à juste titre que Pilate a fait inscrire sur un écriteau : « *Celui-ci est le roi des Juifs.* » « Cette triple inscription, en grec, en latin et en hébreu, signifiait que les peuples les plus puissants, comme les Romains, les plus sages, comme les Grecs, les plus religieux, comme le peuple juif, se soumettraient à l'empire de Jésus-Christ. » (Théophile, in *Catena aurea* sur ce verset)

Père infiniment aimant, nous t'en supplions, par la douloureuse passion de ton Fils crucifié, sois miséricordieux en particulier pour tous ceux qui, comme lui, sont torturés !

Ave

Doxologie :

Seigneur Jésus Christ, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné par ta mort la vie au monde. (Liturgie romaine)

Méditation :

Père infiniment bon, tu as tellement aimé les hommes, que tu nous as envoyé ton propre Fils pour nous sauver et pour nous réconcilier avec toi.

Seigneur Jésus, Fils bien-aimé du Père, tu as pris sur toi tous nos péchés, et tu as accepté d'être cloué sur le bois à notre place pour nous libérer de Satan, nous purifier de tous nos péchés, et nous donner la vie éternelle des enfants de Dieu.

Tu as rempli ta mission et as supporté ton horrible passion dans la force de l'Esprit, et, en mourant, tu nous communiqueras ce même Esprit qui, grâce au don de force, nous permet aujourd'hui de supporter toutes nos épreuves.

Gloria

Le mystère de la Croix rayonne

« Je voudrais que tous nous ayons le courage, vraiment le courage, de marcher en présence du Seigneur, avec la Croix du Seigneur ; d'édifier l'Église sur le sang du Seigneur, qui est versé sur la Croix ; et de confesser l'unique gloire : le Christ crucifié. Et ainsi l'Église ira de l'avant. » (Première homélie du Pape François le 15-3-13)

Dans le buisson ardent Moïse avait vu Dieu :
Père compatissant et miséricordieux ! (Cf. Ex 3)
Ta Croix, Seigneur Jésus, est un arbre radieux
Où resplendit pour nous **l'Amour** comme un grand feu !

Abraham a offert à Dieu son fils unique :
Pour un si grand amour le Père l'a béni. (Cf. Gn 22)
Jésus, tu as subi un **sacrifice** inique :
Pas de plus grand amour que de donner sa vie ! (Cf. Jn 15,13)

Sur le bois de l'autel on plaçait la victime :
Le prêtre l'immolait, implorant le pardon.
Agneau de Dieu offert – sacrifice sublime -,
Tu es **prêtre** à jamais grâce à ta soumission ! (Cf. He 5,1-10)

Jacob a vu en songe une échelle dressée
Dont le sommet touchait à la porte des cieux. (Cf. Gn 28,10-22)
Jésus, sur cette croix, toi tu t'es abaissé, (Cf. Ph 2,6-8)
Et ton **pardon** nous donne accès au cœur de Dieu. (Cf. Lc 23,34)

Le peuple révolté, victime des serpents,
Repenti, fut sauvé par un serpent d'airain. (Cf. Nbr 21,4-9)
Élevé sur la Croix, tu as **vaincu Satan**.
Tu attires tout homme à toi et le rends saint. (Cf. Jn 12,31-33)

David reçut l'onction et vainquit Goliath, (Cf. 1 R 16-17)
Puis monta sur le trône en la ville de Sion. (Cf. 2 R 5,1-10.) (1)
Ta Croix, Seigneur Jésus, est un **trône royal** : (Cf. Ps 110 (109))
Toi, l'Agneau immolé, tu es Roi des nations !

Le fleuve qui jaillit du côté droit du temple
A fait pousser des arbres aux fruits qui guérissent. (Cf. Ez 47,1-12.) (2)
L'eau et le sang qui coulent de ton Cœur, ensemble, (Cf. Jn 19,34)
Offrent la **guérison** aux pécheurs qui gémissent. (Cf. 1 P 2,24)

L'agneau pascal offert est signe de **l'alliance**
Que Dieu conclut jadis avec le peuple élu. (Cf. Ex 12)
Imolé sur la Croix, Jésus, tu te fiances
Avec l'humanité accueillant le Salut. (Cf. Ep 5, 25-27)

Ta Croix est comme un **cep**, et tu es la vraie **vigne** :
Loin de toi le pécheur se dessèche et se perd.
L'épreuve nous émonde ; ainsi tu nous rends dignes
De produire du fruit pour la gloire du Père. (Cf. Jn 15,1-10)

Tu es le bon **berger**, la croix est ton **bâton** :
Tu repousses les loups, rassembles le troupeau. (Cf. Jn 10,1-18)
Tu connais le chemin et nourris tes moutons ; (Cf. Jn 14,1-6)
Tu nous fais découvrir le bien, le vrai, le beau. (Cf. Le Pape François aux
journalistes le 17-3-13)

Tu as choisi Simon, pêcheur de Galilée,
Pour en faire un pasteur solide, un pêcheur d'hommes. (Cf. Mt 4,18-19)
Ta Croix est la **carène** infrangible, assurée,
Qui porte notre Pape et l'Eglise de Rome.

Ta Croix, Seigneur Jésus, est cet **arbre de vie**
Que Dieu avait planté au parc originel. (Cf. Gn 2,9)
Nous qui croyons en toi en goûterons les fruits
Quand, par-delà la mort, tu nous prendras au ciel ! (Cf. Ap 22,1-2)

Paul Salaün

- (1) Sion : synérèse (une syllabe)
(2) (Arbres aux fruits : faire la liaison.)

Cinquième mystère douloureux: JÉSUS SUR LA CROIX

Prière au Père

La Parole de Dieu : Jn 17,1-2

Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. »

Méditation :

Père infiniment bon, lorsque tu as créé Adam et Ève à ton image, c'était pour qu'ils deviennent tes enfants bien-aimés et vivent dans une heureuse communion d'amour avec toi.

Par le péché originel, ils se sont coupés de toi et ont fait leur malheur, et celui de l'humanité tout entière.

Mais toi, tu ne les as pas abandonnés. Tu t'es choisi d'abord un peuple, les Hébreux ; tu as multiplié les alliances avec eux, et tu les as formés par les prophètes dans l'espérance du salut qui les réconcilierait avec toi.

Et voici que l'heure est venue, que va enfin se réaliser le projet que tu avais formé dès l'origine, avant même la création du monde (cf. Ép 1,3-6) ! Ton Fils, *ton unique que tu chéris* (Gn 22,2) s'offre librement en victime d'holocauste sur la croix, et devient en même temps le Grand Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle entre toi, Père, et l'humanité qu'il va racheter.

Comme le bon berger, il a rassemblé toutes ses brebis perdues ; dans son humanité, il s'est rendu solidaire de tous les enfants prodigues du monde, et, ayant dressé l'échelle sainte de la Croix, il frappe à la porte du ciel restée fermée depuis la faute originelle, pour que tu puisses enfin, Père miséricordieux, sauver et serrer sur ton cœur tous tes enfants.

Ton cœur de Père jubile et nous sommes dans la louange pour une telle merveille !
« Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Oui, l'univers entier, sauvé par la passion de ton Fils, peut désormais confesser ta gloire : par la puissance de la croix, apparaît en pleine lumière le jugement du monde, la victoire du crucifié. (Préface de la Passion I)
C'est pourquoi, avec tous les saints, nous te prions :

Notre-Père

1 – Père, pardonne-leur...

La Parole de Dieu : Lc 23,34

Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Méditation :

Seigneur Jésus, sur la croix tu souffres atrocement. Physiquement, car les blessures des clous provoquent des douleurs intolérables ; tu as du mal à respirer et cela entraîne des crampes qui tétanisent tes membres. Moralement : tous t'ont abandonné, à l'exception de ta mère, de Jean et de deux ou trois femmes. Spirituellement, car les grands prêtres te raillent, refusant de croire que tu es le Messie, le Fils de Dieu.

Or, alors qu'un homme dans ta situation aurait hurlé de douleur, tu te tais et tu pries. Alors qu'un autre homme aurait vitupéré contre ses bourreaux et se serait peut-être révolté contre Dieu, tu te tournes vers ton Père et dis la parole qui nous sauve.

Père... C'est le Père qui t'a envoyé sur terre pour ramener à lui tous ses enfants perdus, coupés de lui et spirituellement morts. Tu t'es identifié à eux tous, Jésus, et maintenant c'est au nom de tous que tu te tournes vers ton Père, pour qu'il nous pardonne nos offenses et que nous puissions de nouveau l'appeler notre Père.

Pardonne-leur... Lorsque l'humanité s'est révoltée contre Dieu, refusant son amour, ton Père aurait pu la condamner et la rejeter. Mais il a révélé à Moïse qu'il était un Dieu de miséricorde (Ex 34,6-7) ; et toujours, après les infidélités de son peuple, il a renouvelé son alliance avec celui-ci (cf. ps 103/102). À présent, en réponse à ta prière, Jésus, c'est à l'humanité tout entière qu'il va faire miséricorde. Il va jusqu'au bout de l'amour, jusqu'à cet amour qui passe au-delà de l'offense, c'est-à-dire jusqu'au pardon, pour réconcilier avec lui tous les hommes qui, en tout lieu et en tout temps, se repentiront. Le Père ne se lasse jamais de pardonner, et il pardonne tous les péchés, même les pires !

D'où vient cette si grande bonté ? D'abord de ce que l'amour du Père est parfait (cf. Mt 5,48), si bien qu'il ne se laisse pas atteindre par nos péchés ; ensuite de ce que les hommes sont faibles et imparfaits : *ils ne savent pas ce qu'ils font*, dis-tu, Jésus. Effectivement, c'est trompés par Satan qu'Adam et Ève ont pris pour un bien (prendre le fruit défendu) ce qui était une gravissime erreur, et tous les péchés du monde en ont découlé. Le plus souvent, l'homme qui pêche ne se rend pas compte du mal qu'il fait, à cause des limites de son intelligence, et de l'obscurcissement de sa conscience, qui est d'autant plus grand qu'il est plus loin de Dieu.

Vraiment nous pouvons nous émerveiller avec saint Paul : *Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.* (Rm 5,6-8)

C'est parce que nous avons bénéficié d'une telle grâce que toi, Jésus, tu nous invites à pardonner nous aussi à ceux qui nous ont offensés (cf. Mt 6,12-15) Le pardon, c'est la perfection de l'amour, et il nous rend semblables à notre Père (cf. Mt 5,43-48).

Ce pardon, Marie, à la croix, l'a donné aussi à ceux qui torturaient son Fils bien-aimé ; que la Mère de Miséricorde nous obtienne de Jésus la grâce de pardonner à tous nos ennemis, en particulier à ceux qui nous ont le plus offensés !

Ave

2 – Certains refusent le pardon de Jésus et le raillent.

La Parole de Dieu : Lc 23,35-39

Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Méditation :

Seigneur Jésus, c'est en allant jusqu'au bout de l'amour, en offrant ton pardon à tes bourreaux, que tu as manifesté ta royauté – affirmée sur l'écriteau apposé sur la Croix -, ta victoire sur le mal et le péché !

Or, tandis que le peuple observe, indécis, trois catégories de personnes refusent ton pardon et te raillent. À travers elles, tu revis la triple tentation qui a inauguré ton ministère (cf. Mt 4,1-11), tentation qui actualisait celle des débuts de l'humanité (cf. Gn 3).

Après avoir détourné Adam et Ève de ton Père, le diable les a incités à mettre la main sur le monde, et les a poussés, par la triple concupiscence, à rechercher le plaisir, le pouvoir et la gloire. Telles sont les trois motivations principales des hommes de tous les temps, y compris du nôtre, et les principaux obstacles à la conversion.

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Ce malfaiteur, qui souffre atrocement, ne croit pas en toi, Jésus, mais te met au défi d'utiliser ton pouvoir pour le soulager et lui permettre de jouir à nouveau des plaisirs de la vie. Lors de la tentation au désert, Satan t'incitait aussi à changer les cailloux en pain pour échapper à la morsure de la faim (cf. Mt 4,3-4). Mais toi, Jésus, tu refuses de te sauver toi-même ; au contraire tu acceptes toutes les souffrances horribles qui te sont infligées pour nous libérer du péché, et en particulier de la concupiscence du plaisir.

Les soldats aussi se moquaient de lui en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Comme leur chef Pilate, les soldats ne croient qu'en la force, en la puissance de Rome ; ils ne réalisent pas *qu'ils n'auraient aucun pouvoir si cela ne leur avait été donné d'en haut* (Jn 19,11). Lors de la tentation au désert, Satan t'offrait aussi tous les royaumes de la terre si tu l'adorais, Jésus (cf. Mt 4,8-10). Ta puissance, Seigneur, est celle de l'amour jusqu'au bout, et c'est l'Esprit Saint qui te donne la force de tenir sur la croix, et de pardonner à tes bourreaux, pour les libérer du péché, en particulier de la concupiscence du pouvoir.

Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les chefs ont vu tous les signes que tu as accomplis, Jésus ; mais, trompés par le diable (cf. Jn 8,44), jaloux de toi, ils ont refusé de croire en toi. Ils ont réclamé un signe plus éclatant (cf. Mt 12,38-42), comme celui que Satan t'avait suggéré au désert : de te jeter du haut du temple (Mt 4,5-6) pour « épater la galerie » par un exploit merveilleux. Mais toi, Seigneur, c'est par le signe de la Croix que tu prouves ton amour fou pour les hommes, et que tu les sauves de leurs péchés, en particulier de la concupiscence de la gloire et de la recherche du merveilleux.

Seigneur Jésus, libère-nous de nos fausses images de Dieu. Aide-nous à reconnaître dans ta souffrance, dans ton impuissance, dans ton visage défiguré les signes éclatants de ton sur-amour de pardon. Que la Vierge Marie, Mère de miséricorde, nous aide à accueillir ce pardon pour que nous soyons réconciliés avec le Père et libérés de la triple concupiscence.

Ave

3 – Le Paradis pour le larron repent

La Parole de Dieu : Lc 23,40-43

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Méditation :

Seigneur Jésus, alors que tu souffres tant des railleries de tes adversaires (cf. Ps 22 (21) v.7-9), tu trouves dans le « bon » larron un défenseur et un consolateur.

Mû par le don de crainte, il adresse à l'autre malfaiteur *de vifs reproches* : « *Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi !* »

Et mû par le don de pitié, il a pitié de toi, Jésus, car il sait bien que tu es innocent : « *Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal.* »

En même temps, il confesse que le châtement qu'il subit est juste, et, en reconnaissant son péché, il s'ouvre à la miséricorde.

L'Esprit Saint, par le don de science, lui a fait comprendre, Jésus, que le panneau « Roi des juifs » est vrai. Tu n'as pas le comportement normal d'un supplicié. Au lieu de te révolter, tu as imploré avec magnanimité le pardon pour tes bourreaux. De toi émanent une paix, une douceur qui ont touché l'âme du larron converti.

C'est pourquoi il t'adresse humblement une demande : « *Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume.* » Il confesse ainsi ta Royauté, reconnaissant en toi le Messie attendu par Israël, et manifeste son espérance que son horrible supplice débouche sur une issue positive à tes côtés.

Alors, devant son repentir et son humble confiance, Seigneur, tu lui declares : « *Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* »

Cette parole solennelle a une portée inouïe ; car non seulement tu assures cet homme que, par-delà la mort, il vivra éternellement avec toi auprès du Père, mais en outre tu rouvres, pour tous les hommes de la terre qui se repentiront, le Paradis qui était resté fermé depuis la faute d'Adam et Ève (cf. Gn 3,22-24). Et au milieu du Paradis se dressera le nouvel arbre de vie : ta Croix, Seigneur Jésus, avec ses fruits inépuisables de vie éternelle et de charité (cf. Ap 22,14).

Ave

4 – Jésus nous donne sa Mère

La Parole de Dieu : Jn 19,25-27

Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Méditation :

Vierge Marie, saint Jean ne signale ta présence auprès de Jésus qu'à deux reprises : aux noces de Cana (cf. Mystères lumineux II) et au pied de la Croix ; et à chaque fois il ne t'appelle que *la mère de Jésus*. C'est là ton titre de gloire.

En effet, dans le mystère de l'Incarnation, c'est en ton sein qu'a commencé l'Alliance entre Dieu et l'humanité, en la personne même de Jésus, Fils de Dieu conçu de l'Esprit Saint, et ton Fils car tu lui as donné sa nature humaine.

Vierge Marie, tu étais présente à Cana où, compatissant avec un cœur maternel à la situation embarrassante des jeunes mariés qui n'avaient pas de vin, tu as demandé à ton Fils de leur venir en aide. Alors Jésus a réalisé son premier signe et a commencé sa mission : il s'est présenté déjà comme l'Époux venu épouser l'humanité, et lui apporter, à son heure, le vin de l'Alliance nouvelle et éternelle.

L'heure est venue où Jésus réalise ce qui était annoncé à Cana. Ce sont les noces de la Croix ; tu y es venue en tant que Mère de Jésus, et tu vas t'en aller devenue Mère de l'Église.

Au pied de la Croix tu te tiens debout. C'est l'heure où le glaive annoncé par Syméon te transperce l'âme (cf. Lc 2,35) ; mais tu es forte de la force de l'Esprit Saint, forte dans la foi, l'espérance et la charité. Reine des martyrs, ta douleur est extrême, mais ton amour pour Jésus est totalement tourné vers lui, et, « associée d'un cœur maternel à son sacrifice, tu donnes à l'immolation de la victime née de ta chair le consentement de ton amour » (LG 58).

Déjà ton Fils t'a fait entrer dans le mystère du pardon qui permet aux hommes de rentrer dans l'Alliance nouvelle et éternelle. Après lui tu as répété en ton cœur: « *Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font* » ; et, comme à Cana, tu as été remplie de compassion, de miséricorde pour ces pécheurs qui avaient besoin d'être purifiés et revivifiés par le vin de l'Alliance nouvelle, le sang de ton Fils.

C'est alors que Jésus, devenu le nouvel Adam, te confie une mission nouvelle : toi qui as mis au monde le Fils de Dieu, il te confie la mission de devenir l'Ève nouvelle, la *Mère des vivants* (Gn 3,20) : « *Femme, voici ton fils* », te dit Jésus ; et à travers Jean, ce sont tous les futurs baptisés - chacun de nous - qui deviennent tes enfants, Marie, Mère de l'Église et notre Mère. Certes, cet enfantement se fait dans la douleur, mais c'est pour racheter la malédiction encourue par Ève après la faute originelle (cf. Gn 3,16).

Et lorsque Jésus dit au disciple : « *Voici ta mère* », c'est chacun de nous qu'il invite à t'accueillir *chez lui*, ou plutôt, comme dit Benoît XVI, « *dans ses biens, dans son milieu de vie intime* » (*Jésus de Nazareth II* p.252). En effet, toi qui as accueilli et élevé le Fils de Dieu, tu es à même de nous élever, nous les membres de son Corps mystique, dans la foi, la charité et l'espérance, pour que nous devenions toujours plus semblables à Jésus, et à toi notre modèle cf. LG 63,65). Pour que cela se réalise, nous t'accueillons, Marie, comme notre Mère !

Ave

5 – « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

La Parole de Dieu : Mc 15,33-34

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Méditation :

Seigneur Jésus, après avoir dit la Parole du pardon qui sauve le monde, après avoir rouvert le Paradis, et après nous avoir donné ta Mère, tu sais que ta mission est achevée. C'est pourquoi, pendant trois heures, tu te tais.

C'est l'heure des ténèbres : *l'obscurité se fit sur toute la terre*. Tu te laisses submerger par tout le mal, tous les péchés des hommes, par amour pour eux, pour rejoindre tous les enfants prodiges de la terre dans les ténèbres de leur péché (cf. Lc 15,14-16) ; au matin de Pâques, tu les illumineras par la lumière de ta Résurrection.

Seigneur Jésus, que fais-tu pendant ces trois heures douloureuses qui ont dû te paraître interminables ? Nouvel Isaac, victime docile offerte en holocauste, tu laisses t'envahir les souffrances intolérables que tu éprouves, pour les offrir au Père en un « sacrifice pur et saint, en un sacrifice parfait » (prière eucharistique I). Cela pour nous : à notre place et pour nous sauver de la mort du péché.

En effet, Grand Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle, tu pries ton Père pour nous. « *Voici mon Corps livré pour vous. Voici mon sang versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !* »

Tu n'as plus la force d'exprimer ta prière, mais celle-ci est continuelle. Arrives-tu encore à réciter intérieurement des psaumes ? Ou bien l'Esprit prie-t-il en toi avec « *des gémissements ineffables* » (Rm 8,26) ?

Au bout de trois heures de souffrance, c'est un psaume que tu commences : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Ps 22/21) Par cette phrase, tu exprimes un sentiment de complète déréliction : tu as été abandonné par presque tous tes disciples ; même ta chère Mère, tu nous l'as donnée ; tu es encerclé par les foules haineuses qui t'insultent ; tu souffres atrocement dans toutes les parties de ton corps torturé ; le Père se tait et semble te laisser seul. Tu rejoins ainsi tous les hommes qui se sentent abandonnés de Dieu, quelle qu'en soit la raison. Il n'y en aura désormais aucun, aussi désespéré soit-il, qui ne puisse découvrir, dans sa détresse, ta présence à ses côtés.

Mais malgré ton sentiment d'abandon, Seigneur Jésus, c'est vers ton Père que tu te tournes. La suite du psaume dit la confiance en Dieu du psalmiste, et se termine par une action de grâce parce que « Dieu lui a répondu ». Toi-même tu n'as pas douté un seul instant que ton Père allait te ressusciter le troisième jour. Et tu invites tous ceux qui se croient abandonnés de Dieu, tous ceux qui désespèrent dans leur détresse, à mettre leur confiance en son Amour qui est capable de ressusciter les morts et de faire toutes choses nouvelles !

Ave

6 – « *J'ai soif !* »

La Parole de Dieu : Jn 19,28-29

Après cela, sachant que tout désormais était achevé, pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. »

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.

Méditation :

Seigneur Jésus, depuis ta flagellation, et depuis ta crucifixion, tu as perdu beaucoup de sang, et les douloureux efforts que tu fais pour pouvoir respirer provoquent une transpiration intense. Tu es complètement déshydraté ; ta soif est atroce et ne cesse d'augmenter.

Néanmoins, dans la force de l'Esprit, tu domines ta douleur et reprends volontairement ces mots du psaume 68 (67) exprimant la souffrance du juste : *quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.* (v.22) Seigneur Jésus, tu vis maintenant ce qui avait été annoncé prophétiquement par le psalmiste.

Mais en même temps, comme devant la Samaritaine (cf. Jn 4,7), tu manifestes une autre soif, une soif spirituelle. Tu as *soif de la justice* (cf. Mt 5,6, les béatitudes), soif de justifier et de sauver tous les hommes pour les réconcilier avec le Père. Tu as soif de leur foi et de leur amour, en réponse à *l'amour jusqu'au bout* que tu manifestes en versant ton sang pour eux, à leur place et pour les sauver !

Tu le sais, les hommes ont en eux une soif que toi seul peux combler ! Ils ont soif d'un amour parfait qui les comble. Or, marqués par le péché, ils ne peuvent le trouver en eux-mêmes. Les couples ont des difficultés, comme celui de Cana ; les familles sont souvent divisées ; et certains mêmes s'égarèrent complètement, poussés par la concupiscence, cherchant le plaisir dans la pornographie, la fornication, l'adultère... Devant ce désastre, jadis déjà le

prophète s'exclamait en ton Nom : *Oui, mon peuple a commis un double méfait : ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau !* (Jr 2,13)

Et même le peuple fidèle ne répond pas à l'amour de son Dieu de façon satisfaisante. Ton Père s'en plaignait par la bouche du prophète : *Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais ?* (Is 5,4) « Les Juifs étaient un vin dégénéré des patriarches et des prophètes » (St Augustin) Aussi Isaïe ajoutait : *Voilà pourquoi mon peuple est en exil, faute de n'avoir rien compris ; son élite meurt de faim, ses foules sont dévorées de soif* (Is 5,13).

Seigneur Jésus, sur la Croix, le peuple ne t'apporte que son vinaigre, du vin aigri ; mais c'est toi qui, à sa place, *es dévoré de soif* ; et en même temps tu veux raviver sa soif afin qu'il désire le vin des noces, ton sang eucharistique, et cette eau *qui deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle* (Jn 4,14 ; cf. 7,37). Et Jean précise : *Jésus parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui* (Jn 7,39). Or toi, Seigneur, tu le sais, cette source de l'Esprit va jaillir très bientôt de ton Cœur transpercé !

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche (...) : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau. (Ps 62,2) Donne-moi à satiété l'eau vive de ton Esprit !

Ainsi, en ton Nom et par ta grâce, je pourrai apporter cette eau vive aux membres de ton Corps mystique qui ont soif et que tu ne peux désaltérer que par moi. Tu l'as promis : « *Celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense.* » (Mt 10,42)

Ave

7 – « Tout est accompli. »

La Parole de Dieu : Jn 19,30a

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. »

Méditation :

Seigneur Jésus, ta parole fait écho à celle de Jean introduisant ton dernier repas : *Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout.* (Jn 13,1) Tu es arrivé jusqu'au bout de l'amour, jusqu'au bout de ta mission. Nul n'a jamais aimé comme toi, et nul jamais ne t'égalera. Tu nous as aimés d'un amour divin, d'un amour parfait qui a transfiguré le monde et l'histoire.

Tu as accompli les prophéties messianiques et la volonté du Père qu'elles exprimaient. Si tu en avais eu la force, tu aurais pu redire, comme durant le dernier repas : *Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire. Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.* (Jn 17,4-5)

Avant que le monde existe, le Père, en créant les hommes à ton image, désirait faire d'eux ses enfants bien-aimés. Le péché originel a saboté son dessein d'amour, et a plongé l'humanité dans les ténèbres du péché et de la mort. Dès lors, le Père, dans sa miséricorde, n'a eu d'autre préoccupation que de se réconcilier les hommes et de les sauver. Il s'est choisi un peuple, les Hébreux, pour les former à vivre dans l'alliance avec lui, et les faire grandir dans l'espérance du salut.

Quand le temps fut venu, il t'a envoyé, toi, son Fils bien-aimé, pour révéler clairement son amour et son dessein de salut ; et enfin, en toi, un homme a pu répondre parfaitement à

son amour de Père, le glorifier et faire en tout sa volonté. Tu es ainsi devenu, Jésus, le nouvel Adam, notre modèle en tout dans les relations avec le Père. (Cf. CEC 458-459)

Tu as enseigné aux hommes la loi nouvelle, la loi parfaite, supérieure à la loi de Moïse. Tu as choisi douze apôtres et formé tes disciples pour qu'ils poursuivent ton œuvre dans le monde ; et, pour notre sanctification, tu as institué les sacrements.

Tu as manifesté aux hommes la miséricorde du Père en chassant les démons, en guérissant les malades et en pardonnant les péchés. Et, sur la croix, en disant la parole : *Père, pardonne-leur*, tu nous as obtenu le pardon de tous nos péchés, la possibilité d'être réconciliés avec Dieu, et d'entrer ainsi dans l'Alliance nouvelle et éternelle. (Cf. CEC 457)

Tu sais qu'après ta mort le Père va te ressusciter, et que tous ceux qui croiront en toi auront part à ta résurrection et à la vie éternelle. Toi, le Fils de Dieu, tu t'es fait homme pour que nous devenions fils de Dieu, participants de la vie divine ! (Cf. CEC 460)

Vraiment c'est à juste titre, Seigneur Jésus, que tu peux t'exclamer : « *Tout est accompli.* » Tu as vécu à la perfection toutes les facettes de ta richissime personnalité : Fils de Dieu, homme parfait, Messie, Maître et Prophète véritable, Serviteur fidèle et Martyr de l'amour, Victime sainte et Grand Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle, Rédempteur et Sauveur des hommes! Gloire à toi, Seigneur Jésus !

Ave

8 - La mort de Jésus

La Parole de Dieu : Lc 23,45-46

Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. Il remit l'esprit (Jn 19,30b)

Méditation :

Seigneur Jésus, à l'heure de ta mort, *le rideau du Sanctuaire se déchire par le milieu.* Comme il l'avait fait jadis à cause des péchés de son peuple (cf. Éz 11,22-23), Dieu quitte le temple, mais cette déchirure du voile montre que cette fois-ci c'est pour toujours. Dieu habite désormais le temple de ton corps, Seigneur Jésus, de ton Corps mystique qui va peu à peu intégrer tous les baptisés comme autant de pierres vivantes (cf. Ép 2,19-22).

Alors, Jésus poussa un grand cri. C'est un cri de victoire ! Seigneur Jésus, dans ce combat titanesque, tu as vaincu Satan, le mal et le péché ; et tu sais que tu vas vaincre la mort par ta résurrection, pour nous donner la vie. Ta mort est la victoire de la Vie, cette Vie éternelle que tu donnes déjà à travers ce cri, librement, volontairement. *Ma vie, nul ne la prend ; mais c'est moi qui la donne*, as-tu affirmé un jour (Jn 10,18).

Et puisque tu donnes ta vie pour nous communiquer la Vie, ton cri sur la Croix est aussi un cri d'accouchement. Tous ceux qui, au baptême, seront plongés dans le mystère de ta mort et de ta résurrection, vont renaître à cette Vie nouvelle, à la Vie éternelle (cf. Ti 3,4-7). Ils vivront cette nouvelle naissance que tu as annoncée à Nicodème (cf. Jn 3,3).

Ton cri est enfin un cri d'amour pour ton Père, que tu explicites : « *Père, entre tes mains je remets mon esprit.* » Même si, peu auparavant, tu as eu le sentiment d'être abandonné par ton Père, à aucun moment tu n'as douté de sa présence à tes côtés durant ces heures terribles qui sauvent le monde. Tu vis ta Pâque, Jésus, tu *passes de ce monde au Père* (Jn

13,1). Tu as rejoint tous les enfants prodiges du monde, tu t'es identifié à eux, et maintenant, ayant escaladé l'échelle sainte de la Croix, tu vas te jeter dans les bras de ton Père qui t'attend avec impatience au ciel pour *t'embrasser tendrement* (cf. Lc 15,20). Tu vas entrer glorieux dans le Royaume du Père, comme l'ambassadeur qui a réussi sa mission de réconciliation entre Dieu et les hommes, comme le général vainqueur qui a remporté la bataille décisive contre Satan, l'ennemi du genre humain.

Et après avoir dit cela, il expira. Librement, Seigneur Jésus, tu expires. Avec une maîtrise de toi et une majesté qui impressionnent le centurion. Celui-ci en a vu mourir, des suppliciés, mais aucun comme toi ; c'est pourquoi il s'exclame : « *Vraiment, celui-ci était fils de Dieu* » (Mt 27,54)

En outre, saint Jean remplace le verbe *il expira* par l'expression : *Il remit l'esprit*. Au moyen de ce verbe actif, il signifie que ce don de ta vie, Seigneur Jésus, est en même temps le don de l'Esprit Saint, qui va poursuivre ton œuvre dans le monde et achever toute sanctification en nous communiquant tous ses dons. Gloire à toi, Seigneur !

Ave

9 – Le cœur ouvert

La Parole de Dieu : Jn 19,31-37

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, et son témoignage est véridique ; et celui-là sait qu'il dit vrai afin que vous aussi, vous croyiez. Cela, en effet, arriva pour que s'accomplisse l'Écriture : Aucun de ses os ne sera brisé. Un autre passage de l'Écriture dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

Méditation

Seigneur Jésus, tu es mort juste avant que commence le sabbat, et *ce sabbat était le grand jour de la Pâque*. Tu as rendu ton dernier souffle précisément au moment où les Juifs immolaient l'agneau pour leur repas pascal. Cette coïncidence, qui n'est pas fortuite, montre que c'est toi le véritable Agneau pascal, dont *pas un des os n'a été brisé*, et c'est bien toi qui donnes son sens définitif à la Pâque juive.

En effet, de même que le sang de l'agneau avait protégé les Hébreux de la mort avant la libération d'Égypte (cf. Ex 12), de même, à un niveau bien supérieur, tu es *l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde* (Jn 1,29), l'Agneau véritable dont le sang répandu sur la Croix va sauver les baptisés de la mort du péché, pour leur communiquer la vie éternelle !

Quand les soldats arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté. En rendant témoignage avec force de ce qu'il a vu, Jean nous invite à contempler ton cœur ouvert, « *ce Cœur, comme tu l'as dit à sainte Marguerite Marie, qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour* ».

Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Juste avant cela, Jean a écrit : Il remit l'Esprit. Cette eau qui jaillit de ton cœur, Jésus, c'est d'abord le symbole de l'Esprit, que tu avais annoncé en utilisant ce symbole (cf. Jn 7,37-39). Ainsi se réalise la grande prophétie d'Ézéchiel 47, que chante l'Église au temps pascal : « J'ai vu l'eau vive jaillissant du côté droit du temple », eau vive qui devient un fleuve immense, qui assainit les eaux mortes et fait jaillir la vie en abondance.

C'est ce qui se réalise pour nous au baptême. Alors nous « *renaissons de l'eau et de l'Esprit* » (Jn 3,5) ; l'Esprit Saint nous purifie de nos péchés, et nous communique cette vie éternelle que tu avais promise à la Samaritaine (cf. Jn 4,14).

Quant au **sang** jailli de ton cœur, comme tu l'as dit durant la sainte cène c'est « *le sang de l'Alliance qui va être versé pour la multitude en rémission des péchés* » (Mt 26,28). Sur la Croix se réalise ce que tu avais anticipé à la cène, et que tu avais prophétisé à Cana (cf. Jn 2). Le voilà « *le bon vin* », le vin des noces entre toi, Seigneur Jésus, et l'humanité.

Enfin, de même qu'à l'origine Ève était née du côté d'Adam (cf. Gn 2,22), de même, de ton côté ouvert sur la Croix naît l'Église ton Épouse. En effet le baptême, symbolisé par l'eau, et l'eucharistie, symbolisée par le sang, sont les sacrements qui font naître l'Église, et celle-ci, tu te l'unis si intimement qu'elle ne fait plus avec toi qu'un seul corps (cf. Ép 5,31-32). En outre c'est toi qui la rends féconde en lui donnant chaque jour, par le baptême, de nouveaux enfants, enfants que tu nourris de ton propre corps dans l'Eucharistie.

Lorsque nous puisons à ces mystères, notre cœur, selon ta promesse, est transformé (cf. Éz 36,25-27). Tu changes notre cœur de pierre en cœur de chair ; et notre cœur, par la grâce de l'Esprit Saint qui l'habite, peut devenir une source *d'où couleront des fleuves d'eau vive* (Jn 7,38). Cette eau vive, notre monde altéré en a tant besoin !

La Miséricorde du Seigneur à jamais je la chanterai !

Ave

10 – La mise au tombeau

La Parole de Dieu : Jn 19,38-42

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus

Méditation :

Seigneur Jésus, la nuit va tomber bientôt sur Jérusalem. Les **ténèbres** ont-elles donc triomphé ? Les chefs juifs se sont déchaînés avec violence ; ils ont provoqué la terreur et sont apparemment arrivés à leurs fins : tu es mort sur la croix, et tous tes disciples se sont dispersés. Pour eux l'affaire est réglée : ils vont pouvoir fêter la Pâque juive tranquillement ! « *La lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises,* » avais-tu prophétisé (Jn 3,19).

C'est le calme après la tempête. En réalité les braises de l'Amour couvent encore sous la cendre. C'est le repos du **sabbat**. Tu te reposes, Seigneur Jésus, car dans le mystère de ta passion, tu viens d'accomplir une véritable création de l'humanité. Ton corps repose dans la mort, mais ton âme et ta divinité se reposent dans le sein du Père.

Tu as tellement épousé notre condition humaine que tu as voulu partager même notre mort. Mais tu l'as fait d'une manière unique : tu as donné librement ta vie pour nous montrer de quel **amour** tu nous aimes (cf. Jn 15,13), pour triompher par ta résurrection du dernier ennemi des hommes, la mort, et pour nous libérer de la peur de celle-ci.

Autour de ton cadavre, les quelques disciples fidèles s'agitent, car *il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat* (Jn 19,31).

Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Ce **Joseph** nous rappelle saint Joseph, car, comme celui-ci, c'était un homme bon et juste (Lc 23,50) qui attendait le Règne de Dieu (Mc 15,43). Membre du conseil, il s'était désolidarisé de ses confrères (cf. Lc 23,51), et il était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs. Sa présence, comme celle de Nicodème, autre notable juif (Jn 3,1), atteste qu'au sein du peuple élu, beaucoup, dans le peuple mais aussi dans les classes privilégiées, sont en attente, et ils sauront, le jour de la Pentecôte, reconnaître en Jésus le Messie qui accomplit les promesses faites à Israël.

La présence de **Nicodème**, celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit, est aussi très symbolique. C'est à lui, Jésus, que tu avais parlé de la nécessité de **naître de nouveau** (Jn 3,5), et que tu avais annoncé : « *De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.* » (Jn 3,14-15) Nicodème t'a vu élevé sur la Croix ; maintenant il croit et attend la nouvelle naissance que tu vas inaugurer par ta résurrection !

Nicodème apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Benoît XVI commente : « La quantité des **aromates** est extraordinaire et dépasse toute commune mesure : c'est une sépulture royale. » (*Jésus de Nazareth II*, p.260)

Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts. Ces **linges**, qui nous font penser au linceul de Turin, préparent l'épisode suivant, car ce sont eux que Pierre et Jean, au matin de Pâques, trouveront à leur place, mais vides... (Cf. Jn 20,5-8)

À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. C'est là qu'ils déposèrent Jésus. Seigneur Jésus, tu as commencé ta vie sur terre dans une grotte à Bethléem. Tu l'achèves dans un **tombeau** neuf à Jérusalem. Ainsi s'achève pour toujours ton incarnation. Quelque chose de radicalement nouveau, que tu as annoncé, va commencer au matin de Pâques !

Le tombeau se trouve dans un **jardin**. « Il est évident, affirme Benoît XVI, que Jean, avec ce mot *jardin* fait allusion au récit du Paradis et du péché originel. » (*Jésus N II* p.175) Seigneur Jésus, tu as promis au larron repent : « *Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* » (Lc 23,43). Pour l'heure, dans ce jardin, tu es déposé comme l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; en effet tu as pris sur toi tous les péchés de l'humanité (le mal) et tu as offert tes horribles souffrances pour les expier (le bien). Au matin de Pâques cet arbre de malheur sera métamorphosé pour toujours en arbre de vie, et le Paradis sera alors ouvert pour tous les croyants qui accueilleront ta miséricorde et ton pardon.

Tu es aussi déposé dans le tombeau comme le **grain de blé** qui meurt pour porter beaucoup de fruit (cf. Jn 12,24). Quelle fécondité extraordinaire aura ce grain semé avec amour ! Nous en sommes les fruits aujourd'hui : Merci infiniment, Seigneur.

Au moment où s'opère cette fécondation nouvelle, **Marie** est là, à ton côté. Elle te reçoit même dans ses bras maternels. À la différence des autres évangélistes (cf. Mt 27,55-56) Jean ne le dit pas, mais il a rapporté la parole par laquelle tu as fait de Marie la Mère de l'Église. En recevant ton corps supplicié, c'est déjà tous les membres de ton Corps mystique qu'elle reçoit dans ses bras et dans son cœur de Mère, particulièrement ceux qui, comme toi Jésus, souffrent jusqu'au martyre. Vierge Marie, notre Maman, intercède pour nous ! **Ave**

Doxologie

La Parole de Dieu : Lc 23,46 et Jn 19,30

Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il remit l'esprit.

Méditation :

L'œuvre de notre rédemption est bien une œuvre trinitaire :

Jésus, toi qui meurs comme un malfaiteur sur la Croix, tu es le Fils de Dieu venu nous sauver et nous réconcilier avec ton Père.

Ta mission achevée, tu rentres auprès de lui, le Père miséricordieux, où tu vas nous préparer une place.

En mourant tu nous communique l'Esprit Saint, qui va poursuivre ton œuvre dans le monde et achever toute sanctification.

C'est donc à juste titre que nous pouvons dire :

Gloria

Textes :

Ce sacrifice du Christ est unique, il achève et dépasse tous les sacrifices (cf. He 10, 10). Il est d'abord un don de Dieu le Père lui-même : c'est le Père qui livre son Fils pour nous réconcilier avec lui (cf. 1 Jn 4, 10). Il est en même temps offrande du Fils de Dieu fait homme qui, librement et par amour (cf. Jn 15, 13), offre sa vie (cf. Jn 10, 17-18) à son Père par l'Esprit Saint (cf. He 9, 14), pour réparer notre désobéissance. (CEC 614)

Le Père céleste et son Fils étaient ensemble dans la Passion et ensemble sur la croix. Plus qu'aux bras du bois de la croix, Jésus était cloué aux bras du Père, c'est-à-dire à sa volonté. Et comme, dans l'éternité, de l'embrassement ineffable du Père et du Fils, procède l'Esprit Saint, don de leur amour réciproque, ainsi, à présent, dans le temps, de l'embrassement douloureux du Père et de son Fils sur la croix, a jailli l'Esprit Saint, don du Père et du Fils pour nous. Ayant incliné la tête, Jésus *émit l'Esprit* (Jn 19,30)

(P. Raniero CANTALAMESSA, *Nous prêchons un Christ crucifié*, p.148)

Mais, dira-t-on peut-être, s'il est vrai que Jésus nous a aimés pendant un certain temps, quand il était sur cette terre, qu'en est-il maintenant ? (...) Son amour est encore au milieu de nous, parce que *l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'intermédiaire de l'Esprit Saint qui nous a été donné* (Rm 5,5). (...) Dieu a aimé le monde au point de nous donner l'Esprit Saint ! L'eau qui jaillit du côté du Christ, en même temps que le sang, était le symbole de cet Esprit Saint.

(P. Raniero CANTALAMESSA, *Nous prêchons un Christ crucifié*, p.27)

MÉDITATIONS POUR LE SAMEDI SAINT

1 – Jésus est descendu aux enfers (CEC)

632 Les fréquentes affirmations du Nouveau Testament selon lesquelles Jésus " *est ressuscité d'entre les morts* " (Ac 3, 15 ; Rm 8, 11 ; 1 Co 15, 20) présupposent, préalablement à la résurrection, que celui-ci soit demeuré dans le séjour des morts (cf. He 13, 20). C'est le sens premier que la prédication apostolique a donné à la descente de Jésus aux enfers : Jésus a connu la mort comme tous les hommes et les a rejoins par son âme au séjour des morts. Mais il y est descendu en Sauveur, proclamant la bonne nouvelle aux esprits qui y étaient détenus (cf. 1 P 3, 18-19).

633 Le séjour des morts où le Christ mort est descendu, l'Écriture l'appelle *les enfers, le Shéol* ou *l'Hadès* (cf. Ph 2, 10 ; Ac 2, 24 ; Ap 1, 18 ; Ep 4, 9) parce que ceux qui s'y trouvent sont privés de la vision de Dieu (cf. Ps 6, 6 ; 88, 11-13). Tel est en effet, en attendant le Rédempteur, le cas de tous les morts, méchants ou justes (cf. Ps 89, 49 ; 1 S 28, 19 ; Ez 32, 17-32) ; ceci ne veut pas dire que leur sort soit identique, comme le montre Jésus dans la parabole du pauvre Lazare reçu dans " *le sein d'Abraham* " (cf. Lc 16, 22-26). " Ce sont précisément ces âmes saintes, qui attendaient leur Libérateur dans le sein d'Abraham, que Jésus-Christ délivra lorsqu'il descendit aux enfers " (Catech. R. 1, 6, 3). Jésus est descendu aux enfers non pas pour y délivrer les damnés (cf. Cc. Rome de 745 : DS 587) ni pour détruire l'enfer de la damnation (cf. DS 1011 ; 1077), mais pour libérer les justes qui l'avaient précédé (cf. Cc. Tolède IV en 625 : DS 485 ; Mt 27, 52-53).

634 " *La Bonne Nouvelle a été également annoncée aux morts...* " (1 P 4, 6). La descente aux enfers est l'accomplissement, jusqu'à la plénitude, de l'annonce évangélique du salut. Elle est la phase ultime de la mission messianique de Jésus, phase condensée dans le temps mais immensément vaste dans sa signification réelle d'extension de l'œuvre rédemptrice à tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux, car tous ceux qui sont sauvés ont été rendus participants de la Rédemption.

635 Le Christ est donc descendu dans la profondeur de la mort (cf. Mt 12, 24 ; Rm 10, 7 ; Ep 4, 9) afin que " *les morts entendent la voix du Fils de Dieu et que ceux qui l'auront entendue vivent* " (Jn 5, 25). Jésus, " *le Prince de la vie* " (Ac 3, 15), a " *réduit à l'impuissance, par sa mort, celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et a affranchi tous ceux qui, leur vie entière, étaient tenus en esclavage par la crainte de la mort* " (He 2, 14-15). Désormais le Christ ressuscité " *détient la clef de la mort et de l'Hadès* " (Ap 1, 18) et " *au nom de Jésus tout genou fléchit au ciel, sur terre et aux enfers* " (Ph 2, 10).

2 – Homélie ancienne : « Éveille-toi, ô toi qui dors »

Que se passe-t-il ? Aujourd'hui, grand silence sur la terre ; grand silence et ensuite solitude parce que le Roi sommeille. *La terre a tremblé et elle s'est apaisée*, parce que Dieu s'est endormi dans la chair et il a éveillé ceux qui dorment depuis les origines. Dieu est mort dans la chair et le séjour des morts s'est mis à trembler. ~

C'est le premier homme qu'il va chercher, comme la brebis perdue. Il veut aussi *visiter ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort*. Oui, c'est vers Adam captif, en même temps que vers Ève, captive elle aussi, que Dieu se dirige, et son Fils avec lui, pour les délivrer de leurs douleurs. ~

Le Seigneur s'est avancé vers eux, muni de la croix, l'arme de sa victoire. Lorsqu'il le vit, Adam, le premier homme, se frappant la poitrine dans sa stupeur, s'écria vers tous les autres : « Mon Seigneur avec nous tous ! » Et le Christ répondit à Adam : « Et avec ton esprit ». Il le prend par la main et le relève en disant : *Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera*.

« C'est moi ton Dieu, qui, pour toi, suis devenu ton fils ; c'est moi qui, pour toi et pour tes descendants, te parle maintenant et qui, par ma puissance, ordonne à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez. À ceux qui sont dans les ténèbres : Soyez illuminés. À ceux qui sont endormis : Relevez-vous.

« Je te l'ordonne : *Éveille-toi, ô toi qui dors*, je ne t'ai pas créé pour que tu demeures captif du séjour des morts. Relève-toi d'entre les morts : moi, je suis la vie des morts. Lève-toi, œuvre de mes mains ; lève-toi, mon semblable qui as été créé à mon image. Éveille-toi, sortons d'ici. Car tu es en moi, et moi en toi, nous sommes une seule personne indivisible.

« C'est pour toi que moi, ton Dieu, je suis devenu ton fils ; c'est pour toi que moi, le Maître, j'ai pris ta forme d'esclave ; c'est pour toi que moi, qui domine les cieux, je suis venu sur la terre et au-dessous de la terre ; c'est pour toi, l'homme, que je suis devenu *comme un homme abandonné, libre entre les morts* ; c'est pour toi, qui es sorti du jardin, que j'ai été livré aux Juifs dans un jardin et que j'ai été crucifié dans un jardin.

« Vois les crachats sur mon visage ; c'est pour toi que je les ai subis afin de te ramener à ton premier souffle de vie. Vois les soufflets sur mes joues : je les ai subis pour rétablir ta forme défigurée afin de la restaurer à mon image.

« Vois la flagellation sur mon dos, que j'ai subie pour éloigner le fardeau de tes péchés qui pesait sur ton dos. Vois mes mains solidement clouées au bois, à cause de toi qui as péché en tendant la main vers le bois.

« Je me suis endormi sur la croix, et la lance a pénétré dans mon côté, à cause de toi qui t'es endormi dans le paradis et, de ton côté, tu as donné naissance à Ève. Mon côté a guéri la douleur de ton côté ; mon sommeil va te tirer du sommeil des enfers. Ma lance a arrêté la lance qui se tournait vers toi.

« *Lève-toi, partons d'ici*. L'ennemi t'a fait sortir de la terre du paradis ; moi je t'installerai non plus dans le paradis, mais sur un trône céleste. Je t'ai écarté de l'arbre symbolique de la vie ; mais voici que moi, qui suis la vie, je ne fais qu'un avec toi. J'ai posté les chérubins pour qu'ils te gardent comme un serviteur ; je fais maintenant que les chérubins t'adorent comme un Dieu.

« Le trône des chérubins est préparé, les porteurs sont alertés, le lit nuptial est dressé, les aliments sont apprêtés, les tentes et les demeures éternelles le sont aussi. Les trésors du bonheur sont ouverts et le royaume des cieux est prêt de toute éternité. »
(<http://www.aelf.org/office-lectures#lecture>)

3 - La nuit par excellence de la foi et de l'espérance

«Ô nuit bienheureuse, toi seule as mérité de connaître le temps et l'heure où le Christ est ressuscité des morts». C'est ce que nous avons chanté dans l'*Exsultet paschal*, au début de cette Veillée solennelle, mère de toutes les Veillées.

Après la nuit tragique du Vendredi saint, où la «*domination des ténèbres*» (Lc 22, 53) semblait l'emporter sur Celui qui est «*la lumière du monde*» (Jn 8, 12), après le grand silence du Samedi saint, où le Christ, ayant accompli son œuvre sur la terre, trouva son repos dans le mystère du Père et porta son message de vie dans les profondeurs de la mort, voici finalement la nuit qui précède «*le troisième jour*», au cours duquel, selon les Ecritures, le Messie serait ressuscité, comme il l'avait à plusieurs reprises annoncé à ses disciples.

«Ô nuit vraiment glorieuse, nuit où le ciel s'unit la terre, où l'homme rencontre son Créateur !» (*Exsultet paschal*).

C'est la nuit par excellence de la foi et de l'espérance. Tandis que tout est plongé dans l'obscurité, Dieu – la lumière – veille. Avec Lui veillent ceux qui se confient et qui espèrent en Lui.

Ô Marie, c'est là par excellence ta nuit ! Tandis que s'éteignent les dernières lumières du samedi et que le fruit de ton sein repose dans la terre, ton cœur veille aussi. Ta foi et ton espérance regardent en avant. Au-delà de la lourde pierre, ils entrevoient déjà le tombeau vide; au-delà du voile épais des ténèbres, ils perçoivent l'aube de la Résurrection.

Fais, Ô Mère, que nous aussi nous veillions dans le silence de la nuit, croyant et espérant en la parole du Seigneur ! Nous rencontrerons ainsi, dans la plénitude de la lumière et de la vie, le Christ, premier des ressuscités, lui qui règne avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles des siècles. Alléluia !

(Saint Jean-Paul II, Homélie pour le samedi Saint, 30 mars 2002)

Premier mystère glorieux : LA RÉSURRECTION. A - LE MYSTÈRE DU CORPS DU CHRIST

Prière au Père

La Parole de Dieu : Actes 2,22-24 (Discours de Pierre)

Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accredité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.

Action de grâce :

Dieu éternel et tout-puissant, toi qui agis toujours avec une sagesse admirable, donne-nous, à nous que tu as rachetés, de comprendre que la résurrection du Christ, notre Pâque, est une œuvre plus merveilleuse encore que l'acte de la création au commencement du monde.

Pour cette œuvre inouïe, Père, avec toute l'Église nous exultons de joie !

Vraiment, il est juste et bon de chanter à pleine voix et de tout cœur le Père tout-puissant, Dieu invisible, et son Fils unique, Jésus Christ, notre Seigneur.
C'est lui qui a remis pour nous au Père éternel le prix de la dette encourue par Adam;
c'est lui qui répandit son sang par amour pour effacer la condamnation du premier péché.
Car voici la fête de la Pâque
dans laquelle est mis à mort l'Agneau véritable dont le sang consacre les portes des croyants.
(...) C'est maintenant la nuit qui arrache au monde corrompu, aveuglé par le mal,
ceux qui, aujourd'hui et dans tout l'univers, ont mis leur foi dans le Christ:
Nuit qui les rend à la grâce et leur ouvre la communion des saints.
Voici la nuit où le Christ, brisant les liens de la mort, s'est relevé, victorieux, des enfers.
A quoi servirait-il de naître sans le bonheur d'être sauvé ?
Merveilleuse condescendance de ta grâce!
Imprévisible choix de ton amour: pour racheter l'esclave, tu livres le Fils.
Il fallait le péché d'Adam que la mort du Christ abolit.
Heureuse était la faute qui nous valut pareil Rédempteur.
O nuit de vrai bonheur: toi seule pus connaître cette heure où le Christ a surgi des enfers.
C'est de toi qu'il fut écrit:
"La nuit resplendira comme le jour; la nuit même est lumière pour ma joie."
Car le pouvoir sanctifiant de cette nuit chasse les crimes et lave les fautes,
rend l'innocence aux coupables et l'allégresse aux affligés,
dissipe la haine, dispose à l'amitié et soumet toute puissance. (...)
O nuit de vrai bonheur, nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu. (...)
[Gloire] au Christ, ton Fils ressuscité, revenu des enfers,
répandant sur les humains sa lumière et sa paix,
lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. R. Amen.
(Exultet de la nuit de Pâques)

Notre Père

1 – Jésus a vaincu la mort et renouvelé la vie.

La Parole de Dieu : Mc 16,1-6

01 Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. 02 De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. 03 Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » 04 Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. 05 En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. 06 Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé.

Méditation :

Parmi les disciples de Jésus se trouvaient des femmes. Elles l'avaient suivi de Galilée à Jérusalem, pleines d'admiration, de confiance et d'espérance : c'était lui le Messie.

Quand Jésus a été arrêté, condamné, crucifié, les femmes, pleines de compassion et de courage, l'ont suivi jusqu'au pied de la Croix (cf. Jn 19,25).

Après sa mort, elles ont vu les disciples le mettre au tombeau en hâte à cause du sabbat (cf. Mt 27,65). Puis elles sont rentrées à Jérusalem, bouleversées, profondément attristées, et déçues de cette fin tragique qui ne correspondait pas à leur espérance.

Le sabbat passé, elles veulent rendre à Jésus un dernier hommage en embaumant son corps avec amour.

Or, en arrivant au tombeau, *elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande.* Première surprise.

En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. La vision de l'ange leur donne une crainte sacrée, bien compréhensible, et les prépare à apprendre quelque chose d'important. Que va-t-il leur dire ?

Il les rassure : « *Ne soyez pas effrayées !* » Puis il montre qu'il connaît le but de leur venue : *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ?* Et il leur annonce la prodigieuse nouvelle : *Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé.*

Il faudra du temps aux saintes femmes pour réaliser la portée de cet incroyable message ! Nous l'entendons proclamer tous les ans à Pâques ; mais est-ce que nous-mêmes nous réalisons son importance fondamentale ? **Le Christ est ressuscité des morts et a renouvelé la vie !** C'est un événement radicalement nouveau et absolument unique, qui inaugure les temps eschatologiques ! C'est le centre du mystère du temps, le début d'une nouvelle création.

Depuis le péché originel, l'homme était voué inévitablement à la mort. Personne n'avait réussi à échapper à la victoire finale de ce redoutable ennemi !

« La mort, telle une bête féroce, a aussi attaqué Jésus-Christ et l'a englouti, pensant qu'il lui appartenait comme tout mortel. Mais la bête féroce a été prise dans les filets. L'humanité du Christ cachait une puissance immortelle, le Verbe de Dieu qui ne peut mourir. La mort en a eu les dents brisées pour toujours. » (P. Raniero CANTALAMESSA, *Nous prêchons un Christ crucifié et glorifié*, p.200)

Comme l'ange le dit aux femmes, c'est bien *Jésus de Nazareth, le Crucifié*, qui a vaincu la mort ! « Voici le jour où la mort sauvage a frémi, où la puissance des pierres a été brisée, où les verrous des tombeaux ont été arrachés, où les lois immuables des puissances des enfers ont été abrogées, où les cieus se sont ouverts quand le Christ, notre Maître, est ressuscité ! » (St Jean Chrysostome, trad. SC 187, p.321 rev. Brésard)

« Les cieus se sont ouverts ! » Jésus, en ressuscitant, tu ne t'es pas contenté de vaincre la mort, pour revenir, comme Lazare (cf. Jn 11), à ton mode de vie antérieur ; tu as renouvelé la vie, la rendant éternelle. « Jésus se lève du tombeau. La vie est plus forte que la mort. Le bien est plus fort que le mal. L'amour est plus fort que la haine. La vérité est plus forte que le mensonge. L'obscurité des jours passés est dissipée au moment où Jésus ressuscite du tombeau et devient, lui-même, pure lumière de Dieu. (...) Il nous attire tous derrière lui dans la nouvelle vie de la résurrection et vainc toute forme d'obscurité. Il est le nouveau jour de Dieu, qui vaut pour nous tous. » (Benoît XVI, homélie du Samedi Saint 2012)

Ave

2 – Le Père a ressuscité et glorifié Jésus

La Parole de Dieu : Actes 2,22-24 (Discours de Pierre)

*Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accredité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais **Dieu l'a ressuscité** en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.*

Méditation :

Père infiniment bon, lorsque tu as créé les hommes, tu les as comblés de bénédictions : tu les as prédestinés à devenir tes fils adoptifs en ton Fils (cf. Ép 1,3-5), et tu leur as offert le don de l'immortalité (cf. CEC 1008).

Mais Adam et Ève, trompés par Satan, ont commis le péché originel, se sont détournés de toi si bien que la mort est entrée dans le monde (cf. CEC 400).

Alors, Père, « tu ne les as pas abandonnés au pouvoir de la mort. Dans ta miséricorde tu es venu en aide aux hommes (...). (Et finalement) tu les as tellement aimés que tu as envoyé ton propre Fils pour qu'il soit notre Sauveur. » (Prière eucharistique IV)

Seigneur Jésus, tu nous as révélé la miséricorde infinie du Père (cf. CEC 458), et tu as rejoint les fils prodiges dans leur péché et leur misère. Alors qu'Adam avait désobéi à Dieu, toi, à Gethsémani, obéissant à la volonté aimante du Père qui voulait nous sauver, tu t'es chargé de tous les péchés du monde – de tous nos péchés -, et sur la croix tu as livré ta vie pour nous racheter. Tu nous as ainsi obtenu le pardon de tous nos péchés, et notre réconciliation avec ton Père, qui est devenu aussi notre Père (cf. Jn 20,17).

Restait à vaincre la mort, conséquence du péché. Sur la croix, Jésus, comme le fils prodigue de retour chez son père, tu t'es abandonné dans les bras de ton Père, tu lui as remis ton esprit (Lc 23,46) : ton âme et ta divinité.

Ton corps a été déposé dans le tombeau, mais le troisième jour, le Père, auquel tu as manifesté un amour parfait en te faisant obéissant jusqu'à la mort (cf. Ph 2,8), t'a accordé une victoire éclatante et définitive sur la mort en te ressuscitant. Par la puissance de l'Esprit Saint, le Père « a introduit ainsi de façon parfaite ton humanité – avec son corps – dans la Trinité » (CEC 648). De cette manière, réalisant son dessein éternel, « il a transformé la malédiction de la mort en bénédiction » (CEC 1009 ; cf. Ép 1,7). Qu'il en soit béni à jamais ! **Ave**

3 – Le corps de Jésus est devenu un Corps spirituel

La Parole de Dieu : Jn 20,1-9

01 *Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.*

02 *Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »*

03 *Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.*

04 *Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 05 En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas.*

06 *Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, 07 ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.*

08 *C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. 09 Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.*

Méditation :

Lorsque Marie-Madeleine a trouvé le tombeau vide, affolée elle est allée prévenir les apôtres. Sa réflexion les a troublés. Pierre et Jean se rendent précipitamment au tombeau : ils veulent voir par eux-mêmes, et élucider ce mystère. Apparemment ils ne pensent pas que la disparition du corps de Jésus soit le signe de sa résurrection (cf. v 9).

Arrivé le premier, Jean *aperçoit* (blepei) *les linges posés à plat*. Cela l'intrigue : si on avait enlevé le corps, comme le prétendent faussement les Juifs (cf. Mt 28,11-15), comment les linges qui ont entouré celui-ci auraient-ils pu rester à leur place ?

Par respect pour son chef il laisse entrer Pierre le premier. Celui-ci inspecte (theôrei) *les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place*. Cela le laisse perplexe.

Alors Jean entre à son tour, et, affirme-t-il, *Il vit* (eiden), *et il crut*. Éclairé par le Saint-Esprit, il a fait le rapprochement entre cette disposition des linges et l'annonce faite par Jésus de sa Résurrection le troisième jour : si le corps de Jésus n'est plus dans ces linges, comme il n'a pu être enlevé par des hommes, c'est que Jésus est ressuscité comme il l'a annoncé à plusieurs reprises (cf. Mt 17,9 ; 17,22-23 ; 20,17-19) !

Personne n'a été témoin de la Résurrection. Mais si quelqu'un avait été dans le tombeau au moment où le Père a relevé son Fils d'entre les morts par la puissance de l'Esprit, ce témoin aurait simplement vu les linges s'affaisser comme une enveloppe vide au moment où le corps de Jésus est devenu un Corps spirituel, un Corps glorieux. Par delà la mort, le corps et l'humanité de Jésus ont été assumés en Dieu, dans un type d'existence radicalement différent, « dans une autre vie au-delà du temps et de l'espace » (CEC 646)

La preuve que Jésus est bien ressuscité avec son corps, c'est qu'il s'est montré en chair et en os à ses apôtres après Pâques. Son corps était bien le même qu'avant : il avait conservé les traces des clous (cf. Jn 20,20) ; et en même temps il était différent, si bien que les apôtres ne le reconnaissaient pas du premier coup (cf. Jn 21,12).

Puis au bout de quarante jours Jésus a cessé de se manifester à eux pour « monter au ciel » avec son Corps glorifié. Il est grand, le mystère de la foi !

Ave

4 – Le Corps de Jésus ressuscité est affranchi des limites de l'espace et du temps

La Parole de Dieu : Jn 20,19 et Mt 28,20

Jn 20,19 : Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Mt 28,20 : « Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Méditation :

Seigneur Jésus, l'Église nous enseigne que ton Corps spirituel « n'est plus situé dans l'espace et le temps, mais peut se rendre présent à sa guise **où et quand il veut** car son humanité ne peut plus être retenue sur terre et n'appartient plus qu'au domaine divin du Père. » (CEC 645 cité plus haut).

Ainsi, le jour de Pâques, tu te montres vivant à Marie-Madeleine au sépulcre (Jn 20, 11-18), aux femmes qui en reviennent (Mt 28,8-10), à Pierre (Lc 24,34), aux disciples en route vers Emmaüs (Lc 24,13-35), et, le soir, aux apôtres réunis au cénacle (Jn 20,19-23).

Peut-être es-tu apparu au même moment à Pierre et aux disciples d'Emmaüs, dans deux lieux différents (cf. Lc 24,33-34). Les textes ne le disent pas, mais *rien n'est impossible à Dieu* (Lc 1,37), et d'ailleurs certains saints ont eu un charisme de bilocation !

Au cénacle les portes sont verrouillées (Jn 20,19). Seigneur Jésus, tu ne les traverses pas, comme le passe-muraille de Marcel Aymé ; mais du domaine divin du Père tu viens te manifester au milieu des disciples, en redonnant à ton Corps spirituel l'apparence qu'il avait durant ton séjour sur terre.

Tu apparaîtras ainsi aux disciples à plusieurs reprises et en plusieurs endroits avant l'Ascension. Ensuite tu te manifesteras différemment, sous forme de vision, à Paul (cf. Ac 9) puis, en divers pays, à travers les siècles, à de nombreuses âmes privilégiées, comme sainte Marguerite-Marie et sainte Faustine.

En effet, « *Le Christ ressuscité ne meurt plus* », affirme saint Paul. Seigneur Jésus, tu es vivant pour toujours auprès du Père ; mais tu nous as rassurés en affirmant : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Nous verrons comment.)

Aujourd'hui encore, affranchi des limites de l'espace et du temps, tu es partout présent ; tu viens demeurer en chaque baptisé (cf. Jn 14,23) ; et tu peux te manifester à qui tu veux, où tu veux, et quand tu veux. Gloire à toi, Seigneur ressuscité !

Ave

5 – Jésus ressuscité donne l'Esprit Saint

La Parole de Dieu : Jn 20,19-22

19 Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » 20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

21 Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. (...) »

Méditation :

Seigneur Jésus, tes disciples ont été complètement bouleversés par les événements du Vendredi Saint, et sont restés profondément troublés le samedi. C'est pourquoi, en ce saint jour de Pâques, lorsque tu te manifestes à eux, dans ta miséricorde tu commences par leur donner la paix, qui est un fruit de l'Esprit (Ga 5,22).

Puis tu leur montres tes mains et ton côté, d'abord pour leur prouver que c'est bien toi, le crucifié, qui es ressuscité, mais surtout parce que tes plaies devenues glorieuses sont la source des bénédictions extraordinaires dont tu veux maintenant les combler.

La première de celles-ci, le plus inestimable de ces dons, c'est le Saint-Esprit lui-même, la troisième Personne de la Sainte Trinité. Selon saint Jean, après ta mort sur la croix, l'eau jaillie de ton côté ouvert par la lance était le symbole de cet Esprit qui n'avait pas encore été communiqué (cf. Mystères douloureux V 9.)

De toute éternité, Seigneur Jésus, tu vis une communion d'amour parfaite avec le Père et le Saint-Esprit (cf. CEC 238 à 248).

Lorsque le Père a créé l'homme, il l'a fait par toi, le Verbe éternel, et par l'Esprit Saint (cf. CEC 290-291). Il l'a créé homme et femme à l'image de Dieu (Gn 1,27), et lui a donné l'Esprit Saint pour qu'il vive une communion d'amour et avec Dieu et avec ses semblables.

Malheureusement le péché originel a coupé l'homme de Dieu. « Défiguré par le péché et par la mort, l'homme demeure " à l'image de Dieu ", à l'image du Fils, mais il est " privé de la Gloire de Dieu " (Rm 3, 23), privé de la " ressemblance " » (CEC 705), privé de l'Esprit Saint (cf. Jn 7,39).

Mais toi, Seigneur Jésus, tu es venu nous révéler que le dessein éternel du Père n'avait pas changé ; tu nous as rachetés et, pour que nous puissions retrouver la ressemblance avec toi, tu nous communique maintenant l'Esprit Saint. Par lui toutes les bénédictions du Père nous sont communiquées (cf. Ép 1,3-14), tu le signifies en disant : « *La paix soit avec vous !* »

Seigneur Jésus, c'est l'Esprit Saint qui va poursuivre ton œuvre dans le monde, en suscitant chez les hommes la foi en toi (cf. CEC 152), et en les faisant vivre en toi, grâce à tous ses dons. Les hommes, en s'approchant avec foi et amour de ton Corps ressuscité, recevront en même temps l'Esprit Saint « qui achève toute sanctification ». **Ave**

6 – Par l'Esprit Saint, Jésus réalise au Nom du Père une création nouvelle

La Parole de Dieu : Jn 20,22

Jésus souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. »

Méditation :

Ton souffle, Seigneur Jésus, renvoie clairement au souffle créateur de Dieu au moment où il a façonné l'homme à l'origine : *Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.* (Gn 2,7) Le Père a créé l'homme à ton image, et lui a donné, par le souffle de l'Esprit Saint, une âme spirituelle.

Celle-ci comporte deux dimensions : « Souvent, le terme *âme* désigne dans l'Écriture Sainte la *vie* humaine (cf. Mt 16, 25-26 ; Jn 15, 13). Mais il désigne aussi ce qu'il y a de plus intime en l'homme (cf. Mt 26, 38 ; Jn 12, 27) et de plus grande valeur en lui (cf. Mt 10, 28 ; 2 M 6, 30), ce par quoi il est plus particulièrement image de Dieu : " âme " signifie le *principe spirituel* en l'homme. » (CEC 363)

Après le péché originel, l'homme a conservé la vie humaine, mais il est mort spirituellement (cf. Ép 2,1 ; Rm 5,12), et l'Esprit Saint n'a pas pu continuer à demeurer en lui.

Jésus, nouvel Adam, tu as aimé parfaitement le Père, et par ton obéissance à sa volonté de nous sauver par ton sacrifice pascal, tu as vaincu le mal, le péché et la mort ; en toi l'Esprit Saint demeure en plénitude.

Or, de même qu'Adam avait reçu la sainteté et la justice originelles non pour lui seul mais pour toute la nature humaine (cf. CEC 404), de même, Seigneur Jésus, tu as été comblé des bénédictions de l'Esprit pour tous les hommes. En soufflant sur tes disciples, tu les recrées à ton image, et tu en fais des créatures nouvelles (cf. 2 Co 5,17), réalisant ainsi la grande prophétie d'Ézéchiel 37 sur les ossements desséchés qui revivent grâce à l'Esprit.

Durant la veillée pascale, l'Église rend grâce au Père « qui a fait merveille en créant l'homme, et plus grande merveille en le rachetant ! » (Oraison après la 1^{ère} lecture)

Seigneur Jésus, ta résurrection et le don de l'Esprit Saint sont un véritable big bang spirituel, à partir duquel commence une création nouvelle, et dont les effets vont se propager jusqu'au bout du monde et jusqu'à la fin des temps !

Désormais tous les hommes qui viendront avec foi et amour vers ton Corps ressuscité, seront réconciliés en toi avec le Père, recevront le don du Saint-Esprit, et deviendront en toi fils adoptifs. Ainsi se réalisera le dessein que le Père avait formé de toute éternité (cf. Ép 1,3-14), et nous serons divinisés !

Tel était le but ultime de ton Incarnation, Seigneur Jésus : « Le Verbe s'est fait chair pour nous rendre " participants de la nature divine " (2 P 1, 4) : " Car telle est la raison pour laquelle le Verbe s'est fait homme, et le Fils de Dieu, Fils de l'homme : c'est pour que l'homme, en entrant en communion avec le Verbe et en recevant ainsi la filiation divine, devienne fils de Dieu " (S. Irénée, hæ. 3, 19, 1). " Car le Fils de Dieu s'est fait homme pour nous faire Dieu " (S. Athanase, inc. 54, 3 : PG 25, 192B). (CEC 460)

Loué sois tu, Seigneur, pour une si grande merveille !

Ave

7 – Jésus donne l'Esprit pour le pardon des péchés

La Parole de Dieu : Jn 20,22-23

Jésus souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Méditation :

Seigneur Jésus, aussitôt après avoir donné l'Esprit Saint aux apôtres, tu leur confies la mission de pardonner les péchés.

Ce pardon, tu le leur as donné à eux d'abord. Sur la croix tu as prié pour eux aussi : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! » (Lc 23,34) Père, pardonne-leur de m'avoir abandonné ! Pardonne à Pierre son triple reniement ! Pardonne à Judas sa trahison !

Après ta mort, les onze ont regretté amèrement ces défaillances !

Lorsque tu te manifestes à eux au soir de Pâques, tu leur donnes ta paix, leur signifiant ainsi ton pardon et leur réconciliation avec le Père des miséricordes.

À présent tu leur donnes l'Esprit Saint pour qu'ils puissent en ton Nom remettre les péchés. En effet, les péchés graves coupent l'homme de Dieu, entraînent sa mort spirituelle, le privent de l'Esprit Saint, et lui font perdre sa filiation adoptive.

À l'inverse le pardon du Père arrache le pécheur à la mort spirituelle et aux griffes de Satan, permet à l'Esprit Saint de revenir en lui, lui communique la grâce et la vie éternelle, en fait une créature nouvelle et le restaure dans sa dignité d'enfant de Dieu !

Cela se produit pour nous au baptême. Le jour de la Pentecôte, Pierre s'écrie : « *Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera.* » (Ac 2,38-39)

Seigneur Jésus, au baptême nous sommes plongés dans le mystère de ta mort et de ta résurrection ; nous sommes libérés de Satan et tous nos péchés sont pardonnés ; nous renaissons de l'eau et de l'Esprit, qui vient demeurer en nous avec tous ses dons. Cette eau était symbolisée par l'eau jaillie de ton côté ouvert sur la croix (cf. Mystères douloureux V 9), et l'Esprit Saint, tu l'as remis avec ton dernier souffle. C'est donc de ton Corps spirituel, qui garde la plaie de ton cœur ouvert (Jn 20,20), que nous recevons les grâces inestimables de notre baptême !

En outre, par l'Esprit Saint tu nous incorpores à toi pour que nous devenions, par toi, avec toi et en toi, les fils et filles bien-aimés du Père.

Baptisés, nous restons marqués par les conséquences du péché originel, et nous péchons encore (cf. CEC 1426). Mais chaque fois que nous venons humblement te rencontrer dans le sacrement de réconciliation, et demandons son pardon au Père, le prêtre, comme les apôtres, actualise pour nous la grâce de notre baptême et nous pardonne tous nos péchés, en ton Nom et par la puissance de l'Esprit !

Les miséricordes du Seigneur à jamais je les chanterai !

Ave

8 – Jésus ressuscité nous donne son Corps spirituel dans l'Eucharistie

La Parole de Dieu : Lc 24,28-31

13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs. (...) 28 Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. 29 Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. 30 Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. 31 Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. 32 Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

Méditation :

Seigneur Jésus, les disciples d'Emmaüs ont eu le privilège de te rencontrer ressuscité. Au début, désabusés, ils s'éloignaient de Jérusalem : ils avaient espéré en toi et avaient été déçus. Tu les as rejoints sur la route, avec ton apparence corporelle, mais ils ne t'ont pas reconnu. Tu leur as donné l'occasion d'exprimer leurs sentiments, puis, par ta parole, tu as commencé à te révéler à eux et à réchauffer leur cœur, au point de le rendre « brûlant » du feu de l'Esprit.

Enfin tu t'arrêtes à l'auberge avec eux, et, durant le repas, tu renouvelles le rite de l'Eucharistie. *Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.* Seigneur Jésus, tu disparais à leurs yeux parce que, au moment où ils ont consommé le pain devenu ton Corps, tu es venu demeurer en eux et leur as communiqué le Saint Esprit.

Par l'Esprit Saint tu leur as pardonné leurs péchés (doute, découragement...) ; tu as fait d'eux des créatures nouvelles remplies de vie et de joie ; tu leur as donné le pain de la vie éternelle (cf. Jn 6,51) ; et tu es venu demeurer en eux pour les transformer en toi.

Aujourd'hui encore, Seigneur ressuscité, si nous voulons te rencontrer et entrer en communion avec toi, c'est dans l'Eucharistie que nous le pouvons le mieux. En effet tu y réchauffes notre cœur durant la liturgie de la Parole ; puis, durant la liturgie eucharistique, tu te rends substantiellement présent dans les saintes espèces, et tu nous donnes en nourriture ton Corps et ton Sang – Sang qui a coulé de ton cœur ouvert sur la croix -, ton Corps qui est devenu spirituel par ta résurrection, et qui nourrit en nous la vie éternelle.

En le recevant dans la communion, en même temps nous sommes « remplis de l'Esprit Saint » (prière eucharistique III), et rendus capables de vivre une vie nouvelle « dans le Christ », une vie « dans l'Esprit » (cf. CEC 3^{ème} partie).

Jésus Ressuscité, tu es présent de multiples manières dans notre vie, dans l'Église et dans le monde ; mais tu ne l'es nulle part plus intensément que dans le sacrement de l'Eucharistie où tu es présent réellement, avec ton Corps spirituel, dans le pain et le vin consacrés (cf. ci-dessous CEC 1374). Il est grand, le mystère de la foi ! **Ave**

9 – Jésus ressuscité est présent dans son Corps mystique, l'Église.

La Parole de Dieu : Jn 19,33-34

Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Méditation :

Lorsque nous avons médité ces versets (cf. Mystères douloureux V 9), Seigneur Jésus, nous avons réalisé, à la suite des Pères, que l'eau et le sang jaillis de ton cœur transpercé symbolisent le baptême et l'Eucharistie, **les sacrements qui font l'Église.**

En méditant sur le baptême (cf. Mystères lumineux I 6), nous avons vu, Jésus, que celui-ci ne se limite pas à instaurer entre toi et nous une simple relation d'amitié ; mais qu'il crée entre toi et nous un lien extrêmement fort, puisqu'il nous incorpore à toi.

Et puisque tous les baptisés nous sommes unis à toi, nous sommes aussi unis les uns aux autres en ton Corps mystique. Ceci se concrétise tout particulièrement dans l'Eucharistie, comme l'a souligné saint Paul : *La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.* (1 Co 10,16-17)

C'est pourquoi la prière eucharistique II s'adresse ainsi au Père : « Humblement nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps ». Et le Catéchisme affirme : « L'Eucharistie fait l'Église. La communion renouvelle, fortifie, approfondit cette incorporation à l'Église déjà réalisée par le baptême. » (CEC 1396)

L'analogie avec le corps (cf. 1 Co 12,12-31) souligne l'unité profonde des membres avec toi, Seigneur Jésus, et leur unité entre eux, dans la diversité. Une autre comparaison, plus personnaliste, a été inspirée aux Pères par le verset que nous méditons.

Ils se sont souvenus du récit de la création d'Ève dans le livre de la Genèse :

18 Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » (...)

21 Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place.

22 Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme.

23 L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – *Ishsha* –, elle qui fut tirée de l'homme – *Ish*. »

24 À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

Seigneur Jésus, tu es le nouvel Adam. Tu t'es endormi dans la mort, et de ton côté ouvert est née l'Église, ton Épouse, avec laquelle tu ne fais qu'une seule chair, non pas biologiquement, mais spirituellement. Ce mystère est grand ! s'exclame saint Paul (Ép 5,32)

Ton Corps ressuscité, Jésus, ton Corps spirituel, est ainsi le « lieu » où les hommes entrent en communion avec Dieu, et peuvent réaliser une véritable communion entre eux. L'Église, ton Corps mystique, est ainsi « dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. » (LG 1) Prions Marie, Mère de l'Église : **Ave**

10 – Le Corps mystique du Christ va grandir jusqu'à la fin du monde

La Parole de Dieu : Ép 4,9-13

L'Écriture dit : Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes. 09 Que veut dire : Il est monté ? – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. 10 Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers.

11 Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. 12 De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, 13 jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.

Méditation :

Père infiniment bon, tu as tout créé avec sagesse et par amour. Au moment du big bang originel, tu as déployé des forces prodigieuses pour projeter les éléments dans l'univers, pour les fractionner, puis les unir. Ainsi sont nées les étoiles, puis les planètes, dont la terre sur laquelle sont apparues la vie, puis l'humanité appelée à former une grande famille.

Analogiquement, sur le plan spirituel, Jésus ressuscité, tu as envoyé l'Esprit, qui est Seigneur et qui donne vie. C'est lui qui va propulser les missionnaires jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1,8) ; c'est lui qui va briser les cœurs de pierre et provoquer des conversions, comme le jour de la Pentecôte (Ac 2,41), sur le chemin de Damas (Ac 9,1-19), et ensuite à de multiples reprises ; c'est lui qui va attirer les hommes à toi, Jésus, comme tu l'avais annoncé (cf. Jn 12,32) ; c'est lui qui va les unir à toi dans ton Corps mystique, l'Église, jusqu'à ce que le Père ait tout récapitulé en toi (cf. Ép 1,9-10).

Au jour de Pâques, les disciples étaient très peu nombreux. Mais à la nouvelle de ta Résurrection, beaucoup de ceux qui t'avaient suivi ont commencé à se rassembler. Un jour tu es apparu à 500 frères à la fois (1 Co 15,6). Le jour de la Pentecôte, ce sont environ 3000 personnes qui, touchées par la prédication de Pierre et par l'Esprit Saint à l'œuvre en eux,

se sont converties. Ensuite les Actes des apôtres ne donnent plus de chiffres, mais au IV^{ème} siècle les chrétiens devaient être nombreux, puisque le christianisme est devenu la religion officielle de l'empire romain. Aujourd'hui l'Église catholique compte plus d'un milliard de baptisés, et les autres confessions chrétiennes également.

Mais il reste encore 5 milliards d'êtres humains à toucher pour qu'ils viennent à Jésus, accueillent l'Esprit Saint, et soient intégrés au Corps mystique du Christ, à l'immense famille des enfants du Père.

Les forces du mal se déchaînent pour freiner et empêcher la réalisation de ce dessein d'amour du Père ; de façon brutale, à travers les fondamentalistes islamistes ou hindous ; de façon sournoise à travers les idéologies communiste, laïciste, hédoniste, matérialiste, etc.

Mais ta Résurrection, Jésus, nous remplit d'espérance : les forces du mal ne pourront pas empêcher le Père de réaliser son dessein éternel. Il l'a révélé à saint Paul dans une vision : *09 Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : 10 pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. (Ép 1,9-10)*

L'Église, Corps mystique du Christ, inaugure la réalisation de ce dessein sur terre ; et celui-ci s'épanouira dans la vie éternelle, où nous participerons à la Résurrection de Jésus – notre « chair » ressuscitera ! -, et où le Christ, ayant tout récapitulé en lui, en son Corps, atteindra sa stature totale et définitive, à la gloire du Père pour les siècles des siècles.

Ave

Doxologie

La Parole de Dieu : Ac 2,29-33

29 Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous.

30 Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. 31 Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption.

32 Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.

33 Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

Méditation :

Dès le début de notre méditation de ce mystère, nous avons vu que la Résurrection de Jésus est l'œuvre du Père, du Fils et de l'Esprit Saint. Les trois Personnes divines sont inséparables, et tout ce qui concerne l'une d'entre elles implique aussi nécessairement les deux autres.

On a dit que l'Ancien Testament révélait le Père, le Nouveau Testament le Fils, et le temps de l'Église l'Esprit. C'est vrai, mais gardons-nous de trop schématiser. « Quand le Père envoie son Verbe, il envoie toujours son Souffle » (CEC 689) : l'Esprit Saint est à l'œuvre depuis la conception de Jésus jusqu'à sa Résurrection.

Et quand, à la Pentecôte, Jésus envoie d'auprès du Père l'Esprit Saint, celui-ci ne travaille pas pour lui : il communique aux baptisés toutes les grâces que Jésus leur a obtenues par son Sacrifice pascal, et leur permet de vivre la vie des enfants adoptifs du Père, par Jésus, avec lui et en lui.

C'est pourquoi, avec foi et amour nous pouvons laisser monter notre louange :

Gloria

Premier mystère glorieux : LA RÉSURRECTION. B - LE TRIOMPHE DE LA MISÉRICORDE

Prière au Père

La Parole de Dieu : Ép 2,4-7

*04 Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés,
05 nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ :
c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.
06 Avec lui, il nous a ressuscités et il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus.
07 Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de sa grâce,
par sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.*

Méditation :

Père infiniment bon, ceux qui lisent un peu vite l'Ancien Testament ont parfois de toi l'image d'un Dieu sévère, qui reprend et menace souvent son peuple infidèle. Pourtant tout au long de l'histoire d'Israël, tu révèles par-dessus tout ta miséricorde.

Déjà après l'épisode du veau d'or, tu révèles à Moïse que ton Nom est miséricorde (cf. Ex 34,6-7). Plus tard, le prophète Osée compare Israël à un enfant que tu as sauvé, enveloppé de tendresse, nourri, éduqué, comblé de tes dons ; or, quand il s'est détourné de toi, ton dernier mot a été non la punition, mais le pardon (cf. Os 11,1-9 ; François, MV 21). Puis Ézéchiel compare le peuple à une fiancée dont tu as pris soin dès sa naissance, que tu as parée pour en faire une femme splendide, que tu as épousée et comblée ; or, quand elle s'est montrée infidèle, adultère, tu ne l'as pas châtiée, mais lui as promis de lui pardonner ses péchés et d'établir avec elle une alliance éternelle (cf. Éz 16). « Dans la prédication des prophètes, la miséricorde signifie une puissance particulière de l'amour, qui est plus fort que le péché et l'infidélité du peuple élu. » (St Jean-Paul II, DM 4) Père, de nombreux psaumes chantent ta miséricorde pour ton peuple : notamment les psaumes 103 (102), 136 (135), 145 (144)... (cf. Saint Jean-Paul II, *Dives in misericordia* ch.III ; François, *Misericordiae Vultus* 6-7)

Père, pour achever la révélation de ta miséricorde, tu as envoyé ton propre Fils, Jésus. « Non seulement il en parle et l'explique à l'aide d'images et de paraboles, mais surtout il l'incarne et la personnifie. Il est lui-même, en un certain sens, la miséricorde. » (DM 2 ; cf. Mystères lumineux III 1 à 5)

Cette révélation culmine dans le mystère de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus. Tu nous as tant aimés, Père infiniment bon, que tu lui as demandé de prendre sur lui tous les péchés de l'humanité et de donner sa vie pour nous racheter et pour nous sauver. Sur la croix, Jésus est allé jusqu'au bout de l'amour : il s'est offert en sacrifice pour notre salut, et toi, Père, tu nous as pardonné tous nos péchés (cf. Mystères douloureux V 1).

Maintenant, Père, après la Résurrection de Jésus par la puissance de l'Esprit, la source de ta miséricorde coule à flots, inépuisable, surabondante. Les disciples en sont les premiers bénéficiaires ; puis, par eux, cette source, comme dans la vision d'Ézéchiel 47, va devenir un fleuve immense qui offrira ses bienfaits jusqu'aux extrémités de la terre ! Tu rassembleras tous tes enfants dans un seul Corps, dans une seule famille, pour ta gloire !

Notre Père

1 – Marie, Mère de Miséricorde

Méditation :

Mère de Jésus, ton Fils ressuscité t'est-il apparu ? Certains, comme saint Jean-Paul II, pensent que oui ; d'autres, comme le P. Marie-Dominique Philippe, estiment que ce n'était pas nécessaire, tant ta communion de cœur avec Jésus était grande (cf. Textes ci-après).

L'Écriture n'en parle pas (c'est pourquoi je ne cite pas de Parole de Dieu).

Ce qui est sûr, c'est que depuis ta conception, Vierge sainte, tu vis le mystère de l'infinie miséricorde de Dieu. En effet, c'est par une grâce prévenante venant de la Passion de Jésus que tu as été alors préservée de tout péché. Toi la « *comblée de grâce* », tu es le plus beau fruit de la miséricorde du Seigneur ! (Cf. Mystères lumineux I 10)

Après l'Annonciation, déjà enceinte du Sauveur, de « *celui qui sauvera le peuple de ses péchés* » (Mt 1,21), tu as rendu visite à Élisabeth. Aux paroles prophétiques de celle-ci tu as répondu par ton magnificat, rendant grâce à Dieu : « *Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent* » (Lc 1,50).

Lorsque Jésus a commencé sa mission, tu l'as suivi, et as été témoin de son extrême miséricorde. Et toi-même, pleine de compassion, tu as intercédé auprès de lui pour les époux de Cana (Jn 2,3), avant de le faire pour nous au pied de la Croix (Jn 19,25).

Là ton âme était transpercée par un glaive ; mais tu te tenais debout, fortifiée dans la foi par l'Esprit Saint, et « *offrant à l'immolation du Fils né de ta chair le consentement de ton amour maternel* » (LG 58). Ainsi, intimement unie à lui au moment où il nous obtenait le pardon du Père pour tous nos péchés, tu es devenue la Mère de Miséricorde (cf. Jn 19,25-27).

Mère douloureuse à la Croix. Mère rayonnant de joie au matin de Pâques. Dès que Jésus est ressuscité, dans ton cœur qui vivait à l'unisson avec le sien a surgi une allégresse immense, et tu as pu chanter à nouveau ton magnificat pour le triomphe de la miséricorde !

Au milieu des apôtres, tu les as aidés à accueillir le pardon de Jésus pour leurs défaillances, puis une nouvelle effusion de l'Esprit Saint à la Pentecôte, pour qu'ils deviennent à leur tour les messagers et les instruments de la miséricorde.

Ton Assomption n'a pas mis fin à ta mission de Mère de Miséricorde ! Depuis lors, dans toutes tes apparitions, tu ne cesses d'appeler les hommes à la conversion, pour qu'ils accueillent le pardon de Dieu, reçoivent l'Esprit Saint et deviennent ses enfants bien-aimés. Et les hommes, dans leurs souffrances et sous le poids de leurs péchés, ne cessent de se tourner vers toi, leur tendre Mère, pour être réintroduits par toi dans la communion avec Dieu.

Salve, Regina, Mater Misericordiae !

Ave

2 - Jésus ressuscité se manifeste aux saintes femmes

La Parole de Dieu : Mt 28,8-10

(Après le message de l'ange), *08 vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.*

09 Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. »

Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui.

10 Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Méditation :

Seigneur Jésus, tu as choisi de te manifester en premier aux saintes femmes. C'est un grand honneur pour elles, et un honneur mérité.

En effet, elles t'ont suivi « *depuis les jours de Galilée en te servant* » (Mt 27,55).

Peut-être au départ avaient-elles reçu de toi une faveur : une délivrance comme Marie-Madeleine, une guérison – pour elles ou pour un proche -, une grande grâce de pardon... À partir de là elles ont cru que tu étais le Messie, et ont choisi de t'aimer et de te suivre en te servant. « *L'amour rend service !* » (1 Co 13,4)

Seigneur Jésus, lorsque tu es monté à Jérusalem pour y vivre ta passion, par amour elles t'ont suivi, malgré l'hostilité des Pharisiens, et elles t'ont entendu annoncer que tu devrais souffrir et mourir, mais que le troisième jour tu ressusciterais (cf. Lc 24,6-8). Elles ont dû se poser bien des questions à ce sujet, et, au matin de Pâques encore, elles ne réalisaient pas bien le sens de cette prophétie.

Au pied de la croix, alors que les apôtres, à l'exception de Jean, avaient déserté, par amour elles étaient là, bravant l'hostilité des Juifs, et supportant la honte d'être aux côtés d'un condamné à mort. Mais du coup elles ont été les premières à recueillir les fruits de la rédemption : le pardon du Père, le don de la Mère de Miséricorde, et le souffle de l'Esprit. Elles représentaient alors l'Église qui naissait comme Épouse du côté ouvert du Nouvel Adam.

Le cœur rempli de douleur et de compassion, elles t'ont vu mourir en croix, puis être déposé dans le tombeau, en hâte à cause du sabbat (cf. Mt 27,61). Leur cœur était bouleversé, mais habité aussi par une certaine paix, car elles étaient allées avec toi, Jésus, jusqu'au bout de l'amour. Elles n'aspiraient qu'à te rendre un dernier hommage d'amour en embaumant ton corps : c'est pour cela qu'elles venaient au tombeau au matin de Pâques.

Là, quelle ne fut pas leur stupeur, Seigneur Jésus, lorsque l'ange leur a annoncé que tu étais ressuscité ! Et elles avaient à peine eu le temps de se remettre que toi-même tu t'es manifesté à elles : « *Je vous salue.* » Pleines d'amour révérenciel, elles se sont approchées et se sont prosternées devant toi, signifiant ainsi leur foi et leur charité, leur volonté de continuer à t'aimer – c'est le premier commandement - et à te suivre ressuscité, dans l'espérance de ressusciter un jour avec toi.

Alors, Seigneur Jésus, tu leur as confié une mission prophétique : « *Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.* » Autrement dit, allez annoncer aux hommes que l'amour a triomphé, que la vie est plus forte que la mort, que la miséricorde se répand à flot, que leurs péchés sont pardonnés, que l'Alliance nouvelle et éternelle est conclue, que l'Esprit Saint va leur être donné !

En leur confiant cette mission, Seigneur Jésus, tu les rétablis dans toute leur dignité de femmes, et tu définis leur place dans l'Église, dans leur famille et dans la société !

En effet, à l'origine, Ève a été donnée par Dieu à l'homme pour qu'elle l'introduise dans le mystère de l'amour, qui est communion avec Dieu et communion entre les époux. Or, trompée par Satan, Ève s'est préférée à Dieu et, ayant fait d'Adam son complice – consentant -, elle a plongé avec lui l'humanité dans le désastre du péché originel, qui a brisé la communion entre les hommes et Dieu, ainsi que la communion entre les époux.

Au pied de la croix, avec Marie la Nouvelle Ève, les saintes femmes ont fait tout l'inverse : par amour elles ont préféré à tout la communion avec toi, Jésus, malgré leur douleur ; et maintenant, Seigneur Ressuscité, tu les envoies rétablir les hommes dans la communion avec toi, pour qu'ils deviennent des instruments de communion entre tous les humains, au sein de l'Église qui en est précisément le sacrement (cf. LG 1).

Dans l'Église, les hommes ont les fonctions de gouvernement à la place du Christ Tête, mais les femmes ont cette vocation prophétique de rappeler le primat de l'amour et de témoigner du triomphe de la miséricorde.

Et dans la famille, la femme a la vocation de rappeler à son mari le primat de l'amour, fût-ce en passant par la croix, et aux enfants le primat de la miséricorde.

Que le Saint-Esprit les aide à vivre leur vocation à l'exemple de Marie ! **Ave**

3 - Jésus ressuscité se manifeste à Marie-Madeleine

La Parole de Dieu : Jn 20,11-17

11 Marie Madeleine se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. 12 Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. 13 Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. »

14 Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. 15 Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » 16 Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. 17 Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. »

Méditation :

La rencontre de Jésus avec les saintes femmes nous a rappelé la beauté et la grandeur de la vocation de la femme. Malheureusement, à la suite d'Ève, des femmes pèchent gravement et perdent leur dignité. C'est ce qui est arrivé à Marie de Magdala, qui était devenue courtisane, et dont Jésus avait dû chasser sept démons (cf. Mc 16,9).

En cela elle était la figure du peuple infidèle, épouse adultère dénoncée par les prophètes et appelée à la conversion (cf. Os 2, Éz 16, Is 1,21, Jr 3,6-13).

Libérée par Jésus, Marie Madeleine a reporté sur lui tout son désir d'aimer et d'être aimée, n'hésitant pas à braver les qu'en dira-t-on, comme chez le Pharisien Simon (Lc 7,36-50), et à devenir disciple de Jésus, qui l'a accompagnée dans sa conversion et sa purification.

Elle aimait tellement le Christ que, bravant le climat de terreur instauré par les responsables juifs pendant la passion, elle l'a suivi jusqu'au pied de la croix, et l'a consolé par sa compassion au moment où il scellait dans son sang l'Alliance nouvelle. Comme elle a dû être bouleversée par sa miséricorde quand il a dit « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ! (Lc 23,34) » Ce pardon avait déjà tellement changé sa vie !

Puis ce fut la mise au tombeau. Quel déchirement pour elle : son amour lui était arraché ! Il lui restait à attendre la fin du sabbat pour lui rendre un dernier hommage en embaumant son corps, comme elle l'avait fait prophétiquement à Béthanie (cf. Jn 12,1-7).

C'est pour cela qu'elle est la première au tombeau le premier jour de la semaine. Et là, stupeur : le tombeau est ouvert et le corps de Jésus n'y est plus. « *On a enlevé mon Seigneur !* » Dans ce « *mon Seigneur* » on sent quelque chose de captif qui a besoin d'être purifié. Et son désarroi est accru : « *je ne sais pas où on l'a déposé.* »

Elle cherche un cadavre à honorer, comme elle honorait Jésus par le passé, c'est pourquoi elle n'est pas disponible au présent d'une nouvelle rencontre, et ne reconnaît pas Jésus, le Vivant, qui se tient devant elle sous les traits du jardinier.

Celui-ci se fait reconnaître à elle en l'appelant par son nom : « *Marie !* » Alors elle voudrait lui manifester son amour avec effusion, comme jadis. Mais le Seigneur l'arrête : « *Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père.* » Désormais Jésus vit auprès du Père, et c'est dans la foi, dans la contemplation, que Marie-Madeleine devra lui exprimer son amour ; et c'est ainsi que celui-ci grandira jusqu'à la perfection.

Ayant à ce point bénéficié de la miséricorde du Seigneur, Marie-Madeleine ne peut le garder pour elle. Jésus l'envoie annoncer cette bonne nouvelle d'abord aux apôtres, et ensuite à tous ceux qu'elle rencontrera : Dieu est vraiment un Père riche en miséricorde ; il nous recrée par sa miséricorde et nous, ses enfants, il nous comble des bénédictions de l'Esprit ! **Ave**

4 – Jésus ressuscité reconforte les disciples d'Emmaüs

La Parole de Dieu : Lc 24,13-27

13 Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, 14 et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. 15 Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. 16 Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. 17 Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. 18 L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » 19 Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : 20 comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. 21 Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. 22 À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, 23 elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. 24 Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » 25 Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » 27 Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Méditation :

Nous avons médité précédemment la fin de ce texte : comment Jésus se révèle à la fraction du pain. À présent regardons comment Jésus ressuscité, dans sa miséricorde, vient à la rencontre de ces deux disciples découragés, pour les reconforter et ranimer leur foi.

Ta mort, Jésus, les a rendus *tout tristes* (v.17). Ils avaient été séduits par toi: *cet homme était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple* (v.19), et ils avaient *espéré que c'était (toi) qui allais délivrer Israël* (v.21). Ils avaient raison : Jésus, tu étais bien le Messie, et tu étais venu pour sauver ton peuple. Mais pas de manière humaine en chassant les Romains d'Israël ! C'est par ta mort et ta résurrection que tu devais sauver du péché non seulement le peuple juif, mais l'humanité tout entière. Les deux disciples en sont restés à ta mort, perçue comme un échec, et n'ont pas cru le témoignage des femmes : *elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant* (v.23). En fait, ces disciples étaient confrontés au scandale de la croix, et, restant sur une idée fautive du salut, étaient découragés, et avaient perdu la foi, l'espérance.

Alors toi, Jésus, tu reprends le problème à sa source ; tu leur dis : « *Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !* » (v.25) Dieu nous a donné l'intelligence pour que nous connaissions la vérité et pour que nous y répondions par notre foi et notre amour. Le père du mensonge s'emploie à nous tromper et à susciter le manque de foi, le découragement. Dans un des mots grecs signifiant « péché » (**ἁμαρτία**), se trouve l'idée de se tromper. C'est pourquoi toi qui es la vérité, Jésus (Jn 14,6), pour dissiper les erreurs dues aux limites de notre intelligence ou aux suggestions sournoises de Satan, tu nous ramènes, comme les disciples d'Emmaüs, à la vérité des Écritures.

Pour les faire entrer dans la sagesse de la Croix (cf. 1 Co 1,18-25) - *ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* (v.26) -, Seigneur Jésus tu relis avec

eux l'Ancien Testament : *Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.* (v.27)

L'Écriture a été inspirée par l'Esprit Saint (cf. 2 P 1,21), et prend tout son sens quand elle est reçue dans l'Esprit Saint. Jésus ressuscité, tu communique cet Esprit aux disciples – spécialement le don d'intelligence -, si bien que leur cœur en devient *tout brûlant* (v.32). Ainsi tu les aides à surmonter leur découragement et les fais passer de l'espérance morte à la foi vive : ils sont prêts à te reconnaître à la fraction du pain.

Marie, qui as été docile à la Parole et la méditais dans ton cœur, nous te prions : **Ave**

5 – Jésus ressuscité se manifeste à Pierre

La Parole de Dieu : Lc 24,33-34 et Jn 21,15-17

Lc 24,33 Les deux disciples se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : 34 « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

Jn 21,15 Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » 16 Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » 17 Il lui dit, pour la 3^{ème} fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. »

Méditation :

Seigneur Jésus, au témoignage de Luc, le premier homme à qui tu t'es manifesté après ta résurrection est Pierre. En effet, après qu'il t'a reconnu comme le Messie, c'est lui que tu as choisi pour être le pasteur de ton Église, lui conférant en particulier le pouvoir des clés, le pouvoir de réconcilier les hommes avec Dieu (cf. Mt 16,13-19 ; cf. Mystères lumineux V 2).

Mais Pierre avait alors une foi encore immature et trop humaine ; lorsque tu as annoncé ta passion, il a voulu t'empêcher de prendre ce chemin, et tu as dû le remettre vertement à sa place (cf. Mt 16,21-23), ajoutant aussitôt après : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* » (Mt 16,24)

Seigneur Jésus, lorsque l'heure de ta passion a été imminente, Pierre a affirmé avec présomption : « *Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais.* » Mais tu lui as répondu : « *Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois.* » (Mt 26,33-34) C'est ce qui s'est passé (cf. Mystères douloureux II 6), et après t'avoir renié, Pierre a été incapable de te suivre jusqu'au calvaire.

Quelle humiliation pour celui que tu avais choisi pour être le pasteur de ton Église ! Ton regard miséricordieux a empêché Pierre de sombrer, comme Judas, dans le désespoir, et après sa terrible défaillance, *il pleura amèrement* (Lc 22,61-62). Quelle honte a-t-il dû éprouver durant le sombre samedi qui a suivi !

C'est pourquoi, lorsque tu t'es manifesté à lui le jour de Pâques, Pierre devait être dans ses petits souliers ! Peut-être, comme le fils prodigue de la parabole, avait-il envie de te dire : « Seigneur, je ne suis plus digne d'être le chef des disciples : eux ne t'ont pas renié comme moi ! » Mais toi, Jésus, tu fais preuve de la plus grande miséricorde envers lui. Tu ne lui adresses pas un mot de reproche : aucun jugement, aucune condamnation. Tu lui rappelles sa triple défaillance d'une manière très douce, par allusion, en lui posant trois fois la question : « *M'aimes-tu ?* », et la triple profession d'amour de Pierre vient effacer son triple reniement. En lui demandant : « *m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ?* », tu lui fais comprendre qu'il a

péché plus gravement qu'eux, mais que par un amour plus grand pour toi, il peut obtenir ton pardon et être rétabli dans sa fonction non seulement d'apôtre, mais de chef des apôtres. Et c'est bien ce qui arrive : dans ta miséricorde, Seigneur Jésus, tu lui rends toute cette dignité.

Pierre n'oubliera jamais qu'il est un rescapé de la miséricorde. Désormais sa foi, ayant intégré le mystère de la croix, sera inébranlable, et il sera en mesure, comme tu l'avais annoncé, Jésus, « *d'affermir ses frères* » (Lc 22,32).

En outre il exercera le ministère de la réconciliation humblement, conscient d'en avoir bénéficié le premier.

Et lui qui avait voulu te détourner de la croix, lui qui avait été incapable de te suivre au calvaire, à la fin de sa vie il mourra sur la croix comme toi, son Seigneur, et à la fin des temps il ressuscitera avec toi pour la vie éternelle.

Seigneur Jésus, dans nos familles, des parents renient leur(s) enfant(s) ; des enfants renient leur(s) parent(s) ; des conjoints renient leur conjoint... Toi qui as pardonné à Pierre son reniement, viens ranimer l'amour dans le cœur de ceux qui renient, et donnent à ceux qui sont reniés de pardonner comme toi, par la grâce du Saint-Esprit, nous t'en prions.

Ave

6 – Jésus ressuscité se manifeste aux apôtres au cénacle

La Parole de Dieu : Jn 20,19-23

19 Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » 20 Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

21 Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » 22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. 23 À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »

Méditation :

Seigneur Jésus, au matin de Pâques tu t'es manifesté aux femmes, qui en ont témoigné devant les apôtres ; puis dans la journée à Pierre et aux disciples d'Emmaüs, qui l'ont aussi rapporté aux apôtres. Tu as ainsi préparé les dix autres apôtres (Thomas n'est pas là) à te revoir. Le soir venu, tu viens au cénacle et te manifestes au milieu d'eux.

Sans doute étaient-ils habités par des sentiments contradictoires : honte et culpabilité à cause de leur lâcheté pendant ta passion ; découragement, comme les disciples d'Emmaüs, après l'échec apparent de ta mission ; mais aussi interrogation devant le témoignage des femmes : celui-ci était-il vrai ? Si oui, allais-tu te manifester à eux aussi, malgré leur péché ?

En venant parmi eux, tu coupes court à tous ces doutes et à ces interrogations. Dans ta miséricorde, tu ne leur adresses aucun reproche ; au contraire, tu leur donnes ta paix, fruit de l'Esprit, et signe du pardon que tu leur as déjà accordé. En effet, par ton sacrifice sur la croix tu le leur as obtenu du Père et les as réconciliés avec lui. Les conséquences du péché ont été surmontées, et tes apôtres, en accueillant ta paix au fond de leur cœur, peuvent vivre maintenant à nouveau la communion avec toi, avec le Père, et entre eux, expérimentant ainsi la joie – comme le dit saint Jean au v.20 – et une paix profonde. Tu es bien, Seigneur Jésus, le Prince de la paix !

Puis aussitôt, sans leur laisser le temps de se poser des questions sur leur avenir, tu les confirmes dans leur vocation de disciples choisis, et tu en fais des apôtres de la miséricorde,

des « *ministres de la réconciliation* » (cf. 2 Co 5,18-21). Tu leur communique l'Esprit Saint pour que ce pardon, qu'ils ont reçu du Père, ils le partagent humblement et généreusement à tous ceux qui lui ouvriront leur cœur.

Ainsi, à travers ces pauvres pécheurs pardonnés, à travers tous les pasteurs de l'Église, toi, Seigneur Jésus, qui « dans ta résurrection as fait l'expérience radicale de la miséricorde, c'est-à-dire de l'amour du Père *plus fort que la mort* ; » toi qui t'es révélé « comme la source inépuisable de la miséricorde, de l'amour qui doit continuellement se montrer *plus fort que le péché* » (DM 8), tu vas progressivement transfigurer notre monde pécheur, pour son salut et pour la gloire du Père des miséricordes !

Un successeur de Pierre l'atteste : « Jésus par sa mort a vaincu les puissances de l'enfer, par son sang il a inversé sur le monde un immense fleuve de miséricorde, qui irrigue de ses eaux assainissantes l'humanité tout entière. » (Benoît XVI, Homélie du 29/6/2012)

Ave

7 - Jésus ressuscité se manifeste à Thomas

La Parole de Dieu : Jn 20,24-29

24 Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme, n'était pas avec eux quand Jésus était venu. 25 Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

26 Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » 27 Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

28 Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

29 Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Méditation :

Seigneur Jésus, Thomas n'était pas avec les apôtres quand tu t'es manifesté à eux au soir de Pâques. Peut-être cet éloignement physique symbolise-t-il, comme souvent chez Jean, le fait qu'il était aussi plus loin dans la foi.

De fait, lorsque les autres disciples lui ont dit qu'ils t'avaient vu ressuscité, Thomas a manifesté son refus de les croire. Apparemment il avait été horrifié par le supplice abominable que les Juifs et les Romains t'avaient infligé, c'est pourquoi il a posé comme condition, pour croire, de voir ces plaies que la crucifixion avait provoquées. Sa raison humaine ne pouvait admettre quelque chose d'aussi insensé : qu'un crucifié puisse ressusciter ! Il lui fallait une preuve pour croire une nouvelle aussi extraordinaire.

Toi, Seigneur Jésus, tu te montres, vis-à-vis de ton disciple, aussi miséricordieux que vis-à-vis des autres : tu ne lui adresses aucun reproche. En lui donnant ta paix, tu lui signifies ton pardon et lui rends sa dignité d'apôtre. Et tu vas maintenant l'aider à dépasser son positivisme pour accéder à une foi plus grande, plus aimante. Thomas voulait voir tes plaies ; tu lui dis : « *Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant.* »

En mettant son doigt dans ton côté, Thomas touche ton cœur, Jésus, « *ce Cœur, comme tu l'as dit à sainte Marguerite Marie, qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour* » (cf. Mystères douloureux V 9). Alors Thomas reçoit un tel rayonnement d'amour que, rempli d'Esprit Saint, il confesse sa foi : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »

Seigneur Jésus, en plongeant dans ton cœur, « fontaine intarissable de lumière et de vérité, d'amour et de pardon, » (st Jean-Paul II le dimanche de la miséricorde 2001) le disciple réalise combien tu l'as aimé, combien il a été indigne de cet amour, mais aussi combien ta miséricorde est grande, car tu lui as pardonné tous ses péchés et lui as rendu toute sa dignité. Comme les dix autres apôtres, Thomas deviendra lui aussi ministre de la réconciliation et apôtre de la miséricorde infinie qu'il a expérimentée en ce jour.

Mais tu ajoutes, Seigneur Jésus, une parole qui rejoint tous ceux qui croiront en toi : « *Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu.* » Au départ, Thomas n'a pas cru au témoignage des apôtres qui t'avaient vu ressuscité. Pourtant c'est sur ce seul témoignage que se fondera par la suite la foi des chrétiens, que se fonde la nôtre aujourd'hui. Seigneur Jésus, nous croyons en toi, mais augmente notre foi ! Merci pour l'Évangile que l'Église nous a transmis. Que l'Esprit Saint, grâce aux dons d'intelligence et de sagesse, nous conduise à la vérité tout entière ; qu'il nous remplisse d'action de grâce pour ton immense amour, et fasse de nous des témoins de ta miséricorde « qui s'étend d'âge en âge » (Lc 1,50). **Ave**

8 - Jésus ressuscité se manifeste aux apôtres au bord du lac de Tibériade

La Parole de Dieu : Jn 21,1-13

01 Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. (...) 03 Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

04 Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. 05 Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » 06 Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. 07 Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. 08 Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. 09 Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. 10 Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » 11 Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. 12 Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. 13 Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

Méditation :

Seigneur Jésus, au soir de Pâques, lors de ta première manifestation à tes apôtres, tu leur as dit : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « *Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus.* » (Jn 20,21-23) Mais avant de devenir des pêcheurs d'hommes, n'ayant pas encore reçu l'Esprit de Pentecôte, les disciples sont retournés à leur activité de pêcheurs.

Tu les rejoins en Galilée. Les Pères disaient que ce mot signifie « transmigration » : les apôtres, ayant quitté Jérusalem, commencent, sans le savoir, le chemin qui les conduira « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8). En effet, la « Galilée des nations » (cf. Mt 4,12-17 ; mystères joyeux I 2) est déjà à moitié païenne, et, en passant par elle, l'évangélisation

gagnera ensuite toutes les nations.

Les disciples, pendant une nuit de pêche, n'ont rien pris. Seigneur Jésus, tu te rends présent sur le rivage, et les invites à lancer le filet à droite – ce qui était contraire aux usages des pêcheurs -. Ils te font confiance ; *ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.*

Cette nouvelle pêche miraculeuse fait que l'apôtre Jean te reconnaît ; elle lui rappelle la première, à la suite de laquelle tu avais appelé tes premiers disciples, disant à Simon Pierre : « *désormais ce sont des hommes que tu prendras.* » (Lc 5,1-11). Par ce rappel, tu fais comprendre aux apôtres que le temps de la mission arrive. Par eux-mêmes, ils ne prendront rien. Mais quand ils lanceront le filet, tu le rempliras, jusqu'à ce que tous les hommes, symbolisés par les 153 gros poissons, soient rassemblés dans le filet de l'Église.

Mais quel est donc ce filet que les apôtres devront lancer ? C'est le filet de l'amour, de la miséricorde. Celle-ci passera d'abord et surtout par le pardon des péchés, dont tu les as faits ministres, Seigneur Jésus. Mais tous les baptisés, pas seulement les ministres, sont invités à prendre leur part dans cette pêche, en vivant le pardon (cf. Mt 18,21-35), et en lançant les petits filets des œuvres de miséricorde. Que l'Esprit Saint fasse de nous des disciples missionnaires miséricordieux ! **Ave**

9 – Jésus ressuscité se manifeste une dernière fois à ses apôtres

La Parole de Dieu : Mt 28,16-20

Ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort. (1 Co 15,6)

16 Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. 17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. 18 Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. 19 Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, 20 apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28)

Méditation :

Seigneur Jésus, selon saint Paul tu es apparu à plus de 500 frères, mais nous ne savons rien de plus à ce sujet. Par contre ta dixième apparition rapportée par l'Écriture a une grande importance. Elle se passe en Galilée, et est donc en vue de la mission.

Tu donnes à tes dernières paroles une solennité particulière : « *Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.* » C'est vraiment le Seigneur de gloire, le Roi de l'univers qui s'exprime, et qui confie leur mission à ses apôtres ; mission d'une ampleur exceptionnelle, puisqu'elle doit les conduire dans *toutes les nations*, et se déployer *tous les jours jusqu'à la fin du monde* ! Il y a de quoi être impressionné !

Quant à la nature de cette mission elle consiste d'abord à manifester à tous les hommes la miséricorde du Père et à leur faire retrouver, par le pardon de leurs péchés, leur dignité d'enfants de Dieu : *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

Cette merveilleuse récréation effectuée, il faut apprendre aux baptisés à vivre dans l'Esprit : *Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé*, c'est-à-dire à vivre la loi nouvelle, à mettre en pratique les commandements que tu nous as laissés, Seigneur Jésus. Comment est-ce possible de réaliser une telle mission ? Par eux-mêmes, les apôtres ne pourraient rien faire. Mais tu les rassures : *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* Seigneur Jésus, durant ton séjour sur la terre, tu as été notre modèle de sainteté (cf. CEC 459) ; et, ressuscité, tu nous as donné l'Esprit Saint, qui nous aide à triompher de Satan,

de la triple concupiscence et de tous nos péchés ; c'est l'Esprit Saint qui nous aide à pratiquer et développer les vertus, à vivre vraiment de mieux en mieux, comme toi, en enfants de Dieu.

Plus

il y aura d'hommes à se convertir, à recevoir le baptême, et à vivre dans l'Esprit, plus le règne de Satan sur terre reculera, et plus le Règne de Dieu adviendra déjà en ce monde. C'est ce que tu nous as appris à demander chaque jour, Seigneur Jésus : *Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.* (Mt 6,9-10)

Nous faisons nôtre cette prière, et, par l'intercession de Marie, nous te demandons de raviver en nous le don de l'Esprit Saint, pour que nous devenions des serviteurs de ton infinie miséricorde, vivions dans l'Esprit, et fassions advenir ton règne d'amour là où nous vivons ! **Ave**

10 - Jésus ressuscité se manifeste à Saul, le futur apôtre Paul

La Parole de Dieu : Actes 26,9-20

09 Pour moi, j'ai pensé qu'il fallait combattre très activement le nom de Jésus le Nazaréen. 10 C'est ce que j'ai fait à Jérusalem : j'ai moi-même emprisonné beaucoup de fidèles, en vertu des pouvoirs reçus des grands prêtres ; et quand on les mettait à mort, j'avais apporté mon suffrage. 11 Souvent, je passais de synagogue en synagogue et je les forçais à blasphémer en leur faisant subir des sévices ; au comble de la fureur, je les persécutais jusque dans les villes hors de Judée.

12 C'est ainsi que j'allais à Damas, muni d'un pouvoir et d'une procuration des grands prêtres ; 13 en plein midi, sur la route j'ai vu, venant du ciel, une lumière plus éclatante que le soleil, qui m'enveloppa, moi et ceux qui m'accompagnaient. 14 Tous, nous sommes tombés à terre, et j'ai entendu une voix qui me disait en araméen : "Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? Il est dur pour toi de résister à l'aiguillon." 15 Et moi je dis : "Qui es-tu, Seigneur ?" Le Seigneur répondit : "Je suis Jésus, celui que tu persécutes. 16 Mais relève-toi, et tiens-toi debout ; voici pourquoi je te suis apparu : c'est pour te destiner à être serviteur et témoin de ce moment où tu m'as vu, et des moments où je t'apparaîtrai encore, 17 pour te délivrer de ton peuple et des non-Juifs. Moi, je t'envoie vers eux, 18 pour leur ouvrir les yeux, pour les ramener des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés." 19 Dès lors, roi Agrippa, je n'ai pas désobéi à cette vision céleste, 20 mais j'ai parlé d'abord aux gens de Damas et à ceux de Jérusalem, puis à tout le pays de Judée et aux nations païennes ; je les exhortais à se convertir et à se tourner vers Dieu, en adoptant un comportement accordé à leur conversion.

Méditation :

Seigneur ressuscité, tu as cessé de te manifester avec ton corps à ceux qui t'ont suivi durant ton séjour sur la terre. Désormais tu vas te manifester sous forme de vision à des êtres choisis, pour leur confier une mission particulière. C'est le cas pour Saul, le persécuteur de chrétiens, dont tu as fait l'apôtre des nations (cf. v.19).

Dans ce choix que tu as fait de lui éclate à nouveau ta miséricorde ! En effet, Saul était un pharisien « *de la tendance la plus stricte* » (Ac 26,5) – nous dirions aujourd'hui : un « *intégriste* » - ; et, considérant les chrétiens comme d'horribles hérétiques, il les persécutait et, « *au comble de sa rage* », allait jusqu'à les mettre à mort (cf. Ac 26,9-11 ci-dessus).

Or c'est lui, Jésus, que tu as choisi, pour que, converti, il mette ce zèle pour Dieu au service de l'annonce de l'Évangile !

Dans ta miséricorde, tu ne lui reproches pas les crimes qu'il a commis, mais tu l'appelles à la conversion : *Il est dur pour toi de résister à l'aiguillon* ; et tu vas lui pardonner

tous ses péchés quand il sera baptisé par Ananie (cf. Ac 9,18). En lui apparaissant dans *une lumière plus éclatante que le soleil*, tu convaincs Saul que tu es vivant, et tu vas guérir son aveuglement pour le conduire, par l'Esprit Saint, à la vérité tout entière ; cette vérité, il l'exposera à ceux qu'il évangélisera, et dans ses épîtres si précieuses pour les croyants.

En outre, Seigneur Jésus, en t'identifiant à l'Église persécutée - "*Je suis Jésus, celui que tu persécutes*" -, tu donnes au futur apôtre un enseignement qu'il ne cessera d'approfondir et de développer dans ses épîtres, particulièrement dans celle aux Éphésiens. Tu lui confies alors la mission d'éclairer les païens, pour qu'ils se convertissent, et accueillent ton infinie miséricorde : *« Moi, je t'envoie vers eux, pour leur ouvrir les yeux, pour les ramener des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés. »*

Dans sa première épître à Timothée, saint Paul rend grâce pour la miséricorde dont il a été l'objet (cf. 1 Tm 1,12-17). Sois béni, Seigneur Jésus, pour ce que tu as fait en Paul, et ensuite par lui ! Sois béni pour toutes tes apparitions ensuite à des êtres privilégiés. **Ave**

Doxologie :

La Parole de Dieu : Lc 24,45-49

46 Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, 47 et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

48 À vous d'en être les témoins.

49 Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut. »

Méditation :

Père infiniment bon, dès que l'homme s'est détourné de toi et a commis le péché originel, tu as décidé de lui faire miséricorde et de le sauver.

Tu as choisi Abraham et en a fait le père du peuple d'Israël, avec lequel tu as multiplié les alliances. Chaque fois qu'il était infidèle, tu lui manifestais ta miséricorde en pardonnant ses péchés ; et tu l'as formé par les prophètes dans l'espérance du salut.

Quand les temps furent venus, tu as envoyé ton propre Fils accomplir enfin ce salut. Seigneur Jésus, tu as révélé aux Juifs l'infinie miséricorde du Père ; tu as mis en œuvre celle-ci en réalisant de nombreux miracles. Et finalement, par ton sacrifice pascal, tu as réalisé notre rédemption : en nous obtenant du Père le pardon de tous nos péchés, tu nous as réconciliés avec lui et nous as rendu notre dignité d'enfants de Dieu.

Toute ton œuvre, tu l'as réalisée dans la puissance de l'Esprit ; et, en mourant, puis dès ta première manifestation aux apôtres, tu leur as remis cet Esprit Saint pour qu'il continue ton œuvre dans le monde et, après avoir pardonné les péchés, achève toute sanctification.

Le Saint Esprit réalise ainsi l'œuvre que tu as inaugurée, Seigneur Jésus, et fait de nous des fils capables de crier : *Abba, Père !* (Rm 8,15). La miséricorde est donc l'œuvre de la Sainte Trinité, et nous permet d'entrer en communion avec elle. Baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, vivons donc dans l'Esprit comme des fils et filles bien-aimés du Père, rachetés par Jésus, notre Seigneur et notre Dieu. Trinité Sainte, nous t'adorons et nous te rendons grâce à jamais pour ta miséricorde !

Gloria

Deuxième mystère glorieux : L'ASCENSION DE JÉSUS

Prière au Père

La Parole de Dieu : Jn 16,28

« Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant, je quitte le monde, et je pars vers le Père. »

Méditation :

Père infiniment bon, en Lc 15 Jésus raconte comment tu accueilles le fils prodigue qui revient vers toi : *Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. 21 Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."* 22 Mais le père dit à ses serviteurs : *"Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, 23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, 24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé."* Et ils commencèrent à festoyer.

Père des miséricordes, si tu accueilles ainsi le pécheur qui revient vers toi, avec quelle jubilation tu as dû accueillir ton Fils Jésus, qui était mort sur la croix, qui est ressuscité, et qui, en ce jour de l'Ascension, retrouve toute sa place dans la gloire auprès de toi.

Certes, dès sa résurrection tu as glorifié le corps de ton Fils, tu en as fait un corps spirituel. Mais quand Jésus ressuscité se manifestait à ses disciples, il gardait les traits de l'humanité ordinaire ; sa gloire restait voilée pour eux.

À présent, Père, une nouvelle étape est franchie : l'humanité de Jésus entre de façon irréversible dans la gloire auprès de toi. Par amour pour toi et pour nous sauver, ton Fils s'est humilié jusqu'à mourir sur une croix, « *c'est pourquoi*, écrira saint Paul, *Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père* » (Phi 2,9-11).

Quelle indicible merveille ! Quelle allégresse dans le ciel !

Prière :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car le Seigneur Jésus, vainqueur du péché et de la mort, est aujourd'hui ce Roi de gloire devant qui s'émerveillent les anges: il s'élève au plus haut des cieux, pour être le Juge du monde et le Seigneur des seigneurs, seul médiateur entre Dieu et les hommes; il ne s'évade pas de notre condition humaine: mais en entrant le premier dans le Royaume, il donne aux membres de son corps l'espérance de le rejoindre un jour. (*Préface de l'Ascension 1*)

C'est pourquoi, peuple des baptisés, nous rayonnons de la joie pascale, et, comme Jésus nous l'a appris, comme l'Esprit Saint nous l'inspire, nous osons dire :

Notre Père

1 – Sur le mont des Oliviers

La Parole de Dieu : Ac 1,12

(Après l'Ascension de Jésus) *ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche.*

Méditation :

Seigneur Jésus, tu as choisi le mont des Oliviers comme lieu de ta toute dernière manifestation sur terre. Ce signe confirme ce que tu disais aux disciples d'Emmaüs : « *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?* » (Lc 24,26)

En effet, c'est au mont des Oliviers que, par amour, tu as commencé ta Passion, en vivant ta terrible agonie (cf. mystère douloureux I 1), début de cette humiliation extrême qui allait te conduire, à travers d'horribles souffrances, à ta mort rédemptrice sur la croix.

Mais le Père t'a ressuscité dans la puissance de l'Esprit, et maintenant il va te glorifier en t'exaltant à sa droite dans les cieux. C'est encore au mont des Oliviers que tu vas vivre ce passage ultime de la condition terrestre à la condition divine dans la Gloire.

Gethsémani, situé au pied du mont des Oliviers, signifie « pressoir des olives », et l'huile est un des symboles de l'Esprit Saint. Seigneur Jésus, en mourant sur la croix tu as « *remis l'Esprit* » (Jn 19,30). Ton entrée dans la gloire va être suivie de l'envoi de l'Esprit à la Pentecôte : c'est par lui que tu vas rester présent dans ton Église et poursuivre ton œuvre !

Enfin, suite à une prophétie de Joël (4,1-2), les Juifs attendent que tu viennes dans la gloire, pour le jugement dernier, sur le mont des Oliviers. Ton Ascension a ainsi une dimension eschatologique que les deux anges expliciteront après ta disparition dans la nuée céleste : « *Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel.* »

Oui, vraiment, de Gethsémani à l'Ascension c'est un même et unique mystère qui se déroule : celui de ton amour infini et miséricordieux qui nous sauve, et qui te conduit dans la gloire du ciel ! Sois béni pour tant d'amour, Seigneur Jésus !

Ave

2 – Quarante jours après Pâques

La Parole de Dieu : Ac 1,3

Pendant quarante jours, Jésus est apparu aux apôtres et leur a parlé du royaume de Dieu.

Méditation :

Seigneur Jésus, après Pâques, tu t'es manifesté à tes apôtres *pendant quarante jours.*

Après la sortie d'Égypte, les Hébreux étaient restés 40 ans dans le désert. Là, l'alliance avait été conclue ; puis cette période fut comme un temps de fiançailles (cf. Éz 16,7-14), mais aussi d'épreuve : *Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?* (Dt 8,2) Les Hébreux ont souvent désobéi aux commandements, mais Dieu leur a pardonné, et au terme de cette période, ils sont entrés dans la terre promise.

Toi, Seigneur Jésus, avant de commencer ta vie publique, tu as été conduit par l'Esprit au désert où tu es resté 40 jours (cf. Mt 4,1-2). Tu venais en quelque sorte de renouveler ton Alliance avec Dieu lors de ton baptême, et tu t'apprêtais à inaugurer ta mission messianique. Tu as alors affronté la triple tentation, et as vaincu Satan ; puis tu as commencé ta mission dans la puissance de l'Esprit (cf. Mystères lumineux I : le baptême de Jésus).

À Pâques l'Alliance nouvelle et éternelle a été scellée, et les apôtres, après avoir reçu le pardon de leurs péchés, ont pu y entrer pleinement. Ces 40 jours ont été un temps de « fiançailles » qui a conforté leur foi et leur amour, et les a fortifiés contre Satan. Leur « retraite » va prendre fin et il leur reste à « *attendre que s'accomplisse la promesse du Père (...): c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours.* » Non pas la terre promise, mais la naissance de l'Église, et la mission de la faire grandir. Avec eux, en prière avec Marie, préparons nos cœurs à recevoir l'Esprit !

Ave

3 - Jésus entre dans la gloire avec son corps humain

La Parole de Dieu : Ac 1,9

Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, Jésus s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux.

Méditation :

Seigneur Jésus, le jour de l'Ascension, tu t'es manifesté une dernière fois aux apôtres avec ton corps humain, et c'est avec ce même corps humain que tu es entré dans la *nuée*, c'est-à-dire dans la gloire du ciel, au sein même de la Trinité (cf. CEC 648) !

Avant de venir sur terre, tu possédais la nature divine ; tu étais « Dieu, né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ; engendré, non pas créé, de même nature que le Père ». Lorsque tu as pris chair de la Vierge Marie, tu as pris aussi la nature humaine, et ces deux natures se sont unies en ton unique personne. Au moment de ton Ascension, tu n'abandonnes pas ton corps humain, comme s'il était une simple enveloppe désormais inutile (c'était la conception des grecs) ; tu entres dans la gloire du ciel avec ton corps humain déjà divinisé lors de ta résurrection ; tu conserves les deux natures, divine et humaine, dans ton corps spirituel.

Tu réalises ainsi le dessein que ton Père avait formé dès l'origine pour Adam et Ève: Il les avait constitués « dans un état de sainteté et de justice originelle, qui était une participation à la vie divine. (...) Tant qu'il demeurait dans l'intimité divine, l'homme ne devait ni mourir ni souffrir. » (CEC 375-376) C'est seulement après le péché originel que la mort a fait son entrée dans le monde ; dès lors, quand il mourait, le corps de l'homme retournait à la poussière (cf. CEC 400), tandis que son âme, immortelle, allait au séjour des morts (aux enfers) dans l'attente de la Rédemption.

Seigneur Jésus, tu es le nouvel Adam. Par ta Résurrection tu as vaincu la mort, et ton corps est devenu un corps spirituel. Au moment de ton Ascension, ce corps glorieux pénètre dans le Royaume des cieux, réalisant ainsi le dessein originel du Père pour l'humanité !

Le bienheureux John Henry Newman - le bien nommé ! - s'en émerveille : « C'est le triomphe de l'homme racheté. C'est l'accomplissement de la rédemption. C'est le dernier acte, le dénouement, le couronnement du drame, car désormais l'homme habite réellement le ciel. Il est entré en possession de son héritage. La race pécheresse a désormais l'un de ses enfants au ciel, né de sa propre chair et de son propre sang, en la personne du Fils éternel. Ô quel merveilleux mariage entre ciel et terre ! » (Dans *Magnificat* de mai 2015)

En outre, comme ton corps humain, Seigneur Jésus, était en relation avec l'univers entier – avec le monde physique, minéral, animal et humain – c'est tout l'univers qui est mystérieusement transformé, en attendant d'être totalement récapitulé en toi à la fin des temps, comme tu l'as révélé à Saint Paul : le Père *a tout mis sous ses pieds et, le plaçant plus haut que tout, il a fait de lui la tête de l'Église qui est son corps, et l'Église, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude.* (Ép 1,22-23)

Nous tous, les baptisés, sommes les membres de ton Corps mystique ; c'est pourquoi, Seigneur Jésus, ton Ascension nous ouvre une formidable espérance. Comme disait saint Augustin : là où est la Tête, là se trouve déjà le Corps, mystérieusement (cf. Ép 2,6), et « entrant le premier dans le Royaume, tu donnes aux membres de ton corps l'espérance de te rejoindre un jour ! » (Première préface de l'Ascension.)

C'est pourquoi nous prions dans la joie avec Marie, ta Mère et notre Mère, qui, avec son corps, est déjà dans la gloire auprès de toi :

Ave

4 – Jésus, grand Prêtre de l'Alliance nouvelle et éternelle, intercède pour nous auprès du Père.

La Parole de Dieu : Hé 4,14-16

14 En Jésus, le Fils de Dieu, nous avons le grand prêtre par excellence, celui qui a traversé les cieux ; tenons donc ferme l'affirmation de notre foi.

15 En effet, nous n'avons pas un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses, mais un grand prêtre éprouvé en toutes choses, à notre ressemblance, excepté le péché.

16 Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.

Méditation :

Seigneur Jésus, c'est sur la croix, où tu étais à la fois la victime et le grand prêtre, que tu nous as obtenu le pardon de tous nos péchés, et que tu as inauguré l'Alliance nouvelle. Tu es allé *jusqu'au bout de l'amour* ! Par ta résurrection et par ton exaltation dans le ciel, ton sacrifice rédempteur a pris une dimension éternelle et universelle. Désormais, auprès du Père, tu ne cesses d'intercéder pour tous les hommes afin qu'ils accueillent les fruits merveilleux de ton sacrifice rédempteur.

Ces fruits merveilleux, qui nous sont communiqués par le Saint-Esprit, sont le pardon de nos péchés, l'adoption filiale et la vie éternelle.

Mes petits enfants, écrit saint Jean, (...) si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement les nôtres, mais encore ceux du monde entier. (1 Jn 2,1-2) En effet, lorsqu'un pécheur se tourne vers Dieu et implore son pardon, Seigneur Jésus tu montres au Père tes plaies et redis inlassablement la prière que tu as dite sur la croix : *Père, pardonne-lui...* (Lc 23,34) ; et le Père t'exauce aussitôt avec joie (cf. Lc 15,7). Il accueille avec effusion le pécheur pardonné, et lui rend toute sa dignité d'enfant de Dieu (cf. Lc 15,20-24). Cela d'abord au baptême ; ensuite, chaque fois que nous avons péché gravement, dans le sacrement de la réconciliation.

Avec Marie, Mère de Miséricorde, rendons grâce au Père et à Jésus pour tant d'amour, de bonté, de miséricorde ! **Ave**

5 – Jésus va nous préparer une place auprès du Père

La Parole de Dieu : Jn 14,2-3

Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : "Je pars vous préparer une place" ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi.

Méditation :

Seigneur Jésus, toi la tête du Corps mystique, tu es entré le premier dans la gloire du Père. Tu nous donnes ainsi, à nous les membres de ton corps, l'espérance de te rejoindre un jour (cf. préface 1 de l'Ascension).

Toi qui, par ta passion et ta résurrection, es devenu « *l'aîné d'une multitude de frères* » (Rm 8,29), tu désires que tous tes *frères*, à commencer par les apôtres, et jusqu'à chacun de nous, entrent avec toi dans la maison de ton Père.

Toi l'Époux qui as donné ta vie pour t'unir l'Église, ton Épouse, tu désires que celle-ci entre dans la cité céleste où seront célébrées les noces de l'Agneau (cf. Ap 19).

Cela nous ouvre une formidable espérance, et nous invite à vivre notre condition de vie particulière : nous sommes dans le monde sans être du monde.

Saint Paul nous y exhorte : « *Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu.* » (Col 3,1-3) Nous devons donc entretenir et approfondir chaque jour notre relation avec toi, Jésus, par la prière, la méditation, et la fréquentation des sacrements, surtout de l'Eucharistie. Et nous devons entendre l'exhortation de saint Grégoire : « Fuyons les désirs terrestres, et que rien parmi les choses d'ici-bas ne puisse désormais nous séduire, nous qui avons un Père dans les cieux ».

Mais en même temps, Seigneur Jésus, tu nous as confié le monde pour le mettre en valeur et le transformer « afin qu'il devienne un jour le monde de Dieu » (Benoît XVI). Nous avons bien besoin de l'Esprit de Pentecôte pour réaliser cette tâche !

Ainsi, nous les disciples du Christ, nous devons vivre dans le monde sans être du monde (cf. épître à Diognète, in *Livre des jours* p.445)

La Vierge Marie a su vivre à la perfection cette condition du disciple (cf. mystères glorieux IV 1-2) : qu'elle intercède pour que nous y arrivions aussi de mieux en mieux !

Ave

6 – Jésus annonce la venue de l'Esprit Saint

La Parole de Dieu : Ac 1,4-5

04 Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : 05 alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »

Méditation :

Seigneur Jésus, avant de monter aux cieux, tu fais aux apôtres une promesse : *vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours.* »

Ce baptême est radicalement différent de celui que donnait Jean le Baptiste : celui-ci était un baptême de conversion, préparant les gens à accueillir le pardon de Dieu et à changer leurs comportements non conformes à la loi. Toi, Jésus, selon la parole de Jean, tu « *baptises dans l'Esprit Saint* ». (Cf. Mystères lumineux I 9)

Pourtant, Seigneur Jésus, dès ta première manifestation aux apôtres, le jour de ta résurrection, tu as déjà soufflé sur eux en disant : *Recevez l'Esprit Saint*. En fait, cette infusion de l'Esprit en eux produisait les fruits du baptême : le pardon des péchés, et le don de la vie nouvelle : elle faisait de chacun d'eux « *une création nouvelle* » (2 Co 5, 17), un fils adoptif de Dieu (cf. Ga 4, 5-7) devenu « *participant de la nature divine* » (2 P 1, 4), membre du Christ (cf. 1 Co 6, 15 ; 12, 27) et cohéritier avec Lui (Rm 8, 17), temple de l'Esprit Saint (cf. 1 Co 6, 19). » (CEC 1265) (Cf. Mystères glorieux I 6-7)

Ce que tu promets aux apôtres maintenant, Seigneur Jésus, c'est une nouvelle effusion de l'Esprit qui va faire d'eux les ministres de l'Église et les missionnaires de l'Évangile. De même que, au moment de commencer ta mission messianique (cf. Mystères lumineux I 8), tu as reçu l'Esprit Saint lors de ton baptême au Jourdain, de même tu vas baptiser les apôtres dans l'Esprit Saint à la Pentecôte, pour que, comme toi, ils puissent remplir leur mission dans la puissance de l'Esprit.

Seigneur Jésus, par l'intercession de Marie, fais grandir notre désir d'une nouvelle effusion de l'Esprit, qui actualise la grâce de notre confirmation, pour que nous soyons des pierres vivantes de ton Église et des témoins de ton immense amour pour tous ceux que nous rencontrons !

Ave

7 – L'Esprit Saint sera une force pour l'évangélisation

La Parole de Dieu : Ac 1,8

Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

Méditation :

Seigneur Jésus, par cette parole tu indiques clairement aux apôtres que l'effusion de l'Esprit à la Pentecôte sera pour la mission.

L'Esprit leur communiquera le don de force (en grec « dunamin »). Alors qu'à Pâques ils avaient verrouillé les portes du cénacle par peur des Juifs (Jn 20,19), le jour de la Pentecôte l'Esprit de force les fera jaillir du cénacle pour chanter publiquement les merveilles de Dieu (Ac 2,4 et 11), et témoigner de ta résurrection, Jésus ! Plus tard, quand ils auront été arrêtés et fouettés par le Sanhédrin, ils repartiront *tout heureux d'avoir été trouvés dignes de subir des outrages pour ton Nom* » (Ac 5,41). Ce témoignage, grâce au don de force ils le rendront à de multiples occasions, jusqu'au martyre pour la majorité d'entre eux.

La puissance de l'Esprit se manifestera aussi à travers les signes qui accompagneront la prédication : guérison d'un infirme au temple (Ac 3) ; multiples guérisons (Ac 5,12-16) ; résurrection d'une femme à Joppé (Ac 9,36-42). Devant ces signes, « des multitudes de plus en plus nombreuses d'hommes et de femmes se rallieront, par la foi, au Seigneur » (Ac 5,14).

Et c'est ainsi, grâce au don de force, que les apôtres porteront l'Évangile *dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre*. Du moins jusqu'aux terres connues d'eux : Pierre et Paul iront jusqu'à Rome, Matthieu en Éthiopie, Thomas en Inde. Et ce sont leurs successeurs qui porteront réellement l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre, dans la puissance de l'Esprit !

La Vierge Marie les portait dans sa prière ; avec elle demandons la force de l'Esprit pour les missionnaires d'aujourd'hui, particulièrement pour ceux qui risquent le martyre.

Ave

8 – Jésus viendra dans la gloire à la fin des temps

La Parole de Dieu : Ac 1,10-11

10 Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, 11 qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

Méditation :

Seigneur Jésus, par ton Ascension tu es « monté aux cieux où tu sièges à la droite de Dieu ». Tu es « le Seigneur du cosmos et de l'histoire » (CEC 668) et, à la fin des temps, tu récapituleras en toi tout l'univers (cf. Ép 1,10).

Mais tu n'abandonnes pas tes disciples. Tu le leur as dit – ce sont tes derniers mots dans l'évangile de Matthieu - : *Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* (Mt 28,20) En effet, par l'Esprit Saint, tu es présent dans ton Corps mystique, l'Église, que tu nourris par ta Parole et par ton Corps eucharistique.

Pour l'Église, c'est le temps de la mission, le temps de témoigner de toi, le Ressuscité, jusqu'aux extrémités de la terre, pour que, par le baptême, des foules innombrables viennent faire croître ton Corps mystique. Par elle, Seigneur Jésus, tu « appelles tout le monde à venir dans les grands bras ouverts de Dieu, pour qu'à la fin Dieu devienne tout en tous, et que le Fils puisse remettre au Père le monde tout entier rassemblé en lui (cf. 1 Co 15,20-28). (Benoît XVI, *Jésus de Nazareth II*, p.324)

Cette mission ne sera pas facile, car les forces du mal vont s'opposer farouchement à ce dessein d'amour du Père. Beaucoup de chrétiens devront passer par le martyre, et l'Église elle-même chancellera lorsque l'Antéchrist semblera triompher sur notre terre.

Mais toi, Seigneur Jésus, tu viendras alors dans ta gloire « pour juger les vivants et les morts », et établir le Règne de Dieu définitivement.

Avant l'Ascension, les apôtres te demandaient : « *Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ?* » Sans doute avaient-ils une conception encore trop humaine de l'avènement de ton Règne. Les anges les détournent de cette préoccupation. Le règne de Dieu, c'est à eux de le répandre en annonçant l'Évangile à toutes les nations, en les baptisant et en leur apprenant à garder tes commandements (cf. Mt 28,19-20). Quant à l'avènement définitif du Royaume, il s'effectuera à la fin des temps, quand tu viendras dans la gloire pour juger les vivants et les morts.

Dans cette attente, avec la Vierge Marie nous prions chaque jour : « Notre Père, que ton Règne vienne ! » (cf. CEC 1816 à 2821).

Ave

9 – La neuvaine de prière avec Marie au Cénacle

La Parole de Dieu : Ac 1,15-26

12 Alors, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.

13 À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. 14 Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

Méditation :

Seigneur Jésus, avant ton Ascension, tu as rassuré tes apôtres en leur faisant une triple promesse : celle de la venue imminente de l'Esprit Saint ; celle de ta présence avec eux jusqu'à la fin du monde, et celle de ta venue dans la gloire à la fin des temps. C'est pourquoi, dit Luc dans son Évangile, *ils retournèrent à Jérusalem pleins de joie.* (Lc 24,52)

Commence alors une neuvaine de prière intense avec Marie dans l'attente de l'Esprit. Ô Marie, ta présence au milieu des onze apôtres est essentielle, car nulle créature n'a eu une familiarité plus grande que toi avec l'Esprit Saint, et, après avoir enfanté le Christ Tête, il fallait que tu sois là pour enfanter son Corps mystique, l'Église.

En effet, c'est lorsque l'Esprit Saint est venu sur toi que tu as conçu Jésus, vrai Dieu et vrai homme, méritant ainsi le titre admirable de Théotokos, Mère de Dieu (cf. mystères joyeux I 7-8). Tu es alors devenue « l'épouse fidèle » de l'Esprit Saint (*Redemptoris Mater* 26), et toute ta vie tu as été docile à ses inspirations. (Cf. CEC 721 à 725)

Alors que tu étais debout au pied de la croix, associée par ton amour maternel au sacrifice rédempteur du Christ, Jésus, en te confiant Jean, a fait de toi la mère de l'Église. Il t'a appelée « Femme », « nouvelle Ève, mère des vivants », Mère du « Christ total » (CEC 726).

L'Église a été conçue à la Croix ; son « accouchement », sa manifestation visible va avoir lieu à la Pentecôte, dans une nouvelle effusion de l'Esprit. C'est pourquoi tu ne pouvais pas ne pas être présente, Marie, notre Mère !

Et c'est toi qui prépares les apôtres, tes enfants, à ce grand événement tout proche. Tu leur transmets l'amour qui t'habite, fruit de l'Esprit, qui leur permet d'avoir *un même cœur*. Et tu les rends *assidus à la prière*. Prière de louange (cf. Lc 24,53), et méditation de la Parole de Dieu, que tu connaissais par cœur, et que tu *méditais dans ton cœur* (cf. Lc 2,19 et 51).

Peut-être leur as-tu fait considérer l'action de l'Esprit dans la création (Gn 1), puis dans le peuple élu (onction royale et prophétique). Devant l'incapacité du peuple à rester fidèle à l'alliance, sans doute as-tu évoqué les grandes prophéties d'Ézéchiel 36,22-28 et Jérémie 31,31-34 annonçant la purification des péchés, le don de l'Esprit, et l'inscription de la Loi dans les cœurs. Et tu as probablement repris la prophétie de Joël que Pierre citera à la Pentecôte (Jl 3,1-5). (Cf. CEC 702 à 716)

Mais tu les as sûrement aidés à réaliser surtout la présence agissante de l'Esprit Saint dans la vie de Jésus : sa conception extraordinaire, l'onction reçue au baptême et la manière dont le Christ s'est approprié la prophétie d'Isaïe 61,1 dans la synagogue de Nazareth (cf. Lc 4,18-21), l'autorité de sa Parole et les multiples signes qui accompagnaient sa prédication : exorcismes, guérisons, miracles, pardon des péchés... Puis les apôtres ont dû se remémorer les paroles de Jésus annonçant l'Esprit Saint, particulièrement durant son dernier discours après la Cène. (cf. CEC 728-729)

Après cela, ils étaient prêts pour la Pentecôte ! Marie, notre Mère, aide-nous à nous préparer, nous aussi, à accueillir une nouvelle effusion de l'Esprit Saint : qu'il ravive en nous les dons que nous avons reçus au baptême et à la confirmation, pour que nous soyons de vrais disciples missionnaires aujourd'hui ! **Ave**

10 – L'élection de Matthias

La Parole de Dieu : Ac 1,12-15

15 *En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara :*

16 *« Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : 17 ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère ; 18 puis, avec le salaire de l'injustice, il acheta un domaine ; il tomba la tête la première, son ventre éclata, et toutes ses entrailles se répandirent. 19 Tous les habitants de Jérusalem en furent informés, si bien que ce domaine fut appelé dans leur propre dialecte Hakeldama, c'est-à-dire Domaine-du-Sang. 20 Car il est écrit au livre des Psaumes : Que son domaine devienne un désert, et que personne n'y habite, et encore : Qu'un autre prenne sa charge.*

21 *Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, 22 depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. »*

23 On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. 24 Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi 25 pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » 26 On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres.

Méditation :

Ce texte des Actes, le seul rapportant un événement se déroulant entre l'Ascension et la Pentecôte, est développé. Il est donc particulièrement important !

Il témoigne d'abord de la profonde blessure que la trahison et le suicide de Judas ont faite dans le groupe des apôtres. En effet, dit Pierre, *ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère*. Or, alors que les apôtres, qui avaient abandonné, voire renié Jésus, ont reçu le pardon du Seigneur ressuscité et ont été confirmés dans leur charge, Judas, ayant pris conscience de sa faute, désespéré, est allé se suicider avant la mort de Jésus (cf. mystères douloureux II 7).

Pierre, qui agit en chef de l'embryon d'Église ici rassemblé, ne juge pas Judas, mais, inspiré par l'Esprit Saint et guidé par la Parole de Dieu, indique la mesure à prendre : *Qu'un autre prenne sa charge*. Cette mesure est capitale, car elle inaugure la succession apostolique. Comment choisir un successeur à Judas ? Pierre le précise :

« Il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. » Pierre ne considère pas d'abord les qualités personnelles du candidat ; il invite à considérer s'il est compétent pour la mission confiée aux apôtres par le Seigneur lui-même : il doit avoir bien connu Jésus et avoir vécu avec lui ; la foi, en effet, repose d'abord sur une connaissance existentielle, sur une expérience de rencontre et de vie avec Jésus. Mais surtout sur l'expérience de la rencontre avec le Ressuscité : c'est là le fondement de la foi chrétienne, et c'est de cela que les apôtres doivent d'abord témoigner !

L'assemblée propose deux candidats. Alors, conscient que les apôtres ont été choisis par Jésus lui-même, et que toute vocation vient de Dieu, Pierre demande à Dieu de choisir : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. »

Luc nous dit comment la volonté de Dieu s'exprime : *On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres*.

Ainsi a été pansée la blessure de la défection de Judas, et Matthias a été intronisé comme apôtre au même titre que les onze autres ; il pourra donc recevoir avec eux l'Esprit Saint à la Pentecôte, et aller témoigner avec eux à toutes les nations du Christ ressuscité !

Ave

Doxologie

La Parole de Dieu : Ac 1,4-5

04 Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, **Jésus** leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du **Père**. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : 05 alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans **l'Esprit Saint** que vous serez baptisés d'ici peu de jours. »

Méditation :

Seigneur Jésus, Ressuscité par l'action conjointe du Père, du Fils et de l'Esprit Saint (cf. CEC 648 à 650), par ton Ascension tu reprends ta place dans la Sainte Trinité, mais avec ton corps. D'auprès du Père tu promets maintenant l'Esprit Saint qui « poursuit ton œuvre dans le monde et achève toute sanctification » (Prière eucharistique IV).

Jésus, c'est par toi désormais que nous entrons nous aussi en communion avec la Sainte Trinité : lorsque nous croyons en toi, au baptême tu nous communique l'Esprit Saint qui nous unit à toi, nous fait vivre en toi, et fait de nous les enfants adoptifs du Père Éternel. Nous accueillons la bénédiction divine :

Que le Seigneur tout-puissant vous bénisse:
il élève aujourd'hui son Fils dans la gloire
et vous ouvre ainsi le chemin du ciel.
Amen.

Après sa résurrection d'entre les morts,
Jésus s'est manifesté tout proche de ses disciples:
qu'il ait pour vous un visage de paix
quand il viendra juger le monde.
Amen.

Vous savez qu'il est assis à la droite du Père;
mais cherchez-le, trouvez-le aussi près de vous,
jusqu'à la fin, comme il l'a promis.
Amen.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils et l'Esprit Saint...
(Bénédictio solennelle de l'Ascension)

Gloria

Troisième mystère glorieux : LA PENTECÔTE

Prière au Père

La Parole de Dieu : Ac 2,32-33

*32 Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.
33 Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.*

Méditation :

Père infiniment bon, tu réalises toutes choses avec sagesse et par amour. C'est toi qui as créé l'homme comme le chef-d'œuvre de la création. Et comme il s'était coupé de toi, tu l'as recréé de façon plus merveilleuse encore dans le mystère de la passion, de la mort et de la résurrection de ton Fils. Maintenant tu envoies avec puissance l'Esprit Saint pour qu'il parachève l'œuvre de Jésus : il va faire des baptisés, qui naissent de nouveau de l'eau et de l'Esprit, « une nation sainte, un peuple racheté, une race choisie, un sacerdoce royal » à la louange de ta gloire, peuple destiné à rassembler tous les hommes dans le Corps du Christ !

Prière :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Pour accomplir jusqu'au bout le mystère de la Pâque,
tu as répandu aujourd'hui l'Esprit Saint sur ceux dont tu as fait tes fils
en les unissant à ton Fils unique.
C'est ton Esprit qui a donné à tous les peuples, au commencement de l'Église,
la connaissance du vrai Dieu,
afin qu'ils confessent chacun dans sa langue une seule et même foi. (Préface de la Pentecôte)
Nous portons désormais ces noms glorieux :
nation sainte, peuple racheté, race choisie, sacerdoce royal ;
nous pouvons annoncer au monde les merveilles que tu as accomplies,
toi qui nous fais passer des ténèbres à ton admirable lumière. (1^{ère} préface des dimanches)
C'est pourquoi peuple des baptisés, rayonnant de la joie pascale,
tandis que les saints dans le ciel chantent sans fin l'hymne de ta gloire,
nous exultons et osons dire : **Notre Père**

1 – Le jour de la Pentecôte, les disciples sont tous ensemble

La Parole de Dieu : Ac 2,1

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble.

Méditation :

La Pentecôte était pour les Juifs une grande fête qui avait plusieurs significations : fête de la moisson ; fête du don de la Loi à Moïse (nous y reviendrons). Comme l'indique son nom, elle se déroulait cinquante jours après Pâques. Depuis l'Ascension de Jésus, la neuvaine de prière des apôtres et disciples avec Marie s'achève, et c'est le jour que le Père a choisi pour réaliser sa promesse : l'effusion de l'Esprit Saint.

Comme Jésus le leur avait demandé, les disciples, avec Marie, *se trouvaient réunis*

tous ensemble. Le texte grec dit : *ensemble en un même lieu.* Unité de lieu, de temps et d'action, comme dans une pièce classique : tous les éléments concourent à faire de cette Pentecôte un événement exceptionnel !

Ils sont réunis au **Cénacle**. Ce lieu met aussi en valeur la profonde unité de tout le mystère pascal. C'est au cénacle que la Passion a commencé, avec la sainte Cène, et que le Saint Esprit est venu pour transformer le pain et le vin en Corps et Sang du Christ ; c'est au cénacle que Jésus ressuscité s'est manifesté en premier à ses apôtres, et qu'il a soufflé sur eux l'Esprit Saint pour le pardon des péchés ; c'est au cénacle que les disciples étaient réunis, en prière avec Marie, dans l'attente de l'Esprit promis.

Cette unité entre les disciples est déjà un fruit de l'Esprit : durant les manifestations de Jésus ressuscité, ils ont obtenu le pardon de leurs péchés et, revenus dans la communion avec lui, sont devenus son Corps mystique. Cette unité était une condition essentielle pour qu'ils reçoivent, à la Pentecôte, une nouvelle effusion de l'Esprit qui va faire naître visiblement l'Église, qui va faire d'eux une « communauté » (le mot apparaît en Ac 2,42) de disciples missionnaires. C'est le couronnement de la Pâque du Christ ; « c'est le baptême de l'Église, baptême dans l'Esprit Saint (cf. Ac 1,5) » (Benoît XVI, *Regina caeli* du 12/6/2011) **Ave**

2 – Un violent coup de vent remplit toute la maison

La Parole de Dieu : Ac 2,2

Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.

Méditation :

Un bruit survint du ciel ; aujourd'hui encore, comme au premier jour de l'humanité, et comme au jour de l'Annonciation, c'est Dieu qui prend l'initiative et qui intervient avec puissance dans l'histoire des hommes par son Esprit.

Celui-ci se manifeste *comme un violent coup de vent.* Le mot *violent* (en grec *biaias*, en latin *vehementis*) peut surprendre. En fait saint Luc, en évoquant le *vent violent* et ensuite *les langues de feu*, fait allusion à la théophanie impressionnante de l'Horeb et au don de la Loi à Moïse (cf. ex 19), événement fêté par les Juifs à la Pentecôte, et dont la Pentecôte chrétienne est l'accomplissement.

En outre ce vent, qui planait déjà sur les eaux au moment de la **création** du monde, et qui est « à l'origine de l'être et de la vie de toute créature » (CEC 703), est présent ici comme l'énergie puissante qui, après avoir œuvré dans la résurrection du Christ (cf. mystères glorieux I A 6), réalise la nouvelle création qui va transfigurer le monde ! La Pentecôte est le second temps de cet extraordinaire big bang spirituel qu'a constitué la résurrection de Jésus !

Le souffle fait penser aussi à l'âme spirituelle que Dieu, en nous créant, a donnée à chacun de nous (cf. CEC 363, 366). Au jour de la Pentecôte, le corps de l'Église se met en quelque sorte à vivre parce qu'il reçoit son **âme** : le Saint-Esprit (cf. CEC 797). C'est lui qui va animer et construire l'Église dans la charité (cf. CEC 798)

La maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Le coup de vent est *violent* pour qu'il remplisse *la maison tout entière* ; non pas seulement le cénacle, mais l'Église qui doit s'étendre *jusqu'aux extrémités de la terre* (Ac 1,8). Les apôtres, et leurs successeurs au long des âges, auront bien besoin de la force de l'Esprit Saint pour accomplir la mission que Jésus leur a confiée (cf. mystères glorieux II 7) ! L'Esprit Saint veut habiter le cœur de tous les hommes et les unir dans l'Église. La Pentecôte ne s'achèvera qu'au ciel, lorsque le Corps du Christ aura atteint sa plénitude, et que l'Esprit du Seigneur le remplira totalement.

Ave

3 – Les langues de feu – L'Église est une

La Parole de Dieu : Ac 2,3

Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux.

Méditation :

Après le vent violent, c'est maintenant le feu qui symbolise l'Esprit Saint. C'est le feu annoncé par Jésus durant sa mission : « *Je suis venu apporter un feu sur la terre* » (Lc 12,49), le feu des théophanies, qui accomplit le baptême de feu et d'Esprit annoncé par Jean-Baptiste (cf. Lc 3,16), et par Jésus lui-même (Ac 1,5). « Le feu symbolise l'action transformante des actes de l'Esprit Saint » (CEC 696).

Au sein de la Sainte Trinité, l'Esprit Saint est l'amour du Père et du Fils, et il réalise leur communion. Ce feu est unique au départ, et, le jour de la Pentecôte, tous les disciples le reçoivent : c'est lui qui va les unir intimement au Père et au Fils, et qui va réaliser leur **unité** au sein du Corps du Christ. Saint Paul écrira : « *Ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit.* » (Ép 4,3-4)

Cependant, cette unité n'est pas uniformité : une langue *se pose sur chacun d'eux*, respectant l'identité propre de chacun, et l'Esprit confère des **dons différents**, nécessaires à la croissance du corps tout entier. Saint Paul poursuit : « *Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le Corps du Christ.* » (Ép 4,11-12) Et ailleurs il énumère les différents dons spirituels accordés aux disciples, « *mais c'est le même Esprit* » (1 Co 12,1-11)

4 - Tous furent remplis d'Esprit Saint. L'Église est sainte, peuple royal

La Parole de Dieu : Ac 2,4a

Tous furent remplis d'Esprit Saint.

Méditation :

Ces quelques mots recouvrent un événement d'une portée extraordinaire. En effet, depuis le péché originel, l'homme était coupé de Dieu, si bien que, comme le dit saint Jean, à l'époque où le Christ prêchait dans le temple de Jérusalem, *il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié* (Jn 7,39 ; cf. CEC 705).

Dans sa pédagogie divine, Dieu avait sauvé son peuple esclave en Égypte, avait fait alliance avec lui à l'Horeb cinquante jours plus tard, et lui avait donné la loi (cf. ex 19-20). Et c'est précisément cet événement majeur pour eux que les Juifs fêtaient depuis à la Pentecôte.

Mais comme ils n'avaient pas reçu l'Esprit Saint, ils avaient connaissance de leur péché, mais ne pouvaient pas mettre durablement en pratique la loi mosaïque. Les prophètes n'ont cessé de dénoncer leurs infidélités à l'alliance et leurs péchés. Mais en même temps, ils ont prophétisé la venue de l'Esprit qui les purifierait et les rendrait capables d'être fidèles à la nouvelle Alliance, inscrite non sur des tables de pierre, mais sur leurs cœurs (cf. CEC 715).

Par exemple Ézéchiel : *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles* (Éz 36,25-27 ; cf. aussi Jr 31,31-34).

Cette prophétie s'est réalisée à la perfection en Jésus (cf. CEC 580) ; puis il a donné sa vie sur la croix pour nous purifier, et pour inaugurer la nouvelle Alliance. À la Pentecôte il couronne son œuvre : d'après du Père, il envoie l'Esprit promis sur ses disciples, qui en sont *remplis*. Ce qui avait été préfiguré au Sinaï – le *vent violent* et les *langues de feu* y font allusion – devient ici une réalité. L'Esprit Saint, qui a déjà purifié les apôtres le jour de la résurrection, et qui en a fait les membres du Christ, les remplit totalement pour que la loi nouvelle de l'amour soit inscrite dans leur cœur et qu'ils deviennent capables de la vivre.

L'Esprit Saint leur communique sa sainteté, et c'est pour cela que **l'Église est sainte**. Tous les baptisés ont part à cette sainteté, et « établis dans la liberté **royale**, » deviennent capables « d'arracher au péché son empire en eux-mêmes par leur abnégation et la sainteté de leur vie (cf. Rm 6,12) » (LG 36).

Certes, ils peuvent pécher à nouveau ; mais, par le sacrement de réconciliation ils retrouvent leur sainteté, et en témoignent à la face du monde « pour que, servant le Christ également dans les autres, ils puissent, dans l'humilité et la patience, conduire leurs frères jusqu'au Roi dont les serviteurs eux-mêmes sont des rois » (ibid.). **Ave**

5 - Le chant en langues. L'Église est un peuple sacerdotal

La Parole de Dieu : Ac 2,4b

Ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.

Méditation :

Après la mort de Jésus, les disciples étaient restés enfermés et muets *par crainte des juifs* (cf. Jn 20,19). Jésus ressuscité, en leur donnant sa paix, les a libérés de la peur. Et maintenant qu'ils sont *remplis d'Esprit Saint*, embrasés d'amour pour le Seigneur, ils ne peuvent plus se taire : leur cœur déborde de joie et leur parole éclate au dehors.

Ceci d'une façon nouvelle et extraordinaire : sous l'action de l'Esprit Saint, *ils se mirent à parler en d'autres langues*. Ce charisme de xénolalie leur est donné pour que la Parole touche *les Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel* (v.5), qui se trouvaient à Jérusalem (nous allons y revenir).

Remarquons deux choses. La première, c'est que l'unique Esprit leur donne de s'exprimer différemment : *chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit*. « Ils proclament de façon polyphonique l'unique Verbe divin » (Benoît XVI, Regina caeli du 12 juin 2011). Ceci manifeste que l'unité ne s'oppose pas à la diversité ! L'Église est une, mais elle devra, au long des siècles, rejoindre toutes les races et s'acculturer dans toutes les civilisations en faisant les adaptations nécessaires.

D'autre part, intéressons-nous au contenu du parler en langues. Il nous est dévoilé au v.11 : *tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu*. Les apôtres, *remplis d'Esprit Saint* deviennent un **peuple sacerdotal**, un peuple de louange. À eux s'applique en premier ce que saint Pierre dira plus tard aux chrétiens : *vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde.* (1 P 2,9-10)

En effet, ces merveilles que les apôtres chantent à la Pentecôte – saint Pierre le dira dans son discours -, ce sont les merveilles de notre salut, que Jésus nous a obtenu par sa passion, sa mort et sa résurrection. La prophétie d'Ézéchiel est réalisée : nous avons obtenu le pardon de nos péchés, nous sommes réconciliés avec Dieu, et l'Esprit Saint nous a été donné pour que nous soyons le peuple de Dieu, *un sacerdoce royal, une nation sainte*.

Aujourd'hui encore, avec les apôtres, nous pouvons chanter ces merveilles, par nos chants, et éventuellement nos **chants en langues**, grâce au charisme de glossolalie ! Mais de toute façon, comme le soulignait saint Augustin, les merveilles de Dieu sont chantées dans toutes les langues, puisque l'Église est répandue dans toutes les nations ! **Ave**

6 – Ceux qui entendent les apôtres sont interpellés. L'Église est un peuple prophète

La Parole de Dieu : Ac 2,5-6

Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule.

Méditation :

Les apôtres, remplis de la joie de l'Esprit, auraient pu rester louer le Seigneur entre eux dans le Cénacle. L'Esprit Saint les a poussés à sortir de la pièce, et à sortir d'eux-mêmes en donnant de la voix (en grec phônê). Cela a attiré l'attention des *Juifs religieux* qui étaient à Jérusalem pour la fête, si bien qu'*ils se rassemblèrent en foule*.

Ainsi commence à se réaliser la promesse de Jésus avant son Ascension : *Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem* (Ac 1,8). Les apôtres, et leurs successeurs après eux, ont pour mission première d'annoncer l'Évangile, sous la motion de l'Esprit, pour faire connaître et aimer Jésus, et attirer au Père tous les hommes dont il veut faire ses enfants par le baptême.

L'Église est, par sa nature, un peuple **prophète**, un peuple **missionnaire**, et les laïcs eux-mêmes sont invités à prendre leur part dans l'annonce de l'Évangile.

En effet, comme l'avait dit Jésus, « *la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux* » (Mt 9,37). C'est le moment de rappeler que, pour les Juifs, la Pentecôte était à l'origine, la fête de la moisson ; c'était un jour de joie et d'action de grâce, où l'on offrait à Dieu les prémices de ce que la terre avait produit (cf. ex 34,22). En ce jour de la Pentecôte chrétienne, les apôtres vont semer la bonne nouvelle du salut en Jésus, et vont aussitôt après « récolter » 3000 conversions.

Aujourd'hui il y a plus de 2 milliards de baptisés dans le monde ; mais il reste cinq milliards de non baptisés : nous ne pouvons pas rester dans nos pantoufles devant la télévision ! Comme le demande le Pape François, il nous faut sortir et faire retentir l'Évangile là où il n'est pas encore connu. Demandons pour cela, avec Marie, une nouvelle Pentecôte sur l'Église pour que tout le peuple de Dieu soit prophète ! **Ave**

7 – Les auditeurs cosmopolites des apôtres sont bouleversés. L'Église est catholique

La Parole de Dieu : Ac 2,5-12

05 Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. 06 Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. 07 Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? 08 Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? 09 Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, 10 de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, 11 Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » 12 Ils étaient tous dans la stupéfaction et la perplexité, se disant l'un à l'autre : « Qu'est-ce que cela signifie ? »

Méditation :

Ceux qui entendent les apôtres *parler dans leurs langues des merveilles de Dieu* sont des Juifs religieux venant de **toutes les nations** sous le ciel. Les versets 9 à 11 énumèrent quinze des peuples dont ils proviennent. « On peut observer que saint Luc va au-delà du nombre 12, qui exprime déjà et toujours une universalité. Il regarde au-delà des horizons de l'Asie et de l'Afrique nord-occidentale, et ajoute trois autres éléments: les "Romains", c'est-à-dire le monde occidental; les "Juifs et les prosélytes", comprenant de manière nouvelle l'unité entre Israël et le monde; et enfin "Crétois et Arabes", qui représentent l'Occident et l'Orient, les îles et la terre ferme. » (Benoît XVI, Homélie du 23/5/2010) Luc énumère les peuples les plus lointains connus par les Juifs : Parthes et Mèdes à l'est ; habitants de Cappadoce, du Pont et d'Asie au nord ; Romains et Crétois à l'ouest ; habitants d'Égypte et de Lybie au sud-ouest ; Arabes au sud-est. Aujourd'hui, sans doute aurait-il cité les 5 continents.

Or, ce qui les met *en pleine confusion*, c'est que *chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient*. Ce miracle extraordinaire signifie que l'Église est dès l'origine « **catholique** », c'est-à-dire universelle, et qu'elle a vocation à rassembler dans l'unité, grâce au don de l'Esprit, tous les peuples différents de la terre !

À la pentecôte, il se passe exactement le contraire de ce qui, aux origines de l'humanité, s'était passé à Babel (cf. Gn 11,1-9). Alors les hommes parlaient une seule langue ; mais, dans leur orgueil, ils se sont unis pour construire une tour qui atteindrait les cieux, voulant ainsi se faire les égaux de Dieu. *Et le Seigneur dit : « Ils sont un seul peuple, ils ont tous la même langue : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. 07 Allons ! Descendons, et là, embrouillons leur langue : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. » 08 De là, le Seigneur les dispersa sur toute la surface de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville. 09 C'est pourquoi on l'appela Babel, car c'est là que le Seigneur embrouilla la langue des habitants de toute la terre ; et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre. (Gn 11,6-9)*

Les hommes, sans Dieu, - pire, contre Dieu -, sont incapables de parvenir à l'unité. Au contraire, ils ne connaissent que la division, attisée par « le diviseur », le « diable ». Pensons au triste état de notre monde actuellement ! Il faut que Dieu efface le péché des hommes, et arrache de leur cœur les germes de division, pour qu'ils trouvent en lui leur unité. C'est précisément ce que réalise l'Esprit Saint à la Pentecôte, en rassemblant les hommes, rachetés par le Sang de Jésus, dans l'unité de son Corps mystique, et en les remplissant de l'amour qui fait l'unité. Ainsi, dès ce moment, l'Église est catholique et commence à rassembler tous les peuples dans l'unité de la grande famille des enfants du Père. **Ave**

8 – Pierre, entouré des apôtres, prend la parole. L'Église est apostolique

La Parole de Dieu : Ac 2,14

Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration :

Méditation :

Si Pierre prend la parole en premier, ce n'est pas parce qu'il est le plus éloquent. Peut-être que les deux futurs évangélistes, Matthieu et Jean, l'auraient été davantage.

Pierre s'exprime en tant que chef de l'Église naissante, en vertu de la mission que Jésus lui a confiée (cf. mystères glorieux I B 5). « Dans le collège des Douze Simon Pierre tient la première place (cf. Mc 3, 16 ; 9, 2 ; Lc 24, 34 ; 1 Co 15, 5). Jésus lui a confié une mission unique. Grâce à une révélation venant du Père, Pierre avait confessé : " *Tu es le*

Christ, le Fils du Dieu vivant ". Notre Seigneur lui avait alors déclaré : " *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église.* » (CEC 552) C'est cela qui commence à se réaliser le jour de la Pentecôte.

Peu importe que l'ancien pêcheur de Galilée n'ait pas étudié l'art oratoire : c'est l'Esprit Saint qui lui inspire ce qu'il doit dire pour témoigner (cf. Jn 15,26-27), et qui, en même temps, prépare les cœurs des auditeurs à accueillir sa parole.

En outre Pierre est *debout avec les onze autres Apôtres*. Il parle non pas en son nom, mais au nom de Jésus, et en communion avec les autres apôtres choisis par le Seigneur. Ceux-ci, par la suite, lorsqu'ils seront dispersés, annonceront aussi l'Évangile en communion avec Pierre, et ils se rassembleront pour traiter les questions délicates qui se poseront à eux, comme au premier « concile » de Jérusalem (cf. Ac 15). « Saint Pierre et les autres apôtres constituent, de par l'institution du Seigneur, un seul **collège apostolique** » (LG 22).

Avec Marie, prions pour le successeur de Pierre et pour le collègue apostolique, afin que l'Esprit Saint inspire leur prédication de l'Évangile. **Ave**

9 – Le discours de Pierre

La Parole de Dieu : Ac 2,14-36

14 Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. (...)

16 Ce qui arrive a été annoncé par le prophète Joël : 17 « Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature : vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos anciens auront des songes. 18 Même sur mes serviteurs et sur mes servantes, je répandrai mon Esprit en ces jours-là, et ils prophétiseront. 19 Je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre : du sang, du feu, un nuage de fumée. 20 Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune sera changée en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et manifeste. 21 Alors, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

22 Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. 23 Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. 24 Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. 25 En effet, c'est de lui que par le David dans le psaume : « Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. 26 C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : 27 tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. 28 Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence. » 29 Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. 30 Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. 31 Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption. 32 Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.

33 Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

34 David, en effet, n'est pas monté au ciel, bien qu'il dise lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : "Siège à ma droite, 35 jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis comme un escabeau

sous tes pieds.» 36 Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. »

Méditation :

Ce long discours de Pierre comporte deux parties. Dans la première (v.16 à 21), il explique l'événement de la Pentecôte en prenant appui sur la **prophétie de Joël**. Ce texte, il l'avait sans doute médité les jours précédents durant la neuvaine de prière avec Marie (cf. Mystères glorieux II 9). L'affirmation essentielle en est : *Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature* (v.17). Nous avons vu, en effet, combien cette venue de l'Esprit sur tous ceux qui lui ouvrent leur cœur est un événement capital (cf. 4 - *Tous furent remplis d'Esprit Saint.*)

Pierre dira plus loin que c'est Jésus ressuscité qui envoie l'Esprit : *Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.* (v.33)

C'est pourquoi il consacre la deuxième partie de son discours à proclamer **la résurrection du Christ**. Cet homme, *Jésus le Nazaréen* (v.22) était bien le Messie annoncé par les prophètes. Le grand prêtre et le Sanhédrin l'ont condamné à mort, et l'ont fait crucifier par les Romains (v.23), mais *Dieu l'a ressuscité* et l'a fait asseoir *à sa droite* (v.24-25). Pour montrer que tel était bien le dessein de Dieu, Pierre s'appuie alors sur le psaume 16 (15),8-11 (v.25-31), et il conclut : *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.* (v.32), ajoutant un peu plus loin cette affirmation essentielle qui résume tout : *Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié.* (v.36) L'homme Jésus était bien le Christ ; mort sur la croix et ressuscité, il est aussi Seigneur, c'est-à-dire Fils de Dieu et Roi de l'univers !

Au v.32 Pierre affirmait : *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.* Les apôtres ont connu Jésus durant sa mission messianique, jusqu'à sa mort sur la croix, et, le troisième jour ils l'ont vu ressuscité. Leur mission est d'en témoigner, et c'est sur leur témoignage – d'abord oral, puis écrit dans les Évangiles –, que se fonde notre foi. Cette foi est suscitée dans notre cœur par l'Esprit Saint que Jésus ressuscité nous envoie d'auprès du Père.

Demandons à la Vierge Marie d'intercéder pour nous, afin que grandisse notre foi en Jésus ressuscité, et que nous en soyons de joyeux témoins sous la motion de l'Esprit Saint !

Ave

10 – Ce jour-là il y eut 3000 conversions !

La Parole de Dieu : Ac 2,37-42

37 Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » 38 Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. 39 Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

40 Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. »

41 Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

42 Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

Méditation :

« L'Église reconnaît dans cet événement sa naissance officielle et le début de son expansion dans le monde » (Saint Jean-Paul II, audience du 25 mai 1983).

3000 conversions ! Comment comprendre le succès de cette première prédication de Pierre ? Il y a quelques années, un pasteur protestant, Thomas Roberts, disait avec humour qu'aujourd'hui c'est plutôt l'inverse : il faut 3000 sermons pour provoquer une conversion ! Au succès du discours de Pierre on peut voir trois raisons.

La première, c'est que, parmi les *Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel*, il y en avait sûrement beaucoup qui cherchaient Dieu sincèrement, et qui attendaient le Messie annoncé par les prophètes. L'Esprit Saint avait préparé leur cœur, et, lorsque Pierre a parlé, l'Esprit a touché leur cœur et leur a donné la certitude que la proclamation de Pierre était vraie. Aujourd'hui encore l'Esprit éclaire la conscience des hommes et frappe à la porte de leur cœur pour leur faire comprendre qu'ils ont été créés par Dieu et pour Dieu, si bien qu'ils ne trouveront la paix et le bonheur qu'en répondant à son amour.

Ensuite, la Parole a été proclamée – c'est ce qu'on appelle le kérygme, la prédication fondamentale -. Si les apôtres étaient restés enfermés dans le cénacle, rien ne se serait passé. Comme le dira saint Paul : *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ?* (Rm 10,13-14) Le jour de la Pentecôte, Pierre a proclamé Jésus Seigneur, et appelé ses auditeurs à la conversion, si bien qu'ils ont pu entendre la Parole du salut.

Mais surtout, cette prédication a été faite dans la force de l'Esprit Saint, et c'est l'Esprit Saint qui a pu ainsi toucher les cœurs à travers cette prédication. Pierre aurait pu faire sienne cette affirmation de saint Paul : *Notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement, mais en puissance, dans l'action de l'Esprit Saint, en surabondance* » (1 Th 1,5). L'Esprit Saint est la force des prophètes, et c'est lui qui donne fécondité à leurs paroles. (Cf. *Mystères glorieux II 7*).

Touchés au cœur, les auditeurs demandent : « *Frères, que devons-nous faire ?* » Saint Pierre l'indique ; dans un premier temps : « *Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.* » Il s'agit de cueillir les fruits de la passion et de la résurrection de Jésus communiqués par l'Esprit : le pardon des péchés, la nouvelle naissance comme enfant de Dieu, et la capacité de vivre une vie nouvelle dans l'Esprit. Tout cela est communiqué au baptême.

Mais dans un second temps les grâces reçues au baptême doivent croître dans l'Église. C'est pourquoi *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.*

Avec Marie prions pour les néophytes, mais aussi pour tous les chrétiens, afin qu'ils vivent toujours plus dans l'Esprit et soient des membres vivants du Corps du Christ ! **Ave**

Doxologie

La Parole de Dieu : Ac 2,32-33

Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

Prière :

Aujourd'hui, Dieu le Père de toute lumière
a envoyé l'Esprit Saint au cœur des disciples du Christ,
il les a illuminés:
Que ce même Esprit vous pénètre
et sanctifie en vous ses dons.
Amen.

Que le feu d'en haut venu sur les disciples
consume tout mal au fond de vos cœurs
et vous fasse porter au monde sa lumière.
Amen.

C'est l'Esprit qui a rassemblé des hommes de toutes langues
dans la profession de la même foi:
qu'il vous garde fidèles à cette foi,
et dans l'espérance du jour de Dieu.
Amen.
(Bénédition solennelle de la Pentecôte)

Gloria

Quatrième mystère glorieux : L'ASSOMPTION DE MARIE

Prière au Père

La Parole de Dieu : Lc 1,26-30

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, 27 à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. 28 L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » 29 À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. 30 L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

Méditation :

Père infiniment bon, tu as choisi la Vierge Marie de toute éternité pour qu'elle soit la mère de Jésus, ton Fils bien-aimé. En prévision de cette mission, tu l'as « *comblée de grâce* ». Préservée du péché originel, Marie a vécu sans péché, et a été durant toute sa vie ton *humble servante*, en enfantant et éduquant Jésus, et en le suivant durant sa vie publique jusqu'au pied de la croix. C'est pourquoi, lorsqu'est venue pour elle l'heure de quitter la terre et de te rejoindre au ciel, tu lui as accordé cette grâce unique d'y être « *assumée* » avec son corps !

Prière (Préface de l'Assomption) :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ, notre Seigneur.

Aujourd'hui la Vierge Marie, la Mère de Dieu, est élevée dans la gloire du ciel:

Parfaite image de l'Église à venir, aurore de l'Église triomphante,
elle guide et soutient l'espérance de ton peuple encore en chemin.

Tu as préservé de la dégradation du tombeau

le corps qui avait porté ton propre Fils et mis au monde l'auteur de la vie.

C'est pourquoi, pleins de joie, nous disons :

Notre Père...

1 – Après la Pentecôte, Marie Mère de l'Église

Méditation :

Vierge Marie, après la Pentecôte tu as été hébergée par saint Jean, et tu as vécu au côté de la première communauté chrétienne, participant à sa vie et à sa prière.

Heureux les apôtres, qui ont eu ce privilège de t'avoir auprès d'eux !

Ils avaient pour toi une grande vénération, car tu étais parmi eux le témoin privilégié de ton Fils ; en effet, toi seule l'as connu, aimé et suivi depuis sa conception jusqu'à son Ascension, et c'est par toi seule qu'ils ont connu les événements de l'enfance de Jésus.

En même temps ils avaient pour toi l'affection d'enfants pour leur mère très aimante. S'ils avaient un souci, ils pouvaient te le confier, et tu les reconfortais ou les éclairais. Tu étais pour eux un modèle, tu les confortais dans la foi en Jésus qui était toujours à leurs côtés par l'Esprit, les encourageais à l'obéissance docile aux inspirations de l'Esprit Saint, les stimulais dans la charité fraternelle, les soutenais dans les persécutions, ravivais leur espérance de rejoindre Jésus dans la gloire à la fin de leur mission.

En tout cela, Vierge Marie, tu te montrais pleinement membre de l'Église, Corps du Christ ; mais en même temps, en tant que Mère de Jésus et Mère des membres de son Corps,

tu étais un «membre suréminent» (LG 53) de l'Église, avec une place unique et irremplaçable.

Heureux les apôtres ! Mais heureux sommes-nous aussi, car, depuis ton Assomption, Vierge Marie, tu étends ta maternité jusqu'à nous, et nous pouvons avoir recours à toi en tout, nous le verrons dans le mystère suivant. **Ave**

2 – Marie mène aussi une vie toute contemplative en communion avec Jésus

Méditation :

Vierge Marie, tu es toute heureuse de revenir avec les apôtres sur la vie de Jésus. Cela actualise pour toi tous ces moments de bonheur et de souffrance que tu as vécus en communion intime avec lui. Et tu prolonges ces évocations dans ta contemplation.

Tu repenses avec un paisible bonheur aux événements que nous méditons dans les mystères joyeux, que tu avais « *conservés avec soin et médités dans ton cœur* » (Lc 2,19 et 51), mais aussi aux premières douleurs que tu as éprouvées à cause de lui.

Tu te souviens avec action de grâce des faits que tu as vécus durant la vie publique de Jésus, et que nous méditons dans les mystères lumineux : en suivant discrètement le Christ, tu as été témoin des multiples manifestations de sa miséricorde.

Tu ne te remémores pas sans douleur les tragiques événements que nous méditons dans les mystères douloureux ; mais ils ont trouvé tout leur sens à la lumière de Pâques, et tu t'émerveilles devant l'amour infini de notre Rédempteur, au sacrifice duquel tu as apporté le consentement de ton amour maternel.

Enfin tu fais mémoire des mystères glorieux de la Résurrection, de l'Ascension et de la Pentecôte, avec une allégresse qui élève ton cœur vers Dieu.

Tu arrives au terme de ton pèlerinage de la foi. Lorsque tu as dit ton oui le jour de l'Annonciation, tu ne pouvais imaginer ce que serait ce pèlerinage, ni surtout qu'il passerait par la croix ! À présent Jésus est ressuscité et vivant dans la gloire de Dieu : ta foi s'appuie sur cette certitude ; mais tu connais encore, du fait de ton humanité, une obscurité que ne dissipera enfin que la claire vision de Dieu.

Ton amour pour Jésus n'a fait que croître durant toute ta vie ; et maintenant, embrasée par le feu de l'Esprit, comme la fiancée du Cantique des cantiques, tu te consumes d'amour pour lui, n'ayant qu'un seul désir : le rejoindre au ciel.

Cette espérance t'habite et te porte : tu aspiras à voir Jésus, à te donner totalement à lui afin de vivre avec lui une communion d'amour parfaite au ciel, pour un bonheur éternel !

C'est pourquoi tu es notre modèle dans l'ordre de la foi, de la charité et de l'espérance!

Ave

3 – Marie s'endort dans la mort

Méditation :

Vierge Marie, Mère de Jésus et notre Mère, tu as achevé ton pèlerinage sur la terre d'une façon si discrète que nous ne savons pas comment s'est effectuée ta naissance au ciel. C'est un secret entre Dieu et toi. Peut-être saint Jean en a-t-il été témoin, ou les apôtres, mais ils n'en ont pas parlé.

Nous ne savons pas si, comme tous les humains, et comme Jésus lui-même, tu as connu la mort. Les Pères pensaient que oui, et beaucoup de théologiens également.

Pourtant, ayant été préservée du péché originel, tu aurais pu ne pas connaître la mort ; c'est pourquoi certains préfèrent parler de ta dormition.

Ce qui est sûr, c'est, d'abord, que tu n'as pas vécu ta fin dans l'angoisse, comme beaucoup de mortels : tu étais habitée d'un tel amour pour Dieu, d'un tel désir de revoir Jésus, que certains ont affirmé que tu es morte d'amour.

Ce qui est sûr aussi, parce que dès le départ ce fut la foi des Pères, et que Pie XII l'a proclamé solennellement dans la constitution apostolique *Munificentissimus Deus*, c'est que, « au terme de ta vie terrestre », tu « as été prise corps et âme dans la gloire céleste ! » (Pie XII, énoncé du dogme de l'Assomption).

Tel est le grand mystère que nous célébrons maintenant avec tout notre amour filial.
Ave

4 – Marie a été « prise dans la gloire céleste avec son corps ».

Méditation :

Vierge Marie, le Père t'a choisie de toute éternité pour être la Mère de son Fils incarné. Il t'a comblée pour cela de grâces extraordinaires. Immaculée dès ta conception, tu n'as jamais péché, si bien que ton corps humain, corps, âme et esprit, était d'une beauté telle que celle de nulle autre femme au monde ne pourra jamais l'égaliser. C'est à juste titre que nous pouvons t'appeler la nouvelle Ève, le chef-d'œuvre de la création nouvelle!

Ton corps immaculé et saint a pu devenir ainsi le tabernacle très pur du Fils de Dieu. Le Père avait préservé de la corruption le corps de Jésus dans le tombeau, et l'a ressuscité ; au terme de ta vie terrestre, Mère de Dieu, il a fait de même pour toi. L'Église lui en rend grâce : « Tu as préservé de la dégradation du tombeau le corps qui avait porté ton propre Fils et mis au monde l'auteur de la vie. » (Préface)

Alors, Vierge Marie, tu as « été prise dans la gloire céleste avec ton corps » (Pie XII). En vertu de la grâce que le Christ nous a obtenue par sa mort et par sa résurrection, comme celui de Jésus ton corps est devenu un corps spirituel, un corps glorieux. (Cf. Mystères glorieux I A 3). Le Père a anticipé pour toi la résurrection de la chair que nous ne connaissons qu'à la fin du monde (cf. CEC 988). Alors nous aussi « nous ressusciterons comme Jésus, avec Lui, par Lui » (CEC 995), et nous partagerons ta gloire, ô notre Mère.

Ave

5 – Alors l'esprit de Marie a été illuminé par la splendeur de Dieu et de ses merveilles

(Sur ce point, qui exprime des réalités si hautes, je laisse la parole à un théologien compétent.)

Texte :

Dieu communique de l'intérieur à Marie la lumière de gloire. Cette lumière de gloire connaît la même plénitude d'intensité que le dernier acte d'amour. (...)

Cette lumière de gloire lui permet de voir Dieu de l'intérieur, en son mystère, de le voir comme il se voit, « face à face », de le connaître comme elle est connue.

C'est le Verbe de Dieu lui-même qui, de l'intérieur (...) s'empare de toute son intelligence et se révèle en pleine lumière. Marie contemple le Verbe présent au plus intime de son être, de son esprit, de son cœur. En voyant le Verbe, elle voit le Père et l'Esprit Saint. La vision béatifique, la faisant participer immédiatement à la vie de Dieu, en pleine clarté, est nécessairement une contemplation trinitaire : une génération contemplative d'amour et une spiration lumineuse. Marie est associée à cette vie trinitaire par le Fils, et dans le Fils elle est fille du Père ; elle aime dans la lumière même du Verbe.

Parce que la vie trinitaire est de fait inséparable de la vie glorieuse du Fils, Marie contemple, dans sa vision béatifique, la nature humaine glorieuse de son Fils, unie hypostatiquement au Verbe. Sa contemplation trinitaire est en même temps et indissolublement une contemplation du Verbe incarné glorieux. Elle voit tout l'amour du Père pour son Fils bien-aimé, et en vit avec le Père et l'Esprit Saint. Elle voit tout le resplendissement de cet amour dans le corps ressuscité du Christ, et tout spécialement la splendeur de la blessure de son cœur, foyer et centre de toute la lumière et de toute la chaleur de la Jérusalem céleste.

Dans cette contemplation du Verbe incarné, elle voit tous les liens divins que l'Esprit Saint a noués entre elle et son Fils. Elle contemple le geste de miséricorde prévenante de son Dieu à son égard, en comprenant le privilège unique de son immaculée conception. Elle contemple toute la gratuité de la miséricorde de son Dieu, qui a regardé la bassesse de sa servante, la faisant mère de son Fils unique, et l'associant d'une manière si intime à toute son œuvre de rédemption.

Dans la vision de son Fils, et en la vision de sa maternité divine, elle contemple tout le corps mystique, tout le mystère de cette « Jérusalem nouvelle, belle comme une jeune mariée parée pour son époux » (Ap 21,2), et en cette « cité sainte » elle pénètre dans le mystère de chacune de nos âmes. Elle nous voit, dans sa vision béatifique, comme Dieu nous voit, de l'intérieur, en pleine transparence divine.

(P. Marie-Dominique PHILIPPE, *Mystère de Marie* p.55 à 57)

Ave

6 – Marie vit désormais une communion d'amour parfaite avec Jésus

La Parole de Dieu : Jn 17,26

Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Méditation :

Vierge Marie, toi que le Père a donnée à Jésus comme mère, comment aurait-il pu ne pas exaucer d'abord pour toi la prière de son Fils à l'heure de sa Pâque ? Par ton assumption ton amour pour Jésus trouve son épanouissement total et définitif dans la communion avec lui.

Enfant, puis adolescente, tu attendais le Messie promis à Israël, et déjà, inspirée par le Saint-Esprit, par amour pour lui tu t'étais consacrée à Dieu dans la Virginité.

À l'Annonciation, tu as appris de l'archange Gabriel que Dieu t'avait choisie pour être la mère du Messie. Et en même temps il t'a révélé que ce Messie était le propre Fils de Dieu ! Tu as accepté cette vocation, et l'Esprit Saint a engendré Jésus en toi. En même temps il t'a donné un amour maternel parfait pour celui que tu as commencé à porter en toi.

Mais il t'a fallu ensuite l'accueillir, l'élever, puis l'accompagner dans sa mission de Rédempteur, et tu ne te doutais pas, ce jour-là, du chemin que tu aurais à parcourir avec lui !

Les trois premiers mystères sont vraiment joyeux et te conduisent à chanter à Dieu le Magnificat. Mais déjà Siméon t'annonce qu'un glaive te transpercera l'âme. Cela commence avec la menace qu'Hérode fait peser sur l'enfant, qui vous oblige à fuir en Égypte. Une

dizaine d'années plus tard, Jésus reste au temple de Jérusalem sans vous prévenir, Joseph et toi, et tu connais l'angoisse de la séparation pendant trois jours. Plus tard, quand Jésus commence sa mission, même si tu es présente à Cana où Jésus se présente symboliquement comme l'Époux venu inaugurer l'Alliance nouvelle, ensuite tu dois t'effacer pour laisser le champ libre au Christ dans l'accomplissement de sa mission messianique. Mais, si tu es la mère de Jésus, tu es aussi la servante du Seigneur, soumise à la volonté du Père, et, à travers ces épreuves, ton amour est purifié et ne cesse de grandir.

Jésus le sait si bien qu'au moment suprême, il t'associe à son œuvre rédemptrice. Il t'invite à aller comme lui jusqu'au bout de l'amour, jusqu'au don total qui consiste pour toi, ô Marie, à participer à ses souffrances au point de mériter le titre de « reine des martyrs », à le perdre totalement en l'offrant en holocauste à son Père, mais pour le retrouver vivant dans les membres de son Corps mystique, que, nouvelle Ève, tu enfantes avec lui au pied de la croix.

Mère de Jésus et notre Mère, aucun humain n'a jamais aimé à ce point Jésus : ton cœur maternel vivait à l'unisson avec le sien, s'offrait avec lui au Père, et recevait de l'Esprit Saint un amour de compassion pour les pécheurs qui, en torturant ton Fils, transperçaient ton cœur maternel d'un glaive. (Cf. mystères douloureux V 4)

Tu as reçu dans tes bras le corps de Jésus descendu de la croix, et tu as dû le laisser dans le tombeau. Tu étais broyée par la souffrance, mais ta foi n'a pas défailli, et ton amour en est sorti encore grandi.

C'est pourquoi au matin de Pâques, tu es la première à qui Jésus a fait connaître sa résurrection, la victoire de son amour sur le mal, sur le péché et sur la mort. Quelle fut alors ton allégresse ! (Cf. mystères glorieux I B 1) Et puisque tu avais été unie à lui en tout durant sa passion, Jésus t'a donné part à une vie nouvelle avec lui, à une relation d'amour tellement intense et surnaturelle, qu'elle était déjà un avant goût de la béatitude du ciel (cf. point 2).

Après l'Ascension, Vierge Marie, tu vis avec Jésus « une vie unitive, une vie toute d'amour, toute pacifiée dans l'amour, toute transfigurée par l'amour (P. M.-D. PHILIPPE). » Après ton Assomption, c'est cette vie qui s'épanouit dans la vision béatifique de façon parfaite, totale et définitive. **Ave**

7 – Marie vit en communion d'amour parfaite avec le Père

La Parole de Dieu : Jn 14,23

Jésus répondit : « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure. »

Méditation :

Vierge Marie, qui mieux que toi a accueilli et *gardé la Parole* ? Après avoir reçu le message de l'Archange, tu as accueilli la Parole - le Verbe - en ton cœur et en ta chair : c'est en toi et par toi qu'il s'est incarné, par l'action du Saint-Esprit!

Telle était la volonté du Père avant même la fondation du monde. En effet, ayant su par avance que l'homme allait se détourner de lui par le péché originel, il a résolu de le sauver en envoyant son propre Fils. Pour que celui-ci puisse s'incarner, il lui fallait une mère ; c'est toi, Vierge Marie, qu'il a choisie.

En vue de cette mission il t'a comblée de bénédictions. C'est à juste titre que l'on peut t'appliquer l'hymne magnifique de saint Paul en Ép 1,3-8 (comme l'a fait saint Jean-Paul II dans son encyclique *Redemptoris Mater* aux numéros 7 à 11). Le Père t'a « choisie pour être sainte et immaculée sous son regard dans l'amour » (v.4), il t'a « prédestinée à être pour lui

une fille adoptive par Jésus, le Christ » (v.5), - sa fille de prédilection - ; en raison des mérites de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus, il t'a accordé « *la rédemption par son sang et le pardon des péchés* » (v.7) ; ou plutôt, il ta préservée du péché originel en t'accordant la grâce de ta conception immaculée.

Devenue dès le départ fille de prédilection du Père, tu as répondu à son amour par un don total de toi-même pour être sa servante, selon son bon plaisir. D'après une vénérable tradition, toute jeune tu as été présentée au temple, et n'y as vécu que pour Dieu, faisant vœu de virginité pour lui être consacrée.

Devenue nubile, tu as choisi un mari juste, qui accepte et protège ce vœu de virginité, et vous avez vécu comme un couple entièrement consacré à Dieu. Nourrie de la Parole de Dieu au temple, tu avais approfondi ta connaissance de Dieu, éclairée par le Saint-Esprit qui t'habitait ; mais sa révélation était encore incomplète.

Cependant, le Père a trouvé en toi la femme parfaite qu'il avait choisie et préparée ; le jour de l'Annonciation, il a noué avec toi une alliance en quelque sorte sponsale lorsqu'il t'a confié son Fils bien-aimé pour qu'il prenne chair en toi par l'action du Saint-Esprit. À tes côtés, Joseph était l'icône du Père céleste, doté pour cela de toutes les qualités nécessaires.

En bonne Juive, tu as approfondi ta relation au Père en méditant la Torah, en le priant, et le Saint-Esprit t'a accordé de le connaître de mieux en mieux. Mais c'est surtout Jésus qui t'a révélé le vrai visage du Père, sans doute déjà durant la vie cachée à Nazareth, et ensuite durant sa vie publique : son enseignement portait alors, pour l'essentiel, sur la miséricorde du Père, et sur son désir de rendre aux hommes, que le péché avait détournés de lui, la joie d'être réconciliés avec lui et de retrouver toute leur dignité de fils et filles.

C'est cela qui s'est réalisé à la croix, et il est sûr que, malgré ta souffrance extrême, Vierge Marie, tu t'es réjouie que la Rédemption soit enfin réalisée, et qu'elle permette au Père de retrouver une multitude de fils et filles dans le Christ.

Bien plus, alors que tu avais déjà été en quelque sorte l'épouse du Père pour enfanter Jésus, le Christ en croix, inspiré par le Père, t'a confié de devenir la mère de tous ceux qu'il rachetait par son sang ! Cet « accouchement », cette fois, s'est fait dans la douleur à cause du péché (cf. Gn 3,16) ; mais, comme l'a dit Jésus avant sa passion, *la femme qui enfante est dans la peine parce que son heure est arrivée. Mais, quand l'enfant est né, elle ne se souvient plus de sa souffrance, tout heureuse qu'un être humain soit venu au monde.* (Jn 16,21)

Après la résurrection de Jésus, Vierge Marie, tu as entrevu toute la fécondité du sacrifice de Jésus, auquel tu as été associée, et tu as rendu grâce au Père dont la miséricorde et la fidélité sont infinies. Tu as assumé ta vocation de Mère de l'Église, et en même temps tu aspirais à connaître le Père, à le voir face à face.

C'est ce qui s'est réalisé le jour de ton Assomption. Tu as retrouvé ton Fils, et comme Jésus est dans une communion d'amour totale avec son Père, dans l'Esprit, toi aussi, Vierge Marie, tu es entrée dans une communion d'amour parfaite, totale et définitive, avec le Père, par Jésus, avec lui et en lui, pour un bonheur éternel. **Ave**

8 – Marie est en communion parfaite avec l'Esprit Saint

Méditation :

Sous l'ancienne alliance, le Saint-Esprit se manifestait peu, et de façon vigoureuse seulement chez ceux qui avaient reçu l'onction pour une mission particulière.

En toi, Vierge Marie, l'Esprit Saint a été présent dès ta conception ; et il n'a jamais cessé de t'habiter, de te guider et de te faire croître en sainteté.

Dès ta conception immaculée, c'est par lui que tu as été préservée du péché, et comblée des bénédictions du Père. Saint Paul, en Ép 1,3, qualifie celles-ci de *spirituelles* pour signifier qu'elles viennent de l'Esprit Saint.

Puis c'est conduite par l'Esprit que tu t'es rendue au Temple pour y être consacrée au Seigneur. Ainsi, à l'Annonciation, tu étais prête à recevoir ta vocation de Mère de Dieu. Alors l'Esprit Saint est venu à nouveau sur toi, et tu es devenue « son épouse fidèle » (RM 26) pour qu'il engendre en toi le Fils de Dieu. (Cf. Mystères joyeux I 7)

Dès lors les fruits de l'Esprit (cf. Ga 5,22) ont pu éclater : amour pour Jésus, et pour Élisabeth ; joie et service à la Visitation ; paix et joie à Noël, ainsi que dans le Temple lors de la présentation de Jésus.

L'amour déposé en toi par le Saint-Esprit dès ta conception, n'a fait que croître durant toute ta vie sur terre, (le P. M.-D. PHILIPPE nous l'a montré), jusqu'à ton Assomption qui t'a permis de plonger dans l'océan d'amour trinitaire, où, par la grâce reçue de l'Esprit Saint, tu ne cesses d'aimer comme nulle créature n'a jamais aimé !

Cependant sur terre tu vivais dans la foi, comme nous, mais d'une foi que le St-Esprit éclairait et faisait croître au long de ton pèlerinage, particulièrement à l'heure de la souffrance au pied de la croix (saint Jean-Paul II l'a bien mis en valeur dans *Redemptoris Mater* 12-19).

Vierge Marie, l'Esprit Saint t'a communiqué en plénitude les vertus théologiques, mais aussi tous ses sept dons, et il t'a assistée dans l'acquisition de toutes les vertus morales ; tu es pour tes enfants un modèle parfait de toutes ces vertus.

Après l'Ascension de Jésus, tu étais avec les apôtres pour les aider à se préparer à recevoir le Saint Esprit à la Pentecôte (cf. Mystères glorieux II 9). Comme l'Esprit Saint avait formé le Christ en toi à l'Annonciation, toi qui étais devenue à la croix la Mère de l'Église, il était juste que tu sois présente à la Pentecôte, au moment où l'Esprit Saint faisait naître visiblement le Corps mystique du Christ (cf. citation de RM 24 au point 1)!

Tu es restée veiller maternellement sur l'Église naissante, mettant à sa disposition tous les dons que le Saint-Esprit t'avait faits. Puis, ta mission achevée sur terre, tu as pu rejoindre dans la gloire du ciel ton Fils, ton Père et ton « époux », l'Esprit Saint. Alors celui-ci s'est plu à demeurer en toi parce que tu étais « *belle comme une fiancée parée pour son époux* » (Ap 21,2) : tu n'avais été et ne serais toujours qu'amour et bonté. Reçois, Vierge Marie, notre affectueuse admiration, et prie pour nous, pauvres pécheurs ! **Ave**

9 – Au ciel Marie trouve tous les saints qui l'ont précédée

Méditation :

Vierge Marie, entrée dans la gloire de la très Sainte Trinité, tu t'es trouvée aussi en communion avec tous les saints qui t'avaient précédée. Il s'agissait essentiellement de tous les justes du temps passé qui, à leur mort, n'avaient pu entrer au Paradis, car celui-ci était resté fermé depuis la faute originelle. Jésus, après sa mort, est descendu aux enfers pour leur annoncer que le salut était proche (cf. CEC 632-633 ci-dessous) ; et aussitôt après sa résurrection, il leur a rouvert la porte du Paradis, où ils sont entrés nombreux.

S'y trouvaient aussi les baptisés qui étaient morts après la résurrection du Christ, et qui avaient été trouvés justes au moment de leur jugement particulier, comme Étienne, Jacques et beaucoup d'autres.

Précisons cependant que, à la différence de ce que tu as vécu, Vierge Marie, seule leur âme était au Paradis ; leur corps ne ressuscitera qu'au jugement dernier, à la fin des temps.

Saint Alphonse de LIGUORI imagine l'accueil que ces bienheureux t'ont réservé : « Tous les saints qui déjà se trouvaient au ciel se présentent alors devant Marie pour la féliciter et la saluer comme leur Reine. Et d'abord les vierges : (...) « Vous êtes notre Reine à toutes, parce que vous avez été la première à consacrer à Dieu votre virginité. Nous vous bénissons, et vous remercions de nous avoir donné ce grand exemple. » Viennent ensuite les saints confesseurs ; ils la saluent comme leur maîtresse parce que, dans sa très sainte vie, elle leur a enseigné les plus belles vertus. Les saints martyrs accourent aussi et la proclament leur

Reine parce que, par son héroïque constance dans les douleurs de la Passion de son Fils, elle leur a appris le secret du courage dans la souffrance, et, par ses mérites, elle leur a obtenu la grâce de mourir pour la foi. Un apôtre se présente, le seul qui se trouvait alors dans le ciel : Jacques le Majeur. Il remercie l'auguste Vierge, au nom de tous les autres apôtres, des encouragements et des secours qu'elle leur a prodigués sur la terre. Les prophètes viennent à leur tour la saluer : « Ô grande Reine, c'est vous que nous avons dépeint dans nos prophéties ! » Après eux, ce sont les saints patriarches qui s'écrient : « Ô Marie, vous étiez notre espérance ; c'est après vous que nous avons tant et si longtemps soupiré ! » Mais personne ne la remercie avec plus d'effusion que nos premiers parents, Adam et Ève : « Ô fille bien-aimée, vous avez réparé le mal que nous avons fait au genre humain ; vous avez rendu au monde la bénédiction que notre péché lui avait ravie. Par vous nous sommes sauvés, soyez bénie à jamais ! » Ensuite se présentent tour à tour saint Siméon (...); saint Zacharie et sainte Élisabeth (...), saint Jean-Baptiste. (...) Et que ne durent pas lui dire ses parents, saint Joachim et sainte Anne, en venant eux aussi la saluer ? Ô Dieu ! Avec quelle tendresse ils la bénissent ! (...) Et quand se présente saint Joseph, son très cher époux, qui pourra jamais comprendre avec quelle affection il la salue ? Qui pourra jamais expliquer l'allégresse du saint patriarche en voyant son épouse entrer triomphalement dans le ciel et devenir la Reine de tout le Paradis ? (*Les gloires de Marie* p.318-319)

Saint Alphonse a su suggérer le bonheur et l'allégresse qui règnent au ciel parce que tous vivent une communion d'amour parfaite en Dieu, et autour de toi, Marie, notre Mère ! Unis à tous les saints, nous te disons avec amour :

Ave Maria

10 – Marie est l'icône eschatologique de l'Église

La Parole de Dieu : Ap 12,1-2

Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement.

Méditation :

Vierge Marie, beaucoup t'ont reconnue dans cette femme *ayant le soleil pour manteau et sur la tête une couronne de douze étoiles* : ils ont pensé que ceci correspondait à ta glorification dans la communion avec ton Fils, *soleil levant venu nous visiter* (Lc 1,78).

Pourtant, lorsque tu as enfanté le Messie, tout s'est bien passé : tu n'as pas connu *les douleurs et la torture d'un enfantement*. C'est pourquoi on peut aussi voir dans cette femme d'Ap 12 l'Église, qui enfante les membres du Corps du Christ dans la douleur terrible des épreuves et des persécutions au long des siècles.

Aujourd'hui encore, et plus que jamais, des chrétiens sont persécutés, et cela constitue une rude épreuve pour leur foi.

Mais toi, Vierge Marie, après la souffrance extrême de la croix, tu as retrouvé Jésus ressuscité ; et, quand l'heure fut venue pour toi de quitter cette terre, tu l'as rejoint dans la gloire de Dieu où tu vis maintenant avec lui pour toujours dans une communion d'amour bienheureuse. C'est pour l'Église qui souffre ici bas une formidable espérance.

Dans la préface de l'Assomption, elle rend grâce au Père en ces termes :

« Aujourd'hui la Vierge Marie, la Mère de Dieu, est élevée dans la gloire du ciel: Parfaite image de l'Église à venir, aurore de l'Église triomphante, elle guide et soutient l'espérance de ton peuple encore en chemin. » Autrement dit, tu es, Vierge Marie, « l'icône eschatologique de l'Église » (Louis BOUYER).

Quel bonheur pour nous de savoir que nous te rejoindrons après notre mort, et que, si

nous avons tenu bon jusqu'au bout, nous aurons part nous aussi à cette communion d'amour qui nous comblera. Prie pour nous, Mère chérie, pour que nous recevions la grâce de la persévérance finale ! **Ave**

Doxologie

Méditation :

Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, te voilà entrée, par ton Assomption, dans la gloire de Dieu Trinité.

Tu avais bien sûr une relation privilégiée avec Jésus, mais, durant la dernière partie de ta vie terrestre, tu t'es préparée à le retrouver en Dieu, dans la communion d'amour avec le Père et le Saint-Esprit. Par la contemplation, tu étais entrée dans une communion de plus en plus profonde avec chacune des trois personnes de la Sainte Trinité.

Et selon le P. M.-D. PHILIPPE, « le dernier acte de la vie divine que Marie accomplit sur terre fut bien un acte de contemplation tout ordonné vers le Père, par et dans le mystère de son Jésus, sous la motion divine de l'Esprit Saint. Cet acte de contemplation se réalise de fait dans cette extase d'amour dont nous avons parlé (cf. citation au point 3), extase qui l'arrache à elle-même pour la cacher en Dieu. » (*Mystère de Marie* p.53)

Alors, Vierge Marie, tu as été éblouie par la splendeur de Dieu et de ses merveilles (cf. point 5), et cet émerveillement ne cessera jamais.

Nous qui sommes encore dans la nuit, et qui sommes spirituellement plus ou moins aveugles, aide-nous à entrevoir un éclat de cette splendeur, pour que nous puissions dire avec toi, du fond du cœur :

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto...

Cinquième mystère glorieux : MARIE REINE DE L'UNIVERS

Prière au Père

Méditation :

Le Concile Vatican II, après avoir évoqué le rôle de Marie dans l'économie du salut, conclut : « Enfin la Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute souillure de la faute originelle [Pie IX, bulle *Ineffabilis*, 8 déc. 1854], ayant accompli le cours de sa vie terrestre, fut élevée corps et âme à la gloire du ciel [cf. Pie XII, Constitution apostolique *Munificentissimus*, 1^{er} nov.1950], et exaltée par le Seigneur comme la **Reine de l'univers**, pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs (cf. *Ap* 19, 16), victorieux du péché et de la mort [cf. Pie XII, encycl. *Ad caeli Reginam*, 11 oct. 1954]. » (LG 59)

Ce texte des Pères attire notre attention sur trois points importants :

Le premier est le lien étroit entre l'Assomption et le couronnement de Marie. Ceci est signifié dans la liturgie, qui situe la mémoire du couronnement de Marie huit jours après la solennité de l'Assomption.

Le deuxième point est le lien très étroit entre la royauté du Christ et celle de sa Mère. « Marie est Reine, affirme Benoît XVI, parce qu'elle est associée de manière unique à son Fils, sur son chemin terrestre comme dans la gloire du ciel. » (Homélie du 22/8/12)

Et le troisième en découle. Le Père n'a pas placé Marie sur un trône où elle resterait assise, immobile, pour recevoir la vénération des anges et des saints ! Celle qui s'est dite l'humble servante du Seigneur y répugnerait ! Elle participe à la royauté de Jésus qui, ayant connu l'humiliation de la croix, et après avoir vaincu ainsi le mal, le péché et la mort, continue, au ciel, à aimer, à servir et à sauver les membres de son Corps mystique dans leur pèlerinage souvent difficile sur la terre. C'est ainsi que Marie est Reine : elle comble ses enfants qui l'en supplient des grâces qu'elle puise dans le Cœur de Jésus.

« La sainte Vierge, notre Mère, qui est à côté de son Fils Jésus dans la gloire du ciel, est toujours avec nous dans le déroulement quotidien de notre vie. Le titre de Reine est donc un titre de confiance, de joie, d'amour. Et nous savons que celle qui a entre ses mains le sort du monde est bonne, qu'elle nous aime et nous aide dans nos difficultés. Dans notre prière, n'oublions pas de nous adresser à elle avec confiance. » (Benoît XVI, Homélie du 22/8/12)

Prière (Préface de la fête):

Vraiment, il est juste et bon de te rendre grâce, il est juste et bon de te glorifier, Père très saint, par le Christ notre Seigneur.

Dans ta miséricorde et ta justice, tu disperses les superbes, tu élèves les humbles.

Tu as couronné ton Christ de gloire et d'honneur, lui qui s'était abaissé jusqu'à la mort, et tu l'as placé à ta droite, Roi des rois et Seigneur des Seigneurs.

Tu as agi de même envers la Vierge Marie, ton humble servante : elle qui a supporté la douleur et la honte de la croix de son Fils, tu l'as élevée bien au-dessus des anges : elle règne dans la gloire avec le Christ, intercédant pour tous les hommes, avocate de grâce et Reine de l'univers.

Voilà pourquoi, (...) nous proclamons ta gloire et disons :

Notre Père...

1 – Marie devient Reine parce qu'elle est la Mère du Christ Roi de l'univers

La Parole de Dieu : Ps 44,14-15

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire, vêtue d'étoffes d'or ; on la conduit, toute parée, vers le roi.

Méditation :

Comme le dit magnifiquement la préface de la fête de ce jour, Vierge Marie, c'est parce que tu es la Mère du Christ, Roi de l'univers, parce que tu as vécu avec lui l'humiliation de la croix, qui lui a valu de devenir « Roi des rois et Seigneur des Seigneurs », que le Père t'a donné de régner dans la gloire avec lui !

Cette royauté ne t'éloigne pas de nous, au contraire ! Tu restes la plus humble des servantes et serviteurs de Dieu ! Tu restes pour chacun de nous une Mère très douce et très clément, qui nous aime d'un amour inconditionnel ! Et tu nous prends par la main pour nous conduire, confiants, « jusqu'au Roi dont les serviteurs sont eux-mêmes des rois » (LG 36).

2 – La Vierge Marie est Reine parce qu'avec le Christ elle a vaincu le péché.

La Parole de Dieu : Lc 1,28

L'ange dit (à Marie): « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

Méditation :

Sainte Vierge Marie, le jour de l'Annonciation l'Archange Gabriel t'a appelée « *Comblée-de-grâce* ». On pourrait aussi dire : tu es celle qui, ayant été façonnée par la grâce de Dieu, n'est que grâce ! Le Pape Pie IX, proclamant le dogme de l'Immaculée conception, commente : « Par cette solennelle salutation, salutation singulière et inouïe jusque-là, la Mère de Dieu nous était montrée comme le signe de toutes les grâces divines, comme ornée de toutes les faveurs de l'Esprit divin, bien plus, comme un trésor presque infini de ces mêmes faveurs, (...) de telle sorte qu'elle n'avait jamais été soumise à la malédiction, mais avait toujours partagé la bénédiction de son Fils. Aussi, toujours préservée des moindres souillures du péché, toute belle et parfaite, elle a atteint une telle plénitude d'innocence et de sainteté qu'on ne peut en imaginer de plus grande en dessous de Dieu, et que jamais personne, sauf Dieu lui-même, ne réussira à la comprendre ". (Pie IX, Constitution *Ineffabilis Deus* I)

Sainte Marie, conçue immaculée, tu n'as été que foi et amour pour ton Créateur et Père. C'est pourquoi tu as vaincu Satan, « nouvelle Ève qui donne, non à l'antique serpent, mais au messager de Dieu, une foi que nul doute n'altère » (LG 63). Ainsi s'est réalisée la prophétie des origines, après le péché originel : *Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. (...) Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »* (Gn 3,14-15)

En effet, Sainte Vierge Marie, durant ta vie tu n'as pas commis le moindre péché. Au contraire, tu as vécu à la perfection toutes les vertus, au point de devenir, pour l'Église « le modèle dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ » (LG 63)

C'est tout cela que le Père bénit et ratifie en te couronnant de gloire au ciel !

Nous reprenons avec la plus grande admiration la salutation de l'Archange :

Ave, Maria, gratia plena !

3 – La Vierge Marie est Reine parce qu'elle a été associée à l'œuvre de la Rédemption

La Parole de Dieu : Lc 1,38 et Jn 19,25

*Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur. »
Près de la croix de Jésus se tenait sa mère.*

Méditation :

Vierge Marie, Mère du Christ et notre Mère, le Pape Pie XII, en proclamant solennellement ta royauté, affirme : « la Bienheureuse Vierge doit être proclamée Reine non seulement à cause de sa maternité divine, mais aussi parce que, selon la volonté de Dieu, elle joua dans l'œuvre de notre salut éternel, un rôle des plus éminents. » (Encyclique *Ad caeli Reginam* III)

Ton rôle, sainte Vierge Marie, a commencé à l'Annonciation. En acceptant d'être la Mère du Rédempteur, tu lui apportais un concours inestimable : sans ton oui le Fils de Dieu n'aurait pu s'incarner, ni donc accomplir sa mission.

Certes, en accueillant le Verbe dans ta chair, tu sembles passive, toute réceptive : c'est l'Esprit Saint qui engendre Jésus en toi. Mais tu n'es « pas un simple instrument aux mains de Dieu », car tu lui apportes « la coopération de ta libre foi et de ton obéissance » (LG 56).

Tu apparais ainsi comme la nouvelle Ève associée au nouvel Adam pour recréer l'humanité plongée dans la mort par le péché originel. Alors qu'Ève, séduite par le serpent, avait désobéi à Dieu, toi, Vierge Marie, le jour de l'Annonciation tu apportes au Seigneur une foi forte et inconditionnelle. Alors qu'Ève avait fait passer l'amour d'elle-même avant la charité envers Dieu, toi, Mère de Jésus, au pied de la croix, tu aimes Dieu au point de lui offrir en sacrifice « ton Fils, ton unique, celui que tu chéris » (Gn 22,2), pour le salut du monde. Tu es ainsi associée à l'œuvre de la Rédemption : debout à la croix, « souffrant cruellement avec ton Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice, donnant à l'immolation de la victime, née de ta chair, le consentement de ton amour » (LG 58).

Mère du Rédempteur, tu as apporté « à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par ton obéissance, ta foi, ton espérance, ton ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle » (LG 61). C'est pourquoi il était juste qu'à ta mort tu sois associée aussi à son triomphe et à sa Royauté. Sois bénie, Vierge Marie !

Ave

4– La Vierge Marie est Reine parce qu'avec Jésus elle a vaincu la mort

La Parole de Dieu : 1 Co 15,20-27a

20 Le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. 21 Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. 22 En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, 23 mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent.

24 Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance.

25 Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. 26 Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, 27 car il a tout mis sous ses pieds.

Méditation de saint Jean-Paul II et Benoît XVI:

L'Assomption de la Mère du Christ au ciel fait partie de la victoire sur la mort, de cette victoire dont le commencement se trouve dans la résurrection du Christ: "*Le Christ est*

ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité” (1Co. 15, 20). La mort est l'héritage de l'homme après le péché originel: “*Tous meurent en Adam*” (1Co. 15, 22 ; cf. CEC 1008). La Rédemption accomplie par le Christ a fait dépasser cet héritage: “*Tous revivront dans le Christ, mais chacun à son rang: en tête, le Christ, en premier, ensuite ceux qui seront au Christ...*” (Ibid. 15, 22-23). Et qui, plus que sa Mère, appartient au Christ? Qui, plus qu'elle, a été racheté par lui? Qui a coopéré à sa Rédemption de plus près qu'elle ne l'a fait elle-même par son “*Fiat*” à l'Annonciation, et par son “*Fiat*” au pied de la Croix? Ainsi donc, c'est au cœur même de la Rédemption accomplie par la Croix sur le Calvaire, c'est dans la puissance même de la Rédemption révélée dans la Résurrection, que trouve sa source la victoire sur la mort qu'expérimente la Mère du Rédempteur, c'est-à-dire son Assomption au ciel. (Saint Jean-Paul II, Homélie du 15 août 1983 à Lourdes)

A présent, ce que saint Paul affirme de tous les hommes, l'Eglise, dans son magistère infaillible, le dit à propos de Marie, d'une manière et dans un sens précis: la Mère de Dieu est insérée à tel point dans le Mystère du Christ qu'elle participe à la Résurrection de son Fils de tout son être, déjà au terme de sa vie terrestre; elle vit ce que nous attendons à la fin des temps, lorsque sera anéanti «*le dernier ennemi*», la mort (cf. 1 Co 15, 26); elle vit déjà ce que nous proclamons dans le Credo: «*J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir*». (Benoît XVI, Homélie du 15 août 2010)

Ave

5 - La Vierge Marie règne sur l'univers entier avec un cœur maternel

La Parole de Dieu : Jn 19,25-27

25 Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. 26 Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » 27 Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Méditation :

Sainte Marie, Mère de Dieu, tu étais debout au pied de la croix. C'était l'heure où Jésus, le Christ, triomphait de Satan, du mal et du péché, et devenait par son amour «*jusqu'au bout*» «*le Roi des Juifs*» (Mt 27,37), le Roi l'univers. Toi, Vierge Marie, à qui, par une grâce prévenante, il avait donné de vaincre également Satan et le péché, tu étais associée d'un cœur maternel à son sacrifice, c'est pourquoi il t'a confié d'être la Mère de tous les rachetés.

Maintenant que tu es dans la gloire avec lui, associée à sa Royauté, il a remis entre tes mains tout l'ordre de la miséricorde, et tu l'exerces avec ton cœur maternel envers tous tes enfants qui se confient en toi. Tu veux ainsi faire advenir le règne de ton divin Fils, «*règne de vie et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix*» (préface de la fête du Christ Roi), «*intercédant pour tous les hommes, avocate de grâce et Reine de l'univers*» (préface de Marie Reine).

Vierge Marie, notre «*Reine et Mère de miséricorde*», dans les quatre points suivants nous allons voir comment tu nous viens en aide, à nous tes enfants qui sommes encore «*dans cette vallée de larmes*», et qui souvent «*crions et soupignons vers toi*» afin que «*tu tournes vers nous tes regards miséricordieux*» et sois «*notre avocate*» auprès de Dieu (salve Regina). Tu es «*une Reine toute bonne, toute clémente, tout inclinée à nous faire du bien*»

(Saint Alphonse de LIGUORI, *Gloires de Marie* p.4). **Ave**

6 – Marie, notre Reine et notre Mère, nous assiste dans le combat contre Satan

La Parole de Dieu : Ap 12,1-10

01 Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. 02 Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement.

03 Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. 04 Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance.

05 Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'au près de Dieu et de son Trône, 06 et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place, pour qu'elle y soit nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

07 Il y eut alors un combat dans le ciel : Michel, avec ses anges, dut combattre le Dragon. Le Dragon, lui aussi, combattait avec ses anges, 08 mais il ne fut pas le plus fort ; pour eux désormais, nulle place dans le ciel. 09 Oui, il fut rejeté, le grand Dragon, le Serpent des origines, celui qu'on nomme Diable et Satan, le séducteur du monde entier. Il fut jeté sur la terre, et ses anges furent jetés avec lui.

10 Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu. »

Méditation :

Ce texte impressionnant évoque de façon imagée la lutte féroce que le dragon – Satan - mène pour tenter de perdre d'abord Jésus, et ensuite l'Église.

Peu après la naissance de Jésus, Satan inspira à Hérode de massacrer les enfants innocents de Bethléem pour essayer d'éliminer *celui qui sera le berger de toutes les nations* (cf. Mt 2,1-18). Alors *la Femme s'enfuit au désert*, en Égypte, et tous deux furent sauvés.

Au début de sa vie publique, Jésus affronta Satan dans la tentation au désert, et en triompha par la Parole de Dieu (cf. mystères lumineux I 7). Puis il manifesta la miséricorde de Dieu en chassant de nombreux démons (cf. mystères lumineux III 3). Mais Satan attendait son heure ; lorsque Jésus vint à Gethsémani, il attaqua à nouveau (cf. mystères douloureux I 2), et cette fois il parut remporter le combat, car le Christ fut arrêté, horriblement torturé, et mourut sur la croix après d'atroces souffrances. Mais Jésus avait fait de ses souffrances un sacrifice d'amour, et ainsi il a triomphé de Satan et du péché ; à cause de cela Dieu l'a ressuscité et l'a « fait asseoir à sa droite dans le ciel ». C'est pourquoi sa victoire sur l'ennemi est proclamée : « *Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! Car il est rejeté, l'accusateur de nos frères, lui qui les accusait, jour et nuit, devant notre Dieu.* »

Toi, Vierge Marie, tu as participé à la victoire de Jésus. Déjà, de façon anticipée, au moment de ta conception immaculée. Ensuite au moment de l'Annonciation : par ton oui – et ensuite par ton obéissance sans faille à Dieu (cf. mystères joyeux IV 1) –, tu as pris le contrepied de la désobéissance d'Ève, et tu as permis au nouvel Adam de venir nous sauver.

À la croix tu t'es tenue debout à côté du Rédempteur, et ta foi n'a pas chancelé : avec lui tu es allée jusqu'au bout de l'amour, c'est pourquoi le Père t'a donné part à son triomphe et à sa royauté (cf. point 3). « Ainsi la très sainte Vierge, unie étroitement, unie inséparablement avec lui, fut, par lui et avec lui, l'éternelle ennemie du serpent venimeux, le vainquit, le terrassa sous son pied virginal et sans tache, et lui brisa la tête. » (Pie IX, *Ineffabilis Deus*)

Satan est fort, et il est malin (aux deux sens du mot). Il continue toujours à attaquer les disciples du Christ de nos jours. Soit de façon violente par les persécutions, comme celles des communistes et des islamistes ; soit de façon plus sournoise à travers l'occultisme, le consumérisme, l'hédonisme, la culture de mort, la destruction de la famille... Ce n'est pas sans raison que Jésus nous a invités à dire chaque jour : « *Notre Père, délivre-nous du mal* » – c'est-à-dire du Malin !

Dans ce combat, Marie notre Mère, tu es, avec les anges et les archanges (cf. v. 7-9), notre plus précieuse alliée. Les saints et les exorcistes nous l'affirment ! Aussi est-ce avec confiance que nous nous réfugions sous ton grand manteau maternel pour dire :

Ave Maria...

7 - Marie, notre Reine et notre Mère, nous aide à vaincre le péché dans notre vie

Méditation :

Avant même la fondation du monde, en nous créant le Père « *nous a prédestinés à devenir pour lui des fils adoptifs par Jésus, le Christ* » (Ép 1,5).

Révolté contre Dieu, Satan a tout fait pour pousser l'homme au péché, et le faire ainsi perdre sa dignité de fils de Dieu. Il y a bien réussi d'abord : après le péché originel, l'humanité plongée dans le péché et coupée de Dieu, a perdu l'amitié avec son Créateur.

Mais le Père ne l'a pas abandonnée au pouvoir de Satan et de la mort : il a envoyé son propre Fils pour nous racheter et nous sauver. Durant sa vie publique, Jésus a pardonné les péchés (cf. mystères lumineux III 5), et, sur la croix, il a obtenu du Père le pardon de tous les péchés de l'humanité (cf. mystères douloureux V 1). Ressuscité, il a donné l'Esprit Saint aux apôtres pour qu'ils puissent pardonner les péchés (cf. mystères glorieux I B 6).

Lorsque nous croyons en lui et sommes baptisés, nous sommes libérés du péché, nous retrouvons notre dignité de fils et filles bien-aimés du Père, et recevons l'Esprit Saint qui nous rend capables de vivre une vie nouvelle. (Cf. mystères lumineux I 3,4,5,9)

« Le Baptême, en donnant la vie de la grâce du Christ, efface le péché originel et retourne l'homme vers Dieu, mais les conséquences pour la nature, affaiblie et inclinée au mal, persistent dans l'homme et l'appellent au combat spirituel » (CEC 405).

Dans ce combat, nous pouvons lever les yeux vers toi, Vierge Marie, et nous pouvons implorer ton aide, car tu as vaincu le péché par grâce (cf. point 3), et tu es le « refuge des pécheurs », une « Mère de miséricorde ».

Dans les lieux où tu apparais, comme à Lourdes, tu fais surgir une source, qui symbolise le baptême, et tu invites les pécheurs à venir s'y plonger en signe de conversion, puis à se confesser pour être purifiés.

Toi, notre maman, tu connais notre faiblesse, et nous aimes avec une infinie miséricorde. Tu accueilles sans les juger les pécheurs qui croulent sous le poids de leurs péchés, et qui s'en repentent sincèrement. Tu les conduis alors au cœur aimant de Jésus, pour que leur cœur souillé, plongé dans l'océan de la miséricorde du Seigneur, soit purifié, renouvelé, et rempli de paix, de joie. Enfin tu intercèdes pour que l'Esprit Saint les fortifie dans le combat spirituel.

Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous pauvres pécheurs ! **Ave**

8 - Marie, notre Reine et notre Mère, est la « consolatrice des affligés »

Méditation :

Lorsque le Père a créé l'homme, il l'a comblé de ses bénédictions, par son Fils, dans l'Esprit (cf. Ép 1,3-6). Comme le montre le récit du paradis terrestre (cf. Gn 2,4-25), « tant qu'il demeurait dans l'intimité divine, l'homme ne devait ni mourir (cf. Gn 2,17 ; 3,19), ni souffrir (cf. Gn 3,16).

La souffrance et la maladie sont donc la conséquence du péché. Lorsque quelqu'un en était frappé, les Juifs pensaient que c'était une malédiction due à son péché (cf. Job 4,7-8). Mais Jésus, après avoir guéri l'aveugle-né, a dit à ses disciples que ni cet homme, ni ses parents n'avaient péché (cf. Jn 9,1-3). Comme nous vivons dans une humanité marquée par le péché, les épreuves et la maladie peuvent toucher même les justes.

C'est un scandale, et certains, à cause de cela, se révoltent contre Dieu et se détournent de lui. Pourtant Jésus a montré que Dieu était plein de compassion pour ceux qui souffrent, et il a donné des signes de la miséricorde du Père pour eux en guérissant d'innombrables malades (cf. mystères lumineux III 4). Vierge Marie tu en as été témoin sur terre.

Jésus a été pour toi un modèle de cœur compatissant, et il t'a façonnée à son image. Certes tu n'as pas connu la maladie ni la souffrance physique ; mais ton cœur de maman a été transpercé par un glaive de douleur quand tu as vu les souffrances, puis les tortures infligées à ton Fils (cf. mystères douloureux IV 3), et Jésus en croix, en te donnant pour enfants les hommes faibles, blessés et pécheurs, t'a invitée à les accueillir et à les aimer avec la même compassion que celle que tu avais envers lui, pour les consoler, les reconforter et les guérir.

Maintenant que tu participes à la Royauté de ton Fils, tu accueilles avec bienveillance la supplication de tes enfants qui se tournent vers toi dans toutes sortes d'épreuves, et tout spécialement dans la maladie.

Tu leur apportes au minimum un grand reconfort : combien de malades, à Lourdes, ne reçoivent pas la guérison physique espérée, mais repartent fortifiés pour vivre leur épreuve ! C'est pourquoi, ô notre Mère, tu es appelée à juste titre « consolatrice des affligés ».

Souvent par ton intercession, par exemple après qu'ils ont porté avec une foi vive une « médaille miraculeuse », ou après une neuvaine à « Marie qui défait les liens », etc., tes enfants reçoivent la grâce qu'ils t'ont demandée : de multiples témoignages l'attestent, ainsi que les ex-voto dans les chapelles qui te sont consacrées. C'est pourquoi les litanies qui te sont consacrées t'invoquent comme « avocate des opprimés » et « secours des chrétiens ».

Et parfois, Vierge Marie, « santé des malades », tu accordes même une guérison miraculeuse à certaines personnes. Ce fut le cas pour Estelle à qui tu es apparue à Pellevoisin, et les annales de Lourdes en donnent des dizaines de témoignages. Ceux-ci te rendent gloire, et surtout rendent gloire à Dieu qui veut le bonheur de ses enfants, et leur donne ces signes éclatants de son amour !

Ave

9 - Marie, notre Reine et notre Mère, nous assiste à l'heure de notre mort, et nous accueille au ciel

Méditation :

Vierge Marie, Mère de Jésus et notre Mère, tu étais présente au pied de la croix de ton Fils lorsqu'il est mort après d'atroces souffrances. Ton cœur était transpercé par un glaive de douleur, mais tu as été témoin de la manière paisible dont il a rendu son dernier soupir : il l'a vécu dans un élan d'amour vers son Père, et a remis son esprit dans les mains de celui-ci avec l'abandon confiant d'un petit enfant. (Cf. mystères douloureux IV 8.)

Toi-même, Vierge Marie, après son Ascension, tu avais un ardent désir de rejoindre Jésus au ciel ; c'est pourquoi tu as vécu ta mort avec joie, dans un élan d'amour vers lui, et il t'a accueillie avec bonheur. (Cf. mystères glorieux IV 2-3.)

Depuis, de nombreux saints, de saint Paul (cf. Ph 1,23) à sainte Thérèse de Lisieux, ont affronté la mort sans crainte ni appréhension, sûrs, dans la foi, qu'ils allaient trouver au ciel le Père, le Fils et le Saint-Esprit, ainsi que la Vierge Marie et tous les saints, pour vivre avec eux une communion d'amour éternelle. (Cf. CEC 1010 à 1014.)

Vierge Marie, par la merveille de ton Assomption, tu as vaincu la mort, comme Jésus, et par sa grâce. C'est pourquoi tu assistes tes enfants au moment de leur passage de ce monde au Père, particulièrement ceux qui t'ont demandé des milliers de fois durant leur vie : « Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, pauvres pécheurs, (...) à l'heure de notre mort » !

Si ton enfant a été juste sur terre, tu rends sa mort douce et heureuse.

Le pécheur qui se repent, tu l'aides à vivre une vraie contrition et à accueillir le pardon que Dieu, dans sa miséricorde, ne lui refuse jamais.

S'il est assailli par les démons, tu mets ceux-ci en fuite avec le concours des anges.

Tu fais grandir l'espérance des mourants, et leur donnes la joie d'aller bientôt au ciel.

Lorsqu'ils rendent leur dernier soupir, tu accueilles leur âme et la conduis à Jésus.

Au moment de leur jugement particulier, face à l'accusateur – Satan -, tu te fais leur avocate et leur obtiens un jugement plus favorable du Roi, ton divin Fils.

Ceux qui sont en purgatoire, tu les secours avec ta compassion maternelle, et ceux qui ont été jugés dignes du ciel, tu les y accueilles avec bonheur pour une béatitude éternelle.

Comment pourrons-nous assez te remercier, et rendre grâce à Dieu, pour tant de sollicitude et d'affection de ta part, notre maman et notre Reine ? **Ave**

10 – « La couronne mystique de la Reine du ciel »

Méditation :

Le Pape Pie XII affirme ceci : « Depuis bien des siècles, les chrétiens méditent sur l'empire de Marie qui embrasse le ciel et la terre, lorsqu'ils considèrent le cinquième mystère glorieux du Rosaire, que l'on peut appeler la couronne mystique de la Reine du ciel. » (Encyclique *Ad caeli Reginam* II).

Sainte Vierge Marie, notre Mère et notre Reine, en méditant ce cinquième mystère, nous avons relu tout le chemin parcouru, et nous nous sommes remémoré avec bonheur toutes les merveilles que le Seigneur a faites pour toi depuis ta conception immaculée jusqu'à ton intronisation comme Reine de l'univers. Avec toi, notre âme exalte le Seigneur, et notre esprit exulte en Dieu notre Sauveur !

Nous avons réalisé aussi combien ta royauté, bien loin de t'éloigner de nous, te rend plus puissante pour nous protéger, nous consoler, nous fortifier, nous sanctifier, nous combler de toutes les grâces que tu puises dans le Cœur miséricordieux de ton Fils pour les communiquer en surabondance à ceux de tes enfants qui t'ouvrent leur cœur.

Même si tu es représentée avec une couronne sur des tableaux ou statues, ta véritable couronne, Vierge Marie, est mystique : ce sont toutes ces grâces que tu as reçues, et toutes ces grâces que tu donnes généreusement à tes enfants.

Pleins d'affection filiale et de reconnaissance, nous sommes heureux d'avoir lustré ta couronne en méditant et priant ce mystère, et le rosaire tout entier. Et ce faisant, nous avons découvert avec confusion que, nous te permettions de lustrer aussi la couronne que nous avons reçue au baptême, lorsque nous sommes devenus un seul Corps avec « le Roi dont les serviteurs sont eux-mêmes des rois » (LG 36), et que s'est réalisée la prophétie te concernant : « *À la place de tes pères se lèveront tes fils ; sur toute la terre tu feras d'eux des princes* » (psaume 44,17).

Vierge Marie, notre Mère chérie et notre Reine, nous continuerons à prier le rosaire et à nous abandonner à ton amour, avec la grâce de ton Fils et du Saint-Esprit, comme nous y exhortent Pie XII (cf. texte ci-après) et tous les derniers papes (cf. introduction). Et toi, nous t'en prions humblement, ne cesse pas de « prier pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort » !

Ave

Collecte de la messe pour Marie Reine :

Dieu qui as voulu que la Mère de ton Fils soit notre Mère et notre Reine, fais que, soutenus par son intercession, nous obtenions dans le ciel la gloire promise à tes enfants. Par Jésus-Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et règne avec toi pour les siècles des siècles, Amen.

Doxologie

Méditation :

Sainte Vierge Marie, lorsque nous te prions et te louons, émerveillés devant ta beauté, tu nous en voudrais si nous oublions de qui te vient cette splendeur : tu es la lune qui reçoit toute sa lumière du soleil, la créature qui reçoit toute grâce de son Dieu.

Aussi, comme une bonne mère, tu nous conduis au Père, source de toute bénédiction, et cela par le Fils, unique Médiateur entre le Père et nous, dans l'Esprit Saint qui est l'amour et par lequel toutes les bénédictions de Dieu nous sont communiquées.

Aussi, avec toi nous disons du fond du cœur : **Gloria**

Bénédition aux messes de la Vierge Marie

Dieu a voulu sauver l'homme par son Fils :
il a choisi la Vierge Marie pour le mettre au monde ;
qu'il vous envoie d'en haut toute grâce.
Amen.

Qu'il vous donne d'aimer cette Vierge sainte,
qu'elle soit tout près de vous, enfants de Dieu,
celle qui nous a donné l'auteur de la vie.
Amen.

Elle est près de son Fils, fêtez-la tous ensemble,
demeurez dans la joie de son cantique d'action de grâce :
le Seigneur bénit les fils de sa servante.
Amen.
Et que Dieu tout-puissant...